



HAL
open science

Les facteurs de cohésion textuelle dans la poésie d'Al-Bayyātī

Fadhil Hamasaeed Ameen

► **To cite this version:**

Fadhil Hamasaeed Ameen. Les facteurs de cohésion textuelle dans la poésie d'Al-Bayyātī. Linguistique. Université de Lyon, 2018. Français. NNT : 2018LYSE2081 . tel-01996702

HAL Id: tel-01996702

<https://theses.hal.science/tel-01996702v1>

Submitted on 28 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



N° d'ordre NNT : 2018LYSE2081

THESE de DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE LYON

Opérée au sein de

L'UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2

École Doctorale : ED 484 Lettres, Langues, Linguistique et Arts

Discipline : Linguistique et Littérature arabe

Soutenue publiquement le 20 octobre 2018, par :

Fadhil Hamsaeed AMEEN

**Les Facteurs de cohésion textuelle dans la
poésie d'Al-Bayyātī.**

Devant le jury composé de :

Hassan SAHLOUL, Professeur des universités, Université Jean Moulin Lyon 3, Président

Saba FARES, Professeure des universités, Université Toulouse 2, Rapporteur

Khadim Jihad HASSAN, Professeur des universités, Institut National des Langues et civilisations Orientales,
Rapporteur

Floréal SANAGUSTIN, Professeur des universités, Université Lumière Lyon 2, Directeur de thèse

Contrat de diffusion

Ce document est diffusé sous le contrat *Creative Commons* « [Paternité – pas d'utilisation commerciale – pas de modification](#) » : vous êtes libre de le reproduire, de le distribuer et de le communiquer au public à condition d'en mentionner le nom de l'auteur et de ne pas le modifier, le transformer, l'adapter ni l'utiliser à des fins commerciales.

Université Lumière Lyon 2
École Doctorale « Lettres, Langues, Linguistique et Arts »
Faculté des langues

Thèse en vue de l'obtention du grade de docteur

Discipline : Linguistique, littérature et civilisation arabes

Les Facteurs de cohésion textuelle
dans la poésie d'Al-Bayyātī

Présentée et soutenue publiquement par

Fadhil AMEEN

Le 20 / 10 /2018

Sous la direction de **Floréal SANAGUSTIN**

Devant un jury composé de :

Mme. Saba FARES	professeure à l'université Toulouse-Jean Jaurès
M. Kadhim Jihad HASSAN	professeur à L'INALCO (Paris)
M. Hassan SAHLOUL	professeur à l'Université Jean Moulin-Lyon 3
M. Floréal SANAGUSTIN	professeur à l'Université Lumière-Lyon 2, directeur

Dédicace

À la mémoire de mon père, que Dieu l'accueille dans sa grande miséricorde.

À ma chère mère, je n'oublierai jamais ce qu'elle a enduré et subi pour moi.

À ma chère épouse, la fidèle compagne qui était mon meilleur soutien dans ma carrière scientifique, elle a supporté beaucoup de fardeaux pour que je puisse me consacrer à mes études, elle m'a aidé et encouragé à chaque fois que j'étais fatigué.

À mes enfants, la joie de ma vie, et qui ont parfois été privés de l'affection parentale à cause de mes études.

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier mon directeur de thèse, Monsieur Floréal SANAGUSTIN, pour son encadrement de qualité et pour la confiance et la liberté qu'il m'a accordées, tout en étant disponible pour répondre à mes questions et diriger mon travail.

Mes remerciements et ma reconnaissance sont aussi adressés aux membres du jury pour avoir accepté de juger ce travail.

Je remercie également le gouvernement régional du Kurdistan pour son soutien qui m'a permis de continuer mes études en France et d'obtenir mon doctorat.

Enfin, mes remerciements vont à toutes celles et à tous ceux qui, au long de cette thèse, m'ont aidé et soutenu moralement, surtout ma chère épouse qui portait la grande responsabilité dans notre vie conjugale, ainsi que mon fidèle ami Abdelghani, Je n'oublierai pas son aide.

Résumé

La cohésion constitue une notion essentielle parmi les notions qui se rattachent aux linguistiques textuelles, car elle est au centre des recherches et études qui portent sur l'analyse des textes, étant donné qu'elle se donne pour perspective la focalisation sur le texte dans son ensemble, comme étant un système complet et chevauché. Ainsi cette étude vise à mettre en lumière la cohésion textuelle et son impact dans la coordination entre les phrases et les paragraphes dans le système textuel. L'étude traite également les facteurs et les mécanismes reliant entre les parties du texte au niveau grammatical, lexical et pragmatique, lesquels permettent d'exprimer parfaitement le sens et par conséquent forment un texte qui jouit de toutes les caractéristiques textuelles.

L'étude démontre qu'en dépit de l'autonomie qui caractérise la linguistique du texte, considérée comme une science à part par les scientifiques occidentaux, toutefois, ses racines existent dans l'héritage linguistique arabe, sous forme de parties disparates que l'on retrouve dans plusieurs domaines tels que la grammaire et la rhétorique.

La présente étude a choisi comme matière la poésie de 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyāṭī, ce poète pionnier qui a contribué avec ses confrères à la renaissance de la poésie arabe moderne à la fin de la première moitié du vingtième siècle, car il avait présenté une production poétique abondante avec un style innovant adapté à l'actualité de son époque. L'étude met l'accent sur la présence des notions textuelles dans les poèmes d'Al-Bayyāṭī, et son habileté quant à l'emploi et à l'exploitation desdites notions, d'une part pour réaliser la textualité dans son poèmes, et d'autre part afin d'exprimer son expérience poétique, laquelle est enrichissante, profonde et variée, fusionnant entre le patrimoine et la modernité.

Les mots clés : la cohésion, le texte, la textualité, linguistique textuelle, la poésie, Al-Bayyāṭī.

Abstract

Cohesion is an essential notion within textual linguistics as cohesion has always been at the heart of the research studies that focus on textual analysis, because cohesion places a great impact not just on the different components of a text but on the entire text as a complete and overlapping system. Thus, this study aims to highlight the textual cohesion and its impact on the organisation of sentences and paragraphs within the textual system. The study also deals with the factors and mechanisms that are linked to the parts of the text at the grammatical, lexical and pragmatic levels which together allow the writer to express a thorough and explicit meaning and to consequently form a text that enjoys and contains all the textual characteristics.

The study shows that despite the uniqueness that characterizes the linguistics of the text that Western linguists consider as a separate branch, the roots of this have been present within the Arabic linguistic heritage, but have been dealt with as distinct parts, especially within areas such as grammar and rhetoric.

The present work has chosen the poetry of ‘Abd Al-Wahhāb Al-Bayyāfī as the subject of this study. Together with his contemporaries, this pioneer poet has contributed to the revival of modern Arabic poetry towards the end of the first half of the twentieth century he presented bountiful poetic productions with an innovative style that suit the ongoing developments of his time. The study focuses on the presence of textual concepts in Al-Bayyāfī’s poems, and his ability to use and exploit these notions on the one hand and to achieve the element of textuality in his poems on the other hand. This reveals his deep, rich, profound and diverse poetic experience that merged heritage and modernity.

Key words: cohesion, text, textuality, Textual linguistics, poetry, Al-Bayyāfī.

LISTE DES TERMES UTILISÉS

Français	Arabe
Altérité	الأخرية
(Al) du genre	الجنسية
(Al) Explicatif	البيانية
(Al) habituel	العهدية
(Al) universel	الاستغرافية
L'allitération totale	الجناس التام
L'allitération incomplète	الجناس الناقص
Anaphorique	الإحالة القبلية
Antagonisme	التعارض
L'antonymie	الطباق
Apodosis apodose	جواب الشرط
Brièveté	الاختصار
Cataphorique	الإحالة التبعية
Coalition	الائتلاف
Concision	الإيجاز
Cohérence	الانسجام
Cohésion	التماسك
Collocation	التضام (المصاحبة المعجمية)
Conjonction	العطف
Conjonction absolue	مطلق الجمع
Context	السياق
Context linguistique	السياق اللغوي
Context non linguistique	السياق غير اللغوي
Contrajonction	الاستدراك

Correspondance	المطابقة
Critères (normes)	المعايير
Destinataire	المُخاطَب
Différenciation	التخالف
Disjonction	التخيير
L'écart	الإنزياح
Elément déictique	العُنصر الإِشَارِي (المُحَال إليه)
Elément référentiel	العُنصر الإِحَالِي
Ellips	الحذف
Endophorique	الإحالة الداخليّة (النصيّة)
Exophorique	الإحالة الخارجيّة (المقاميّة)
Essai	المقال
Figure de style	البديع
grammaire de la phrase	نحوُ الجُملة
Habitude de mention	العهدُ الذكري
Habitude mentale	العهد الذهني
Interlocuteur récepteur	المُتلقّي
Jonction	الرّبط
Linéarité	الخطيّة
linguistique textuelle	علم النّص (لسانيّات النّص)
Locuteur(Enonciateur)	المُخاطِب
Macrostructure	البنيّة الكبرى
Nom de préférence	اسمُ التّفصيل
Normativité	المعياريّة
Outil de définition	أداة التعريف (ال)
Participe passé	اسم المفعول

Participe présent	اسمُ الفاعِلِ
Pragmatique	التداولية
Phrastique	المحلُّ الإعرابي
Pronom de ša'in	ضميرُ الشأن
Proportionnalité	المُناسبة
Réurrence	التكرار
Référence	الإحالة
Référence anaphorique endophrorique	إحالة قبلية داخلية
Référence endophrorique cataphorique	إحالة داخلية بعدية
Similarité	التشابه
Syntaxique	التركيبى
Subordination	التفريع
Substitution	الاستبدال
Textualité	النصية
Valide	صاّدق

SYSTÈME DE TRANSLITTÉRATION

Lettres arabe	Translittération	Prononciation en arabe littéral
ء	'	[ʔ]
ب	b	[b]
ت	t	[t]
ث	ṭ	Ṭ [θ]
ج	ǧ	Ǧ [dʒ]
ح	ḥ	Ḥ [h]
خ	ḫ	Ḫ [x]
د	d	[d]
ذ	ḏ	Ḍ [ð]
ر	r	[r]
ز	z	[z]
س	s	[s]
ش	š	Š [ʃ]
ص	ṣ	Ṣ [sʕ]
ض	ḏ	Ḍ [dʕ]
ط	ṭ	Ṭ [tʕ]
ظ	ẓ	Ẓ [ðʕ]
ع	'	[ʕ]
غ	ǧ	Ǧ [ɣ]
ف	f	[f]
ق	q	[q]
ك	k	[k]
ل	l	[l]
م	m	[m]
ن	n	[n]
هـ	h	[h]
و	w	[w]
ي	y	[j]

VOYELLES

اَ	a	[a]
اِ	i	[i]
اُ	u	[u]
آ	ā	Ā [a:]
إِ	ī	Ī [i:]
أُ	ū	Ū [u:]

SOMMAIRE

Dédicace	1
Remerciements	2
Résumé	3
Abstract	4
Liste des termes utilisés	5
Système de translittération	9
Introduction générale	13
Première partie : Introduction théorique	24
Premier chapitre : La vie d'Al-Bayyātī	25
1.1 La vie d'Al-Bayyātī	26
1.1.1 Les fonctions qu'il a occupées et ses contributions littéraires	28
1.1.2 Ses écrits poétiques et non-poétiques	33
1.1.3 Ses exils	35
1.1.4 Les caractéristiques de sa poésie	37
1.1.5 L'universalité de sa poésie	71
Deuxième chapitre : De la phrase au texte	75
1.2 De la phrase au texte	76
1.2.1 La notion du texte	76
1.2.2 La cohésion, définition et facteurs	82
1.2.3. La cohésion dans l'ancien héritage arabe	83
1.2.4. la linguistique textuelle, sa naissance et les facteurs de sa création	86
1.2.5 Entre la grammaire de la phrase et la linguistique textuelle	93
1.2.6. Les critères de la textualité	95
1.2.6.1 La cohésion	96
1.2.6.2 La cohérence	96

1.2.6.3 L'intentionnalité	98
1.2.6.4 L'acceptabilité	102
1.2.6.5 La situationnalité	105
1.2.6.6 L'informativité	106
1.2.6.7 L'intertextualité	107
Deuxième partie : Les facteurs syntaxiques	109
Premier chapitre : La référence	110
2.1. La référence	112
2.1.1 Les types de la référence	113
2.1.2 Les éléments de la référence	119
2.1.3 L'intérêt de la référence	121
2.1.4 Les moyens de la référence	121
2.1.4.1 La référence par le pronom	122
2.1.4.2 La référence par le pronom démonstratif	134
2.1.4.3 La référence par l'article défini	140
2.1.4.4 La référence par la comparaison	147
2.1.4.5 La référence par le pronom relatif	152
Deuxième chapitre : L'ellipse	157
2.2. L'ellipse	158
2.2.1. Les conditions de l'ellipse	165
2.2.2. L'esthétique de l'ellipse	166
2.2.3. Les types d'ellipse	167
2.2.3.1 L'ellipse du nom	167
2.2.3.2 L'ellipse du verbe	169
2.2.3.3 L'ellipse de la phrase	170
Troisième chapitre : La jonction	173
2.3. La jonction	174
2.3.1 La conjonction	175
2.3.2 Les types de conjonction	176
2.3.2.1 La conjonction absolue	176

2.3.2.2 La disjonction	179
2.3.2.3 La contrajonction	180
2.3.2.4 La subordination	180
2.3.2.5 La désignation	183
2.3.2.6 La négation	184
2.3.3 Les outils de condition	187
Troisième partie : Les facteurs lexicaux	195
Premier chapitre : Collocation	196
3.1. Collocation	198
3.1.1. AL- Ṭibāq	200
3.1.2. AL-Muqābala	207
3.1.3. AL-Mušākala	209
3.1.4. AL- Ğīnas	212
3.1.5. AL-Ṭāṣḍīr	218
3.1.6. AL-Muwāzana	223
Deuxième chapitre : La récurrence	226
3.2. La récurrence	227
3.2.1 La récurrence complète	230
3.2.2 La récurrence partielle	232
Troisième chapitre : Al-Munāsaba	235
3.3. Al-Munāsaba	236
3.3.1 Taṣābuh al-aṭrāf	241
3.3.2 Al-Tawṣīḥ	243
3.3.3 Al-Irṣād	244
3.3.4 Al-I'tilāf	247
Quatrième partie : Les facteurs pragmatiques	254
Premier chapitre : La situationnalité	255
4.1. La situationnalité	257
4.1.1 La situationnalité dans la poésie d'Al-Bayyātī	278
Deuxième chapitre : L'intertextualité	294

4.2 L'intertextualité	295
4.2.1 L'intertextualité dans la poésie d'Al-Bayyātī	307
4.2.1.1 L'intertextualité littéraire	309
4.2.1.2 L'intertextualité via le mythe	325
4.2.1.3 L'intertextualité via le patrimoine populaire	341
4.2.1.4 L'intertextualité historique	350
4.2.1.5 L'intertextualité religieuse	357
CONCLUSION	364
BIBLIOGRAPHIE	371

Introduction générale

L'intérêt du sujet :

Les anciens linguistes ainsi que les modernistes ont porté un grand intérêt au texte, ce dernier est devenu un des champs linguistiques fertiles qui a attiré l'attention des recherches linguistiques contemporaines. La linguistique textuelle est considérée comme un aboutissement des approches linguistiques précédentes, en conséquence du chevauchement riche dans les spécialités. La propriété fondamentale qui la distingue est devenue ce qu'on appelle (l'interférence cognitive), et la linguistique textuelle se caractérise elle-même par le fait d'avoir une grande capacité d'absorber ce mélange divers.

La linguistique textuelle a constaté l'insuffisance de (la linguistique de la phrase) dans l'analyse des textes, ce qui nécessite de dépasser la phrase et se diriger vers le texte dans son ensemble comme étant la plus grande unité analysable. L'analyse textuelle prend en compte toutes les données entourant le texte réalisant ainsi le principe de la cohésion du texte, qui est l'un des principes textuels les plus importants, vu que c'est la condition principale pour considérer la parole comme un texte.

La linguistique textuelle se concentre sur les aspects de la cohésion formelle comme sur la cohésion sémantique, et elle établit des critères qui distinguent le texte du non-texte. Ces critères se présentent dans ce qu'on appelle (les facteurs de cohésion textuelle).

Le chercheur dans cette étude agirait dans le cercle de la linguistique textuelle, pour rechercher les facteurs qui lient les phrases et les paragraphes dans le système textuel. De ce fait, la recherche porte sur un certain nombre de questions linguistiques prouvant que le texte arabe est absolument compatible avec les normes textuelles modernes, et que l'ancienne leçon linguistique arabe n'avait pas manqué d'intérêt pour un bon nombre de sujets de la linguistique moderne. Parfois elle peut même les dépasser, c'est pourquoi ce patrimoine mérite d'être lu et réexaminé pour le comprendre et le mettre dans son cadre approprié.

Pour démontrer d'une part l'importance des facteurs textuels et leur impact dans la cohésion du texte, et d'autre part l'utilité de la théorie textuelle moderne et sa compatibilité avec la poésie arabe, nous avons opté pour la poésie d' 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī (1926-1999) comme une matière appliquée, pour les raisons suivantes :

1. Al-Bayyātī était l'un des pionniers qui ont accordé une attention démesurée à la poésie arabe moderne en Irak, et grâce auxquels la renaissance poétique moderne est apparue à la fin de la première moitié du 20ème siècle. Ce sont Nāzik Al-Malā'ika, Badr Šākir Al-Sayyāb et 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī. Al-Bayyātī était l'un d'eux, puis il est devenu le plus célèbre d'entre eux, car les conditions lui étaient favorables, au contraire de ses collègues. Al-Bayyātī a parcouru toutes les pistes de la poésie arabe, il était témoin de l'époque du poème vertical et a écrit dans ce genre. Il a également contribué à l'introduction de la poésie arabe libre et la plupart de ses poèmes sont composés selon cette forme.

2. Vu la profondeur de son expérience poétique et sa richesse, Al-Bayyātī était un poète talentueux et cultivé, doté d'une expérience de vie riche, profonde et très variée. Il a vécu dans un état d'errance constant, ce qui lui a permis de connaître la vie et les gens à travers le monde, de gagner de multiples expériences. Il a fusionné tous ces éléments avec sa vision profonde des événements, de la politique et des causes de l'être humain. Al-Bayyātī a tenté de concilier le fini et l'infini, le patrimoine et la modernité, étant donné que les grandes civilisations orientales avec toutes leurs tendances humanitaires géantes se sont incarnées dans son esprit ; et le parcours de l'Homme moderne avec toutes ses causes et ses contraintes, en tout temps et en tout lieu sont reflétés dans ses travaux. Cela a nécessité en lui beaucoup d'efforts pour trouver un nouveau style poétique, et de nouveaux moyens artistiques par lesquels il exprimera ses sentiments et les questions de son époque.

3. Parce que cet aspect des poèmes d'Al-Bayyātī n'a pas été étudié auparavant, et n'a pas été abordé dans une étude de ce genre, et là réside l'importance de la recherche. C'est pour cela que nous avons décidé d'étudier cet aspect dans ses poèmes, sous le titre (les facteurs de cohésion textuelle dans la

poésie d'Al-Bayyātī). Cela pour de déterminer l'étendue de la cohésion de la poésie d'Al-Bayyātī , du point de vue de la linguistique textuelle, et l'habileté du poète à utiliser la cohésion avec ses différents facteurs, en choisissant à chaque fois le facteur le plus approprié à l'intention voulue , en fonction du contexte.

Al-Bayyātī a écrit beaucoup de poésies, depuis le début des années cinquante jusqu'à l'année de son décès, rééditées à plusieurs reprises sous forme de recueils séparés. Elles sont-recueillies par Dār Al-‘Awda à Beyrouth en deux volumes, sous le nom de Travaux poétiques complets, même si en réalité ils n'étaient pas complets étant donné qu'ils ne contiennent pas tous ses poèmes. En effet il reste deux recueils qui ne figurent pas dans cette édition, il s'agit de : Le Livre des Lamentations et *La Mer est loin je l'entends soupirer*. La thèse est basée sur l'édition publiée par Dār Al-‘Awda en 2008.

La structure de la thèse :

Cette thèse tend à révéler des aspects de la linguistique textuelle dans la leçon linguistique, avec une application sur la poésie de ‘Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī (1926-1999) et sur des textes et des exemples anciens, en vers ou en prose, à chaque fois que c'est nécessaire. C'est une tentative pour relier entre ce qui a été présenté par le patrimoine et ce qui l'est dans la nouvelle leçon linguistique, en se concentrant sur ce qui pourrait être considéré comme éléments intervenants dans la cohésion du texte, en particulier au niveau : grammatical, lexical et pragmatique. Par conséquent, le plan de la recherche est réparti en quatre parties, qui débutent par une introduction avec une liste des concepts les plus importants, et se terminent par une conclusion qui indique les résultats notables de l'étude, avec une liste des ressources et des références utilisées dans l'étude.

La première partie : c'est une entrée théorique, jugée importante pour définir le contenu de l'étude et les axes sur lesquels elle porte. Elle est consacrée aux deux piliers du titre de l'étude : Al-Bayyātī et la linguistique textuelle, et nous n'avons pas pu les ignorer, car ils sont les deux piliers du titre. Ainsi l'étude débute avec eux en tenant compte de la brièveté et de la clarté. Tout cela, en deux

chapitres : le premier chapitre fournit la biographie du poète ‘Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī, à travers un aperçu historique de sa vie, ainsi que les étapes les plus importantes qu’il a vécues, allant de l’enfance aux études, et se terminant sur l’exil. Nous ne manquerons pas d’évoquer les fonctions qu’il a exercées dans sa vie, et les résultats littéraires qu’il a présentés, en poésie et en prose, En plus des traits marquants qui caractérisent ses poèmes. Quant au deuxième chapitre, il vient pour définir les termes clés qui reviennent souvent dans l’étude, comme le texte, le discours, la cohésion et autres. Nous présenterons également un bref historique de l’émergence de la linguistique textuelle et les plus importantes contraintes et tentatives dans ce domaine. Il contient aussi l’indication des différences et les similitudes entre elle et la grammaire de la phrase, et en démontrant la nécessité des deux modes. En plus de la plongée dans les tréfonds du patrimoine linguistique arabe pour connaître la vision complète sur la langue dans l’ancienne leçon linguistique. Ainsi pour mettre l’accent sur les efforts des anciens scientifiques arabes qui se sont intéressés à la question de la cohésion et l’interdépendance des parties du texte. En effet, nous réalisons qu’à travers ces efforts, ils ont souligné l’importance de la notion de cohésion, car ils l’ont traitée intelligemment, et l’ont exprimée à travers de multiples termes. De plus, nous montrerons les critères les plus importants qui doivent figurer dans le texte.

La deuxième partie : Elle traite le niveau grammatical, nous citerons les principaux facteurs syntaxiques qui relient les éléments linguistiques pour composer la cohésion syntaxique. Cette dernière se réalise entre les éléments de la syntaxe pour former une phrase, ou bien entre les phrases pour composer le texte. Ses outils sont linguistiques, et grammaticaux, reliant les éléments par un lien relationnel. Nous évoquerons également la façon dont les éléments font la cohésion du texte et la façon qui permet de déterminer le type du lien - qui joue un rôle clé afin que le texte arrive à son but sémantique sous forme d’une série de mots qui se compose d’éléments linguistiques puis de phrases complexes, ou de paragraphes et de textes. Il est donc nécessaire que des moyens et de facteurs soient disponibles pour contribuer à la construction d’une cohésion formelle entre les mots, de surcroît, il faut que les mots aient des liaisons qui relient des éléments antérieurs et ultérieurs.

Cette partie contient trois chapitres, Le première traite du sujet de la référence et de son rôle dans la composition des textes et dans leur cohésion. Nous aborderons la référence par le pronom, les adjectifs démonstratifs, les outils de définition (les déterminants), la comparaison et les pronoms relatifs. Le deuxième chapitre contient l'étude de l'ellipse et ses conditions, son esthétique et ses modèles qui se représentent dans la suppression du nom, du verbe et de la phrase. Le troisième chapitre est consacré à la jonction comme facteur employé par les utilisateurs de la langue pour renforcer la relation entre les parties du texte, quand la précédente est liée avec la suivante de façon ordonnée, ce qui réalise la cohésion au niveau de la forme et de la sémantique. Dans ce chapitre, nous évoquerons aussi les outils de la conjonction et de la condition et leur rôle dans la liaison entre les parties du texte.

La troisième partie : Elle aborde le niveau lexical, nous y citerons les facteurs lexicaux comme étant l'un des aspects de la cohésion textuelle qui relie les phrases sans utiliser la liaison ou la référence, mais à travers les relations et les liens lexicaux entre les mots du texte. Ainsi, Nous ne pouvons pas parler d'un moyen formel (grammatical) pour relier des éléments du texte, dans le cas de la cohésion lexicale, mais plutôt de la liaison qui se réalise à travers les paires de mots ayant une valeur rhétorique dans la structure du discours linguistique, et qui sont reliées entre elles par des relations lexicales contribuant à la cohésion sur le niveau général du discours. Ces paires de mots sont des éléments rhétoriques intégrés par les anciens linguistes arabes dans le champ d'Al-Badī', ce dernier est efficace dans la liaison entre les parties du texte, il pourrait donc être réexaminé du point de vue de la linguistique textuelle, car il y a un certain nombre de champs d'Al-Badī' qui entrent sous la cohésion lexicale, car ils contribuent lexicalement dans la liaison du texte. Cela est réalisé en réveillant la mémoire pour accueillir un élément déjà mentionné, par un moyen lexical qui aide à atteindre cet objectif.

Cette partie inclut trois chapitres, le premier chapitre aborde la collocation comme une forme de cohésion lexicale, ce qui contribue à la cohésion du texte est la présence d'une paire de mots reliés par une relation lexicale, et le deuxième chapitre est basé sur la récurrence comme l'un des facteurs qui contribuent à la cohésion lexicale du texte, étant donné l'existence d'une relation sémantique

entre deux éléments dans le texte de sorte que le second se réfère au premier, ce qui produit la cohésion entre eux. Le troisième chapitre traite d'Al-Munāsaba et son rôle dans la cohésion du texte du point de vue lexical, car Al-Munāsaba requiert l'existence d'une relation entre les deux mots proportionnels. Cette relation nécessite à son tour une référence de l'un des deux mots proportionnels à l'autre, et si cette référencialité est réalisée, la cohésion entre les deux le sera aussi.

La quatrième partie : porte sur l'étude des facteurs pragmatiques qui doivent être présents dans le texte afin que ce dernier ait la propriété de la textualité. Ces facteurs ne sont pas réalisés par les relations structurelles et syntaxiques dans le texte, mais réalisés grâce aux fonctions pragmatique et communicative du texte. On ne peut aucunement isoler la dimension pragmatique de la dimension linguistique dans le processus de communication, et on ne peut restreindre l'intérêt sur la structure interne de la langue sans prêter attention à l'aspect de son utilisation réelle. Cet aspect nécessite l'extension du sujet de l'étude pour inclure, en plus de la structure de la langue, tous les facteurs qui peuvent avoir un rôle pendant l'utilisation de la langue. Cette partie se divise en deux chapitres : le premier chapitre traite de la situationnalité comme l'un des éléments les plus importants sur lesquels la textualité est basée, notamment au niveau sémantique. Le texte doit se rapporter à une situation particulière dans laquelle un ensemble de circonstances interagissent, qui affectent la preuve de l'unité totale du texte. Il aborde également l'impact de l'utilisation de la situationnalité sur la construction textuelle de la poésie d'Al-Bayyātī, tout en démontrant la nécessité de considérer tous les événements et circonstances qui ont accompagné le poète pour parvenir à une compréhension acceptable de sa poésie.

Le deuxième chapitre traite de l'intertextualité, sa définition, les raisons de son utilisation et la manière dont elle a été utilisée dans la poésie d'Al-Bayyātī. On mentionne également les sources de l'intertextualité dans les poèmes d'Al-Bayyātī qui sont divisées en plusieurs types, tels que : littéraire, historique, religieux, populaire et mythologique. À partir de ces sources, Al-Bayyātī a rapporté de nombreux modèles différents pour illustrer et renforcer les thèmes poétiques qu'il veut exprimer à savoir : la révolution, l'oppression et l'aliénation,

l'exil, l'expatriation et la rébellion, la douleur et la souffrance, la résurrection et la mort et bien d'autres. Force est de noter qu'Al-Bayyātī ne copie pas de ces sources, de façon intégrale et passive, mais les adapte à des faits réels pour qu'ils soient conformes à sa vision de la poésie.

Les difficultés de l'étude

N'oublions pas que la leçon textuelle est un processus complexe, car elle a besoin d'une part de plusieurs moyens, et d'autre part les recherches appliquées qui tentent d'exploiter la linguistique textuelle sont encore peu nombreuses, et la plupart des études ne sont que théoriques, et ne disposent pas d'applications satisfaisantes. Parmi les difficultés, on trouve aussi l'ampleur de la linguistique textuelle et son holisme, d'autant plus que la traduction de plusieurs termes était l'une des difficultés linguistiques qui a accompagné la recherche.

Outre la difficulté de traduire en français la poésie de 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī, j'ai jugé nécessaire de fournir une traduction claire des formes poétiques citées et de la rajouter dans la marge de bas de page, mais cela n'a pas été simple, car, d'une part, traduire la poésie n'est pas facile, et d'autre part, l'ambiguïté entourant parfois la poésie d'Al-Bayyātī, qui refuse de révéler son essence et rend le sens caché, complique davantage la traduction.

Méthodologie :

On a choisi pour cette étude une approche descriptive extrapolée analytique à travers la collecte d'informations et d'idées depuis diverses ressources et références qui se spécialisent dans le domaine de la linguistique textuelle et de la langue arabe. Cette approche nous a semblé convenable pour ce sujet, car elle décrit les principaux facteurs actifs dans la réalisation de la cohésion textuelle, puis elle essaye de l'interpréter et de l'analyser en se basant sur les mécanismes adoptés dans ce domaine, avec un retour à l'approche pratique si besoin. L'approche pratique est une méthodologie qui examine la matière théorique en faisant une clarification de la donnée théorique pour montrer les facteurs étudiés

d'une manière compréhensible. L'approche analytique a également été utilisée à chaque fois que c'est nécessaire. Par conséquent, le pluralisme méthodologique était nécessaire vu la nature de la recherche. Au vu de l'importance des questions soulevées par la linguistique textuelle, j'ai essayé de combiner entre la clarté de poser le sujet en question et la clarté de l'application, puisqu'il est préférable que les sujets soient joints avec leurs procédures pour qu'on puisse les juger positivement ou négativement, car l'application pourrait être la cause de leur acceptation.

La méthodologie de la thèse exigeait de lire soigneusement le produit poétique du poète, afin de déterminer les preuves contenant les facteurs de cohésion, puis de les organiser selon leur relation avec les chapitres proposés dans le plan de la recherche, et ensuite les analyser selon les données de la théorie textuelle moderne.

Les sources utilisées dans l'étude

Les sources de la thèse étaient diverses entre l'ancien et le moderne, et elles relèvent des langues : arabe, française et anglaise. Certaines sont en rapport avec les anciennes études linguistiques arabes ayant des orientations multiples, spécialement les livres de grammaire, étant donné que les facteurs grammaticaux occupent la plus grande partie de la recherche, en raison de son importance et de son rôle efficace dans la liaison des parties du texte et la réalisation de la textualité. Il y a aussi des livres rhétoriques, en particulier d'Al-Badī' qui occupe une grande place dans cette étude. Certaines autres se rapportent aux études textuelles modernes, notamment celles qui combinent entre l'aspect formel et sémantique et qui contribuent à mettre en lumière et à enrichir de nombreux aspects de la recherche. D'autres sources concernent l'étude de la poésie en général et de la poésie de 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī en particulier, sans oublier des articles publiés sur des sites Web, et des recherches publiées dans des revues qui s'intéressent à la recherche académique.

Les études antérieures sur la poésie d'Al-Bayyātī :

Les études qui ont été faites autour de la poésie de 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī sont nombreuses, des chercheurs se sont déjà intéressés à ses travaux depuis le début des années cinquante du 20eme siècle. Dès lors, sa poésie est devenue l'objet de recherches et d'études, dans des livres, des thèses, des journaux et des magazines, soit directement quand elle constitue le sujet principal de l'étude, ou indirectement puisque on ne peut la négliger dans l'étude de la poésie arabe moderne.

Cette étude a été précédée par plusieurs autres études de la poésie d'Al-Bayyātī avec différentes approches et méthodes qui ont étudié le poète au niveau de : sa vie, sa prise d'initiatives ou sa poésie. Parmi les titres que j'avais l'occasion de consulter :

- 'ABBĀS Iḥsān : 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī wa al- šī'r al- 'irāqī al-ḥdīt, Dār Bayrūt, Beyrouth, 1955.
- AL-TAKARLĪ Nihād wa 'āḥarūn : 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī rā'id al- šī'r al- ḥadīt, Dār al-yaqza al- 'arabīya, Damas, 1958.
- ṢALIḤ Madanī : *Hādā Hūa Al-Bayyātī*, Dār Al- šu'ūn al-ṭaqāfiya al- 'āma, Bagdad, 1986.
- ṢUBḤĪ Muḥyy Al-dīn: *Al-ru'yā fī šī'r Al-bayyātī*, Dār Al- šu'ūn al-ṭaqāfiya al- 'āma, Bagdad, 1988.
- ṢALIḤ Walīd Ġa'ib: 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī, *min Bāb al-šaiḥ ilā qurṭuba*, Dār Al-Hadāṭa, Beyrouth, 1992.
- ḤALĪL Razq : *šī'r 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī fī dirāsa 'uslūbīya*, Mu'sassa al-ašraf, Beyrouth, 1995.
- SANĪR Ra'ūbīn : *Rak'atān fī Al- 'išq, Dirāsa fī šī'r 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī*, Dār Al-sāqī, Beyrouth, 2002.
- AL-ḤĀQĀNĪ Ḥasan 'abd 'awda: *Al-tarmīz fī šī'r 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī*, Ġāmi'a Al-Kūfa, 2006.
- ḤALABĪ Aḥmad Ṭa'ma : *al-Tanāšš bayna al-naẓariya wa al-ṭaṭbīq, šī'r al-bayyātī namuzaġan*, Manšūrāt Al-hay'a Al- 'āma Al-sūrīya Li-l-Kitāb, Damas, 2007.

- HASSĀNAYN Muḥammad Muṣṭafā ‘alī : *Ḥiṭāb Al-bayyātī al- šī ‘rī*, *Dirāsa Fī al-iqā‘ wa al-dalāla wa al-tanāṣṣ*, Al-hay‘a al-‘āma li-quṣūr al-ṭaqāfa, Le Caire, 2009.
- WAQQĀD Mas‘ūd : *Ġamālīyāt Al-taškīl Al-’īqā‘ī fī šī ‘r ‘Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī*, *Dirāsa fī Al-Ġuzur Al-Ġamālīya li-l-’īqā‘*, Ġāmi‘a Batna Hadj Lakhder, Algérie, 2011.
- MASTĀRĪ ‘Īlyās : *Ḥadāṭa Al-qaṣīda fī šī ‘r ‘Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī*, Ġāmi‘a Batna Hadj Lakhder, Algérie, 2014.

Malgré le grand nombre d'études consacrées à la poésie d'Al-Bayyātī, il reste encore un trésor qui mérité des études académiques attentives, en raison de la richesse et de la diversité sémantique que cette poésie comporte. La porte est encore ouverte pour les chercheurs afin d'examiner d'autres aspects de l'expérience poétique d'Al-Bayyātī.

En conclusion, je souhaite que cette étude, à laquelle j'ai consacré beaucoup de temps et d'effort, contribue à mettre en lumière les poésies d'Al-Bayyātī et à montrer, les aspects les plus importants de la théorie textuelle dans ses poèmes.

Première partie

Introduction théorique

Première chapitre : **La vie d'Al-Bayyātī**

Deuxième chapitre : **de la phrase au texte**

Première chapitre : **La vie d'Al-Bayyātī**

1. Introduction théorique

1.1. La vie d'Al-Bayyātī

Al-Bayyātī est un grand poète irakien. Il est considéré comme l'un des fondateurs du mouvement de la poésie arabe moderne et plus précisément de la modernité poétique arabe. Ce poète a réussi à ouvrir le texte poétique sur de nouveaux horizons, plus larges, pour contenir la pensée, la tradition et la mythologie. Il fait partie des poètes de la Renaissance poétique moderne ayant émergé, avec des jeunes poètes, à la fin de la première moitié du XX^{ème} siècle. Ils ont contribué à l'évolution de la forme et du fond du poème arabe. Al-Bayyātī est ensuite devenu l'un des plus célèbres jeunes poètes avant-gardistes. Il est devenu chef de file et a joué un rôle important dans l'achèvement de la transformation formelle du poème moderne arabe, la destruction des modèles linguistiques traditionnels et le dépassement des cadres métriques et de la rime classique, pour instaurer une nouvelle poésie basée sur la variation des rimes, l'hémistiche unique et la libre versification. Tous ceux qui connaissent sa biographie ne peuvent nier ses qualités de modernisateur, et surtout sa persévérance dans le processus de la rénovation poétique.

En raison du nombre important de ses innovations et de ses accomplissements, certains critiques littéraires lui attribuent le véritable titre de (père) du mouvement de la poésie arabe moderne, et considèrent que la question de la modernisation de la poésie ne doit pas être réduite à un aspect chronologique. En effet, malgré les réalisations de Badr Šākīr Al-Sayyāb, intervenues au début et durant ce mouvement, en ce qui concerne l'hémistiche unique au lieu du traditionnel double hémistiche, le recours à la mythologie, la consolidation de l'unité thématique du poème, l'instauration d'un rythme interne au sein du poème, l'équivocité des images poétiques, ses poèmes sont restés centrés sur son (je) mélancolique, plaignant, ému et romantique. Dès les prémisses de son expérience, Al-Bayyātī, contrairement à Al-Sayyāb, s'est libéré du (Je) poétique et s'est ouvert sur l'univers qui l'entoure et le contient, dans toutes ses dimensions abstraites ou

concrètes, visibles ou invisibles, matérielles ou spirituelles, réelles ou imaginées, intérieures ou extérieures, subjectives ou objectives.

Son génie et ses talents de poète explorateur et créateur ont donc amorcé le mouvement de la poésie moderne. Ses innovations, son expérience poétique et esthétique et ses poèmes sont devenus un modèle de création poétique pour toute une génération de jeunes poètes et ont également eu une influence indéniable sur le goût et la sensibilité esthétique du lectorat arabe¹. Certains critiques voient en lui le premier missionnaire de la modernité poétique², et considèrent son deuxième recueil (*Abāriq muḥaššama / des brocs brisées*), comme étant le premier recueil qui représente la modernité dans la poésie arabe³. Certains le considèrent comme le premier poète à avoir osé changer le fond du poème arabe dont la rénovation formelle est également due aux poètes Nāzik Al Malā'ika et Badr Šākir Al-Sayyāb⁴.

Son nom complet est 'Abd Al-Wahhāb 'Aḥmad Ğumu'a Al-Bayyātī. Il est né le 19 décembre 1926 dans un quartier populaire de Bāb Al-Šaiḥ à Bagdad regroupant des habitants pauvres, des travailleurs venant de la campagne et des jeunes bourgeois. Son grand-père était un agriculteur et un religieux qui possédait une grande bibliothèque, tandis que son père 'Aḥmad Ḥalil était commerçant. Sa relation avec son grand-père était donc spirituelle, alors que sa relation avec son père était mondaine et réaliste.

À l'âge de six ou sept ans, Al-Bayyātī fréquentait l'école coranique, où il a appris le Coran par cœur, puis il a intégré un an plus tard l'école primaire publique des garçons à Bāb Al-Šaiḥ. Durant ces années, on remarquait déjà le brillant élève qu'il était. Il a terminé ses études au collège à Bagdad, et a ensuite intégré l'académie militaire qu'il a aussitôt quittée pour rejoindre, en 1944, l'École

¹ MUBĀRAK Muḥammad : 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī, wa'ī al-'aṣr wa bunya al- šī'rīya al-ḥdīṭa, Maktabat 'Adnan, Bagdad, 2011, p. 39-43.

² AL-TAKARLĪ Nihād wa 'āḥarūn: 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī rā'id al- šī'r al-ḥadīṭ, Dār Al-yaqza Al-'Arabīya, Damas, 1958, p.8.

³ ABŪ Aḥmad Ḥāmid: 'Abd Al-Wahhāb al-bayyātī, Sīra ḍātīya, Al-qūṭāra wa Al-dākira, Al-maḡlis Al-'a'lā, li-al-ṭaqāfa, Egypte, 2000, p. 63-64.

⁴ C'est l'avis de Iḥsān 'Abbās extrait de: 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī sīra ḍātīya, alqitāra wa al-dākira, p. 48.

Normale Supérieure où il a obtenu la licence en langue et littérature arabes, en 1950.

Ses études à l'ENS de Bagdad ont eu un fort impact sur sa vie et sur sa poésie. En effet, l'ENS de Bagdad était à cette époque le carrefour culturel et révolutionnaire le plus important en Irak où se sont croisés les chemins de personnes de diverses ethnies, de toutes couleurs et confessions religieuses et prônant des idéologies politiques différentes. Après un long périple à travers le monde, Al-Bayyātī part à Damas où il s'installe jusqu'à sa mort le mardi 03 août 1999 à son domicile. Il a été enterré dans le cimetière de Muḥyī al-Dīn Ibn 'Arabī conformément à ses dernières volontés.

1.1.1. Les fonctions qu'il a occupées et ses contributions littéraires

- Il a travaillé en tant qu'enseignant dans les lycées secondaires de 1950 à 1953.
- Il a participé à l'édition de la revue Al-thaqāfa al-jadīda en 1954.
- Il a travaillé comme rédacteur dans le journal égyptien Al-Jumhūriyya en 1956, et il a représenté l'Irak dans la Conférence de la solidarité Afro-asiatique tenue au Caire durant la même année.
- En 1958, il a visité l'Autriche, suite à l'invitation du Conseil mondial de la paix pour représenter les pays arabes dans le Congrès international des écrivains et artistes, qui a eu lieu à Vienne. Il a également visité le Koweït pour représenter l'Irak à la conférence de l'Union des hommes de lettres et écrivains arabes. Durant la même année, la fonction de directeur de la création, de la traduction et publication lui a été confiée, au sein du ministère de l'Éducation irakien. Il a également été élu membre du comité de direction de l'Union des écrivains irakiens.
- Il a été nommé conseiller culturel de l'ambassade irakienne à Moscou, en 1959.

- En 1961, il a quitté son poste à l'ambassade pour travailler en tant que professeur à l'Université de Moscou, ensuite en tant que chercheur à l'Institut des peuples asiatiques de l'Académie des sciences soviétiques, jusqu'en 1964.
- Il a représenté l'Irak au Congrès Mondial pour le Désarmement Général et la Paix, qui a eu lieu à Moscou en 1962.
- Il s'est rendu à Damas en 1969, suite à l'invitation du ministère de la culture syrien pour représenter l'Irak à l'enterrement de l'intellectuel syrien Zakī al-Arsūzī, pendant lequel il a lu un poème intitulé (Bukā'iyya 'ilā shams Ḥuzayrān / Élégie au soleil de Ḥuzayrān).
- Il est devenu membre de l'Union des écrivains arabes syriens en 1970. Durant la même année, il a visité le Maroc, répondant à l'invitation de l'Union des écrivains marocains, il a donné plusieurs conférences à Rabat, Marrakech, Fès, Meknès et Tanger. Il a également visité la Tchécoslovaquie et la France, suite à l'invitation d'étudiants arabes, et a donné plusieurs conférences à Prague et à Paris.
- En 1971, il a visité la Yougoslavie pour représenter les pays arabes dans le festival (Le Printemps poétique) à Sarajevo. auquel ont assisté des poètes de l'Union soviétique, la Turquie, les Pays-Bas, la Hongrie et l'Allemagne démocratique.
- En 1972, il a visité la Tunisie suite à l'invitation de l'Union des écrivains tunisiens, et a visité l'Union soviétique et l'Arménie soviétique, suite à l'invitation de la commission des relations culturelles avec les pays étrangers, et ce au sein d'une délégation culturelle irakienne.
- Il a visité l'Espagne en 1973, suite à l'invitation de l'Institut hispano-arabe du ministère des Affaires étrangères espagnol. Il s'est également rendu en Tunisie en tant qu'invité du Congrès de l'Union des écrivains arabes.
- Il a visité l'Inde suite à l'invitation de l'Union des écrivains dans l'état de Kerala en 1975, et a visité les États-Unis et la Bulgarie suite à l'invitation de l'Union des écrivains bulgares.

- En 1976, il a visité le Koweït suite à l'invitation de la revue (Al-Talī'a), et a visité l'Algérie suite à l'invitation du ministère de l'Enseignement supérieur. Il a également visité les États-Unis deux fois, une fois suite à l'invitation de l'Université Princeton. Lors de cette visite il a rencontré les dramaturges Arthur Miller et Eduardo Elby. La seconde visite était à l'initiative de l'Organisation des étudiants du monde arabe pour assister à leur congrès annuel, qui a eu lieu à Houston. Durant la même année, il a visité les Pays-Bas suite à l'invitation de la Fondation d'Art de Rotterdam pour participer au Festival international de la poésie du 14 au 19 Juin.
- En 1977, il a visité la Libye suite à une invitation privée pour assister au Congrès des écrivains arabes, qui a eu lieu à Tripoli. Il a également visité la Yougoslavie suite à l'invitation de l'Union des écrivains pour assister au Festival du Printemps poétique à Sarajevo/Bosnie-Herzégovine.
- En 1978, il a de nouveau visité la Yougoslavie, pour assister au congrès des écrivains yougoslaves, qui s'est tenu à Belgrade du 17 au 23 octobre. Durant la même année, il a visité l'Allemagne démocratique et a animé une soirée de poésie à Berlin. Il a également visité le Danemark suite à l'invitation de l'Union des écrivains, qui lui ont organisé une soirée de poésie dans la salle du musée de Louisiane. Il s'est rendu en Mauritanie où il a tenu des séminaires poétiques suivis de discussions avec le public.
- En Mars 1979, il a visité la France à l'invitation du Collège de France et a tenu une conférence intitulée « La position du poète arabe contemporain concernant le patrimoine. » Il s'est rendu à Londres suite à l'invitation du Centre culturel irakien, qui lui a consacré une soirée poétique. Il a rendu visite à l'Université d' Oxford et de Cambridge, à l'invitation du Département des études arabes afin de rencontrer les professeurs et les étudiants. Il est également allé en Mauritanie à l'invitation de son président, et s'est installé en Espagne.
- En 1981, il a visité les Émirats Arabes Unis suite à l'invitation du ministère de la Culture et de l'information pour donner deux conférences à

Abu Dhabi et Sharjah. Il est également parti en Tunisie à l'invitation du Centre culturel de l'Irak.

- En 1982, il s'est rendu à Londres suite à l'invitation de l'organisation des étudiants arabes en Grande-Bretagne pour assister à leur conférence annuelle. Il a aussi visité le Mexique suite à l'invitation du Président. Il est également allé au Caire suite à l'invitation du ministre de la Culture pour assister au festival de Ḥafīz et Shawqī. Il s'est aussi rendu à Avignon suite à l'invitation de l'UNESCO pour assister à la rencontre des civilisations « La France, le monde arabe et l'Afrique ».
- En 1983, il s'est rendu au Yémen du Nord, suite à l'invitation du Premier ministre, de l'Université de Sanaa et du centre de recherches du Yémen.
- Du 24 au 30 Mars 1984, il a participé au Festival du Caire pour la créativité arabe, suite à l'invitation du ministre de la culture. Pendant le mois d'octobre, il a assisté à la première rencontre arabo-espagnole à la mémoire de 'Abd al-raḥmān Al Daḥīl dans la ville d'Almuñécar. Il a également reçu une invitation pour assister à la conférence de la poésie arabo-suédoise, qui a eu lieu dans la ville de Lund à l'initiative de l'Institut suédois et l'Université de Lund. Après cela, il s'est rendu en Algérie suite à l'invitation du Front de libération algérien et de l'Union des écrivains algériens pour assister au trentième anniversaire de l'éclatement de la révolution algérienne.
- En 1985, il s'est rendu à Paris suite à l'invitation de l'Institut du monde arabe pour assister à une réunion du comité de lecture - dont il était membre - du 15 au 20 février. Durant la même année et pour la deuxième fois, il a visité Paris suite à l'invitation de l'Association de l'amitié franco-iraquienne le jour de sa fondation au début du mois de février. Pendant la première semaine de juillet, il a visité la Grèce suite à l'invitation du Centre européen de la culture dans la ville de Delphes. Ensuite, il a visité Oman, suite à l'invitation de la commission nationale du Festival de Jerash de la Culture et des Arts entre le 17 et le 23 juillet. Il a également visité Bagdad pour assister au sixième festival poétique de Mirbad suite à

l'invitation du ministre de la culture. Il s'est aussi rendu en République fédérale d'Allemagne suite à l'invitation de l'association irako-allemande.

- En 1988, il a visité le Qatar suite à l'invitation du Club Al- Ğasra, et est allé au Bahreïn suite à l'invitation du ministère de l'Information. Il s'est ensuite rendu en Grande-Bretagne pour participer à un colloque à propos de la situation arabe actuelle, il a également visité le Yémen suite à l'invitation de l'Université de Sanaa, et a ensuite visité la Tunisie suite à l'invitation de l'Union des écrivains tunisiens, et a visité la Hollande pour assister à une cérémonie d'honneur mise en place pour lui à Utrecht.
- En 1989, il a fait un voyage spécial en Égypte et aux États-Unis, puis a quitté l'Espagne pour aller en Irak.
- En 1990, il s'est rendu au Yémen pour participer à un colloque à propos du soulèvement palestinien à l'Université de Sanaa.
- En 1991, il a définitivement quitté l'Irak pour aller à Amman.
- En 1992, il a visité le Liban suite à l'invitation de l'Union des écrivains libanais.
- En 1994, il a visité les Émirats Arabes Unis pour offrir des lectures de poésie au Club culturel de Sharjah et la Fondation culturelle d'Abu Dhabi, pendant le mois de janvier. Il s'est rendu en Tunisie suite à l'invitation du ministère de la Culture pour participer au festival de (L'amour dans la poésie arabe) et (la Soixantaine du poète ABŪ Al-Qāsim Al- Šābbī). Il a également fait des lectures dans différentes universités et différentes villes.
- En 1995, il a visité le Sultanat d'Oman et a donné des lectures de poésie dans le club culturel de la ville de Mascate. Il s'est ensuite rendu au Maroc pour participer à la conférence des littéraires et des écrivains arabes en janvier. Il est également allé en Arabie Saoudite pour assister au Festival national du patrimoine et de la culture. Il a aussi visité la Syrie pour assister à la cérémonie d'honneur du poète Maḥmūd Maḥdī Al-Ĝawāhirī, et pendant le mois d'août, il est parti en Italie suite à une invitation privée pour assister au festival de l'art et de la littérature. Suite à cela, il s'est

rendu au Liban suite à l'invitation du ministère de la Culture et du Tourisme afin de participer au festival honorant le poète Ḥalīl Matrān à Baalbek. Il est également allé en Tunisie pour participer à un séminaire organisé par l'Union des écrivains tunisiens de la direction de Sousse, et pour participer aussi au forum des poètes étudiants au Centre Culturel Universitaire de Tunis.

- En 1997, il a visité la Tunisie une autre fois pour participer au forum des poètes arabes en septembre.
- En 1998, il s'est rendu pour la dernière fois au Caire pour participer à la Foire internationale du livre du Caire pendant le mois de février.
- En 1999, il a voyagé en Iran, où il a visité les tombes de certains poètes persans tels qu'Al-Ḥafīz Al-Šīrāzī. L'Iran est le dernier pays qu'il a visité.

1.1.2. Ses écrits poétiques et non-poétiques

Le poète recense plus de trente publications en poésie, en prose et en traduction, ce qui est le résultat de son travail créatif qui se démarque par son talent et la richesse de ses idées. Ses poésies, en particulier, représentent l'une des contributions les plus importantes dans la poésie arabe moderne, et surtout dans ses aspects innovants, dans lesquels s'adaptent la tendance mondiale et l'expression arabe authentique.

- 1- *Malā'ika wa Šayāṭīn*, šī'r, Beyrouth, 1950.
- 2- *Abārīq muhaššama*, šī'r, Bagdad, 1954.
- 3- *Al-mağd li-l- 'atfāl wa Al-Zaytūn*, šī'r, Le Caire, 1956.
- 4- *Risāla ilā Nāzīm Ḥikmat wa qaṣā'id uḥrā*, šī'r, Beyrouth, 1956.
- 5- *Aš'ār fī Al-manfā*, šī'r, Le Caire, 1956.
- 6- *Paul Elwar muğannī Al-ḥub wa Al-ḥurīya*, li klodrwa, Tarğama ma'a 'Aḥmad Mursī, Beyrouth, 1957.

- 7- *Aragon šā'ir Al-muqāwama*, li Malkom Koly wa Pitrak Rods, tarğama ma'a 'Aḥmad Mursī, Beyrouth, 1959.
- 8- *īšrūna qaṣīda min Barlīn*, šī'r, Bagdad, 1959.
- 9- *Kalimāt lā tamūt*, šī'r, Beyrouth, 1960.
- 10- *Mūḥākama fī Naysābūr*, masraḥīya, Beyrouth, 1963.
- 11- *Al-nār wa Al-Kalima*, šī'r, Beyrouth, 1964.
- 12- *Qaṣā'id*, šī'r, Le Caire, 1965.
- 13- *Safar Al-fuqr wa Al-ṭawra*, šī'r, Beyrouth, 1965.
- 14- *Al-laḍīya 'tī walā y'tī*, šī'r, Beyrouth, 1966.
- 15- *Al-mawt fī Al-ḥayāt*, šī'r, Beyrouth, 1968.
- 16- *Tağribatī Al-šī'rīya*, naṭr, Beyrouth, 1968.
- 17- *'uyūn Al-kilāb AL-mayyta*, šī'r, Beyrouth, 1969.
- 18- *Bukā'īya ilā šams ḥuzayrān wa Al-murtaziqa*, šī'r, Beyrouth, 1969.
- 19- *Al-kitāba 'alā Al-ḥīn*, šī'r, Beyrouth, 1970.
- 20- *Yawmīyat sīasī muḥtarif*, šī'r, Beyrouth, 1970.
- 21- *Qaṣā'id ḥubb 'alā bawwāba Al-'ālam Al-sabī'*, šī'r, Bagdad, 1971.
- 22- *Kitāb Al-baḥr*, šī'r, Beyrouth, 1972.
- 23- *Sīra ḍātīya li-sāriq Al-nār*, šī'r, Beyrouth, 1974.
- 24- *Qamar šīrāz*, šī'r, Bagdad, 1975.
- 25- *Mamlaka Al-sunbula*, šī'r, Beyrouth, 1979.
- 26- *Ṣawt Al-sanawāt Al-ḍaw'īya*, naṭr, Beyrouth, 1979.
- 27- *Bustān 'Ā'īša*, šī'r, Beyrouth, 1989.
- 28- *Dīwan Al-mar'āṭī*, šī'r, 1995.
- 29- *Al-baḥr baī'd 'asma'uhu yatanahhad*, šī'r, Beyrouth, 1998.
- 30- *Bukā'īya, ilā Ḥāfiẓ šīrāzī*, šī'r, Beyrouth, 1998.
- 31- *Nuṣuṣ šarqīya*, šī'r, Damas, 1999.

1.1.3. Ses exils

Al-Bayyātī est l'un des poètes du mouvement de la poésie libre comme indiqué précédemment -, et il a contribué efficacement aux activités politiques et sociales du monde arabe pendant les années ayant suivi la seconde guerre mondiale. C'est pour cette raison qu'il a vécu une vie d'exil continuelle dans différents pays arabes et européens, partageant sa poésie dans les quatre coins du monde, de Bagdad à Beyrouth, Damas, au Caire, Moscou, Londres, Genève, Madrid, et d'autres. De plus, il est resté en exil tout au long de sa vie, que ce soit un exil obligatoire, ou que ce soit de son propre gré comme cela est arrivé dans certaines périodes. Il a choisi l'exil pour exprimer librement les idées et les concepts enfouis dans le cœur des gens, dans sa patrie qui est transformée en une grande prison. Ces poésies composées en exil portent sur la révolution sur les causes de l'exil, et donnent l'espoir pour la disparition de l'injustice dans son pays et dans tous les pays, ils expriment également les sentiments de l'exil et de l'expatriation.

Il est l'une des personnes déracinées par Nūrī Sa'īd⁵, en raison de ses opinions politiques et de son opposition au régime irakien de l'époque, car il exprimait sincèrement les sentiments du peuple irakien, parce qu'il avait parfaitement compris son époque. C'est ainsi qu'il a employé toute sa force et son art pour son peuple opprimé, et pour décrire la douleur des militants derrière les barreaux des prisons. On sentait la ferveur du pays qui débordait dans tous les mots qu'il employait. Il défendait également les préoccupations du peuple, ce qui a fait de lui la cible des présidents qui voulaient le faire taire, mais il a choisi l'exil et a quitté le pays dont la terre a été la matière de ses poèmes, et de laquelle s'inspirent nombreuses de ses images poétiques ainsi que de ses figures de style.

Al-Bayyātī a été arrêté et envoyé dans un camp de concentration avec les intellectuels qui se sont opposés à la monarchie. Contraint par les autorités irakiennes, il a ensuite quitté l'Irak à la fin de l'année 1955, C'est le début de la première phase de l'exil (1955-1958). En exil à Beyrouth, il fait le choix de

⁵ 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī *rā'id al-ši'r al-ḥadīṯ*, p. 63.

défendre sa nation à travers une arme redoutable, à savoir l'arme du mot⁶. Il a enseigné là-bas, et a reçu toute l'hospitalité et l'honneur de la part des littéraires et des écrivains. Pendant la période où il vivait à Beyrouth, il a pu s'exprimer librement et a prôné des valeurs telles que l'amour, la liberté et la paix. Suite à la mise en place d'une convention de sécurité entre le Liban et Bagdad, il s'est trouvé forcé de quitter Beyrouth. Il s'est alors dirigé vers Damas, qui était la capitale de la résistance face à cette convention. Cette ville a d'ailleurs été un refuge pour l'élite des intellectuels arabes, des politiciens et des militants de tous les territoires⁷. Il est ensuite parti au Caire le 30 avril 1957. Par la suite, il est retourné en Irak en juillet, suite à la révolution du 14 Juillet 1958, et a été nommé directeur de la traduction et de la publication au ministère de la Culture.

En octobre 1959, Al-Bayyātī a été nommé conseiller culturel à l'ambassade irakienne de Moscou, et en janvier 1961, il a démissionné et a décidé de rester à Moscou pour continuer à enseigner à l'Université de Moscou. En février 1963, le gouvernement irakien lui a retiré sa nationalité, il s'est alors dirigé de nouveau au Caire en 1964, et y est resté jusqu'en janvier 1972 puis est ensuite retourné en Irak, ce qui marque la fin de la deuxième période d'exil (1961-1972)⁸. Al-Bayyātī reconnaît que le Caire est l'une des deux villes les plus importantes lui ayant donné la force pour évoluer et exceller. La première et la plus importante ville dans sa vie étant Bagdad où il a passé son enfance. Sa vie d'adulte s'est poursuivie au Caire, qui était à cette époque la capitale du monde arabe, dans laquelle on trouvait tous les courants culturels, artistiques, littéraires et politiques, et qui était le centre d'intérêt du monde. Le domaine culturel était également plus diversifié et encourageant que les autres villes dans lesquelles il a résidé⁹. En décembre 1979, il a été nommé conseiller culturel au Centre culturel irakien de Madrid, où il a vécu pendant les années 80¹⁰, ce qui marque le début de la troisième phase de sa vie à l'étranger. Al-Bayyātī quittait Madrid de temps en

⁶ 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī *rā'id al- šī'r al-ḥadī*, p. 96.

⁷ 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī *sīra dātīya, alqitāra wa al-dākira*, Al-mağlis Al-'a'lā, li-al-ṭaqāfa, Egypte, 2000, p.69.

⁸ ḤALĪL Razq: *Šī'r 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī fī dirāsa 'uslūbīya*, Mu'sassa al-ašraf, Beyrouth, 1995, p.12.

⁹ 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī *sīra dātīya, alqitāra wa al-dākira*, p. 73.

¹⁰ Idem, p. 6.

temps pour se rendre dans le monde arabe ou d'autres pays. Ces années étaient fructueuses notamment au niveau des publications, des visites des institutions culturelles et des conférences, invitations et rencontres culturelles ; que ce soit en Espagne ou dans d'autres pays européens, que ce soit aux États-Unis ou dans les pays d'Amérique latine.

Durant ses derniers jours, il est parti à Damas, comme s'il avait prévu d'être enterré à côté de Muḥyī al-Dīn IBN 'Arabī qu'Al-Bayyātī aimait et dont il se servait en tant que masque dans un grand nombre de ses poèmes.

Ce voyage a pris plus de trente-cinq ans de la vie d'Al-Bayyātī, ce qui signifie qu'il a vécu pres de la moitié de sa vie en dehors de son pays, sillonnant les capitales arabes et mondiales, afin d'être en mesure de faire entendre sa voix libre, pour toucher les cœurs et laisser son écho au plus profond des esprits, sans être bloqué par la censure.

1.1.4. Les caractéristiques de sa poésie

Al-Bayyātī est l'un des poètes les plus distingués et dont la poésie se rapproche le plus de la réalité du monde arabe. Il est également le plus attaché aux riches patrimoines arabe et mondial. Sa poésie a porté sur la vie arabe contemporaine avec tous ses problèmes et ses questions. 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī, n'est pas seulement un poète prédominant, mais il a toujours été une icône du poète singulier et anticonformiste, souhaitant l'innovation et la modernisation. Il a, à juste titre, un style de poésie qui le distingue des autres poètes de son temps. Al-Bayyātī a été en mesure de trouver pour sa poésie un style spécial et unique autant au niveau de la forme que du contenu. Ainsi, sa poésie possède des caractéristiques qui lui sont spécifiques :

- La poésie d'Al-Bayyātī se distingue par la modernité de la forme poétique, et par un système unique de structure utilisé par quelques poètes seulement, caractérisée par l'unicité du thème poétique axé sur l'émotion et la sensation, abandonnant la décoration maniériste au cas où ce n'est pas nécessaire, afin d'être

simple et naturel.¹¹ Cela n'est pas étonnant. Rappelons qu'il est l'un des poètes ayant rejeté le poème traditionnel et ayant créé une nouvelle forme de construction poétique, qui se distingue par la dynamique de ses procédés et sa subtilité dans l'expression des problématiques de l'époque et des faits de la vie quotidienne. Sa poésie est donc innovante tant au niveau de la forme que du contenu, elle représente, donc, un moyen efficace pour exprimer les aspects de la vie communautaire et ses revendications. Cela signifie - comme le voit Al-Bayyātī - que l'innovation n'est pas une évolution formelle qui se limite à l'aspect métrique, au rythme et aux rimes, mais au-delà, elle doit profondément toucher les techniques de l'expression poétique¹². En d'autres termes, l'innovation sous la forme de poésie d'Al-Bayyātī est accompagnée d'une innovation du contenu, pour exprimer de nouvelles problématiques ontologiques vécues et formulées poétiquement.

Al-Bayyātī a contribué avec d'autres poètes pionniers, à la promotion du poème arabe et à l'établissement d'une nouvelle structure d'expression dans ses images, son lexique, ses symboles et sa musique, à la lumière des nouveaux développements dans lesquels il a vécu. Ce changement qui s'est produit sur la forme et le contenu a été en mesure d'exprimer la modernité poétique qui a été une réponse nécessaire à la réalité changeante. Par conséquent et grâce à Al-Bayyātī et d'autres poètes, la poésie arabe a parcouru un long chemin et est devenue un tournant dans lequel elle n'avait pas été vue auparavant, non seulement au niveau du contenu mais aussi au niveau de la forme¹³.

Si on suit le concept de modernité chez Al-Bayyātī, on va le trouver en faveur du renouvellement et du contemporain, en mettant à égalité ces trois termes. En admettant que la modernité, c'est le renouvellement, car ce dernier - selon d'Al-Bayyātī- ne se limite pas au contenu et au langage seulement, mais il s'agit d'un changement radical, c'est-à-dire la rédaction du poème.

¹¹ Al-ḤIDIR Muḥamad Ḥālīd: (*Dirāsa fī dīwān Bustān 'a'īša li-l-šā'ir Al-'arab ī 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī*), p.1.

¹² AL-BAYYĀTĪ 'Abd Al-Wahhāb: *Tag̃ribatī al-šī'rīya*, Dār al-'wda, Beyrouth, 197, p.43.

¹³ 'ALLĀQ Fātīḥ: *Mafhūm al-šī'r 'inda Rwwād al-šī'r al-'arabī al-ḥur*, Manšūrāt 'ittiḥād al-kuttāb al-'arab, Damas, 2005, p.8.

Al-Bayyātī voit aussi que la modernité n'est pas liée à un temps sans un autre, parce que c'est le poète qui fait la modernité, et donc cette modernité sera influencée par l'époque, le lieu et la personnalité du créateur¹⁴.

Al-Bayyātī a exposé sa nouvelle forme poétique à différentes influences extérieures qui ont dépassé l'expression romantique du soi et permis au nouveau mouvement d'avoir de nouvelles destinations. Si Nāzik et Al-Sayyāb ont été des pionniers dans l'utilisation d'une nouvelle forme, et ont participé à ce leadership, Al-Bayyātī reste le premier innovateur du changement de la nature du contenu de cette poésie. Les deux premiers ont jeté une pierre dans l'eau des poèmes, et les cercles ouverts avec leurs diamètres qui s'élargissent dans cette eau les ont rendu fiers jusqu'à un moment, mais le troisième a travaillé pour changer la direction de cette eau, pour irriguer différentes plantes¹⁵. Al-Bayyātī lui-même voit que les critiques ont permis à sa poésie dans la recueil poétique (des brocs brisés) de dépasser la poésie du Nāzik et d'Al-Sayyāb¹⁶.

- Al-Bayyātī accorde une importance aux victimes et aux blessés. Ainsi, il représente les blessures d'une façon artistique singulière, ce qui fait de lui l'un des pionniers du mouvement poétique moderne. On l'entend parler des préoccupations et des douleurs de l'humanité, croyant que la tâche du poète n'est pas seulement d'écrire mais bien de faire passer des messages en reflétant les préoccupations humaines et la douleur existante¹⁷. Le succès du poème ne dépend pas seulement de sa forme, mais bien de son fond, des idées et du message qu'il souhaite faire passer. C'est pour cela qu'il utilise sa poésie pour dénoncer la pauvreté et pour défendre certaines valeurs humaines comme la liberté, la justice, la vérité, la paix, l'amour, dans l'espoir d'une vie meilleure pour l'Homme. Comme dans le poème

¹⁴ *Maḥmūd al-šī'r 'inda Rwwād al-šī'r al-'arabī al-ḥur*, p.22 et 29.

¹⁵ 'ABBĀS Iḥsān: *'ittiġāhāt al-šī'r al-'arabī al-mu'āšir*, 'ālam al-ma'rifa, Koweït, 1998, p.45.

¹⁶ 'Abd Al-Wahhāb al-bayyātī, *Sīra dātīya, Al-qītāra wa Al-dākira*, p.47.

¹⁷ ṢALIḤ Walīd Ġa'ib: *'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī, min Bāb al-šaiḥ ilā qurṭuba*, Dar Al-Hadāṭa, Beyrouth, 1992, p.47.

(Pour le printemps et les enfants¹⁸) où il pleure la tragédie de la liberté dans son pays, et décrit les crimes des dirigeants, de la manière suivante¹⁹ :

- 1 وفي بلادي يصنعون الخمر من دموع
- 2 أمواتنا، ومن دمّ الأطفال
- 3 ويصلبون الشمس في ساحات
- 4 مدينتي الموصدة الأبواب
- 5 مدينتي بغداد
- 6 بلا أراجيح، بلا أعياد.

Cette prise de conscience a conduit à une union étroite entre sa poésie et la réalité de la vie pour le peuple, et indique que sa poésie répondre aux aspirations du peuple. Pour montrer son intérêt pour le quotidien des individus, Al-Bayyātī a choisi de mettre en lumière des événements et des situations ordinaires de la vie quotidienne, sans en modifier le déroulement grâce à son talent et en les présentant tels quels²⁰. Dans le poème (Al-Qarya Al-Mal'ūna /Le village damné²¹), il donne une description détaillée de la vie à la campagne, mettant la lumière sur des problèmes tels que la pauvreté, l'exploitation, la misère et les traits odieux et pathétiques, ainsi qu'il représente le non humanisation du fermier ou du travailleur avec un style de la réalité critique, en disant²² :

- 1 وهناك عبر الحقل أكواخ تنمأ وتستفيق
- 2 عبر الطريق
- 3 بشر ينأ ويستفيق

¹⁸ AL-BAYYĀTĪ 'Abd Al-whhāb: *Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila*, Dār al-'wda, Beyrouth, 2008, p.1/265.

¹⁹ 1 Dans mon pays, ils font du vin avec des larmes 2 De nos morts, et du sang des enfants 3 Ils crucifient le soleil dans les cours 4 De ma ville qui a les portes fermées 5 Ma ville, Bagdad 6 Est sans hamacs et sans fêtes.

²⁰ ḤALĪL Razq : Ši'r 'Abd Al-Wahhāb *Al-Bayyātī fī dirāsa 'uslūbiya*, Mu'sassa al-ašraf, Beyrouth, 1995, p. 57.

²¹ *Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila*, p. 1/168.

²² 1 À travers la ferme il y a des cottages qui dorment et qui réveillent 2 Sur la route 3 Des humains dorment et se réveillent 4 Des humains dorment avec les animaux négligés 5 Tant qu'il aime vivre 6 Fils du Ciel 7 Le maire effrayé, le vieux pain 8 Est rêve de millions d'esclaves affamés.

4 بشر ينام مع الدواب السائبات على السواء

5 مادام ينعم بالبقاء

6 ابن السماء

7 العمدة المرهوب، والخبز العريق

8 حلم الملايين الجياع من الرقيق.

Al-Bayyātī semble mécontent de l'injustice sociale, Par conséquent, la force de sa poésie est dans la recherche continue de la révolution et de la liberté. Cette force est également constatée grâce aux nobles messages spirituel, social et esthétique que l'on retrouve dans ses poèmes et non pas uniquement grâce aux procédés stylistiques et aux expressions suscitant l'imagination. Il est important de souligner le fait que sa révolte contre l'injustice et son engagement pour la défense de l'homme contre l'injustice et la misère, n'a pas été influencée par ses lectures – comme Al-Bayyātī le dit lui-même - mais c'est du à l'influence de la réalité qu'il vit, la réalité qui est imprégnée de la misère humaine²³. Dans le poème (Rihla ḥawla Al-Kalimāt / Voyage autour des mots)²⁴, il parle de tragédie, dépression et misère, en disant²⁵ :

1 ما أوحش الليل إذا ما انطفأ الصباح

2 وأكلتُ خبزَ الجياع الكادحين زمرُ الذئب

3 وصائدو الذباب

4 وخرّبتُ حديقةَ الصباح

5 السحبُ السوداء والأمطارُ والرياح.

Étant donné qu'Al-Bayyātī est un poète révolutionnaire, un défenseur des hommes contre les injustices, on le voit vouer sa poésie à défendre les travailleurs et les pauvres, condamner les bénéficiaires et les opportunistes, qu'ils soient des

²³ 'Abd Al-Wahhāb al-bayyātī, *Sīra dātīya, Al-qūtāra wa Al-dākira*, p. 26.

²⁴ Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila, p. 2/11.

²⁵ 1Quelle mauvaise nuit si le matin est éteint 2 Et les groupes de loups ont mangé le pain des affamés, des travailleurs 3 Et les chasseurs de mouches 4 Et le jardin du matin est détruit 5 Par les nuages noirs, la pluie et le vent.

poètes et des artistes, rejeter la philosophie de l'art pour l'art en pensant que l'artiste ou l'écrivain doit être à côté des peuples et défendre ses intérêts. En effet la littérature est pour lui un sujet social et humain, et son but n'est pas que le plaisir et la beauté, parce que la poésie prend sa valeur en traitant des sujets sociaux et fatidiques dans la vie humaine. C'est la raison qu'il énonce dans le poème (Al-Fan li- Al-Hyāt / l'art pour la vie)²⁶, en disant²⁷:

- 1 سأدوسُ في قدمي
- 2 دعاةَ الفن والمتحذلقين
- 3 وعجائزَ الشعراء
- 4 والمتسولين
- 5 وأحطّم الأشعارَ فوق رؤوسهم
- 6 فدمّ الحياة
- 7 يجري بأعراقي
- 8 وإني لن أخون
- 9 قضيةَ الإنسان، إني لن أخون
- 10 فلتذهبي يا ربّة الشعر الكذوب إلى الجحيم
- 11 فأنا هنا أستلهم الأشعار من حبّي العظيم.

Cela indique sa croyance que l'écriture qui ne sert pas les questions humaines, ne bouge pas vers l'humanité et ne tire pas d'elles la justification de son existence, donc, le destinataire ne supporte pas ce genre d'écriture et ne l'accepte pas, car elle ne montre rien de ses souffrances. Par conséquent, Al-Bayyātī a choisi la vraie poésie révolutionnaire et est resté attaché à défendre les problèmes des êtres humains et leurs souffrances. Il a fait de sa poésie un moyen d'exprimer et de défendre les problèmes de sa société car il existe une relation étroite entre sa vie et sa poésie. Al-Bayyātī a vécu ce qu'il a écrit avant et après avoir écrit, et ce

²⁶ Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila, p. 1/358.

²⁷ 1 Je vais piétiner par mes pieds 2 Les défenseurs de l'art et les pédants 3 Et les vieux poètes 4 Et les mendiants 5 Et je défonce les poèmes sur leurs têtes 6 Le sang de la vie 7 Circule dans mes vaisseaux 8 Je ne trahirai pas 9 La question de l'homme, je ne trahirai pas 10 Laissez la déesse mensongère du poème aller en enfer 11 Je suis ici, j'inspire les poèmes par mon grand amour.

qui lui importe est tout d'abord que l'homme et la vie soient le sujet de sa poésie, comme il dit de lui-même dans un de ses dialogues²⁸.

Il n'est pas surprenant qu'Al-Bayyātī soutienne les questions du peuple et les exprime, parce qu'il a cru dès le début au message de la poésie et à son efficacité comme arme de pouvoir et d'influence, ce qui n'existe pas dans beaucoup d'autres armes. Dans le poème (Al-Nār wa Al-Kalimāt / le feu et les mots)²⁹, dit-il³⁰:

1 أيتها النارُ أضيئي كلماتي

2 واصنعي منها وجودا لحياتي

3 فهي خبزي وسلاحي

4 وجناحي

5 وأنا من دونها أعمى.

Et en tant que poète promoteur, Al-Bayyātī se concentrant sur le rôle de la poésie dans le conflit socio-politique, il exerce avec enthousiasme son rôle et invite d'autres poètes à utiliser leurs poésies au service des questions publiques pour réaliser un changement radical dans la société³¹. La troisième section du poème (12 Qaṣida ilā Al-‘irāq / 12 poèmes à l’Irak)³² confirme le rôle de la poésie face à l'injustice et incite les autres à bouger et à déduire le trône des oppresseurs, et dit :

1 شعري جوادٌ جامح، يعدو بفارسه الحزين

2 نحو الينابيع البعيدة في الجبال

3 بفارس الأمل الحزين

²⁸ ‘Abd Al-Wahhāb al-bayyātī, *Sīra dātīya, Al-qītāra wa Al-dākira*, p.50.

²⁹ Al-A‘māl Al-Ši‘rīya Al-Kāmila, p.1/453.

³⁰ 1 O Feu, fait briller mes mots 2 Et faites-leur une présence pour ma vie 3 C'est mon pain et mon arme 4 Et mes ailes 5 Je suis sans eux aveugle.

³¹ Ši‘r ‘Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī fī dirāsa ‘uslūbiya, p. 117

³² Al-A‘māl Al-Ši‘rīya Al-Kāmila, P.1/357

4 ماذا على الشعراء لو قطعوا يد المتطفلين

5 وأشعلوا نار الحنين

6 في ليل عالمنا

7 ودكّوا بالأناشيد العروش.³³

- Il utilise beaucoup de symboles dans ses poèmes, ce qui fait qu'on y trouve un côté mystérieux, qui rend la compréhension du poème plus compliquée, parfois à cause de l'horizon restreint du lecteur, et d'autres fois à cause des étranges symboles, parce que la plupart appartiennent à d'autres cultures loin de la réalité qui règne. C'est pour cela que quelques critiques reconnaissent que l'utilisation excessive des symboles par Al-Bayyātī mène sa poésie à un certain nombre de difficultés. Il attribue aux faits du passé un certain nombre de significations contemporaines, mais sans une justification du texte, ou une référence à l'Histoire, ce qui fait perdre à ses symboles leurs sens³⁴. Ainsi, le lecteur a besoin de chercher l'origine du symbole et le contexte dans lequel il est cité, ce qui nécessite d'élever les esprits au niveau de la culture du poète pour rendre la communication avec lui possible³⁵.

Il y a des raisons qui ont poussé Al-Bayyātī, comme d'autres poètes, à utiliser le symbole. Comme des raisons techniques pour enrichir sa poésie, faire passer ses objectifs, atteindre une perfection technique, parce que le langage ordinaire est parfois incapable de contenir l'expérience émotionnelle. Des raisons sociales et politiques aussi qui concernent l'incapacité du poète à parler de ce qu'il veut franchement et de façon directe à cause des systèmes autocratiques, et puis des liens sociaux qui nient ce que le poète libre se permet. C'est la raison pour

³³ 1 Mon poème est un cheval rétif, il court avec son triste chevalier 2 Vers des sources lointaines dans les montagnes 3 Avec le chevalier du triste espoir 4 Qu'est-ce qui va arriver aux poètes s'ils coupent la main des fouineurs 5 Et faites briller le feu de la nostalgie ? 6 Dans la nuit de notre monde 7 Et s'ils ont détruit les trônes par les chansons.

³⁴ AL-MUZĠANNĪ Munsif : 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī *Fī bayt al- šī'r*, Al- šarika Al-tunisīya li-Al-Našir, Tunis, 1999, p. 171-172.

³⁵ AL-ḤĀQĀNĪ Ḥasan 'Abd 'Awda : *Al-tarmīz fī šī'r* 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī, Ġāmi'a Al-Kūfa, 2006, p.7.

laquelle il a pris au symbolisme un exutoire pour exprimer la réalité vaincue par le style de l'allusion et du signe.

Al-Bayyātī se caractérise par l'utilisation d'un grand nombre de symboles dégagés des sources multiples et diverses en réponse à son état émotionnel et pour exprimer la situation qui prévaut. Ces sources sont réparties entre les sources religieuses comme les symboles du Christ et Hussein, les sources historiques comme les symboles des Mongols, Alexandre le Grand et Spartakus, les sources mythiques comme les symboles de Sisyphe, Orphée et Ishtar et les sources littéraires comme les symboles d'Abū 'Alā', Sinbad et Al-Ḥayyām. Il a produit également d'autres symboles par lesquels il a exprimé les souffrances et les problèmes de la réalité contemporaine, comme (Les grenouilles)³⁶ le symbole des poètes flagorneurs. Lārā est l'un des symboles d'Al-Bayyātī les plus secrets³⁷, car elle est la plus capable de tromper et d'éviter l'emprise de son poursuivant, elle apparaît et disparaît comme le font les faux fantômes, ou la trompeuse sirène³⁸. Aicha est le symbole le plus connu d'Al-Bayyātī et son innovation personnelle³⁹, il est aussi le symbole personnel et collective de l'amour⁴⁰. Ces symboles peuvent être séparés, ou parfois se rencontrent et se chevauchent les uns et les autres, et on rencontre plusieurs symboles espacés dans un seul texte.

Al-Bayyātī a tendance à utiliser les symboles des journaux jaunes afin de surveiller certains aspects négatifs dans la vie publique et culturelle en particulier⁴¹, comme le montre un poème du même titre (Al-Ṣuḥuf Al-Ṣafrā' / Les journaux jaunes)⁴², où il écrit :

³⁶ Al-A 'māl Al-Ši' rīya Al-Kāmila, p.2/38.

³⁷ Idem, p. 2/300, 386.

³⁸ Al-tarmīz fī šī'r 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī, p. 223.

³⁹ Al-A 'māl Al-Ši' rīya Al-Kāmila, p. 2/71, 135, 147, 460.

⁴⁰ Tağribatī al-šī' rīya, p.47.

⁴¹ Al-tarmīz fī šī'r 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī, p. 42.

⁴² Al-A 'māl Al-Ši' rīya Al-Kāmila, p.1/478.

- 1 الصحفُ الصفراءُ في زماننا
- 2 توزَّعُ الألقاب
- 3 تلتُم أيدي القتالين
- 4 تمنحُ أشباهَ الرجالِ العورِ والأذنان
- 5 صكوكُ غفران بلا حساب
- 6 تُطلقُ غربانَ الحروفِ السود
- 7 تحثو أوجهَ القراءِ بالتراب.⁴³

Al-Bayyātī utilise souvent le symbole non pas dans son sens habituel entre les gens, mais lui donne aussi un nouveau sens qui incarne ses propres sentiments et émotions, comme dans le poème (Qaṣīdatān ilā waladī ‘Alī / Deux poèmes à mon fils Ali)⁴⁴, où il dit⁴⁵ :

- 1 قمري الحزين
- 2 البحرُ مات، وغيبَّت أمواجهُ السوداءُ قلع السندباد
- 3 ولم يعد ابناؤه يتصايحون مع النوارس، والصدى المبحوحُ عاد
- 4 والأفقُ كفنه الرماد
- 5 فلمن تغني الساحرات؟
- 6 والبحرُ مات.

Les gens ont fait connaissance entre eux que la lune est un symbole de beauté, mais le poète l'a utilisée pour montrer à travers elle beaucoup d'inquiétudes. Donc quand il utilise ce symbole, il ne l'utilise pas dans son sens courant, mais lui ajoute de nouvelles dimensions à partir de sa propre révélation,

⁴³ 1 Les journaux jaunes de notre temps 2 Distribution de titres 3 Ils se blottissent les mains des tueurs 4 Donnent aux faux hommes borgnes et impertinents 5 Des chèques de pardon sans punition 6 Ils lancent les corbeaux noirs des mots 7 Ils versent la poussière sur le visage des lecteurs.

⁴⁴ Al-A‘māl Al-Ši‘rīya Al-Kāmila, p. 2/21.

⁴⁵ 1Ma triste lune 2 La mer est morte, et ses vagues noires ont enlevé les citadelles de Sinbad 3 Ses fils ne criaient plus avec les mouettes, et l'écho enroué est retourné 4 L'horizon est enseveli par la cendre 5 A qui chantent les sorcelleries ? 6 Et la mer est morte

parce que le symbole poétique est complètement lié à l'expérience émotionnelle dont le poète a souffert. Ce qui donne une signification particulière aux choses⁴⁶ ; voilà un grand potentiel pour le poète qui a le droit d'utiliser n'importe quel sujet ou incident comme utilisation symbolique, bien qu'il n'ait pas été utilisé ce dernier usage auparavant.

Ce n'est pas seulement Al-Bayyātī qui tente, à travers sa vision poétique, de charger le symbole de significations poétiques particulières et nouvelles, mais cette tendance se retrouve chez d'autres poètes quand ils essaient d'utiliser le symbole en fonction de leurs propres expériences. Prenons par exemple le symbole de la flûte, il inspire généralement dans l'expression poétique des sentiments de chagrin et de tristesse, mais il y a des poètes qui l'ont utilisé dans sa familiarité hors du commun, symbolisant toutes les contraintes et les traditions usées⁴⁷. Al-Bayyātī l'a également fait quand il a utilisé la flûte et lui a ajouté un nouveau sens dans le poème (Martīya ilā Nāzīm Ḥikmat / Élégie à Nāzīm Ḥikmat)⁴⁸, où il dit⁴⁹ :

- 1 "أضع إلى الناس يئنُّ راويا...."
- 2 قال جلال الدين
- 3 النارُ في النَّايِ وفي لواعج المحبِّ
- 4 والحزين
- 5 النارُ يحكي عن طريقٍ طافحٍ بالدم

Le poète a utilisé ici la flûte une connotation poétique juste, de sorte qu'elle s'intègre avec sa propre position poétique, la flûte ici, c'est un symbole de l'esprit brûlant sur le chemin de la lutte, non pas un symbole de tristesse, ni de

⁴⁶ ISMĀ'ĪL 'Izz al-dīn : Al-šī'r al-'arabī al- mu'āšir, qaḍāyāhu wa zawāhiruhu al-fanīya wa al-ma'nawīya, Dār al-fikr al-'arabī, Le Caire, p.198.

⁴⁷ Al-šī'r al-'arabī al- mu'āšir, qaḍāyāhu wa zawāhiruhu al-fanīya wa al-ma'nawīya, p.219 -220.

⁴⁸ Al-A'māl Al-Šī'rīya Al-Kāmila, p.1/485.

⁴⁹ 1 Écoutez les gens qui gémissent un narrateur" 2 Dit Jalal Eddine 3 Le feu est dans la flûte et dans la passion de l'amoureux 4 Et du triste 5 Le feu parle d'un chemin débordant par le sang.

limitation ou de contraintes. Cette multiplication d'usage indique bien la richesse du symbole poétique et son pouvoir expressif.

Al-Bayyātī est l'un des meilleurs connaisseurs du symbole et les limites de son usage, il dispose d'un large éventail de lectures lui permettant de choisir les symboles appropriés selon les obligations de la nouvelle époque et ses multiples crises. Parce que la tâche du poète ne réside pas dans la narration des événements et des faits tels qu'ils sont dans leurs sources, mais dans la création de coïncidence et de cohérence entre eux et le message qui doit être accompli. Par conséquent, Al-Bayyātī s'est concentré sur les caractéristiques signifiantes dans les symboles et il les choisit à travers une vision scientifique et philosophique complète⁵⁰, pour être cohérent avec son intentionnalité d'une part, et avoir l'acceptabilité du récepteur d'autre part.

- Al-Bayyātī a recours parfois aux images pour la construction, à la place de la franchise, il utilise principalement l'image poétique afin de mettre en évidence le contenu. Il dessine des images souvent de la nature par lesquelles il forme l'image poétique, il s'inspire aussi de la vie rurale, ainsi que de la pauvreté, de l'injustice et des guerres⁵¹. Ces images se créent à travers diverses figures de style comme des comparaisons, des métaphores, des personnifications, des signaux et des allusions. Il se concentre tellement sur l'image que nous la trouvons parfois tout au long d'un poème. Il combine souvent des choses et des concepts différents les uns des autres dans la vie réelle. Al-Bayyātī condense le tout dans des images poétiques et des formulations poétiques invitant à l'imagination, des images enrichies par l'emploi du symbolisme et coordonnées par le rythme. Il parvient à créer avec cela une nouvelle réalité, un nouveau monde qui est l'un des facteurs de la beauté dans sa poésie. Cela met également en évidence son génie poétique, à travers une parfaite maîtrise de la description détaillée, l'harmonie de l'expression et l'émotion qu'il cherche à provoquer chez son lecteur.

L'image n'est pas quelque chose de nouveau, la poésie est fondée sur l'image dès ses origines jusqu'à aujourd'hui. Mais l'utilisation de l'image diffère

⁵⁰ *Tağribatī al-ši'rīya*, p.40.

⁵¹ *Ši'r 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī fī dirāsa 'uslūbīya*, p. 84

entre un poète et un autre, et la poésie moderne diffère de la poésie ancienne dans l'utilisation des images⁵². En effet le poète, dans la poésie ancienne, prend des images suivies, qui sont en général entre la perspective et la concrète, parce que sa demande se limite aux paramètres de l'état extérieur, et comme si le poète n'a pas d'autre but que la photographie, comme la simulation du croissant par bateau, par exemple. Mais pour le poète moderne la séquence de ses images peut donner plus, mais il doit faire que ses images soient d'abord inédites, transmettent de l'influence, dépendamment de leur ensemble de telle façon qu'il crée à partir d'elles une grande image⁵³, parce que l'image moderne est communiquée par l'expérience du poète psychique, et la description pour la description est rare⁵⁴.

Al-Bayyātī utilise comme les autres poètes modernes des longues images, et il s'appuie sur l'enregistrement photographique pour les parties d'image, surtout le côté non brillant; il capture aussi ce qu'on appelle les futilités, c'est-à-dire les choses à laquelle les gens ne s'intéressent pas ou se croient supérieur à elles. Il décrit la face générale qui la tire de l'expérience de la vie courante, de ces petites choses qui la ponctuent. Il filme par exemple les animaux, les oiseaux, les insectes et les plantes, et il tire sa force du symbole de ceux-ci en général, comme les mouches, les chiens, les loups, les renards, les chats, les escargots, les araignées, les rats, les figues, et l'hirondelle et d'autres indicateurs partiels de la vie courante tels que le joug, la charrue, le champ et le chêne⁵⁵. Cela veut dire qu'il est important pour lui de ne pas transmettre une photo sans la capturer. S'il a photographié un village il cite tout ce que peut composer une image de village dans l'esprit de ceux qui la voient, comme dans le poème (Sūq Al-Qarya / Le Souk du village)⁵⁶ qui se compose d'une image longue qui se propage sur tout le poème. Et s'il a photographié Paris, il n'a rien laissé des capteurs sensoriels qui

⁵² 'ABBĀS Iḥsān : Fan al-*ṣi'r*, Dār al-*taqāfa*, Beyrouth, 1959, p.230.

⁵³ Fan al-*ṣi'r*, p.231-232.

⁵⁴ AL-ĠAYYŪSĪ Salmā Al- Ḥaḍrā': *Al-Ittiḡāhāt wa al- ḥarakāt fī al- ṣi'r al- 'arabī al-ḥadīṭ*, Tarḡama: 'Abd al-Waḥid Lu'lu'a, Markaz dirāsāt al-waḥda al-'arabīya, Beyrouth, 2007, p.746.

⁵⁵ 'ABBĀS Iḥsān: 'Abd Al-*Whhāb Al-Bayyātī wa al- ṣi'r al- 'irāqī al-ḥdīṭ*, Dār Beyrouth, Beyrouth, 1955, p.21-23.

⁵⁶ *Al-A'māl Al-Ṣi'rīya Al-Kāmila*, p.1/148.

occupent l'esprit du visiteur qui le mobilise, comme dans le poème de (Viêt-Minh)⁵⁷, où il combine des parties qui semblent à première vue dispersées⁵⁸ :

- 1 وكرنة العصفور صوتك لايزال
- 2 في ليل باريس يناديني تعال
- 3 في ليل باريس تعال
- 4 حيث بغايا الشقرة والعتمات والمتسولون
- 5 وضريح ميرابو وروبسير والفكر المهان
- 6 تحت النعال، وصوتها في ليل باريس: تعال
- 7 والثلج والعتمات والمتسولون
- 8 وسعال طفلتنا المريضة والبواخر والزمان.

Le poème est ouvert par la voix de la femme qui appelle son mari soldat à retourner vers sa patrie et sa maison. Quand le soldat sent cette voix, il se réveille sur l'idée de nostalgie, et se souvient des prostituées blondes, de l'obscurité profonde et des mendiants. Ceux-ci symbolisent la perversité de la vie sociale à Paris, et il se souvient que les principes et les idées sont devenus sous le soulier. D'après ce grand cercle humanitaire, son imagination va retourner vers le petit cercle de sa famille, qui est la petite image du grand cercle. Il imagine sa petite fille qui tousse, et tout d'un coup va venir à son esprit l'idée de retourner au pays, représentée par les navires, et concernant le temps, il peut signifier tout obstacle l'empêchant d'y retourner. Ainsi les parties extérieurement dispersées symbolisent des significations non dispersées à l'intérieur de la construction générale du poème⁵⁹. Au critique ou au lecteur de pénétrer derrière les images pour trouver le

⁵⁷ Idem, p.1/139.

⁵⁸ 1 Comme la résonance des oiseaux, ta voix reste 2 Dans la nuit de Paris, il m'appelle : Viens 3 Dans la nuit de Paris : Viens 4 Où nous trouvons les prostituées de blondes, le sombre et mendiants 5 La tombe de Mirabo et Robeser et la pensée déshonorée 6 Sous les souliers, et sa voix dans la nuit de Paris : Viens 7 Et la neige, le sombre et les mendiants 8 Et la toux de notre enfant malade, des navires et le temps.

⁵⁹ 'abd Al-Whhāb Al-Bayyātī wa al-šī'r al-'irāqī al-ḥdī, p.38.

lien qui existe entre elles, et relier les images au processus de la créativité artistique⁶⁰.

Al-Bayyātī a contribué à stabiliser le réel renouveau dans le domaine de l'image en utilisant la longue image qui consiste en plusieurs unités d'images, dans lesquelles le poète raconte sa propre expérience, et le lecteur comprend toute la scène qui est pleine de mouvement et de petites scènes s'allongeant devant elle⁶¹. On prend comme exemples les poèmes (Al-Ḥadīqa Al-Mahgūra / Le Jardin abandonné)⁶², (Al-'Āfāq / l'horizon)⁶³, (Al-Malġa' Al-'iṣrūn / Le Vingtième abri)⁶⁴ et (Al-Qurṣān / Le Pirate)⁶⁵.

Mais les images d'Al-Bayyātī, malgré leur originalité et leur compatibilité souvent, ne sont pas toujours convaincantes⁶⁶. L'un des exemples de son utilisation inappropriée de l'image, est dans le poème (Le Jardin abandonné)⁶⁷ lorsqu'il écrit⁶⁸ :

1 وعلى زجاج نوافذ البيت القديم
2 وعلى السياج، مخالِبُ الموتِ الصموتِ
3 نثرتُ خيوطَ العنكبوتِ.

Il est difficile d'imaginer des griffes dispersant les choses, ou comment disperser la toile d'une araignée?

Un autre exemple d'une image qui a été mal choisie est ce qui est noté dans la sixième section du poème ('aḏāb Al- Ḥallāġ / La Souffrance d'El Halladj⁶⁹), où il dit :

⁶⁰ Fan al-ṣi'r, p.232.

⁶¹ Al-Ittiġāhāt wa al- ḥarakāt fī al-ṣi'r al-'arabī al-ḥadīṭ, p.769.

⁶² Al-A'māl Al-Ṣi'rīya Al-Kāmila, p.1/189.

⁶³ Idem, p.1/182.

⁶⁴ Idem, p.1/131.

⁶⁵ Idem, p.1/152

⁶⁶ Al-Ittiġāhāt wa al- ḥarakāt fī al-ṣi'r al-'arabī al-ḥadīṭ, p.772.

⁶⁷ Al-A'māl Al-Ṣi'rīya Al-Kāmila, p.1/189.

⁶⁸ 1 Et sur les verres des fenêtres de la vieille maison 2 Sur la clôture, les griffes de la mort sourde 3 Sont dispersées les toiles d'araignées.

⁶⁹ Al-A'māl Al-Ṣi'rīya Al-Kāmila, p. 2/19.

- 1 يا قطرات مطر الصيف، ويا مدينةً ما عاد منها أبداً أحد
- 2 موعدنا الحشر، فلا تداعبي قيثاره الجسد
- 3 أوصال جسمي أصبحت سماد
- 4 في غابة الرماد.⁷⁰

En conséquence, les cendres ne peuvent pas être vues comme une image de la forêt. Al-Bayyātī est sans doute très attiré par l'image des cendres, et il les utilise d'habitude d'une manière plus acceptable, comme par exemple dans (Les Champs de cendres)⁷¹.

Il existe un autre défaut qui découle de l'influence des images d'Al-Bayyātī, c'est quand il tombe sous le contrôle du rythme⁷². C'est le cas dans le poème (Šūra taqrībīya li-Burğwazī ṣaġīr yaqrīḍ Al-Ši'r / Portrait approximatif d'un jeune bourgeois qui prête de la poésie)⁷³, où il surveille les actes contradictoires de la bourgeoisie hypocrite⁷⁴ :

- 1 رأيتُه يبكي على الحسين
- 2 ويطعنُ الحسين
- 3 في كربلاء طعنةَ الجبانِ في العينين
- 4 يقبل اليدَ التي تصفعه لقاء ليرتين.

Al-Bayyātī peut sembler être influencé par la rime, en écrivant cette expression étonnante (le coup du lâche dans les yeux), mais cela fait partie de l'acte du peuple courageux, parce que c'est une bravoure et une confrontation. Par

⁷⁰ 1 O gouttes de pluie d'été, et une ville dont personne n'est jamais revenu 2 Notre date est la résurrection, ne joue pas de la guitare du corps 3 Les joints de mon corps sont devenus un engrais 4 Dans la forêt des cendres.

⁷¹ Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila, p. 1/237.

⁷² Al-Ittiġāhāt wa al-ḥarakāt fī al-šī'r al-'arabī al-ḥadīṭ, P.772

⁷³ Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila, p.1/311.

⁷⁴ 1 Je l'ai vu pleurer sur Al-Hussein 2 Et poignarder Al-Hussein 3 À Karbala, le coup du lâche dans les yeux 4 Il embrasse la main qui le gifle pour deux lires.

contre le lâche est capable de s'échapper, ou de poignarder dans le dos comme un traître, sauf si la victime est morte⁷⁵.

- La poésie d'Al-Bayyātī est caractérisée par un phénomène de rétrospection et d'utilisation du patrimoine. Ainsi, il utilise la mythologie comme un élément primordial du patrimoine, et l'utilise simplement pour les gestes ou les signaux, dont la fonction se rapproche de celle de la comparaison. Il tire des éléments de la mythologie grecque et de la culture du Moyen-Orient⁷⁶. Il enrichit ses écrits avec ses images et ses expériences et il se cache derrière pour s'exprimer plus librement et plus profondément. Son travail reflète clairement la réalité tragique de son époque, et cela le pousse à rechercher des méthodes élaborées pour la lutte à travers le mythe. Il en tire le fruit de son expérience humaine, il la renouvelle et la réemploie pour son message révolutionnaire. De surcroît, Al-Bayyātī ne s'est pas basé sur le patrimoine arabe et irakien ancien dans le but de donner à ses poèmes un certain luxe, des accessoires et une surprise, mais il l'a consacré à sa tendance à l'objectivité dans la construction poétique⁷⁷. C'est pour cela qu'il n'a pas voulu à l'usage de la mythologie, la narrer de nouveau ou revenir sur son contexte, ce qu'il implique en termes de sermons et d'expressions renforçant et enracinant sa forme poétique seulement, mais c'était pour lui des besoins artistique et stylistique que nécessitait sa tendance objective et qu'imposait sa puissante vision figurative.

- La citation est un trait stylistique proéminent qui domine dans la poésie d'Al-Bayyātī. Cette qualité indique le lien entre ses lectures et ses expériences personnelles. Il cite des proverbes courants, des dictons connus, des citations célèbres et le patrimoine poétique arabe et mondial, comme un moyen artistique pour améliorer la rédaction⁷⁸.

- Le poète a puisé dans le patrimoine arabe et y a ajouté des apports de la littérature européenne et du patrimoine mondial de façon spectaculaire⁷⁹. En d'autres termes, c'est un poète classique et innovant en même temps, et même s'il

⁷⁵ Al-tarmīz fī šī'r 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī, p.46.

⁷⁶ Šī'r 'abd Al-Whhāb Al-Bayyātī fī dirāsa 'uslūbīya, p. 88.

⁷⁷ 'abd Al-Whhāb Al-Bayyātī, wa 'ī al-'aṣr wa al-bunya al-šī'rīya al-ḥdīṭa, p. 32.

⁷⁸ Šī'r 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī fī dirāsa 'uslūbīya, p. 92.

⁷⁹ 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī, min Bāb al-šaiḥ ilā qurṭuba, p. 31.

a innové dans la poésie, il n'a pas oublié les racines de celle-ci. C'est pour cela que dans sa poésie, il y a une harmonie entre la tendance mondiale et l'expression arabe pure. En conséquence, il a été en mesure d'ouvrir de nouveaux horizons dans la poésie arabe.

- Al-Bayyātī est considéré comme révolutionnaire et au service de la révolution, parce que les contenus de sa poésie portent profondément sur la révolution, et il se met du côté de la révolution pour défendre les causes nationales et humaines⁸⁰. Il se révolte contre l'humiliation et l'injustice, et il défend l'homme contre son oppresseur partout où l'injustice règne. Parce qu'il est un poète révolutionnaire qui ne lie pas sa révolution à une révolution spécifique, ni à un lieu particulier, mais la lie à la révolution de chaque époque et lieu, c'est-à-dire à l'esprit de la révolution qui se passe dans la vie, conquérant la mort et se passant dans les choses, et elle leur donne la vie⁸¹.

Al-Bayyātī considère la poésie comme un élément révolutionnaire, dans lequel il tente de démontrer le succès permanent de la révolution et d'encourager les gens à la révolution afin de construire une société juste. Dans le poème (Journals des pauvres amoureux)⁸², il écrit⁸³:

1 نموت واقفين

2 نبحر واقفين

3 لمدن المستقبل البعيد

4 نغتصب العالم بالموت وبالثورة والرحيل

5 نموت في غربتنا، لكننا نولد من جديد

.....

6 نستأنف المسيرة الكبرى من الموت إلى الميلاد

⁸⁰ Idem, p. 43.

⁸¹ *Tagribatī al-ši 'rīya*, p.80.

⁸² *Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila*, p. 2/251.

⁸³ 1 Nous mourons debout 2 Nous nageons debout 3 Pour les villes du futur lointain 4 On viole le monde par la mort, la révolution et le départ 5 Nous mourons dans notre expatriation mais nous naissons de nouveau 6 Nous poursuivons le grand marché de la mort à la naissance 7 Nous restons dans tous les siècles de misère et d'obscurité 8 Suspendus dans les cordes noires de l'espoir 9 En attente de feu et d'inondation 10 O pauvres du monde pillé, unissez-vous 11 O pauvres du monde pillé.

7 نطلّ في كل عصور البؤس والضياء

8 معلّقين بخيوط الامل السوداء

9 منتظرين النّار والطوفان

10 يا فقراء العالم المنهوب اتحدوا

11 يا فقراء العالم المنهوب.

Le poète tente de révéler la vérité de la chose en révélant son contraire, il essaye également d'inciter les gens à la révolution et à la renaissance, et s'ils ne se lèvent pas, leur destin est la disparition et le désespoir, parce que le peuple obtient l'espoir désiré par la révolution⁸⁴.

De même dans le poème (La Porte allumée)⁸⁵ il prédit la naissance de la révolution, et exprime sa croyance dans la capacité du peuple à changer⁸⁶ :

1 والأصدقاء الميّتون من المصانع والحقول

2 كمياه نهرٍ هائجٍ يتدفقون

3 ويهتفون

4 بموت سفاكي الدّماء

5 وسقوط صنّاع الظلام.

Al-Bayyātī révèle son espoir pour l'émergence de la révolution, et sa croyance en un meilleur avenir pour le peuple. Il croit aussi que les travailleurs, fermiers et agriculteurs sont ceux qui dirigent la révolution, décident l'avenir de l'humanité, exigent la mort des tueurs et des ténèbres et les punissent.

Al-Bayyātī a écrit de nombreux poèmes consacrés aux plus grands révolutionnaires du monde, il y a ceux qui sont des portraits et ceux qui portent

⁸⁴ 'ABDĪ Ṣalaḥ al-dīn, 'ASKARĪ Laylā : Al- 'iltizām Fī 'aṣ'ār 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī, Maḡalla 'idā'āt naqdīya, al-'adad 12, 2013, p.165.

⁸⁵ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 2/251.

⁸⁶ 1 Et les amis morts des usines et des champs 2 Ils coulent comme l' eau d' une rivière agitée 3 Ils acclament 4 La mort des assassins 5 Et la chute des faiseurs de sombre.

leurs noms⁸⁷. Dans le poème (À Gabriel Péri et aux jeunes travailleurs de Marseille)⁸⁸, le poète ennoblit Gabriel, en disant⁸⁹ :

- 1 غابرييلُ ياعبق الربيع، ويانشيد الثائرين
- 2 مازلت أذكر وجهك الصافي العميق
- 3 وقد تخضبُ بالدماء
- 4 مازلتُ أذكر صمتَ مرسيليا المرير
- 5 ولربّما يوما سيقتلني البرابرةُ اللئام
- 6 ويظلُّ من بعدي وبعذك سائرين
- 7 عمّالُ مرسيليا الصغارُ
- 8 نحو الغدِ النَّائي القريب.

La révolution d'Al-Bayyātī contient parfois des éléments tels que la mort et la renaissance, il voit que la révolution est constamment renouvelée, par la mort et la renaissance, la mort des circonstances précédentes et la naissance des circonstances futures. dans le poème (De la mort et la révolution)⁹⁰, dit-il⁹¹ :

- 1 ياقدري المحتوم
- 2 تهاجر الثورة كالطيور
- 3 تعود مثل النور
- 4 تموت كالجزور
- 5 تُبعثُ كالبنور
- 6 في باطن الأرض التي تسحقها الآلامُ والمجاعة.

⁸⁷ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 1/207,329, 2/151,162.

⁸⁸ Idem, p. 1/223.

⁸⁹ 1 Gabriel, l' odeur du printemps et la mélodie du révolutionnaire 2 Je me souviens encore de ton visage pur et profond 3 Coloré de sang 4 Je me souviens encore du silence amer de Marseille 5 Peut-être qu'un jour les barbares méprisables me tueront 6 Et ils restent après moi et après toi, marcheurs 7 Les jeunes travailleurs de Marseille 8 Vers le futur isolé proche.

⁹⁰ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p.2/162.

⁹¹ 1 Mon destin inévitable 2 La révolution voyage comme les oiseaux 3 Revient comme une lumière 4 Meurt comme les racines 5 Elle fait innover de nouveau comme les graines 6 Dans les profondeurs de la terre écrasées par la douleur et la famine.

Ce rapprochement du sujet de la mort et de la vie et le fait de le lier à la révolution indique une vision optimiste de la vie en général, car la renaissance détruit la mort et tout mal sera détruit par la révolution. Donc, la mort et la renaissance deviennent des masques pour la révolution⁹².

Al-Bayyātī est un poète révolutionnaire qui croit au rôle de la révolution dans le changement de la réalité en mieux et croit aussi à l'inévitabilité de la victoire. Dans le poème (À Mālik Ḥaddād)⁹³ il exprime cette foi comme ici, en disant⁹⁴ :

- 1 الثورة العملاقة
- 2 الفكرة الخلاقة
- 3 تجرفُ في طريقها المسوخَ والطبول
- 4 تحرثُ في إصغارها الحقول
- 5 تعيد صنع الرائع النبيل
- 6 تمنح للممثل القليل
- 7 دمًا جديدًا
- 8 مسرحًا جديدًا
- 9 تنفخ في قصائد الجليد
- 10 حرارة الخلق، تعيد خلقها، تعيد.

Al-Bayyātī représente le pouvoir de la révolution vue comme un géant, et comme une idée créative qui balaie les agents qui les appellent (les égrillards) et (les tambours) et (les charognes). Il considère que la révolution est le seul moyen de se débarrasser des liens et des obstacles, capable de créer tout ce qui est noble et merveilleux au-dessus des décombres.

⁹² Ši'r 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī fī dirāsa 'uslūbīya, p.154.

⁹³ Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila, p.1/506.

⁹⁴ 1 La géante révolution 2 La créative idée 3 Elle amène à sa route les égrillards et les tambours 4 Elle laboure les champs dans son ouragan 5 Elle refait la fabrication du merveilleux noble 6 Elle donne au représentant l' assassiné 7 Un nouveau sang 8 Un nouveau théâtre 9 Elle propage dans les poèmes de glace 10 La chaleur de la création, refait leur création, refait.

Al-Bayyātī pense que la révolution a besoin d'une pensée constructive qui l'accompagne. Donc il invite l'homme révolutionnaire à s'armer de pensées pour faire de la révolution un événement constructif dans l'histoire, car l'absence de pensée fait de la révolution une rébellion qui ne porte que les caractéristiques de l'agitation populaire. Dans le poème (Le Journal d'un homme tubard)⁹⁵, il se concentre sur le rôle de la pensée dans la construction de l'avenir⁹⁶ :

- 1 إنِّي لأؤمن في غد الإنسان، في نهر الحياة
- 2 فليسوف يكتسح التفاهات الصغيرة والسدود
- 3 ولسوف ينتصر الغداة
- 4 إنسانُ عالمنا الجديد
- 5 على المذابح والخرائب والوباء
-
- 6 إنِّي لأؤمن أيها الموت العنيد
- 7 بالفكر يعمر أرضنا الذهبية الخضراء، بالفكر الجديد.

- Al-Bayyātī n'est pas formel en ce qui concerne l'art, il met en avant le fond par rapport à la forme. Les caractéristiques particulières de son style sont la simplicité et la suggestivité, et il adopte dans plusieurs de ses poèmes la langue courante. Il essaie d'assimiler la poésie à une conversation ordinaire, il choisit pour cela un vocabulaire caractérisé par la simplicité et la puissance de suggestion et d'expression pour illustrer des faits de la réalité. Les mots sont coordonnés et prennent forme naturellement, Il emploie parfois la langue de communication directe. (Certains critiques arabes ont souligné que l'insistance sur le fond et le langage simple affaiblissent les éléments poétiques dans la poésie d'Al-Bayyātī, comme l'intensification, la profondeur et la brièveté)⁹⁷. Quelques-uns d'entre eux voient que cela est désavantageux, et affirment que l'un des inconvénients d'Al-

⁹⁵ Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila, p.1/234.

⁹⁶ 1 Je crois au futur de l'homme, au fleuve de la vie 2 Il va infester les petites banalités et les barrages 3 Il va défaire demain 4 L'homme de notre nouveau monde 5 Les massacres, les ruines et la peste 6 Je crois, la mort obstinée 7 Avec la pensée, notre terre verte d'or est peuplée, avec une nouvelle pensée.

⁹⁷ Ši'r 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī fī dirāsa 'uslūbiya, p.21.

Bayyātī est son incapacité à choisir le vocabulaire approprié, et à lui donner vie. Il voit aussi que dans certains mots d'Al-Bayyātī il y a un récit primitif qui n'a pas de valeur artistique⁹⁸, comme dans le poème (Mémoires d'un homme inconnu)⁹⁹, où il écrit¹⁰⁰ :

- 1 أنا عامل، أدعى سعيد
- 2 أبواي ماتا في طريقهما إلى قبر الحسين
- 3 وكان عمري آنذاك
- 4 سنتين، ما أقسى الحيا.

Il y a ceux qui remarquent que l'ancien style poétique est parfois incapable d'exprimer un nouveau contenu, car il est inaccessible à la masse, et prisonnier du mètre et de la rime, tandis que la poésie moderne nécessite une nouvelle langue avec ses expressions, ses réformes et ses significations, c'est la langue des masses¹⁰¹. Ceux qui suivent la poésie d'Al-Bayyātī trouvent que cette langue donne de la couleur à sa poésie. Il crée de nouveaux mots afin de refléter ses sentiments, ses émotions et ses idées, et le mot ou l'expression gagne toute sa valeur en termes d'apparence et de signification.

Il arrive qu'Al-Bayyātī utilise les mots de la langue dialectale et les rend au niveau de l'acceptable audacieux, pour atteindre le but qu'il veut. Comme il a fait dans le poème (Al-Ḥarīm)¹⁰², comme ainsi¹⁰³ :

- 1 مازال التنايلة العبيد
- 2 يستنزفون دمّ المساكين الحزانى الكادحين
- 3 على وسائد من عبير
- 4 ويزاولون تجارة القول المزيف والرقيق.

⁹⁸ Idem, p. 77.

⁹⁹ *Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila*, p. 1/201

¹⁰⁰ 1 Je suis un travailleur, je me nomme Saïd 2 Mes parents sont morts sur le chemin de la tombe d' Hussein 3 J'avais alors 4 Deux ans, quelle vie dure.

¹⁰¹ *'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī rā'id al- šī 'r al-ḥadī*, p. 103.

¹⁰² *Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila*, p.1/199.

¹⁰³ 1 Encore les Paresseux esclaves 2 Ils épuisent le sang de pauvres tristes travailleurs. 3 Sur des oreillers de fragrance. 4 Et ils exercent le commerce de faux et fines paroles.

Le mot (Al-Tanābila/paresseux) groupe de (Al-Tanbal/paresse), relève du dialecte pour traduire les paresseux dormants qui ont tendance à s'asseoir et à ne rien faire, même si cela va les fatiguer. Le mot éloquent et littéraire est (Ṭanbal / paresseux) qui a le sens de (idiot)¹⁰⁴, mais le poète a choisi le dialecte, parce qu'il essaye de rendre la poésie pareille aux paroles normales dans ses termes et son ton¹⁰⁵.

Al-Bayyātī a un long parcours dans la satire, c'est un poète satirique insultant, et surtout il est le fondateur et celui qui a fixé la satire dans la poésie arabe moderne¹⁰⁶. Mais ce que le rend plus remarquable dans ce domaine, c'est son investissement dans tout ce qui est courant parmi les gros mots, la dévalorisation et le mépris. Cela marque ainsi un renouvellement dans l'emploi des termes propres au langage de la satire, parce qu'il n'a pas eu recours à ce qui est courant traditionnellement chez les poètes, ni aux termes soutenus présents dans les dictionnaires mais pas utilisés par le public dans la vie. Il a donc préféré les mots communs de la vie habituelle employés entre les gens à chaque fois que le temps de l'insulte et du mépris sont à l'œuvre¹⁰⁷. Cela a fait aimer Al-Bayyātī parmi le peuple, parce qu'il le soigne à travers les termes de la satire qui sont communs parmi eux, comme les rats, mules, canailles, voleurs, lâches, obsédés, nettoyeurs de chaussures et d'autres. Il dit par exemple dans le poème (La Sauterelle dorée)¹⁰⁸ :

1 تتبعني كلاب صيد الموت

2 ينصب لي الشرك بالمجان

3 مهرّجو السلطان

4 وخدم الخاقان

¹⁰⁴ Ši'r 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī fī dirāsa 'uslūbīya, p.19.

¹⁰⁵ 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī wa al- šī'r al- 'irāqī al-ḥdī, p.7.

¹⁰⁶ ṢALIḤ Madanī : *Hādā Hūa Al-Bayyātī*, Dār Al- šu'ūn al-ṭaqāfīya al-'āma, Bagdad, 1986P.195.

¹⁰⁷ *Hādā Hūa Al-Bayyātī*, p.229.

¹⁰⁸ *Al-A'māl Al-Šī'rīya Al-Kāmila*, p. 2/197.

5 أخفي جراحي عن عيون العور والأندال¹⁰⁹.

- Le poète obéit au niveau des structures aux règles de la grammaire, et utilise les divers modèles syntaxiques, de plus La structure de la phrase dans ses poésies inclut divers détails descriptifs et plusieurs expressions. Ainsi, cela allonge la phrase de manière significative, et cette façon qu'il a d'allonger les phrases constitue une caractéristique particulière à son style descriptif¹¹⁰. Des exemples de la nature expansive des phrases d'Al-Bayyātī sont présents dans le poème (Le Jardin abandonné)¹¹¹, où il dit¹¹² :

- 1 وروائح العشب الخبيث من السواقي المظلمات
- 2 تطفو على وجه الحديقة كالنبيذ
- 3 وأرانبُ بريّة،حمر العيون
- 4 تنسلّ من دغل كثيف
- 5 والتّينَةُ الحمقاء،والبيتُ القديم
- 6 وزنابقُ سوّدُ عطاش
- 7 تذوي،وأسراب العصافير الجياع
- 8 ملويّة الأعناق تحلم بالرحيل.

Ces vers contiennent de nombreux détails descriptifs grâce aux adjectifs, conjonctions de coordination et prépositions.ces détails ont permis d'allonger les phrases à une longueur signifiante. Le début \Al-Mubtada' (Rawā'ih\ odeurs) devient une phrase nominale composée en ajoutant le mot (Al-'uṣub\ herbe) qui est à son tour décrit par (Al-ḥabīṭ \ abmalin). Ainsi, cette phrase nominale

¹⁰⁹ 1 Les chiens de la mort me suivent 2 Ils me font le lacet gratuitement 3 Les comédiens du Sultan 4 Et les serviteurs de souverain 5 Je cache mes blessures aux yeux des aveugles et des coquins.

¹¹⁰ Ši'r 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī fī dirāsa 'uslūbīya, p. 80.

¹¹¹ Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila, p. 1/190.

¹¹² 1 Et les odeurs de l'herbe maligne des canaux sombres 2 Flottant sur le visage du jardin comme du vin Lapins terrestres, avec des yeux rouges 4 Se reproduisent dans un buisson dense 5 La figue stupide, et la vieille maison 6 Et les lis noirs avec une grande soif 7 Elles blettissent, et des bandes d'oiseaux affamés 8 Avec des cous faussés, rêvent de partir.

composée va lier à la spatiale (Al-makānīya) à travers la préposition (de\Min) qui fait rendre le mot (Al-sawāqī \ canaux) génitif et qui est à son tour décrit par (Al-muẓlimāt \ sombres). Le prolongement ne s'arrête pas là, mais continue avec l'extension de l'attribut constitué par la phrase adverbiale (taṭfū \ flotte) et son sujet revient au début (Rawā' ih\odeurs). Cette phrase adverbiale dépend aussi du lieu par la préposition ('Alā \ sur) qui fait rendre l'ajout (Waḡih\ face) génitif et qui est à son tour limitée par l'ajouté bénéficiant (Al-ḥadīqa \ jardin). Il était possible que le poète termine sa phrase à cette limite, mais son désir d'allonger l'a guidé vers l'enrichissement de sa phrase avec la métaphore (comme le vin), Le début et son attribut\ Al-ḥabar sont devenus le comparé, et le vin le comparant aussi¹¹³. L'ajout du vin à cette phrase complexe fait que certains décrivent l'image allongée comme une image mauvaise, parce que la personne ne peut pas voir la place du vin et son importance dans cette image¹¹⁴.

L'expression poétique chez Al-Bayyātī se décline parfois jusqu'aux infractions linguistiques intentionnelles qui s'appellent l'écart. Cela n'indique pas une méconnaissance de l'auteur à utiliser les règles qu'il faut suivre, mais il fait cela par connaissance en étant attiré par l'exclusivité, le renouvellement, et la confidentialité, comme on voit dans la première partie du poème (La Souffrance d'Al-Halladj)¹¹⁵, ou il dit¹¹⁶:

- 1 سقطت في العتمة والفراغ
- 2 تلطخت روكك بالأصباغ
- 3 شربت من آبارهم
- 4 أصابك الدوار
- 5 تلوئت يداك بالحبر والغبار
- 6 وها أنا أراك عاكفا على هذي النار
- 7 صمتك: بيت العنكبوت، تاجك: الصبار.

¹¹³ Ši'r 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī fī dirāsa 'uslūbīya, p.80.

¹¹⁴ Al-Ittiḡāhāt wa al-ḥarakāt fī al-ši'r al-'arabī al-ḥadīṭ, p.722.

¹¹⁵ Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila, p. 2/9.

¹¹⁶ 1 Tu es tombé dans l'obscurité et le vide 2 Ton âme était tachée de teintures 3 Tu as bu de leurs puits 4 Tu avais des vertiges 5 Vos mains ont été contaminées par l'encre et la poussière 6 Et voici, je te vois persistant sur ce feu 7 Ton silence : la maison d'araignée, ta couronne : le cactus.

On est ici devant un exemple concret de l'écart, c'est-à-dire, du renoncement de ce qui est concerté linguistiquement¹¹⁷. La chute comme nous savons se fait d'un lieu haut vers un lieu bas, et le lieu fait partie de tout ce qui est concret. Donc La parole sur la chute en dehors de la frontière du lieu est une sorte de violation de ce dont on est habitué dans l'utilisation normale de la langue, mais plutôt dans l'utilisation poétique qui tend vers la clarté. Si on a voulu chercher un remplacement méthodique à « tu es tombé » dans ce sens, on suppose que « tu as disparu » convient car l'engagement dans l'obscurité et le vide recourt à la disparition et non à la chute. Mais l'arrivée de l'acte, la chute, a apporté au vers une sorte d'ambiguïté agréable qui pousse le lecteur à poser la question suivante : pourquoi la chute et non pas la disparition ? Après une petite observation, il faut savoir que la chute est plus forte dans la transmission de ce qui revient à l'esprit de poète, c'est l'amertume de la tragédie. La tragédie d'Al-Hallaj (masque du poète) qui a sacrifié son sang pour le courant spirituel de l'islam ; où il a été crucifié et puni sur un terrain de Bagdad, puis il est tombé de son haut quand il a été jugé infidèle par des juristes qui l'ont envoyé à la guillotine. La tragédie de ce Bagdadien moderne (Al-Bayyātī) est symbolisée par l'image de l'expatriation qui signifie d'après le poète la chute ou la disparition. Si la chute montre la tombe et le déclin, dans le sens rouler de haut vers le bas, il y a aussi chez le poète la chute du grade, c'est la sortie de l'existence radieuse vers l'obscurité, le vide et le néant.

On voit dans le vers qui suit un autre renoncement de l'utilisation linguistique habituelle, parce que le poète fait appel à l'âme qui est salée par le sang, non pas les mains, mais l'expression normale ne sait pas que l'âme est crassée par la teinture, parce qu'elle est abstraite et non visible; donc comment peut-on imaginer ce qu'on ne peut pas voir salé ? La relation entre l'âme et les teintures fait appel au bilatéral de l'être entre l'intérieur et l'apparence chez les soufismes, qui considèrent que l'âme renvoie vers la partie souterraine, morale et immortelle, alors que l'extérieur indique le côté corporel, matériel, fugace: ce qui peut être salé par le sang et d'autres choses, mais pas l'âme. Lorsque l'extérieur

¹¹⁷ BŪḤŪT 'ādīl : ('aḡni'a al-luḡa fī qaṣāda al-qinā' al-ṣṣūfī, 'aḡāb al-ḡallāḡ li- Al-Bayyātī namūdaḡan), p.2 et 3.

(les teintures) fait crasser l'intérieur, cela va être considéré comme une annonce de victoire de la face sur fond, du corps sur l'âme, du matériel sur le moral, de l'éphémère sur l'éternel. Cela fait référence à l'image du faux et du mensonge, qui sont contraires à la transparence et à la crédibilité, donc cela signifie la fausseté des politiciens et responsables.

Dans la dernière partie du même poème, nous voyons que le poète tend à l'écart sémantique, en utilisant d'autres termes et les charge de nouvelles significations qui ne sont pas dans le dictionnaire¹¹⁸ :

1 دفاتري

2 تناهبوا أوراقها

3 وأخمدوا أشواقها

4 ومرّغوا الحروف في الأوحال.

L'utilisation normale de la langue implique l'attachement du verbe "éteint" au feu, et non pas aux désirs. Le verbe (marāḡa\crasser) connote aussi la profanation, la salissure et la saleté, mais lorsqu'il est appliqué aux lettres, il tend à colorier, falsifier, et porter un discours sans vouloir le dire.

Ces expressions tordues sont parmi les caractéristiques du texte poétique sémantiquement, car aucune poésie ne peut être faite sans elles, sinon elle se transformera en un discours vide à travers lequel nous pourrions voir sa signification, sans nous arrêter en son soin¹¹⁹.

- Al-Bayyātī n'est pas un poète existentialiste, mais quelques-uns de ses poèmes sont caractérisés par des aspects existentiels, comme le concept de l'absurdité ou l'irrationalité de l'existence, en particulier dans son recueil (*Abāriq muhaššama* / des brocs brisés). Il constate parfois que le présent est un enfer, demain le pire ennemi, et l'espoir inexistant¹²⁰. Dans le poème (Les Amants en

¹¹⁸ 1 Mes carnets 2 Ils ont volé leurs feuilles 3 Et ils ont molli leurs désirs 4 Et ils ont sali les lettres dans la boue.

¹¹⁹ 'Aqni 'a al-luḡa fī qašāda al-qinā' al-ššūfī, 'aḡāb al-ḡallāḡ li- Al-Bayyātī namūdaḡan, p.6.

¹²⁰ Ši'r 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī fī dirāsa 'uslūbīya, p. 60-62.

exil)¹²¹, Al-Bayyātī évoque les sentiments de solitude et d'aliénation à travers l'expérience des amants qui ne trouvent rien que du néant et de la misère, en disant¹²²:

- 1 أنا وحيد
- 2 كقطرة المطر العقيم
- 3 وهؤلاء؟
- 4 مثلي ومثلك يحفرون قبورهم عبر الجدار
- 5 مثلي ومثلك مقبلون على انتظار
- 6 من لا يعود
-
- 7 لاشيء ينبض بالحياة
- 8 في هذه الجدر البغيضة والدروب
- 9 يأبها التعساء، في هذه الدروب
- 10 لاشيء ينبض بالحياة
- 11 هنا، هنا العدم الرهيب
- 12 لاشيء.....

Ces sentiments d'aliénation font partie de la futilité ou de l'irrationalité de l'existence ressentie parfois par Al-Bayyātī. Il ne voit rien qui bat de vie, et tout le monde attend le néant, rien ne leur donne espoir. Ces sentiments privent l'espoir d'Al-Bayyātī et installent en lui-même le désespoir et l'ennui, tels qu'ils apparaissent dans le poème de (Voyageur sans valises)¹²³, où il dit¹²⁴ :

¹²¹ Al-*A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila*, p. 1/163.

¹²² 1 Je suis seul 2 Comme une goutte de pluie stérile 3 Et ceux-ci ? 4 Comme moi et toi, ils creusent leurs tombes à travers le mur 5 Comme moi et toi, ils vont attendre 6 Qui ne revient pas 7 Rien ne bat de vie 8 Dans ces murs odieux et dans les voies 9 O pauvres, dans ces voies 10 Rien ne bat de vie 12 Ici, ici il existe le néant terrible 13 Rien.....

¹²³ Al-*A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila*, p. 1/134.

¹²⁴ 1 Moi et des milliers d'années 2 Bâilleur ennuyé triste 3 De nulle part 4 Sous le ciel 5 En moi une âme meurt, sans espoir 6 Moi et des milliers d'années 7 Bâilleur ennuyé triste 8 Je serai, sans intérêt, je reste toujours de nulle part 9 La lumière me choque, et les lumières de la ville de loin 10 La même vie

- 1 وأنا وآلاف السنين
- 2 متثائبٌ ضجرٌ حزين
- 3 من لا مكان
- 4 تحت السماء
- 5 في داخلي نفس تموت، بلا رجاء
- 6 وأنا والآف السنين
- 7 متثائبٌ ضجرٌ حزين
- 8 ساكون، لاجدوى، سابقى دائما من لامكان
- 9 الضوء يصدمني، وأضواء المدينة من بعيد
- 10 نفس الحياة يعيد رسم طريقها، سام جديد
- 11 أقوى من الموت العنيد
- 12 سأم جديد
- 13 وأسير لا ألوي على شيء، والآف السنين
- 14 لاشيء ينتظر المسافر غير حاضره الحزين
- 15 وحل وطين.

Les sentiments de tristesse, de désespoir et d'absurdité imprègnent si bien ce poème que le poète les décrit comme plus forts que la mort obstinée. Al-Bayyātī dépeint l'homme comme un voyageur qui vit dans un enfer et n'a aucun avenir, rien ne l'attend, il est en manque d'espoir, parce que les événements de la vie se répètent tous les jours et n'apportent qu'une nouvelle impulsion d'ennui et de désespoir. Ce poème nous offre une collection de mots tirés du mouvement existentialiste comme : l'inutilité, le babillement, l'ennui, le désespoir, la futilité et la porte fermée. Cela montre que le locuteur souffre de la séparation, se plaint de la non-temporalité et de la non-spatialité, il perd la destination, il ne sait pas où il

redessine son chemin, une nouvelle lassitude 11 Plus forte que la mort obstinée 12 Une nouvelle lassitude 13 Et je marche en ne regardant rien, et des milliers d'années 14 Rien n'attend le voyageur que son triste présent 15 Fange et boue.

marche, se sent inutile et va toujours voyager de lieu en lieu sans destination et sans date¹²⁵.

Dans les deux passages précédents, le lecteur peut voir clairement les mots existentiels, leurs expressions et leurs images. Certains des sens de l'existentialisme se reflètent dans le souci du prisonnier, qui se voit comme une goutte de pluie stérile, et dans la perte du voyageur qui ne trouve pas de date, ni de lieu ou de direction. On peut noter aussi le sens du désordre et la futilité de la vie ; le manque de causalité dans l'existence humaine et la perplexité de cela. Toutes ces significations révèlent qu'Al-Bayyātī se soit approché des influences et des concepts existentialistes d'une façon approximative¹²⁶. Cela est confirmé par Al-Bayyātī lui-même, qui indiquait sa longue méditation devant la littérature existentielle, plus particulièrement devant Sartre et Camus¹²⁷.

- Al-Bayyātī a beaucoup utilisé la technique du masque, et il a pris de nombreux masques de personnages à travers lesquels il a exprimé ses propres préoccupations, sentiments, ambitions et expériences. Cela signifie que les masques ne sont pas souvent indépendants de la voix du poète, mais la voix du poète se mélange avec la voix du masque. Il y a des personnages qui ont suscité l'attention d'Al-Bayyātī, qui fait d'eux des masques pour se cacher derrière, parce qu'ils se rapportent à des problèmes spécifiques, qu'ils soient d'ordre politique, social, intellectuel, civilisationnel ou autre¹²⁸.

Al-Bayyātī a pris le masque du caractère multidimensionnel d'Al-Mutanabbi, mais la dimension politique était la plus attrayante pour Al-Bayyātī, par laquelle il a essayé d'exprimer beaucoup des aspects politiques de son expérience contemporaine¹²⁹. Il a également pris le masque personnel d'Abū Al-'alā' AL-MA'ARRĪ pour exprimer à travers lui tout rejet objectif d'une vie de corruption, d'injustices et de maux, comme l'a fait Al-Ma'arrī, qui a pris sa retraite, rejetant une vie marquée par la corruption et sa dissolution, et il est resté prisonnier par la

¹²⁵ *'ittiġāhāt al-ši'r al-'arabī al-mu'āšir*, p.34-44.

¹²⁶ *'abd Al-Whhāb Al-Bayyātī wa al-ši'r al-'irāqī al-hdī*, p.50-51.

¹²⁷ *Taġribatī al-ši'rīya*, p.17.

¹²⁸ *Istid'ā' al-šahṣiyāt al-turātīya fī al-ši'r al-'arabī al-mu'āšir*, p.138.

¹²⁹ *Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila*, p. 1/497.

cécité et son emprisonnement à la maison¹³⁰. De même, il a fait d'Al Halladj, le soufi, un masque, étant donnée la similitude entre eux, car la révélation de la vérité était la cause de la souffrance infligée à Halladj et au poète¹³¹. Le premier a donné sa vie comme prix à payer pour sa tentative d'exprimer les conditions qu'il voit et qui le font souffrir, comme l'ont fait les hommes du soufisme. Le second a donné sa liberté comme prix pour sa tentative d'exprimer la réalité des conditions du peuple dans sa patrie, et cela sous l'arbitraire des régimes corrompus et le silence appliqué aux ames.

Al-Ḥayyām est l'un des masques utilisés par Al-Bayyātī dans de nombreux cas : dans le recueil (Qui vient et ne vient pas), il a eu recours à la personnalité d'Omar Al-Ḥayyām. Les motifs de masque se chevauchent afin de devenir un masque multidimensionnel¹³². Sa vision est unie à la vision d'Al-Ḥayyām autour du recours au vin échappé de la cruauté de la vie, à la rébellion, au nihilisme et à l'indifférence. Donc il se plaint de la tragédie de son temps, il ne trouve rien d'autre que l'accompagnement d'Al-Ḥayyām pour profiter des moments de la vie dans le bar, comme on le voit dans le poème (Gibier)¹³³, où il dit¹³⁴:

- 1 أهذه الآلام
- 2 وهذه السجون والأصفاد،
- 3 شهادة الميلاد، يا خيَّام،
- 4 في هذه الأيام؟
- 5 دفنت رأسي في الرمال، ورأيت الموت في السراب
- 6 فقير هذا العالم الجوّاب
- 7 ينام في الأبواب

¹³⁰ Idem, p. 2/24.

¹³¹ Idem, p. 2/9.

¹³² ŞUBḤĪ Muḥyy Al-dīn : *Al-ru'yā fī šī'r Al-bayyātī*, Dār Al- šu'ūn al-ṭaqāfiya al-'āma, Bagdad, 1988, p.89.

¹³³ *Al-A'māl Al-Šī'rīya Al-Kāmila*, p. 2/70.

¹³⁴ 1 C'est de la douleur 2 Et ces prisons et minhotés 3 Certificat de naissance, o Khayyam, 4 Dans ces jours ? 5 J'ai enfoui ma tête dans le sable et j'ai vu la mort en mirage 6 Il est pauvre ce voyageur savant 7 Dort dans les portes 8 Il m' a donné ses mains dans l'obscurité 9 Il lit le calendrier à l'envers 10 Avec l'astuce du vaincu 11 Seigneur, l'étoile m'a dit, m'a dit le cendre 12 Fais attention à t'enfuir 13 Devant toi la mer et derrière toi l' ennemi en arme 14 La mort frappe partout le siège 15 Buvons la nuit jusqu'à ce que le bistro va tomber 16 Dans les lacs de jour.

- 8 بمدّ لي يديه في الظلام
- 9 ويقرأ التقويم بالمقلوب
- 10 بحيلة المغلوب
- 11 مولاي، قال النجم لي، وقال لي الرماد
- 12 إيّاك والفرار
- 13 أمامك البحر ومن ورائك العدو بالمرصاد
- 14 والموت في كل مكان ضرب الحصار
- 15 فلنشرب الليلة حتى يسقط الخمر
- 16 في بركة النهار.

Il est connu qu'Al-Ḥayyām doute de tous les faits, sauf un seul, celui de la mort, alors Al-Bayyātī a transformé la vision d'Al-Ḥayyām sur les conditions de la mort et l'extermination des objets en espérance politique contemporaine avec les conditions de la poursuite des rebelles et leur assassinat. On passe de l'agnosticisme d'Al-Ḥayyām à l'incapacité du rebelle qui sent qu'il est assiégé, et pour cela noie ses soucis dans le vin¹³⁵.

- La poésie d'Al-Bayyātī perd parfois sa caractéristique de simplicité, pour l'ambiguïté : il n'y a aucun moyen de la comprendre dans plusieurs de ses poèmes¹³⁶, comme dans les versets suivants d'un poème (Déesse)¹³⁷, qui évoque dans l'esprit les lettres symboliques chez les mystiques¹³⁸ :

- 1 أنت السيد والمولى
- 2 وأنا بك أولى
- 3 فإذا أرسلتك تنتظر أمر الحرف
- 4 فلنخرج ألفا من باء
- 5 باء من باء
- 6 ألفا من ألف.

¹³⁵ Al-ru 'yā fī šī 'r Al-bayyātī, p.198.

¹³⁶ Šī 'r 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī fī dirāsa 'uslūbiya, p.161.

¹³⁷ Al-A 'māl Al-Šī 'rīya Al-Kāmila, p. 2/317.

¹³⁸ 1 Vous êtes le maître et le seigneur 2 Et je suis le premier pour toi 3 Si je vous envoie attendre le sujet des lettres 4 Faire A sors de B 5 B de B 6 A de A.

Cette image mystérieuse est basée sur ce que Al-Nafri a dit : « La lettre est mon feu, la lettre est mon destin, la lettre est le placard de mon secret ..., si je vous envoie aux lettres, citez une lettre d'une lettre, comme vous citez le feu du feu, je vous dis de retirer A de B, B de B et A de A »¹³⁹. Al-Bayyātī cite ce texte, mais le transpose dans un contexte différent, du dicton divin – chez Al-Nafri – à l'expérience du soi qui a l'écriture et la recherche de lettres¹⁴⁰.

L'ambiguïté est la source de la plainte chez beaucoup de ceux qui lisent la poésie d'Al-Bayyātī, et c'est une ambiguïté issue de la dispersion des parties de l'image et de leur stagnation, de l'abondance de la citation, de l'expression cursive coupée avant son achèvement. On est surpris au début sans préface et sans introduction, s'appuyant sur le monologue interne dans la représentation du conflit psychologique et sur le dialogue sans une séparation claire entre les interlocuteurs, et disparation du symbole derrière quelques mots¹⁴¹.

L'ambiguïté de la poésie d'Al-Bayyātī est parfois attribuée à l'utilisation de compositions obscurcies provoquées par la proximité spatiale peu fréquente et inhabitable des mots¹⁴². Les exemples d'ambiguïté résultant de la proximité spatiale des mots ne sont pas incorporés sémantiquement dans la poésie d'Al-Bayyātī, comme (les fleurs des montagnes impossibles), (les navires de silence)¹⁴³, (les montagnes de sommeil) et (les forêts de somnolence), ce qui est visible également dans le poème (Panégyrique)¹⁴⁴, où il dit :

¹³⁹ AL-NAFRĪ Muḥammad Bin 'Abd al-ġabbār : *Al-mawāqif wa al-muḥātabāt*, Taḥqīq: Arthur Arberry, Taqdīm wa ta'liq: 'Abd al-Qādir Maḥmūd, Al-hay'a al-miṣrīya al-'āma li-l-Kitāb, Le Caire, 1985, p.271.

¹⁴⁰ ḤASSĀNAYN Muḥammad Muṣṭafā 'alī : *Ḥiṭāb Al-bayyātī al- šī'rī, Dirāsa Fī al-'iqā' wa al-dalāla wa al-tanāṣṣ*, Al-hay'a al-'āma li-quṣūr al-ṭaqāfa, Le Caire, 2009. p.384.

¹⁴¹ 'Abd Al-Whhāb Al-Bayyātī wa al- šī'r al- 'irāqī al-ḥdīl, p.32.

¹⁴² Šī'r 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī fī dirāsa 'uslūbīya, p.162.

¹⁴³ Al-A'māl Al-Šī'rīya Al-Kāmila, p. 2/242.

¹⁴⁴ Idem, p. 2/80.

- 1 عائشة ليست هنا، ليس هنا أحد
- 2 فزورق الأبد
- 3 مضى غدا، وعاد بعد غد
- 4 عائشة ليس لها مكان
- 5 فهي مع الزمان، في الزمان
- 6 ضائعة كالرياح في العراء
- 7 ونجمة الصباح في المساء.¹⁴⁵

L'ambiguïté ou la difficulté de comprendre ici se reflète dans cette contravention à la règle sémantique (partir demain et revenir après-demain), où on trouve une contradiction claire entre les deux verbes du passé (maḍā\est parti et ʿĀda\est revenu) et la circonstance (demain) qui concerne ce qui viendra du temps.

Ce que voulait réaliser Al-Bayyātī n'est pas facile, la volonté de la grand-mère à la fois dans l'image, le sujet et le ton veut montrer qu'il incombe à ceux qui assument ce fait de sacrifier quelque chose pour en obtenir d'autres. Al-Bayyātī a aussi sacrifié beaucoup de clarté pour atteindre les normes techniques auxquelles il croit¹⁴⁶.

Il ne fait aucun doute que la culture du récepteur changera la proportion de l'ambiguïté et contribuera à son atténuation, parce que le manque de la connaissance du récepteur, du patrimoine culturel qui construit le cadre révérenciel du texte poétique augmentera la proportion d'ambiguïté et la difficulté de comprendre. Le récepteur doit donc être prêt à capturer l'expérience poétique. Mais s'il y a un large fossé culturel et civilisationnel entre le poète et le récepteur, il n'y a certainement aucun lien entre les deux côtés, comme Al-Bayyātī le dit.¹⁴⁷

¹⁴⁵ 1 'A'īša n'est pas là, personne ici 2 Et le bateau éternel 3 Il est parti demain, et est revenu après-demain 4 Aīcha n'a pas de place 5 Elle est avec le temps, dans le temps 6 Perdue comme le vent dans le vide 7 Et comme l'étoile du matin dans le soir.

¹⁴⁶ 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī wa al- šī'r al- 'irāqī al-ḥdīṭ, p.32.

¹⁴⁷ Šī'r 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī fī dirāsa 'uslūbīya, p.162.

1.1.5. L'universalité de sa poésie

Al-Bayyātī est un poète talentueux et cultivé, il a une grande connaissance de tous les niveaux temporels et spatiaux, et a eu une vie d'errance continue, au cours de laquelle il a enrichi son savoir. Il est de ce fait devenu un homme d'une grande expérience, riche et profonde. Il a rencontré les populations aux quatre coins du monde. Cette force s'ajoute à son grand savoir mondial. De ce fait, la mondialité contemporaine dont parle les critiques provient de sa vie répartie entre plusieurs capitales et ses nombreuses relations avec de grands écrivains et poètes du monde tels que le poète turc Nāzīm Hikmat, le poète espagnol Rafael Alberti et le poète russe Evgueni Evtouchenko, ainsi que des personnalités internationales telles que Lénine, Ğamāl 'Abd al-Naṣir, Paul Éluard, Aragon et d'autres. Ajoutons à ces rencontres qui constituent également une force, son attachement au patrimoine, aux symboles Soufis et mythiques qui ont formé l'une des caractéristiques importantes de sa présence poétique. Vu cette universalité, la poésie d'Al-Bayyātī a été traduite en plusieurs langues internationales comme : l'anglais, l'espagnol, le russe et le français¹⁴⁸. C'est pour cela que les critiques contemporains n'hésitent pas à joindre le nom d'Al-Bayyātī sur la liste des plus grands poètes mondiaux¹⁴⁹. La description (de l'universalité) que l'on associe à sa poésie n'est pas seulement pour la gloire et la fierté, mais parce qu'il est l'un des poètes arabes dont les poésies ont été le plus traduites dans différentes langues, et ces traductions sont très populaires. Les critiques, les poètes, les chercheurs et les hommes de lettres étrangers ont témoigné en exprimant le respect et l'admiration qu'ils ont pour Al-Bayyātī et le succès de ses poésies¹⁵⁰. Parmi eux se trouvent l'écrivain anglais Desmond Stewart, l'écrivain tchèque Karel Petraček, l'écrivain turc Nāzīm Hikmat, l'écrivain espagnol Pedro martinez Montávez, et d'autres. Ils ont témoigné de l'authenticité du poète, pour qui l'innovation a permis de répondre à

¹⁴⁸ AL-ḤAYDAR Ḥaydar: (*Ṣaḥsīyāt fi al-bāl*): 4

¹⁴⁹ 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī, *min Bāb al-ṣaiḥ ilā qurṭuba* : 31

¹⁵⁰ ABŪ AL-QĀSIM Muḥammad Karrū : 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī *bayna al-ḡikrayāt wa al-waqā' i* , Dār Al-ma'ārif li-l-ṭibā'a wa al-naṣr, Sousse, Tunisie, 2000, p. 61.

la réalité de la vie, loin des complexités qui sont la caractéristique de beaucoup de poésies modernes.

La personne qui lit la biographie d'Al-Bayyātī remarque qu'il s'est déplacé entre plusieurs pays arabes et étrangers, qu'il a contribué à un grand nombre de réunions et de séminaires, et qu'il a contacté beaucoup d'écrivains et de personnalités du monde entier, ce qui a augmenté ses expériences personnelles et les a enrichies. Ses déplacements et ses expériences ont un impact évident sur l'universalité de sa poésie, que le lecteur conscient peut remarquer et diagnostiquer, et cela a un grand rôle dans l'attribution de la caractéristique d'universalité à sa poésie, en plus des questions, des thèmes de ses poèmes et de ses méthodes artistiques qui ont rapproché sa poésie du goût humain général. Dans ses poèmes, il a adhéré à l'humanité en général, loin de la limite étroite de la doctrine, race, et couleur.

Il nous est apparu que Al-Bayyātī a fait son chemin vers l'universalité grâce à son grand talent, son voyage continu d'une ville à l'autre, son lien avec les milieux littéraires arabes et mondiaux, son amitié avec plusieurs écrivains arabes et du monde, et son dévouement sans pareil à la poésie. C'est pour cela qu'Al-Bayyātī a été en mesure, peut-être sans qu'il en ait l'intention, d'ouvrir les portes de l'universalité à ses poèmes écrits en arabe, et qui ont été traduits en plusieurs langues connues à l'époque moderne¹⁵¹.

N'oublions pas le grand nombre de poèmes dédiés dans les recueils d'Al-Bayyātī aux principales et célèbres personnalités, lesquels ont dépassé les frontières locales pour inclure le monde entier, et peut-être que cette présence massive explique la dimension universelle dans ses poèmes. Elle reflète également, ses nombreux voyages dans le monde, son vaste réseau de relations personnelles et littéraires, ainsi que l'élargissement de son cercle d'intérêt pour les questions humanitaires qui sont le noyau de ses poèmes principaux et reflètent toutes les dimensions de l'expérience humaine sociale. Le poète n'est pas intéressé par la cause humanitaire uniquement dans son époque et son pays, mais par toutes les époques et ce, dans tous les pays. Ses poèmes se focalisent sur l'Homme dans

¹⁵¹ 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī bayna al-ḡikrayāt wa al-waqā' i', p.74.

tous les coins de la planète. C'est de là que provient le progrès de l'expérience d'Al-Bayyātī, l'universalité de sa perspective, la profondeur de son message spirituel et la globalité de sa vision. C'est ce qui explique la célébration des gens n'étant pas ses concitoyens de ce qu'il a fait des œuvres poétiques. Cette admiration s'explique par sa réussite depuis le début à détruire tout encadrement temporel et spatial pour ses réalisations poétiques. De plus, il a été en mesure de mettre la main sur la douleur humaine en général, parce qu'il s'est engagé à consacrer ses poèmes depuis ses débuts à la défense de valeurs importantes comme la liberté, la justice, la vérité et la défense des pauvres et des opprimés partout, rêvant d'un monde où le bien règne. Sa poésie était donc un héritage pour tous, en raison de sa vision globale et universelle de la vie, de la réalité et de l'histoire.

Deuxième chapitre :

De la phrase au texte

1.2 De la phrase au texte

Le concept du texte est l'un des concepts le plus utilisé dans le domaine linguistique, en raison de ses dimensions intellectuelles, et de riches chevauchements dans les spécialités. Cela lui a permis d'être en avant, d'être le sujet principal dans les études linguistiques, et d'être intéressant pour les linguistes, anciens et modernes. Dans cette introduction théorique nous essayerons de définir les grandes lignes qui ont un intérêt pour la recherche, et nous mentionnerons également les indices initiaux des études textuelles, et ses racines dans l'antique patrimoine linguistique arabe, ainsi nous expliquerons les mots clés les plus importants.

1.2.1 La notion du texte

Les définitions du texte diffèrent selon les orientations cognitives et théoriques, on n'a pas besoin de les indiquer toutes ici, mais il faut que nous présentions le concept lexical du texte, de sorte que nous pouvons nous en tenir à la relation entre le concept lexical et le concept idiomatique auquel les linguistes ont essayé d'arriver.

Le mot texte est dérivé du mot latin (textus), qui vient du verbe (texere), et son sens est (tisser), ainsi le sens du mot texte est tissu¹⁵². Et comme le tissage conduit à travers une série d'opérations à emmêler les filets et à la cohésion dans un morceau de tissu solide, de même « le texte est une texture de mots liés les uns aux autres »¹⁵³. Cette texture ou tissu est décrite comme un produit et une voile qui cache derrière lui le sens (la vérité), Il est comme une toile d'araignée dans l'ingéniosité de sa texture et de sa cohésion, alors que ses éléments se rapportent les uns aux autres. Ici se distingue la caractéristique fondamentale du texte, qui est

¹⁵² AL-ŞABĪHĪ Muḥammad Al-'aḥḍar: *Madḥal ilā 'ilm al-naṣṣ wa majālāt taṭbīqihī*, Al-dār al-'rabiya lil-ʿulūm nāširūn, Byrūt, 2008, p.19.

¹⁵³ AL-ZANNĀD Al-Azhar: *Nasiġ al-naṣṣ, baḥṭ fī mā yakūnu bihi al-malfūz naṣṣā*, al-Markaz al-ṭaqāfī al-'Arabī, al-ṭab'a al-'ulā, Beyrouth, 1993, p.12.

l'interdépendance de ses composants pour former son unité globale¹⁵⁴. Hormis cette définition lexicale, du point de vue terminologique plusieurs définitions en ont été faites, l'une consiste à dire qu'il s'agit de tout paragraphe qui réussit à déclencher un processus d'interprétation dans une situation donnée et d'assurer d'un point de vue communicatif une réussite¹⁵⁵. Il y a ceux qui le définissent comme : « tout paragraphe écrit ou oral, quelle que soit sa longueur, formant un ensemble unifié »¹⁵⁶. Et il y a ceux qui disent que «le texte est une séquence cohérente de phrases»¹⁵⁷. Comme il y a ceux qui le définissent comme objet abstrait qui relève de la grammaire transphrastique, qui est une extension de la linguistique classique¹⁵⁸. Parler d'un « texte, c'est souligner le fait qu'il s'agit d'un ensemble ou d'une unité et non pas d'une suite de phrases disparates et sans rapport aucun »¹⁵⁹.

A partir de ces définitions et d'autres, nous concluons que le point commun entre elle est la liaison, Etant donnée la séquence des idées et des mots dans le texte, qui est le trait fourni dans la signification lexicale du mot texte. Ainsi la liaison est l'attribut clé du texte, et cette caractéristique est le résultat de corrélation horizontale entre unités linguistiques, ce qui construit une entité cohérente. Et nous notons également que la longueur n'est pas une norme essentielle dans la définition du texte, en d'autre termes, le critère quantitatif n'est pas nécessaire, l'important est de réaliser le sens voulu. Et cela signifie, en bref, que le texte dans son intégralité doit impliquer certaines caractéristiques qui conduisent à la cohésion et à la cohérence¹⁶⁰.

Et si nous voulons suivre le concept du texte dans la leçon linguistique arabe, il est préférable de commencer avec son sens linguistique, car il nous donne

¹⁵⁴ BARTHES Roland : Le Plaisir du texte, Editions du Seuil, Paris 1973, p. 100-101.

¹⁵⁵ SHIRLEY Carter Thomas : La cohérence textuelle ; *Pour une nouvelle pédagogie de l'écrit, à l'analyse textuelle des discours*, L' Harmattan, 2000, Paris, p.17.

¹⁵⁶ HALIDAY M.A.K & HASAN Ruqaiya: Cohesion in English, Harlow, Pearson Education, 1976, p.1.

¹⁵⁷ BRINKER Klaus: *Al-Taḥlīl al-luġawī li-al-naṣṣ*, *Madḥal ilā al-mafāhīm al-'asāsīya wa al-manāhiġ*, Tarġama: BUḤAIRĪ Sa'īd Ḥasan, Mu'assasa al-muḥtār, Le Caire, 2010, p.36.

¹⁵⁸ ADAM Jean-Michel : La Linguistique textuelle ; *Introduction à la l'analyse textuelle des discours*, Armand Colin, 2005, Paris, p. 280.

¹⁵⁹ *La cohérence textuelle, Pour une nouvelle pédagogie de l'écrit, à l'analyse textuelle des discours*, p.18.

¹⁶⁰ LYONS John: Language, Meaning and Context, Fontana Paperbacks, 1981, p. 198.

une idée générale et complète, et aidera à atteindre sa définition au niveau idiomatique. Selon les dictionnaires de langue arabe, on conclut que la signification la plus commune de ce mot est¹⁶¹ :

- 1- La hauteur et l'apparence. (الارتفاع والظهور)
- 2- La maximalité d'une chose et son but. (أقصى الشيء وغايته)
- 3- la finalité et l'exhaustivité. (المنتهى والاكتمال)

Ces significations présentes dans les dictionnaires arabes ont besoin d'un arrêt d'observation, parce qu'elles ne se limitent pas aux anciens, mais elles sont considérées comme des caractéristiques et des fonctionnalités du texte dans son concept linguistique moderne, on ne trouve pas une grande différence entre elles et ce que les chercheurs ont considéré dans la science du texte d'aujourd'hui¹⁶², et si ces significations linguistiques se réunissent dans un texte, elles lui donnent les caractéristiques de continuité, de déclarativité et de cohésion.

Bien que les livres des anciens ne comprennent pas une définition standardisée du texte, cependant nous pouvons compter sur le sens lexical précédent pour comprendre la signification idiomatique, parce qu'il y a des signes qui confirment que la compréhension des anciens n'était pas loin de celle d'aujourd'hui. Les anciens disaient que le Coran est un texte, et le Ḥadīṭ est un texte¹⁶³, étant donné que dans les deux, l'apparence indique le sens visé, et qu'ils sont caractérisés par tout ce qui entre sous ce terme (النص, texte) en matière de propriétés reflétées par son sens linguistique.

Par conséquent, compte tenu de l'ancien héritage linguistique arabe, celui-ci montre la présence centrale du concept du texte. Et cette ancienne présentation nous montre aussi que le texte est en fin de compte un concept linguistique humain, et il est le même dans toutes les langues ; ses composants sont les mêmes, que ce soit en anglais, français ou en arabe.

¹⁶¹ IBN MANZŪR : *Lisān al-‘Arab*, ‘i‘tanā bi-hā : ‘Amīn Muḥammad ‘Abd Al-Wahhāb, Muḥammad Ṣādiq al-‘Ubaydī, al-ṭab‘a al-ṭānīya, Beyrouth, 1997, p.14\162.

¹⁶² AL-BATṬĀṢĪ Ḥalīl bin Yāsir : *Al-Tarābuṭ al-Naṣṣī fī daw*, al-Taḥlīl al-lisānī li-l-ḥiṭāb, Dār Ġarīr li-l-naṣr wa al-tawzī‘, al-ṭab‘a al-‘ulā, ‘ammān, 2009, p.20.

¹⁶³ *Lisān al-‘Arab*, p. 14\163.

Certains chercheurs ont essayé d'établir un lien entre le concept occidental et le concept arabe du mot texte¹⁶⁴, certains préfèrent que l'équivalent arabe soit (Al-Nasīġ/tissu), en raison de sa signification linguistique - sens de l'interdépendance - et l'absence de cette signification dans le module (Naṣṣa), qui indique le levage, l'exposition et atteindre la fin. Et c'est l'origine arabe dans le sens de la situation linguistique du (Al-naṣṣ/texte)¹⁶⁵.

D'un autre côté, il y a ceux qui croient que le texte représente un grand signe à deux faces, la face du signifiant et la face du signifié. Ce sens est disponible dans le terme (Al-Naṣṣ /texte) en arabe, aussi bien que dans son correspondant étranger (le texte), parce que le texte est tissé à partir de mots qui sont interconnectés¹⁶⁶. La question de l'existence d'une définition complète du texte est une question illogique en termes de perception du langage, ce qui est confirmé par la différence entre linguistes appartenant aux différentes écoles des langues à propos des limites du terme sur lesquelles reposent leurs recherches¹⁶⁷.

A partir de là, il faut noter brièvement la différence entre le texte et le discours, et cela pour éliminer la confusion entre ces termes, car il y a ceux qui ne peuvent pas les distinguer entre eux¹⁶⁸; dans la langue courante (texte) se réfère en premier lieu à un document écrit et (discours) à une communication orale¹⁶⁹. La plupart des linguistes sont d'accord sur le fait que le texte représente l'apparence abstraite formelle du discours. Alors que la signification du discours est la pratique sociale du texte¹⁷⁰. En d'autres termes : « le texte est un objet physique accompli, et le discours est un lieu d'interaction et son aspect dynamique, et il se

¹⁶⁴ ŠĀHĪN 'Ab al-ḥāliq Farḥān : 'uṣūl al-ma'āyir al- al-naṣṣīya fī al-turāt al-naqdī wa al-balā ġī 'inda al- 'arab, Ġāmi'a Al-kūfa, Iraq, 2012, p.24.

¹⁶⁵ 'ABD AL-MAĠĪD Ġamīl : Al-badī', bayna al-balāġa al-'arabīya wa al-lisānīyāt al-naṣṣīya, al-Hay'a al-miṣrīya al-'amma li-l-kitāb, Le Caire, 1998, p.73.

¹⁶⁶ Nasīġ al-naṣṣ, baḥṭ fī mā yakūnu bihi al-malfūz naṣṣā, p.12.

¹⁶⁷ BUḤAIRĪ Sa'īd Ḥasan : 'Ilm al-luġa al-naṣṣ, al-mafāhīm wa al-Ittiġāhāt, Mu'assasa Al-Muḥtār, Le Caire, 2010, p.94.

¹⁶⁸ AL-ṢABĪHĪ Muḥammad Al-'aḥḍar: Madḥal ilā 'ilm al-naṣṣ wa majālāt taḥbīqihī, Al-dār al-rabīyat lil-'ulūm nāṣirūn, Beyrouth, 2008, p.74.

¹⁶⁹ La cohérence textuelle, Pour une nouvelle pédagogie de l'écrit, à l'analyse textuelle des discours, p. 27.

¹⁷⁰ ADAM Jean-Michel : Linguistique textuelle, Des genres de discours aux textes, Nathan, Paris, 1999, p.39-49.

manifeste dans l'expression et l'interprétation »¹⁷¹. Parler de discours, c'est alors considérer la situation d'énonciation-interaction toujours singulière et l'interdiscursivité dans laquelle chaque texte est pris. Un texte ne devient un fait de discours que par sa mise en relation avec l'interdiscours d'une formation sociodiscursive¹⁷².

La différence entre les deux sera plus claire si on effectue une brève comparaison entre la science du texte et l'analyse du discours. La science du texte est définie comme l'étude linguistique qui vise à révéler la somme des règles régissant la construction de divers textes, et les critères qui distinguent le texte du non-texte, alors que l'analyse du discours est définie comme « l'étude d'un texte avec ses conditions de production »¹⁷³. Quel que soit le cas, les deux types d'études s'inscrivent dans le même domaine. Cependant, parfois l'étude s'arrête aux limites du texte, et d'autres fois, elle les dépasse selon le cadre de la situation (le contexte)¹⁷⁴. Cela est confirmé par de Beaugrande en disant : « un texte doit être lié à une situation d'occurrence, dans laquelle une constellation de stratégies, d'expectations et de connaissances est active, et ce vaste environnement est appelé le contexte »¹⁷⁵.

Cela indique que les spécialistes du texte soulignent la nécessité d'étudier le texte en fonction du contexte dans lequel il est présenté, car le texte n'est pas seulement une séquence de phrases, ni une unité du langage qui dépasse la phrase, mais il est plutôt envisagé comme une unité du langage en usage¹⁷⁶. Van Dijk dit à cet égard que : « Le texte et le contexte dépendent l'un de l'autre »¹⁷⁷, se référant à une relation étroite entre le sens et le contexte. Soulignant également l'importance du contexte et son impact sur l'étude du texte. C'est ce qu'on trouve

¹⁷¹ *Nasīg al-naṣṣ, baḥt fī mā yakūnu bihi al-malfūz naṣṣā*, p.15.

¹⁷² La Linguistique textuelle ; *Introduction à la l' analyse textuelle des discours*, p. 28.

¹⁷³ SARFATI George-Elia: *Eléments d' analyse du discours*, Edition Nathan, Paris, 1997, p. 17.

¹⁷⁴ *Madḥal ilā 'ilm al-naṣṣ wa majālāt taḥbīqihī*:74

¹⁷⁵ DE BEAUGRANDE Robert: *Text, Discourse, and Process*, Norwood, New Jersey, ALEX Publishing Corporation, 1980, p. 12-13.

¹⁷⁶ COIRIER Pierre, GAONAC'H Daniel, PASSERAULT Jean-Michel : *Psycholinguistique textuelle, une approche cognitive de la compréhension et de la production des textes*, Armand Colin, Paris, 1996. p.6-7.

¹⁷⁷ VAN DIJK Teunis Adrianus: *'ilm al-naṣṣ, Madḥal Mutadāḥil Al-'iḥtiṣāṣāt*, tarḡama: BUḤAIRĪ Sa'īd Ḥasan, Dār Le Caireli-l-Kitāb, Le Caire, 2001, p.156.

aussi chez les savants du discours qui soulignent la nécessité de prendre en compte le contexte lors de l'analyse du discours ou du texte¹⁷⁸. Cela signifie qu'il n'est pas possible de parler du texte ou du discours loin du contexte, mais on doit prendre en compte l'aspect communicationnel et la finalité.

Ce que l'on peut déduire, c'est que les plus grands savants de ces deux disciplines (Science du texte et analyse du discours) distinguent rarement entre ces deux termes¹⁷⁹, c'est-à-dire que ces deux types d'étude relèvent d'un même domaine. Mais parfois l'étude se porte sur les différentes structures du texte, et dans d'autres cas, elle se porte sur les fonctions des textes et leurs effets¹⁸⁰, peut-être la seule différence entre ces deux disciplines est ce qu'on appelle en anglais Discourse analysis, et en français Science du texte¹⁸¹.

Si on veut comprendre le concept de discours chez les arabes, il est nécessaire de revenir aux dictionnaires produits par l'ancien patrimoine linguistique. Et on voit en ce qui concerne l'objet discours (حَظَبٌ) des nombreuses dérivations qui sont¹⁸² :

- 1- Al-Ḥaṭḇ : La chose et la circonstance dans laquelle le discours se déroule.
- 2- Al-Ḥiṭāb \ discours : مراجعة الكلام \révision de la parole, مخاطبه بالكلام \il a discuté avec lui par la parole, هما يتخاطبان \ils discutent.
- 3- Al-Ḥuṭba \ sermon : un nom pour désigner la parole dite par l'orateur, chez les arabes c'est de la prose.

A partir de la signification linguistique du (Al-Ḥiṭāb \ discours), on constate que son concept se limite à la langue prononcée dans le cas d'une conversation, et on ajoute à cela la langue écrite dans le cas d'une correspondance, ce qui veut dire que la communication dans le concept de ce mot est essentielle dans la réalisation du sens¹⁸³. Ceci indique que le patrimoine linguistique arabe s'est rendu compte du concept du discours et de son importance, de son rôle dans la compréhension,

¹⁷⁸ BROWN Gillian & YULE George: Discours analysis, Cambridge University Press, 1984.P.25.

¹⁷⁹ Madḥal ilā 'ilm al-naṣṣ wa majālāt taṭbīqihī, p.74.

¹⁸⁰ 'ilm al-naṣṣ, Madḥal Mutadāḥil Al- 'iḥtiṣāṣāt, p.10.

¹⁸¹ Idem, p.14.

¹⁸² Lisān al- 'Arab, mādatu ḥaṭaba, p. 4/134-135.

¹⁸³ Iṣkālāt al-naṣṣ, Dirāsa lisāniya naṣṣiya, p. 33.

et a souligné la nécessité de la présence d'autrui afin de vérifier l'interaction entre les différents éléments¹⁸⁴. Ce sens se rapproche parfaitement du sens du discours dans la science du texte.

1.2.2 La cohésion, sa définition et ses facteurs

La cohésion est l'un des phénomènes les plus importants auxquels la science du texte s'intéresse. C'est même le pivot de ce domaine, car elle est l'un des éléments les plus importants qui conduisent à la liaison entre les parties du texte et réalise la textualité du texte (نصيّة النص). C'est une sorte de forte relation dans le texte¹⁸⁵. Autrement dit, c'est l'interdépendance entre les structures et les éléments linguistiques, où les structures et les éléments se regroupent pour former une unité cohérente et compatible, ce qui donne au texte une structure cohérente basée sur un système interne solide.

Le rôle de la cohérence est bien présent dans les sujets où la compréhension d'un élément dépend de la compréhension d'un autre, l'un évoque l'autre, et quand cela arrive, on obtient la cohésion¹⁸⁶. Et cela n'est pas qu'au niveau sémantique, mais aussi au niveau de la grammaire et au niveau lexical, comme on le verra dans les deux parties qui suivent.

Et pour atteindre la cohésion et réaliser la liaison, la présence de facteurs qui jouent le rôle d'outil de cohésion est nécessaire. Ces facteurs concernent l'aspect formel et sémantique, car les éléments semblent cohérents, ce qui permet au texte de conserver sa continuité. Les facteurs sont divisés en deux types :

- 1- Les Facteurs formels, que les linguistes ont nommé (cohésion) : ce type est associé aux facteurs grammaticaux ou lexicaux entre les éléments formels du texte, ce qui conduit à la communication, la succession et la liaison entre les parties du texte.

¹⁸⁴ MAWMĪD Nabīl: (*Ḥad al-ḥiṭāb bayna al-nasaqīya wa al-wazīfīya*), p.7.

¹⁸⁵ Cohesion in English, p. 4.

¹⁸⁶ Idem, p.4.

- 2- Les Facteurs sémantiques, que les linguistes ont nommé (cohérence) : ce type est associé aux facteurs qui relient les idées dans le texte de manière logique, car ils permettent d'organiser les événements, les sujets et les attitudes au sein de la structure du texte, ce qui nous fait comprendre les concepts sémantiques¹⁸⁷.

Sur la base de ce qui précède, on peut dire que la cohésion est un phénomène dynamique caractérisé par la propriété linéaire, c'est-à-dire qu'elle est liée aux relations entre les unités linguistiques qui s'alignent dans le texte. Ainsi, c'est un facteur majeur pour la stabilité du texte, sa fermeté et la non-dispersion de sa sémantique, en plus de son rôle efficace pour relier les parties du texte, elle contribue également à la liaison entre le texte et l'environnement qui l'entoure (contexte externe).

1.2.3 La cohésion dans l'ancien héritage arabe

La cohésion n'était pas loin de la pensée linguistique arabe, elle a des racines dans l'antique héritage arabe, étant donné que les linguistes, les rhétoriciens et d'autres se sont intéressés à l'interdépendance entre les parties du texte, et leurs efforts indiquent l'importance du concept de cohésion, car ils l'ont traité intelligemment, et l'ont exprimé à travers plusieurs concepts.

Parmi les savants qui sont intéressés par la cohésion, on trouve Al-Ġāhiz, car on voit que ce dernier a bien senti l'importance de l'interdépendance, en disant à propos de la poésie : « la meilleure poésie est celle que j'ai vue cohérente dans ses parties, facile à prononcer, du coup tu vas sentir qu'elle a été construite de façon fluide comme une seule unité. Ainsi les lettres qui forment les propos ainsi que les parties de la poésie deviennent compatibles comme si chacune de ces parties est un seul mot »¹⁸⁸. Cela montre clairement son point de vue profond sur la cohésion, car on voit qu'il parle de la nécessité de l'interdépendance dans un

¹⁸⁷ Text, Discourse, and Process, p.19.

¹⁸⁸ AL-ĠĀHIZ 'Amr bin Baḥr bin Maḥbūb Abū 'Uṭmān: *Al-bayān wa al-tabyīn*, Dār wa Maktaba al-Hilāl, Beyrouth, 1423H, p.1/67.

texte poétique, afin que ses parties soient cohérentes, et apparaissent sous forme d'une entité globale unifiée.

On voit aussi chez Abū Hilāl Al-‘Askarī des signes montrant qu'il a réalisé l'importance de la liaison entre les parties du texte et son impact sur l'esthétique du texte, il dit : « Chaque chose a une beauté, et l'ornement du livre est le fait de mettre la disjonction et la conjonction dans le bon endroit »¹⁸⁹, cette déclaration et d'autres, prouve sa perception de la nécessité de la liaison et de connaître son emplacement dans le texte pour rendre ce dernier distinct et acceptable.

Parmi les autres savants qui ont parlé de la cohésion citons ‘Abd al-qāhir Al-Ġurġānī, car il parle du texte coranique et de la raison pour laquelle les arabes étaient incapables de produire un texte pareil vu sa cohésion, il dit : « Ils n'ont trouvé dans l'ensemble ni un mot mal placé, ni un mot qu'on peut remplacer par un autre de manière à ce qu'il soit meilleur que le mot de base ou plus créatif, ou plus beau, ils ont trouvé une cohérence merveilleuse qui est irréalisable par les gens, ils ont trouvé un ordre, une fusion, un idéalisme et une solidité »¹⁹⁰. Et d'un autre côté, il parle de la cohésion d'une manière identique au concept de cohésion dans l'ère moderne, il dit : « Sachez que parmi les principes dans la révision et l'observation des significations connues est que les propos s'unifient et soient imbriqués et plus interdépendantes entre eux »¹⁹¹.

Al-Ġurġānī a bien noté à travers ces deux citations le noyau de la cohésion, ainsi que les questions les plus importantes qui sont liées à l'analyse du texte, à travers sa vision du texte, et il a mentionné les concepts les plus importants qui rentrent dans la linguistique du texte comme الارتباط \ la liaison, الالتئام \ la fusion, الاتساق \ l'interdépendance, et aussi le concept de la référence qu'on ressent quand il parle de la liaison entre la deuxième partie du texte et la première. Ajoutons à cela sa théorie connue sous le nom de (la théorie des systèmes) considérée comme un prélude et une introduction avancée sur la cohésion du texte. Tout cela indique

¹⁸⁹ AL-‘ASKARĪ ABŪ Hilāl: *Kitāb al-Šinā‘atayn al-kitāba wa al-ši‘r*, Taḥlīl: ‘Alī Muḥammad al-Baġġāwī, Muḥammad ABŪ al-Faḍl ‘Ibrāhīm, al-Maktaba al-‘Aṣrīya, Beyrouth, 1986, p.499.

¹⁹⁰ AL-ĠURĠĀNĪ ‘Abd Al-Qāhir: *Dalā‘il al-I‘ġāz fī ‘ilm al-ma‘ānī*, Taḥqīq: Yāsīn Al-Ayyūbī, Al-maktabah al-‘aṣrīya, Beyrouth, 2002, p.39.

¹⁹¹ Idem, p. 137.

que Al-Ğurġānī a touché un grand nombre de facteurs qui produisent la cohésion du texte, et a cité des exemples pratiques expliquant la capacité de ces facteurs à améliorer la relation entre les parties composant le texte au niveau syntaxique, et ouvert la voie à la compréhension et à la clarté sur le plan sémantique. Ce qui nous incite à dire que la cohésion était claire dans son esprit, il l'exprime en disant : « Et sachez que l'auteur de ces propos est comme la personne qui prend des morceaux d'or ou d'argent et les fait fondre jusqu'à ce qu'ils deviennent un seul morceau »¹⁹² . Cela montre que sa vision globale se croise avec celle des linguistes du texte.

Al-Sakkākī est considéré comme l'un des anciens qui ont parlé de la cohésion entre les phrases qui composent le texte intégral¹⁹³ , et cela se reflète dans sa classification des types de relations entre les phrases en trois catégories¹⁹⁴ :

- 1- Soit il y a une union et interdépendance entre le concept de deux phrases.
- 2- Soit les phrases sont différentes les unes des autres à cause de l'absence de relation entre les deux.
- 3- Un type situé entre les deux types précédents, c'est-à-dire qu'il y a quelque part une relation.

L'importance de cette classification réside dans sa concentration sur l'un des facteurs essentiels de la cohésion qui est (la connectivité ou la liaison) qui a un lien direct avec la réalisation de la textualité du texte.

Sur la base de ce qui précède, nous pouvons dire que les anciens ont compris la cohésion et ont bien réalisé son importance. Et leurs propos dans ce domaine nous assurent que l'idée de la cohésion était présente mais avec des visions individuelles, et des aperçus avancés par un certain nombre de savants dans plusieurs disciplines.

¹⁹² *Dalā'il al-I'ğāz fi 'ilm al-ma'anī*, p.444.

¹⁹³ AL-NAHĤĤĀS Muṣṭafā: *Naḥw al-naṣṣ fi daw' al-Taḥlīl al-lisānī li-l-ḥiṭāb*, Manṣūrāt Dāt al-Salāsīl, al-ṭab'a al-'ūlā, Koweit, 2001, p.19 .

¹⁹⁴ AL-SAKKĀKY Muḥammad bin 'Alī: *Mifāḥ al-'ulūm*, Dār al-Kutub al-'ilmīya, Beyrouth, p.108

1.2.4 La linguistique textuelle, sa naissance et les facteurs de sa création

Une approche linguistique est l'une des branches de la linguistique générale, elle s'intéresse à l'étude de la structure du texte comme étant l'unité linguistique majeure, contrairement à la grammaire qui considère la phrase comme l'unité majeure pour l'analyse. Par conséquent la linguistique du texte recherche dans les choses par lesquelles ce qui est prononcé devient un texte, alors elle s'intéresse par exemple aux différentes liaisons entre les phrases du texte, ces liens qui aident le récepteur à comprendre le texte de manière globale¹⁹⁵.

La plupart des historiens de cette science affirment qu'elle n'était pas associée lors de sa création et de son évolution à un pays particulier, à un groupe spécifique ou à une école, mais au contraire elle a pris des chemins contrastés avec une diversité de méthodologie dans différents pays. Mais son début réel - malgré cette multiplicité - date du début du XX^{ème} siècle¹⁹⁶. Là où il y avait des appels qui soulignaient la nécessité d'atteindre l'analyse au-delà des limites de la phrase, même si cela nécessitait l'utilisation d'autres visions étranges à la linguistique afin de sortir du creuset des règles normatives qui ont restreint les critiques et les ont enfermés dans une vision très étroite¹⁹⁷.

En effet, la science du texte est un prolongement naturel de la grammaire, à l'époque où les linguistes s'intéressent aux phrases, Zellig Harris en 1952 a écrit un article intitulé « Discourse Analysis » où il fait une analyse systématique de certains textes¹⁹⁸. Il est donc le premier linguiste qui a considéré le discours comme un sujet de la leçon linguistique. Il s'est intéressé à la répartition des éléments et des liens entre eux, et de ce fait, il a dévié de ce que Bloomfield avait défini : la phrase est ce qui intéresse un linguiste¹⁹⁹. En d'autres termes, il a essayé de repousser les limites du sujet de la recherche linguistique, en passant de la

¹⁹⁵ *Nasīḡ al-naṣṣ, baḥṯ fī mā yakūnu bihi al-malfūz naṣṣā*, p.18.

¹⁹⁶ *ʿilm al-luḡa al-naṣṣ, al-mafāhīm wa al-Ittiḡāhāt*, p.17.

¹⁹⁷ BAKHTINE Mikhaïl: *Esthétique et théorie du roman*, Traduit du Russe par DARIA Olivier, Gallimard, 1978, P. 9.

¹⁹⁸ *Eléments d'analyse du discours*, p. 12.

¹⁹⁹ *ʿilm al-luḡa al-naṣṣ, al-mafāhīm wa al-Ittiḡāhāt*, p.32.

phrase au discours, et il a aussi recommandé de lier la langue à la situation sociale qui contribue à une bonne compréhension de la signification.

La linguistique avait connu après cette époque une forte orientation vers la reconnaissance et l'admission du texte à la place de la phrase, ce qui a permis d'ouvrir de nouvelles portes dans la leçon linguistique, lesquelles avaient un vrai effet sur la leçon de la langue et sur ses fonctions, et d'autres études systématiques fondatrices de la science du texte ont été présentées, comme le livre publié par Halliday & Ruqaiya Hasan en 1976 intitulé *Cohésion in English*, c'est un livre qui aborde les concepts liés au texte et à la textualité, et vise à montrer la manière avec laquelle la cohésion se produit, ainsi que les facteurs principaux qui conduisent à la cohésion du texte, et compare entre le texte cohérent et les phrases qui n'ont aucun lien.

En 1977 Van Dijk avait publié son livre *Text and context*, qui est une transition qualitative dans les études linguistiques, car « il suggère l'établissement d'une grammaire générale pour le texte qui prend en considération toutes les dimensions relatives au discours, y compris les dimensions structurelles, politiques et culturelles »²⁰⁰. En d'autres termes, il appelle à la fusion entre la science de la langue et de la grammaire avec les autres sciences qui pourraient servir à l'analyse du discours. Les études textuelles de Van Dijk ont connu beaucoup de développement et de méthodologie, ce qui a poussé certains linguistes à le considérer comme le véritable fondateur de la science du texte.

Les études du texte n'ont été complétées qu'avec le linguiste américain de Beaugrande vu qu'il a présenté un livre intitulé *Text, Discourse, and Process* en 1980, qui représente une étape avancée dans la carrière de l'écriture de la leçon textuelle. L'auteur se concentre dans ce livre sur le côté communicatif du processus linguistique, et démontre que le but principal du texte est la communication, il indique aussi les normes de textualité pour n'importe quel texte. Il voit que le traitement de la langue a deux côtés principaux qui sont : la leçon et l'utilisation, la leçon est relative aux compétences de performance de la langue et de sa capacité syntaxique et sémantique, et le deuxième côté concerne

²⁰⁰ Madḥal ilā 'ilm al-naṣṣ wa majālāt taḥqīqihi, p. 62.

l'utilisation qui est relative aux visées du locuteur, il est possible que ces buts ne correspondent pas au système de langue par défaut. Avec tout cela, l'auteur veut déterminer le champ d'étude du texte et y mettre les grandes lignes²⁰¹.

On peut noter les efforts de Jean-Michel Adam, car ses travaux sont la pierre de fondation du projet linguistique textuel qui réduit les efforts de l'école française et représente l'image moderne des résultats d'activité sémique, critique et linguistique qui est apparue en France²⁰². Le projet linguistique d'Adam repose sur plusieurs principes textuels qui sont ²⁰³:

- 1- La textualité est une propriété linguistique humaniste. Autrement dit, tout comportement linguistique humaniste à la caractéristique de la textualité, les échanges verbaux ne s'appuient pas sur la phrase comme unité formative, mais sur le texte. On peut parler ici d'une question de pertinence entre le texte et la réalité externe.
- 2- La diffusion des textes dépend de leur compétence textuelle. C'est-à-dire pour que les textes circulent dans une société, il doit y avoir une compétence textuelle des sujets parlants et écrivains.
- 3- L'importance de la compétence textuelle dans la production et la compréhension de différents textes.
- 4- La différence entre les prononceurs dans leur compétence textuelle productive, et la différence entre les récepteurs dans leur compétence interprétative. La production textuelle comme production langagière réelle est un produit dont le sort interprétatif doit faire partie de son propre mécanisme génératif. Le texte est un ensemble, une structure d'instruction de lecture, produite d'après des conventions plus ou moins connues au moins d'une communauté de lecteurs et d'auteurs. Au moment où on parle ou on écrit, on choisit nécessairement les indices que nous jugeons nécessaires à la transmission et satisfaisants de ce qu'on veut dire. Le recours aux connaissances communes facilitera le

²⁰¹ Text, Discourse, and Process, p. xi.

²⁰² BŪQARA Na' mān: *Al-muṣṭalaḥāt Al-'asāsīya fī Lisīnīyīyt al-naṣṣwa Taḥlīl al- ḥiṭāb, Dirāsa Mu' ḡamiya*, 'ālam al-kutub al-ḥadīṭ, Ġadārā li-l-kitāb al-'ālamī, Jordanie Oman, 2009, p.24.

²⁰³ Élément de linguistique textuelle, p. 107-120

processus de communication parce que les lecteurs et les récepteurs diffèrent entre eux par leurs compétences interprétatives.

- 5- Le texte est un produit connexe, cohésif et cohérent, il n'est pas une juxtaposition aléatoire de mots, phrases, actes dénonciation. Parce que si on prend le texte dans son ensemble, connexe, cohésif, cela signifie qu'il a une base énonciative d'où il émane. La prononciation est généralement l'acte individuel de la production dans un contexte spécifique, et cela résulte ce que l'on appelle l'énoncé. Cet énoncé est une composante autonome qui contribue avec d'autres composantes, à polir le discours ou le texte, et donc les énoncés doivent être considérés comme une entité cohérente.
- 6- Le texte est produit d'une double complétude : d'un niveau séquentiel et d'autre pragmatiques. Parce que le texte dans son ensemble est constitué de structures séquentielles interdépendantes, donc la tâche de la linguistique textuelle est de décrire la façon dont ces structures séquentielles se rapportent pour construire un texte. Mais le lancement du concept du texte comme un ensemble cohérent nous oblige à surmonter les relations linéaires entre les phrases afin d'arriver à parler des relations non linéaires de l'aspect pragmatique.
- 7- La relation du texte avec le contexte, et l'importance de concilier leur compatibilité. La lecture-compréhension du texte peut être pensée en termes de résolution de problèmes. C'est-à-dire trouver une sorte de compatibilité entre le contexte et les structures linguistiques. Alors le lecteur peut avoir une nouvelle vision qui lui permet de formuler le texte en fonction des données qu'il possède et du contexte où le texte a été produit.
- 8- Les niveaux de textualité locale et globale doivent être distingués. L'intégration entre le niveau local et global ne cache pas les différences entre eux : le premier est lié aux relations internes confinées au cadre formel du texte, alors que le second s'étend à tous les éléments contribuant à sa production. La signification du texte dans son

ensemble est le résultat de la relation qui combine tous les niveaux, il est donc nécessaire de se référer à deux niveaux : le niveau micro-textuel et le niveau macro-textuel. Le premier est l'interdépendance interne aux niveaux morphologique et syntaxique, alors que le second est plus large, y compris la structure sémantique des textes. Cela signifie que la linguistique textuelle ne dispense pas des descriptions grammaticales et morphologiques du langage mais elle l'utilise dans la structure inter-phrastique, et utilise aussi la structure sémantique supérieure qui se reflète sous la forme de textes cohérents.

9- Le texte est soumis à la fois à un traitement vertical et à un traitement horizontal. L'analyse textuelle va dans plusieurs directions, de la connexité à la cohésion, à la cohérence, et chaque processus a un ensemble de particularités qui le distinguent du reste, malgré le grand chevauchement entre eux à plus d'un niveau.

10- Le texte est une structure hétérogène. Il est considéré comme une structure séquentielle constituée d'un ensemble de structures séquentielles complètes, telles que : la structure narrative, injonctive, descriptive, argumentative, explicative et dialogale. Parfois, une seule structure est dominante dans le texte et sa présence est répétée par rapport à d'autres structures : cette présence prédominante est appelée la dominance séquentielle. D'autre part, il y a des textes dans lesquels il n'y a pas de domination d'une structure par rapport aux autres, mais il y a une sorte d'équivalence de présence et d'absence, c'est ce que l'on appelle l'insertion séquentielle.

Ces idées -et d'autres- étaient une traduction de l'ambition de Jean-Michel Adam dans le développement de nombreuses idées de ses prédécesseurs dans ce domaine, ainsi que sa contribution à l'établissement d'une théorie du texte conservant une partie de l'héritage de l'ancien, et comprenant plusieurs nouvelles

idées. La tendance pragmatique a été beaucoup développée par les chercheurs du texte²⁰⁴.

Ces tentatives et études qui ont dépassé les limites de la phrase ont introduit de nouveaux concepts et conceptions, ces derniers sont regroupés pour que cette section atteigne un certain degré d'accomplissement, et sa méthodologie devient valide pour être en soi-même une science autonome.

Mais la question qui se pose est la suivante : quelles sont les raisons de l'émergence de cette science ? Quels sont les arguments et les preuves présentés par les partisans de l'établissement d'une telle étude linguistique ?

Les linguistes sont tournés vers le texte car ils sont convaincus de l'inefficacité de la grammaire de la phrase à résoudre des phénomènes qui dépassent les limites de la phrase. Parmi ces phénomènes il y a la communication ou l'interaction entre les deux parties du discours. Ils voient que la communication ne s'effectue pas avec des mots isolés, ni par l'utilisation des phrases ou expressions, mais par des réalisations verbales plus larges qui sont le texte²⁰⁵. C'est-à-dire que le texte - et non pas la phrase - est l'unité de communication et d'échange, et la vraie activité linguistique chez les humains apparaît dans la pratique verbale (parole) qui dépasse le cadre de la phrase. Cela signifie que s'arrêter sur les phrases limite le processus de communication et l'isole du contexte ou des circonstances qui l'ont entourée au moment de sa réalisation. Cependant, l'analyse textuelle prend en compte tous les partenaires du cercle de la communication : le locuteur, le contexte externe et le récepteur, réalisant ainsi le principe de cohésion du texte qui est l'un des plus importants principes de la textualité. En d'autres termes, l'analyse textuelle s'intéresse à la dimension pragmatique qui considère que le discours est l'un des outils de communication. Il ne suffit pas alors de l'analyser en se basant sur la description grammaticale, mais on doit prendre en compte le contexte communicatif dans lequel la parole joue son rôle. Cela signifie que la science du texte est caractérisée par une forte capacité à

²⁰⁴ MASĪS Rīāq: (Nazarīyāt Taḥlīl al-nuṣūṣ, *badā'il manḥaḡīya 'am ru'ā tanmīīya, qirā'a fi mašrū'* Jean Michel Adam), p.1.

²⁰⁵ Madḥal ilā 'ilm al-naṣṣ wa majālāt taḥbīqihī, p.64-65.

inclure des éléments linguistiques et non-linguistiques pour une analyse créative du texte²⁰⁶.

Parmi les arguments des savants de la science du texte, il y a « certain nombre d'éléments linguistiques qui ne soient pas interprétables au niveau de la phrase, mais puissent seulement l'être au niveau du discours »²⁰⁷. c'est-à-dire on ne peut pas connaître leur fonctionnement si on arrête l'étude à la limite de la phrase, mais il faut aller plus loin et se référer au contexte énonciatif, pour savoir toutes les conditions entourant la production du texte, en plus du locuteur et du récepteur, le sujet et l'objectif du discours. parce que la parole ne se limite pas à une série de mots, mais il faut voir les conditions de sa production, les conditions qui ne négligent pas les facteurs de la cohésion formelle et sémantique.

Pour ces raisons, et vu la difficulté de l'application de plusieurs nouvelles études sur la phrase, les linguistes ont affirmé la nécessité d'élargir le champ de l'étude de la (grammaire de la phrase) vers (la linguistique textuelle). Malgré cela on ne peut pas éliminer la phrase, parce que le texte est basé sur un ensemble de phrases liées par des liens linguistiques ou sémantiques. Cela signifie que le texte donne le sens global, alors que la phrase offre une partie du sens global²⁰⁸. Cela nous oblige à ne pas négliger la phrase, car comme la lettre est le noyau du mot, et le mot est le noyau de la phrase, la phrase est aussi le noyau du texte. Ajoutons à cela que la plupart des relations textuelles sont des relations qui existent entre les mots dans plusieurs phrases. Cela signifie que la linguistique a pris l'aspect de la phrase parce que cette dernière est comme un ensemble d'indices et de données utilisées par les linguistes pour révéler la structure globale qui dépasse une seule phrase²⁰⁹. D'autre part, si la grammaire de la phrase s'intéresse à montrer la relation grammaticale et la sémantique entre les mots de la phrase, la grammaire du texte s'intéresse à montrer la relation grammaticale et la sémantique entre les phrases du texte, cela signifie que les deux interviennent pour présenter la relation

²⁰⁶ 'ilm al-*luġa al-naṣṣ*, al-*mafāhīm wa al-Ittiġāhāt*, p.9.

²⁰⁷ REBOUL Anne et MOESCHLER Jacques: pragmatique du discours, *de l'interprétation de l'énoncé à l'interprétation du discours*, Armand Colin, Paris, 2005, p. 13.

²⁰⁸ AL-FAQĪ Ṣaubhī Ibrāhīm: 'ilm al-*luġa al-naṣṣ bayna al-naẓariya wa al-taṭbīq*, *dirāsa taṭbīqīya 'alā al-suwar al-makkīya*, Dār Qubā' li-l-ṭibā'a wa al-naṣr wa al-tawzī', Le Caire, 2000, p.1/49.

²⁰⁹ ḤALĪL Ibrāhīm: *Fī al-Lisānīyāt wa naḥū al-naṣṣ*, Dār al-masīra li-l-naṣr wa al-tawzī' wa al-ṭibā'a, Amman, al-ṭab'a al-ūlā, 2007, p.216.

entre les éléments linguistiques, avec une différence dans les limites de cette intervention.

On déduit de tout cela que la phrase n'est pas l'unité de base des échanges verbaux et rhétoriques, mais c'est le texte qui est l'unité de rapport et d'échange, il acquiert à son tour sa cohérence par cet échange et cette interaction. Donc il faut aller au-delà des limites de la phrase pour prendre soin des types de tissus textuels que les locuteurs font au cours de leurs pratiques verbales²¹⁰.

1.2.5 Entre la grammaire de la phrase et la linguistique textuelle

La grammaire de la phrase concerne les études linguistiques qui se sont intéressées à la phrase comme le plus haut niveau à étudier, de sorte qu'elle est devenue le premier sujet de recherche²¹¹, et « presque toutes les études des syntaxes linguistiques se sont basées depuis leur création très ancienne sur le concept de la phrase et pas sur un autre »²¹², contrairement à la linguistique du texte qui dépasse les limites de la phrase vers l'espace du texte. « Cette (distorsion), ce décalage, entre les catégories de la grammaire traditionnelle et celle de la linguistique du texte ne doit pas étonner : l'approche traditionnelle est fondamentalement une approche phrastique, qui essaie de rendre compte de la grammaticalité des énoncés : elle propose donc - et ceci est parfaitement logique - des catégories construites sur les critères essentiellement morphosyntaxiques (que ces critères soient parfois implicites et plus ou moins masqués par des définitions de type sémantique est un autre problème). La linguistique du texte n'a pas pour objet d'étude les mêmes réalités »²¹³.

²¹⁰ AL-IBRĀHĪMĪ Ḥawla Ṭālib: *Mabādi' fī al-lisānīyāt*, Dār al-qabṣa li-lnašr, Hydra, Algerie, 2006, p.168

²¹¹ *Madḥal ilā 'ilm al-naṣṣ wa majālāt taḥbīqihī*:66

²¹² Text, Discourse, and Process, p.10.

²¹³ COMBETTES Bernard : Questions de méthode et de de contenu en linguistique du texte, in : Etude de linguistique appliquée, n° 87, Didier, Paris, 1992, P.114.

Malgré l'existence d'une relation entre les deux, il y a des points de désaccord qui les distinguent, les plus importants sont²¹⁴ :

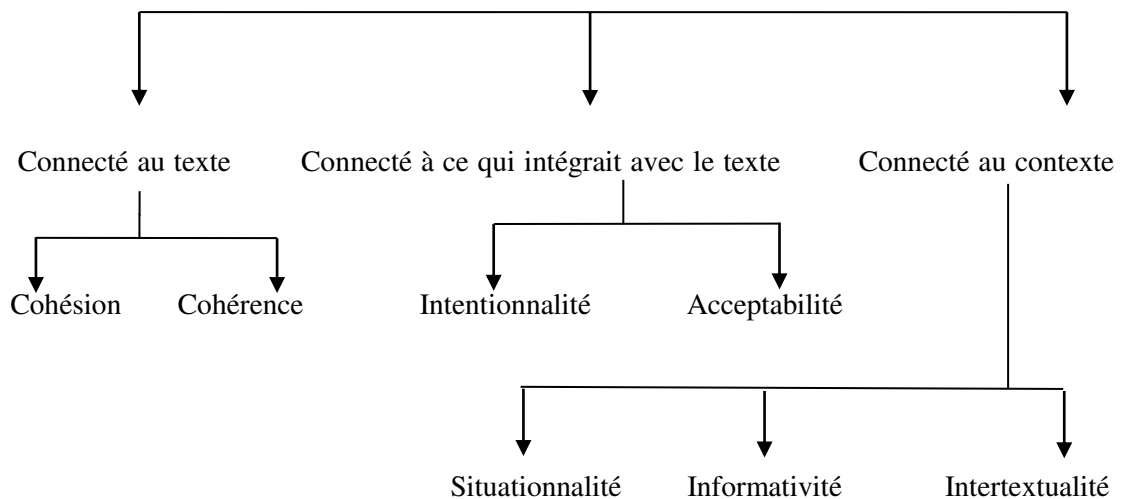
- 1- La grammaire de la phrase s'arrête dans son traitement à la limite de la phrase, elle considère que la phrase est la plus grande unité linguistique qu'il ne faut pas dépasser, alors que les limites de la linguistique du texte sont le texte, et son but maximal est de comprendre les aspects de la cohésion qui dépassent la phrase, tout en se focalisant sur l'existence des liens qui permettent la cohésion formelle et sémantique du texte. En effet, dès que l'on quitte le seuil de la phrase pour le vaste domaine transphrastique du texte, ce sont d'autres systèmes de connexions qui ne reposent pas sur des critères structuraux qui interviennent²¹⁵.
- 2- La grammaire de la phrase isole la phrase du contexte externe, et ne prend en compte que la validité de la structure et du sens, indépendamment de la compatibilité avec le contexte externe. Toutefois, la linguistique du texte prend le texte dans un cadre global et une conception complète qui prend en considération le contexte linguistique et externe, l'émetteur ou le texte, le récepteur, et le rôle des mécanismes de compréhension.
- 3- La grammaire de la phrase s'intéresse à la normativité (المعيارية), parce que l'essentiel dans la grammaire de la phrase est la validité de la phrase, ce qui signifie que la normativité vient avant le texte, la linguistique du texte est loin de la normativité, car elle se construit après que le texte fut complet, et ne vérifie pas la validité grammaticale, car les normes du texte sont différentes de celles de la phrase. Les normes du texte sont l'interaction interne, la cohésion et la présentation du contenu.

²¹⁴ 'AFĪFĪ Aḥmad : *Naḥū al-naṣṣ ittiġāh ġadīd fī al-dars al- naḥwī*, Maktaba Zahrā' al-šariq, Le Caire, 2001, p.64-75.

²¹⁵ Linguistique textuelle ; Des genres de discours aux textes, p.43.

1.2.6 Les critères de la textualité

Pour que le texte soit caractérisé par la textualité, il doit compter un ensemble de facteurs qui contribuent à son unité globale²¹⁶, et si l'un d'eux est absent, le texte perd sa textualité. Ces critères sont des conditions générales à travers lesquelles on peut décrire une structure linguistique comme un texte, certains de ces critères sont connectés au texte lui-même, d'autres sont connectés avec ceux qui interagissent avec le texte que ce soit l'émetteur ou le récepteur, et d'autres aussi sont connectés au contexte entourant le texte, comme dans le schéma suivant :



Si l'un de ces critères n'est pas satisfait, le texte sera considéré comme (non-communicatif) ou bien comme un (non-texte). Ces critères sont très intéressants car ils mettent bien en perspective l'interrelation des éléments relevant de paramètres purement textuels et de ceux provenant de considérations pragmatiques²¹⁷.

²¹⁶ Text, Discourse, and Process, p. 19-20.

²¹⁷ La cohérence textuelle, *Pour une nouvelle pédagogie de l'écrit, à l'analyse textuelle des discours*, p.18.

1.2.6.1 La cohésion

C'est le premier critère de la textualité qui peut se définir comme l'ensemble des relations signalant le texte (restreint parfois à une phrase)²¹⁸, elle se réfère à la liaison effectuée au niveau superficiel par les facteurs de cohésion, liés à la structure formelle superficielle du texte, cela signifie qu'elle se produit à partir des actions à travers lesquelles ces éléments superficiels apparaissent interdépendants, d'une manière qui réalise la connectivité séquentielle²¹⁹. Cela ne signifie pas qu'elle se contente seulement de lier les mots, mais elle dépasse cela vers la liaison entre des séquences textuelles, et dépasse la phrase vers plusieurs phrases, ainsi elle s'applique aux relations existantes entre les phrases et expressions apparues dans le texte, comme la récurrence, la définition, la pronominalisation, l'ellipse, la jonction²²⁰.

Pour réaliser la cohésion, des facteurs linguistiques, qui lient les éléments constituants le texte d'une façon linéaire progressive du début jusqu'à la fin, sont nécessaires. L'importance de ces facteurs ne se limite pas à assurer l'interdépendance du texte, mais aussi ils permettent à l'auditeur ou au lecteur de suivre plus facilement le texte et de le comprendre. Quand le récepteur se trouve face à un texte qui n'emploie pas les facteurs de cohésion, où les phrases sont placées les unes à côté des autres sans prendre en compte les liens produisant la cohésion, il changera son intérêt, il passera de la recherche de la cohésion dans le texte et de sa signification vers la reconstruction du texte de façon cohérente²²¹.

1.2.6.2 La cohérence

C'est le deuxième critère de la textualité. Au départ, la cohérence, propriété définitoire du texte (elle est ce qui fait qu'un texte est perçu comme un texte, c'est-à-dire un ensemble énoncé qui se tient), a souvent été confondue avec la

²¹⁸ Cohésion et cohérence, p. 175.

²¹⁹ Text, Discourse, and Process, p. 19.

²²⁰ Text, Discourse, and Process, p.132-134

²²¹ HAṬṬĀBĪ Muḥammad: *Lisānīyāt al-naṣṣ*, *Madḥal ilā 'insigām al-ḥiṭāb*, Al-markaz Al-ṭaqāfi al-'arabī, Al-dār Al-bayḍā', 2012, p.5.

cohésion²²². La cohérence est un moyen qui permet de vérifier les facteurs de la continuité sémantique, et qui essaye de réaliser la liaison conceptuelle dans l'univers du texte, car elle relie les idées de façon logique dans le texte, et organise les événements, les sujets, et les situations dans la structure du texte²²³. Ce qui veut dire qu'« elle intervient dans la continuité réalisée dans l'univers du texte (l'univers textuel), c'est-à-dire la continuité sémantique qui se reflète dans le système des concepts et les relations qui lient ces concepts »²²⁴. De ce fait, on peut dire que la cohérence est un ensemble d'opérations visibles et invisibles qui rendent le lecteur d'un texte capable de le comprendre.

Si la cohésion est une interdépendance formelle qui se fait à travers les facteurs formels relatifs à la structure superficielle du texte, alors la cohérence est relative au côté sémantique, les deux contribuent à la réalisation de la textualité du texte, comme étant deux faces d'une même pièce. On ne peut pas éliminer l'une des deux dans l'opération de liaison, car la cohésion ne dépend pas que de l'interdépendance des phrases au niveau formel, mais elle doit avoir un autre facteur qui relie les significations incluses dans le texte, qui est la cohérence²²⁵. Par ailleurs, la cohésion a souvent été présentée comme un facteur de cohérence et on ne trouve presque jamais un cas où elle se présente comme un facteur exclusif²²⁶. Donc les deux sont liées, et le fait de les séparer est une procédure systématique exigée par les conditions de recherche et de théorisation.

De ce qui précède, il est clair que la cohérence est un facteur qui rend les significations partielles incluses dans le texte, des boucles imbriquées qui apparaissent comme un ensemble, et aident le récepteur dans la compréhension globale.

²²² Cohésion et cohérence, p. 8.

²²³ Text, Discourse, and Process, p. 19.

²²⁴ MAŞLŪĤ Sa'd 'Abd al-'Azīz: *fī al-balāġa al-'Arabīya wa al-'uslūbiyāt al-lisāmīyā*, Maġlis al-naşr al-'ilmī, Ġāmi'a Kuwait, 2003, p.228 .

²²⁵ MIFTĀĤ Muĥammad: *dīnāmīya al-naşş, tanzīr wa 'ingāz*, al-Markaz al-ṭaqāfī al-'Arabī, al-ṭab'a al-'ūlā, Beyrouth, 1987, p.44.

²²⁶ MATHILDE Salles : Cohésion-cohérence : accords et désaccords, p. 2

1.2.6.3 L'intentionnalité

L'intentionnalité est le troisième critère nécessaire pour assurer la textualité d'un texte, c'est une condition principale pour chaque type de communication, elle concerne la situation du producteur du texte qui veut construire un texte cohérent afin d'atteindre un but spécifique, et cela à travers un texte qui se caractérise par la cohésion et la cohérence pour réaliser un objectif et communiquer un sens voulu²²⁷. Cela signifie que le texte n'est pas une structure aléatoire, mais un travail intentionnel et planifié ayant des finalités à atteindre.

De Beaugrand souligne qu'il y a une plage variable de tolérance dans le domaine de L'intentionnalité. Il est possible que l'intentionnalité demeure en pratique, même avec l'absence de la pleine existence des normes de cohérence et de cohésion. Cette tolérance est un facteur de régulation systémique, médiateur entre les stratégies langagières en général et les exigences des contextes en cours²²⁸.

On trouve ce concept chez les psychologues, les pragmaticiens, et les philosophes du langage, ils ont été intéressés à découvrir les motivations de la parole et ses mécanismes psychologiques et physiques²²⁹. Paul Gris est l'un des philosophes du langage qui ont abordé le concept d'intentionnalité. Il l'a adopté comme une initiale non identifiable, à partir de la prémisse que chaque événement, linguistique ou non linguistique, contient ou non l'intention de signification, par exemple l'accumulation de nuages indique la pluie, les joues rouges de la vierge sont un signe de la honte, mais ces deux événements sont significatifs, mais il n'y a pas derrière eux une intentionnalité. Mais si on dit à quelqu'un : (lit), ou (ferme la porte), ou d'autres mots qui contiennent un acte ordonné, alors l'intentionnalité domine notre parole. L'acte verbal, lire par exemple, reflète une intentionnalité initiale qui se manifeste dans le désir d'entendre la lecture, et le récepteur confesse ici le désir de l'émetteur d'entendre la

²²⁷ Text, Discourse, and Process, p. 19-20.

²²⁸ Idem, p. 20.

²²⁹ MIFTĀḤ Muḥammad: *Taḥlīl al-ḥiṭāb al- šī'rī, Istrāīgīya al-tanāṣṣ*, Al-markaz al-ṭaqāfī al-'Arabī, al-ṭab'a al-rābi'a, Casablanca, 2005, p. 163-165.

lecture, c'est une intentionnalité secondaire, et l'émetteur veut habituellement une réponse, soit en réalisant l'acte ordonné, soit en le rejetant, ce qui est une troisième intentionnalité.

Mais Searle a défini l'intentionnalité comme étant une propriété pour un certain nombre de situations mentales et d'événements, et à cause de cette propriété, ceux-ci sont dirigés vers les choses et les situations réalistes dans le monde, ou tournent autour d'eux, ou les concernent. Ces états mentaux sont la croyance, la peur, le désir, l'amour, la haine, etc. On trouve derrière ces situations une intentionnalité, parce qu'ils tournent généralement autour de quelque chose, mais il y a des situations telles que la colère (ou la nervosité) et l'anxiété non dirigées qui ne contiennent pas d'intentionnalité. Ces deux situations, par exemple, sont indirectes et n'ont aucune visée. L'intentionnalité chez Searle doit contenir la conscience, parce qu'on ne la comprend que dans ses limites. Mais de nombreux états conscients ne sont pas intentionnels, et plusieurs états intentionnels ne sont pas conscients, l'anxiété et la joie non dirigées sont des états mentaux conscients non intentionnels, alors que les croyances, les désirs et les espoirs, même en rêve, sont intentionnels et inconscients²³⁰.

En parlant de l'intentionnalité, de la façon dont nous en avons parlé, Cela vise à clarifier le sens que l'auteur a voulu dire par la production de son texte, et ça signifie que la connaissance de la signification est impossible si on ne revient pas à ce que les orateurs veulent dire à travers leurs objectifs et buts complexes adressés à leurs auditeurs²³¹. Mais en fait le lecteur ne peut pas demander à l'auteur ce qu'il a voulu dire. Pour commencer à lire le texte à la recherche de cette intention, il doit donc se concentrer sur l'étude du texte et ses contextes indépendamment de l'auteur. En ce sens, l'intentionnalité est l'intentionnalité du texte et non l'intention de l'auteur, c'est-à-dire l'existence d'un sens que le texte

²³⁰ SEARLE John R.: *Intentionality, An essay in the philosophy of mind*, Cambridge University Press, 1983, p.1-2.

(Intentionality is that property of many mental states and event bu which they are directed at or about or of objects and states of affairs in the world).

²³¹ STRAWSON Piter Frederick: *Meaning and Truth, an inaugural lecture dilevered before the University of Oxford on 5 November 1969*, p.104.

(It's impossible to give an adequate account of the concept of meaning without reference to the possession by speakers of audience-directed intention of a certain complex kind).

tente de transmettre, puisque le texte doit signifier quelque chose, que le producteur le veuille ou non²³².

Il y a une différence entre le discours oral et le texte écrit concernant la relation entre l'intentionnalité, le locuteur, et le discours, ou l'intentionnalité, l'écrivain et le texte. Dans la relation verbale, la compréhension de ce que signifient le locuteur et le discours devient une seule chose. Le récepteur comprend l'intention directement du locuteur qui tente de guider l'auditeur à ce qu'il voulait à travers de multiples outils de référence et d'expressions non linguistiques. Mais dans le texte écrit, l'intention du producteur et le sens du texte peuvent être séparés l'un de l'autre, alors se pose une séparation entre l'intention mentale de l'auteur et la signification verbale du texte, et une séparation entre ce qui a été signifié par le producteur et ce que signifie le texte, donc la fonction du texte s'échappe de l'horizon limité, vécu par le producteur, et la signification du texte devient plus importante que ce qui a été signifié par le producteur²³³.

Ainsi, la linguistique textuelle ne se base pas uniquement sur le sens littéral du texte pour atteindre les objectifs du locuteur, mais aussi sur le sens du producteur ou du texte²³⁴, en fonction de l'identité du producteur, du lieu et du temps du discours, et des circonstances du discours et des actes du raisonnement faits par le récepteur pour analyser le discours jusqu'à la signification du discours ou du texte. Ce qui signifie que la fonction du texte réside dans l'énoncé de l'intention du producteur que le récepteur doit connaître à travers le processus de communication exprimé par les moyens linguistiques dominants²³⁵.

Et comme indiqué ci-dessus, la réalisation de l'intentionnalité exige²³⁶ :

²³² ḤAMMŪDĪ 'Abd al-'azīz: *Al- ḥrūġ min al-tayh, Dirāsa fī sulṭa al-naṣṣ, 'ālam al-ma'rifa*, Koweït, 2003.p.131.

²³³ RICOEUR Paul: *Naẓarīya al-ta 'wīl, Al- ḥiṭāb wa Fā 'iḍ al-ma 'nā*, Tarġama; Al-Ġānmī Sa'īd, Al-markaz al- ṭaqāfī Al-'arabī, Casablanca, 2006, p.60-61.

²³⁴ MAYLŪD Muṣṭafā 'āšūr, 'ABD-ALLĀH 'iyād Naġīb: *Al-qaṣḍīya wa Al-maqbūlīya bayna Al-turāṭ wa Al-dars Al-lisānī Al-ḥadīṭ*, Maġalla Ġāmi'a Al-Madīna Al-'Alamīya, Al-'adad 17, Malaisie, 2016, p.357.

²³⁵ Al-Taḥlīl al-luġawī li-al-naṣṣ, *Madḥal ilā al-mafāhīm al-'asāsīya wa al-manāhiġ*, p.137.

²³⁶ AL-BUSTĀNĪ Bušrā Ḥamdī, AL-MUḤTĀR Dawsan 'Abd al-Ġanī: *Fī Maḥmūm al-naṣṣ wa Ma 'āyyr naṣṣīya Al-qur'an Al-karīm, Dirāsa Naẓarīya*, Maġalla 'abhāt Kulīya Al-tarbīya Al-'asāsīya, Iraq, 2011, p. 188.

- 1- L'existence d'un producteur qui produit un texte cohérent ayant des objectifs déterminés, et des messages ciblés. Et il doit construire son texte ou discours de manière à éviter toutes sortes de malentendus, de rejets, et des réactions indésirables par le destinataire²³⁷, car l'intentionnalité du producteur a un impact clair sur la cohésion.
- 2- L'existence du récepteur auquel le message est adressé, qui peut décoder le texte, et analyser ses significations et atteindre les objectifs. Car la question se pose autour de l'intention du producteur qui doit être comprise par le récepteur.
- 3- L'existence d'un canal de communication entre le producteur du texte et le récepteur, parce que l'intentionnalité inclut la signification et la compréhension, la signification est celle que le producteur veut passer, et que le récepteur doit comprendre, donc l'existence d'un moyen qui les relie est nécessaire, que ce soit un texte, un discours ou un autre moyen de communication.

Ainsi, nous pouvons voir le rôle de l'intentionnalité dans la cohésion du texte, car le texte n'est pas simplement une série de phrases successives, mais il faut qu'une intentionnalité reliant ces phrases soit présente, cette intentionnalité passe le texte d'un degré de désassemblage structurel à un degré de discours cohérent. Et d'un autre côté, sans l'intentionnalité, la communication sera coupée entre les deux parties du discours, et la langue sera une anarchie sans ordre, ainsi la production du texte n'est pas aléatoire, mais relative à un plan et à un objectif que le producteur veut réaliser²³⁸. De plus, la relation solide entre l'intention et la connaissance commune des utilisateurs d'une langue, engendre que les connaissances que nous possédons en tant qu'utilisateurs d'une langue sont la base de notre compréhension non seulement du discours et du texte mais aussi de tous les aspects de nos expériences de vie²³⁹.

²³⁷ Al-Taḥlīl al-luġawī li-al-naṣṣ, Madḥal ilā al-maḥāhīm al-'asāsīya wa al-manāhiġ, p.134.

²³⁸ Al-Tarābuṭ al-Naṣṣī fī daw' al-Taḥlīl al-lisānī li-l-ḥiṭāb, p. 89.

²³⁹ Discours analysis, p. 27.

1.2.6.4 L'acceptabilité

L'un des critères de la textualité, relatif à la situation du récepteur, c'est le degré de l'acceptabilité du texte par le récepteur, comme un texte cohérent et cohésif ce qui est utile ou important pour lui²⁴⁰. En d'autres termes, l'acceptabilité comprend la position du récepteur envers un texte donné, est-il un ensemble cohérent et acceptable pour lui ou pas ? Cela signifie que le récepteur représente l'un des pôles importants du processus de communication, et la prise en compte du récepteur, de sa situation ainsi que le fait d'attirer son attention ont un impact majeur dans la construction des phrases selon un ordre particulier. Le non-respect du récepteur empêche d'arriver à ce que le locuteur avait voulu²⁴¹. C'est pourquoi il faut que le producteur tienne compte de la situation du récepteur lors de la rédaction du texte, en raison de leur interdépendance dans le processus de communication, et parce qu'une grande partie des significations des mots et phrases est basée sur l'expérience partagée entre le producteur et le récepteur. Cela signifie qu'un bon texte réalise les objectifs de son producteur et obtient l'acceptation du récepteur.

Cela signifie que l'idée de l'acceptabilité concerne le récepteur, parce qu'il est concerné par le processus de communication qui vise à lui fournir par de nouvelles connaissances ou à l'inciter à coopérer dans la réalisation d'un plan, et qui répond à plusieurs facteurs tels que le type de texte, le contexte culturel et social, et l'opportunité des objectifs²⁴². En d'autres termes, la connaissance du récepteur du type et de l'auteur du texte, et sa connaissance de tous les contextes culturels, sociaux et psychologiques, affectent l'acceptabilité du texte et le taux de son acceptation.

Parmi les plus importantes caractéristiques des textes littéraires en général et poétiques en particulier, on relève sa susceptibilité à l'interprétation et la multiplicité des sens, avec plusieurs lectures du texte, ainsi dans les études

²⁴⁰ Text, Discourse, and Process, p. 20.

²⁴¹ 'aḥḥar al-*anāṣir* ḡayr al-*luḡawīya fī ṣiāḡa* al-*ma nā*, p.11.

²⁴² ABŪ Ḡazāla 'Ilhām, ḤAMD 'alī Ḥalīl: *Madḥal ilā 'Ilm luḡa al-naṣṣ*, *Taḥbīqāt li-naẓarīya* Robert DE BEAUGRAND wa Wolfgang DRESSLER, Dār al-*katib*, 1998, p.31.

critiques, le terme "texte ouvert" et "texte fermé" sont apparus. Parce que le texte est ouvert, le récepteur peut découvrir une série de liens infinis, parce que le texte lorsqu'il est séparé de son auteur, vole dans un grand espace d'interprétations illimitées²⁴³. Et pour que le récepteur réussisse à lire et à comprendre le texte, il doit connaître la personnalité de l'auteur, ses croyances et ses objectifs, sa composition culturelle et les réalités externes telles que les conditions temporelles et spatiales, les relations et les normes sociales. Plus le récepteur reçoit ces informations, plus il va avoir de grandes chances de comprendre le message et son interprétation²⁴⁴.

De ce qui précède, il semble qu'il existe une relation étroite entre les deux normes de l'intentionnalité et de l'acceptabilité, car l'intentionnalité elle-même signifie la signification et la compréhension, et la signification signifie la nécessité de la disponibilité de l'intention de communication par l'émetteur. La compréhension signifie la reconnaissance par le récepteur de l'intention de la communication avec le récepteur²⁴⁵. Par conséquent, les linguistes soulignent que le texte doit être acceptable au niveau utilitaire du processus de communication. Donc, ils font parfois l'indulgence en ce qui concerne la réalisation de la cohésion et de la cohérence, si cela aboutit à l'acceptabilité et l'intention visée par l'auteur²⁴⁶. car le récepteur est constamment conscient des déviations linguistiques et capable de les interpréter, tant que le défaut se situe dans la gamme des événements intentionnels qui visent un objectif. Nous devons donc faire la distinction entre ce qui est requis par la science normative et ce qui est exigé par l'acceptabilité, c'est-à-dire ce qui est vraiment acceptable dans le processus de communication²⁴⁷.

Dans cette perspective interactive, l'acceptabilité devient l'autre face de l'intention du producteur dans le processus de production, car elle est considérée

²⁴³ UMBERTO Eco: *Al-ta'wīl, Bayna Al-sīmyā' iyāt wa Al-tafkīkiya*, Tarğama wa Ta'liq: Sa'ī Bingrād, Al-markaz al-ṭaqāfi Al-'arabī, Casablanca, 2004, p.42.

²⁴⁴ Discourse analysis, p. 27.

²⁴⁵ *Taḥlīl al-ḥiṭāb al- šī'ri, Istrātiğīya al-tanāşş*, p.140.

²⁴⁶ *İlm luğa al-naşş, al-naẓarīya wa al-ṭabī*, p.34.

²⁴⁷ DE BEAUGRAND Robert & DRESSLER: *Introduction to Text Linguistics*, Longman, New York, 1981, p. 114, 123,129.

comme un désir actif pour participer au processus de la communication²⁴⁸. Parce que le récepteur souhaite connaître et formuler des concepts communs, donc il sera un aspect important du processus de production, qui se compose du producteur, du texte et du récepteur. Ainsi l'auteur et le lecteur du texte se rapportent les uns aux autres, parce que la production et la réception de tout texte dépendent de la présence d'un ou de plusieurs codes communs pour la communication entre l'émetteur et le récepteur. Par conséquent, le récepteur participe au processus de décodage du texte et de son extraction²⁴⁹. Ainsi le processus de production et son intention sont réalisés dans le cadre d'une planification interactive dans laquelle l'auteur essaie d'atteindre certains objectifs et le récepteur aura le rôle d'un participant dans la production et la réception, donc dans le processus de communication, en fonction de sa culture, de sa connaissance du texte et de son contexte²⁵⁰.

Compte tenu de l'importance des deux normes : l'intentionnalité et l'acceptabilité et de leur rôle dans le processus de la communication, la théorie de la linguistique textuelle leur a donné une grande importance et a fait d'elles des normes procédurales qui guident l'émetteur dans la rédaction de son texte ou de ses discours pour assurer son succès en fournissant des données qui aident le récepteur à connaître l'intention, et à réaliser l'acceptabilité. Par conséquent, ces deux normes surveillent tout ce qui concerne l'émetteur et son intention, le taux de l'acceptation et l'interaction avec le texte ou le discours par le récepteur. En d'autres termes, elles concernent aussi le niveau pragmatique du texte²⁵¹.

²⁴⁸ Idem, p. 132.

²⁴⁹ SULEIMAN Susan Rubin, INGE Crosman: *The reader in the text: essays on audience and interpretation*, Princeton, Princeton University Press, 1980, p.

²⁵⁰ MUḤAMMAD 'īza Šalabī: *ʿIlm luġa al-naṣṣ, al-naẓarīya wa al-taṭbīq*, Maktaba al-'ādāb, Le Caire, 2009, p.34.

²⁵¹ *Al-qaṣḍīya wa Al-maqbūliya bayna Al-turāt wa Al-dars Al-lisānī Al- ḥadīṭ*, p.345.

1.2.6.5 La situationnalité

C'est le cinquième critère de la textualité, relatif à la correspondance du texte à la situation et l'interdépendance entre eux, c'est-à-dire qu'elle comprend les facteurs qui rendent le texte associé à une situation donnée²⁵². Cela confirme l'importance de la dimension pragmatique du texte, parce que chaque texte a un message que le producteur veut livrer au récepteur dans certaines circonstances, et pour que le message soit accepté, il est nécessaire que le texte soit adapté au contexte dans lequel il est émis.

Le contexte présente l'un des principaux acteurs de la cohésion du texte, notamment en termes de sémantique, cela veut dire qu'il y a des facteurs non-linguistiques qui doivent être pris en compte en plus des relations internes du texte. En d'autres termes, il y a une interdépendance entre les acteurs du cercle de communication, le locuteur adresse son discours à l'interlocuteur, qui à son tour l'interprète selon le contexte de la communication, et donc le sens n'est clair qu'avec la présence d'un contexte, un locuteur habile et un interlocuteur attentif²⁵³. C'est pour cela que « le texte doit être lié à une situation où il y a une interaction entre un ensemble de stratégies, d'expectations et de connaissances, et cette large structure est appelée le contexte »²⁵⁴.

De ce qui précède, il est clair que la correspondance entre le texte et le contexte dans lequel il est énoncé représente l'un des éléments de la textualité ; l'analyse textuelle doit dépasser la structure interne du texte pour englober le contexte et la relation entre ce dernier et le texte, surtout que certaines formes linguistiques ne peuvent être comprises sans faire référence au contexte dans lequel elles sont présentées²⁵⁵.

²⁵² Text, Discourse, and Process, p. 20.

²⁵³ 'aḡar al- 'anāṣir ḡayr al-luḡawīya fī ṣiāḡa al-ma nā, p.11.

²⁵⁴ Text, Discourse, and Process, p. 20.

²⁵⁵ Madḡal ilā 'ilm al-naṣṣ wa majālāt taḡbīḡihi, p.98-99.

1.2.6.6 L'informativité

L'informativité est l'un des critères de la textualité, qui vise à révéler l'ampleur de l'interaction du récepteur avec les éléments inattendus du texte, à partir d'un principe de base selon lequel, un bon texte est celui qui atteint les objectifs de son producteur et obtient l'acceptation du récepteur en raison du son haut degré d'informativité²⁵⁶, parce que les éléments inattendus ont un intérêt pour le récepteur, car ils ouvrent pour lui de nouveaux horizons. Plus le texte contient des éléments inattendus, plus le degré de son informativité est grand, parce que le récepteur donne plus d'intérêt au texte quand il est confronté à de nouveaux éléments inattendus ; en d'autres termes, le texte vide d'éléments inattendus a un degré d'informativité réduit et n'acquiert pas l'intérêt du récepteur. Cela signifie que l'informativité est un critère relatif aux informations présentes dans le texte, selon si ces informations sont attendues ou non²⁵⁷, et ce critère porte sur les éléments du processus de communication linguistique qui sont le producteur, le texte et le récepteur.

Sur la base de ce qui précède, les chercheurs du texte ont identifié trois concepts du terme informativité, qui sont résumés en²⁵⁸ :

1. l'informativité au sens général, indique que tout texte doit fournir des nouvelles, parce que le désir d'informer est un objectif primordial chez tout auteur. Mais l'informativité dans ce cas est faible, parce que son impact dans le texte se limite à l'information et à la publicité, tous les textes ont en commun cette fonction.

2. l'informativité dans le sens de la nouveauté et de l'imprévisibilité, indique la nouveauté dans la présentation de l'information²⁵⁹ et ce que le récepteur

²⁵⁶ Text, Discourse, and Process, p. 103.

²⁵⁷ 'ABD AL-RĀDĪ Aḥmad Muḥammad: *naḥw al-naṣṣ Bayna al-aṣāla wa al-ḥadāṭa*, Maktaba al-ṭaqāfa al-Dīnīya, Al-ṭab'a al-'ūlā, Le Caire, 2008, p.96.

²⁵⁸ FARAĠ Ḥusām Aḥmad: *Naẓarīya 'ilm al-naṣṣ*, Ru'ya manḥagīya fī binā' al-naṣ al-naṭrī, Maktaba Al-'ādāb, Le Caire, 2009, p.166-168.

MUBDIR 'aqīl 'Abd al-zuhra, ŠĀHĪN 'Abd al-Ḥāliq Farḥān: *Al-'uṣūl Al-ma'rīfiya li-mi'yār Al-'i'lāmīya fī Al-turāt Al-naqdī wa Al-balāġī 'inda Al-'arab*, p.5.

²⁵⁹ Introduction to text linguistics, p.103.

trouve dans le texte de nouveauté, de créativité et de contravention à la réalité²⁶⁰. Au niveau de la formulation du contenu du texte, dans ce cas, l'informationnalité est élevée, car elle traite de l'aspect créatif et littéraire du texte.

3. L'informativité au sens de publicité, positive ou négative, à une personne ou à une idée, ou à une doctrine.

Alors, l'informativité crée la surprise et dépasse tout ce qui est attendu, parce que ce qui est prévu ne provoque rien de spécial chez le récepteur, par contre les éléments inattendus éveillent la conscience du récepteur, et sur cette base il y a une relation entre la surprise et l'opération d'acceptation qui est une opération impliquant à la fois le producteur, le texte et le récepteur. Et à chaque fois que le texte inclut des surprises et de nouvelles connotations imprévues, le niveau d'informativité augmente, c'est-à-dire que le degré d'informativité amplifie quand le récepteur reçoit un texte qu'il trouve imprévisible en matière de sémantique ou de syntaxe²⁶¹.

1.2.6.7 L'intertextualité

C'est l'un des critères de la textualité, il représente l'ensemble des relations existantes entre un texte et un autre, c'est-à-dire toute interaction, corrélation et chevauchement verbal ou moral entre un texte et d'autres textes qui l'ont précédé, et dont le texte en question a bénéficié²⁶². Par conséquent, l'emploi d'un texte précédent dans la structure d'un texte ultérieur contribue à la réalisation de la textualité du texte.

Les spécialistes remarquent qu'il n'y a pas un texte qui ne contient pas des parties ou des citations d'autres textes, qu'elles soient relatives ou complètes. Il s'agit d'une opération de substitution entre les textes au niveau verbal et moral, de sorte qu'un texte investit des textes qui l'ont précédé, et ainsi chaque texte

²⁶⁰ Introduction to text linguistics, p.139.

²⁶¹ *Al-Tarābuṭ al-Naṣṣī fī daw' al-Taḥlīl al-lisānī li-l-ḥiṭāb*, p.101.

²⁶² Text, Discourse, and Process, p.20.

représente un espace où plusieurs textes se croisent avec leurs différentes idées intellectuelles et culturelles, car le producteur les gère et les mélange pour former un texte compatible et cohérent²⁶³.

De ce qui précède, il est clair que ces sept critères ont des attributs relationnels qui s'intéressent à la façon de lier les événements les uns aux autres, et se concentrent sur la nature de chaque texte, sur ses utilisateurs (locuteur, récepteur) et sur le contexte qui les entoure, et conduit à la textualité du texte. Ce qui prouve que le texte n'est pas une structure linguistique aléatoire, mais une structure solide soumise à plusieurs critères, et nuire à l'un de ces critères pourrait rendre cette structure instable, en raison de la perte de l'un des éléments de sa vigueur et de sa cohésion.

²⁶³ Madḥal ilā 'ilm al-naṣṣ wa majālāt taḥbīqihī, p.100-101.

Deuxième partie

Les facteurs syntaxiques

Première chapitre : La référence

Deuxième chapitre : L'ellipse

Troisième chapitre : La jonction

Première chapitre :
La référence

2. Les Facteurs syntaxiques

Le texte linguistique est composé de plusieurs mots monolithes situés dans des paragraphes pour rendre le texte en une seule unité régie par des lois de construction cohésives. Quand on constate l'absence de l'une de ces lois ou des caractéristiques distinctives, le texte lu ou audible devient juste une matrice de mots mis les uns à côté des autres sans produire une signification. La caractéristique la plus distinctive du texte d'une manière générale semble être l'harmonie de sa structure formelle, ce qui n'est possible que par les facteurs syntaxiques qui relient les éléments linguistiques pour produire la cohésion syntaxique. Cette dernière se définit comme « La cohésion réalisée entre les éléments de la syntaxe pour former une phrase ou entre les phrases pour composer le texte, ses outils sont linguistiques, grammaticaux reliant les éléments rationnellement »²⁶⁴. La notion de cohésion est généralement mise en rapport avec la linéarité du texte, les enchaînements entre les propositions et les moyens formels dont dispose l'émetteur pour assurer ces enchaînements²⁶⁵.

Les éléments linguistiques font appel les uns aux autres, et exigent d'autres éléments puis constituent avec eux un texte utile pour le destinataire afin de comprendre la sémantique d'une chose déterminée. Il doit y avoir un système interne régissant ce dispositif selon la manière dont il est cohérent, et la façon dont il détermine le type du lien qui joue un rôle essentiel pour que le texte aboutisse à sa finalité sémantique, comme une série de mots composés d'éléments linguistiques et puis de phrases composées ou de paragraphes et textes²⁶⁶. Il est donc essentiel qu'il y ait des moyens ou bien des facteurs participant à la construction de la cohésion formelle entre les mots, et que les mots aient des relations qui relient des éléments antérieurs et postérieurs.

On souligne alors les facteurs structurels les plus importants, à savoir :

²⁶⁴ BŪDAR ' Abd al-rahmān : (Al- 'ittisāq al-mu 'jamī), p. 20

²⁶⁵ SHIRLEY Carter Thomas : La cohérence textuelle, pour une nouvelle *pédagogie de l'écrit*, l'Harmattan, Paris, 2000.p.30

²⁶⁶ 'ABDULLĀH Murād Ḥamīd: Min 'anwā' al-tamāsuk al-naṣṣī, (Al-tikrār, Al-ḍamīr, al- 'aṭf), Mağalla ġāmi'a dī qār, al- 'adad al-hāṣṣ, Al-muğllad 5, ḥuzayrān 2010, p. 1 .

1. La référence
2. L'ellipse
3. La jonction

2.1 La référence

La référence était et elle est encore l'objet de l'attention d'un nombre considérable de linguistes, car elle est l'un des moyens les plus importants de la cohésion verbale et sémantique. Elle est capable de faire des canaux et des ponts de communication entre les éléments du texte. Ces éléments sont représentés par les mots, les phrases et les expressions. Par ailleurs le texte est défini par certains linguistes comme : la parole interconnectée par la référence²⁶⁷.

La référence est une propriété d'un signe linguistique lui permettant de renvoyer à un objet du monde extra-linguistique²⁶⁸, réel ou imaginaire²⁶⁹. C'est un moyen grammatical très important dans la formation des textes, elle est aussi l'un des moyens les plus importants dans la liaison entre les parties du texte²⁷⁰. Les cas où on ne la trouve pas dans un texte sont rares. De plus, la théorie de cohésion est basée essentiellement sur la référence et sa fonction, parce que la référence est un moyen parmi les moyens de réalisation du séquençement et de la succession entre les phrases au niveau syntaxique, et elle réalise ainsi l'interconnectivité du contenu sur le plan sémantique. A travers ces éléments référentiels, un réseau de relations référentielles pourrait se former entre les éléments lointains dans l'espace du texte²⁷¹.

²⁶⁷ ḤALĪL 'BRĀHĪM : (*Taḥlīl al-nuṣṣūṣ min manẓūr tadāwlī*), p. 2

²⁶⁸ COBBY Franc : (Critères de textualité), p. 1.

²⁶⁹ DUBOIS Jean et d'autres: Larousse, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris, 1994, p. 404

²⁷⁰ *Fī al-Lisānīyāt wa naḥū al-naṣṣ*, p. 227.

²⁷¹ ḤIDIR Sa'd Şuhayb : *Taḥlīl al-ḥiṭāb al-qur'ānī fī daw' al-ittiġāh al-naṣṣī, Taḥbīqāt 'alā 'āyāt al-wa'd wa al wa 'īd, ġāmi'a Şalāḥ al-ddīn, Erbil, 2011, p. 30*

La référence est un facteur important dans la cohésion du texte, qui joue un rôle actif dans la corrélation de ses parties²⁷². «L'énoncé (textuellement) est accompli lorsque ses parties sont interconnectées en se basant sur les connexions référentielles. Ces connexions varient en fonction de leurs ampleurs et leurs domaines, certaines de ces connexions s'arrêtent dans les limites d'une seule phrase en reliant ses éléments l'un à l'autre, d'autres connexions dépassent la phrase jusqu'aux autres phrases dans le texte en reliant des éléments syntaxiquement séparés et lointains, mais chacun de ces éléments est bien lié à l'élément qui lui convient sémantiquement. »²⁷³.

Il faut souligner ici que le rôle de la référence ne se limite pas à réaliser l'interconnectivité entre les séries linguistiques, mais elle contribue aussi à la compréhension du texte et à la clarification du sens, parce qu'il y a une relation étroite entre le texte cohésif et la compréhension car la cohésion ne peut pas être atteinte uniquement par la relation entre les parties du texte, mais aussi par la continuité du sens²⁷⁴. En outre, « Les éléments référentiels quelque soit leur nature ne se suffisent pas en soi dans l'interprétation, il faut revenir à ce à quoi ils réfèrent pour les interpréter »²⁷⁵, puisque la nature de cette relation est sémantique et exige l'adéquation entre l'élément référentiel et l'élément déictique en terme de propriétés sémantiques.

2.1.1. Les types de la référence :

La référence est divisée en deux types principaux :

²⁷² KLAUS Brinker : *Al-Taḥlīl al-luġawī li-l-naṣṣ, Madḥal 'ilā al-mafāhīm al-asāsīya wa-al-manāhiġ, tarġama wa ta'liq: Sa'īd Hasan Buḥayrī, Mu'assasa al-mūhtār li-l-naṣr wa al-tawzī', al-ṭab'a al-ṭānīya, Al-Qāhira, 2010. p. 65.*

²⁷³ AL-ZANNĀD Al-Azhar : *Nasiġ al-naṣṣ, baḥṭ fī mā yakūnu bihi al-malfūz naṣṣā, al-Markaz al-ṭaqāfī al-'Arabī, al-ṭab'a al-'ulā, Beyrouth, 1993, p. 124.*

²⁷⁴ AL-BATṬĀŠĪ Ḥalīl bin Yāsir : *Al-Tarābuṭ al-Naṣṣī fī daw, al-Taḥlīl al-lisānī li-l-ḥiṭāb, Dār Ġarīr li-l-naṣr wa al-tawzī', al-ṭab'a al-'ulā, 'ammān, 2009, P. 165.*

²⁷⁵ ḤATṬĀBĪ Muḥammad : *Lisānīyāt al-naṣṣ, Madḥal ilā 'insiġām al-ḥiṭāb, Al-markaz Al-ṭaqāfī al-'arabī, Al-dār Al-bayḍā', 2012, p.16-17.*

(1) la référence exophorique (référence externe) :

La référence exophorique signifie le type de référence qui dirige l'interlocuteur (destinataire) vers ce qui est en dehors du texte²⁷⁶. Autrement dit, c'est l'affectation d'un élément linguistique à un élément non linguistique qui existe dans un contexte externe, vu que la langue réfère toujours à des choses existant à l'extérieur du texte, comme lorsque le pronom de la première personne du singulier (Anā, je) et (yā' Al-mutakallim, yā') celui du locuteur se réfèrent à l'énonciateur lui-même²⁷⁷. Comme disait Al-Bayyātī dans le poème (Kalimāt lā tamūt/des mots qui ne meurent pas²⁷⁸) il dessine la cruauté de la ville froide et impitoyable qui n'a ni miséricorde ni pitié, où le ciel pleut les tristesses des pauvres qui pleurent dans les places de la ville et sous ses balcons. Al-Bayyātī écrit²⁷⁹:

- 1 ياقلق الاسفار
- 2 هبني قيثارة
- 3 هبني نؤارة
- 4 فانا أنتظر المد لأرحل
- 5 يا منديلا
- 6 بالدمع مبلل
- 7 وانا أبصر
- 8 وسمائي تمطر
- 9 عبر الظلمات
- 10 أحزان الفقراء.

²⁷⁶ BŪTAR' A 'Abdulḥamīd : Al-Iḥāla al-naṣṣīya wa 'aṭaruhā fī taḥqīq tamāsuk al-naṣṣ al-qur' ānī, Maḡalla Al-'aṭar, al-'adad al-ḥāṣṣ, 2012, p. 2.

²⁷⁷ Nasīg al-naṣṣ, baḥt fī mā yakūnu bihi al-malfūz naṣṣā: 119

²⁷⁸ Al-A 'māl Al-Ši' rīya Al-Kāmila, p. 1/380.

²⁷⁹ 1 ô trouble des voyages 2 donne-moi une guitare 3 donne-moi une fleur 4 j'attends la marée pour partir 5 ô mouchoir 6 mouillé de larmes 7 et moi je vois 8 et mon ciel pleut 9 à travers les ténèbres 10 les tristesses des pauvres.

A travers le Ya' du locuteur et le pronom qui renvoie au locuteur (أنا/je), il fait référence au poète lui-même, et cela exige que l'on observe l'extérieur du texte pour désigner l'élément déictique qui est un élément linguistique se situant à l'extérieur du texte.

Malgré que ce type de référence contribue à la production du texte étant un lien entre la langue et le contexte externe, il ne contribue pas à sa cohérence directe²⁸⁰. Autrement dit, l'exophorique contribue à la cohérence du discours avec le contexte externe, ce qui lui apporte l'acceptabilité chez le récepteur, car la cohérence correspond à un jugement positif de la part d'un récepteur face à l'efficacité d'un texte donné²⁸¹. Cela veut dire que la cohérence n'est pas une propriété linguistique des énoncés, mais le produit d'une activité interprétative²⁸².

Ce type de référence comprend tous les pronoms indiquant le locuteur et l'interlocuteur ainsi que la troisième personne²⁸³.

(2) La référence Endophorique :

Ce type de référence s'adresse aux relations référentielles dans le texte, que ce soit par référence à un élément précédent ou que ce soit à un élément suivant dans le texte²⁸⁴, ce qui contribue à la cohésion de ce dernier, et affecte directement la compréhension. L'endophorique est donc une relation entre les éléments linguistiques dans le texte, contrairement à l'exophorique qui relie le texte à l'extérieur.

²⁸⁰ Al-DAWDĪ Zāhir bin Marhūn : *Al-tarābut al-naṣṣī bayn al-Ši'r wa al-l-naṣr*, Dār ġarīr li-l-naṣr wa-al-tawzī', Amman, 2010, p.44.

²⁸¹ *La cohérence textuelle, pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*. p. 31.

²⁸² ADAM Jean-Michel, *Les Textes : types et prototypes*, Nathan, Paris, 1992, p.22.

²⁸³ AL-SA'ĪD Ḥammūdī : (Al- 'insiġām wa al- 'ittisāq al-naṣṣī, *al-maḥmūm wa al- 'aškāl*).p.5.

²⁸⁴ 'ilm al-luġa al-naṣṣī bayna al-naẓarīya wa al-taṭbīq, *dirāsa taṭbīqīya 'alā al-suwar al-makkīya*, p.1/40.

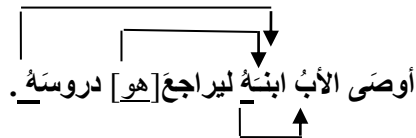
L'endophrorique se divise en deux parties²⁸⁵ :

A. Anaphorique :

L'anaphore instaure une relation dissymétrique entre des éléments de statut différent, dont l'un (le représentant) dépend de l'autre (le représenté) dans un environnement limité²⁸⁶. Autrement dit, c'est l'utilisation d'un mot ou d'une formule qui réfère à un autre mot prononcé précédemment, c'est donc une référence par retour qui réfère à un mot déjà prononcé²⁸⁷. Cela permet la liaison entre les éléments successifs dans le texte, grâce à la relation entre l'élément référentiel et l'élément déictique. La présence d'anaphores est quasiment indispensable à la cohésion textuelle : il est pour ainsi dire impossible de construire un texte cohérent sans rappeler ce qui a été dit dans les phrases précédentes au moyen d'une anaphore (plus ou moins exacte)²⁸⁸. Exemple :

(أوصى الأب ابنةً ليُراجعَ دروسَهُ)

(Le père a recommandé à son fils de réviser ses leçons)



Dans cet exemple, le pronom (هو, son) dans (ابنةً, son fils) est l'élément référentiel qui réfère à (الأب, le père) qui est l'élément déictique, mentionné précédemment. Par ailleurs, pour le pronom caché ([هو] lui), dans (ليُراجعَ) et le pronom (هو, ses) dans (دروسَهُ) font référence à (الابن, le fils). Alors dans cette phrase, il y a trois éléments anaphoriques comme expliqué.

²⁸⁵ Tahlīl al-ḥiṭāb al-qur'ānī fī daw' al-ittiḡāh al-naṣṣī, Taṭbīqāt 'alā 'āyāt al-wa'd wa al wa'īd, p.31.

²⁸⁶ JEANDILLOU Jean-François, *L'analyse textuelle*, Armand Colin, Paris, 2011, p.86.

²⁸⁷ MAYLŪD Nazzār : (Naḥwa naṭarīya 'arabīya li -l- 'ihāla al-ḍamīrīya, *Dirāsa ta 'ṣlīya tadāwlīya*), p.5.

²⁸⁸ De la cohérence textuelle, p. 2.

Il y a de nombreux exemples de ce type dans la poésie d'Al-Bayyāti, parmi lesquels ce qu'on trouve dans le poème (Ma ville et les gitans²⁸⁹) où il dit²⁹⁰ :

- 1 مدينتي استباحها العجر
- 2 مدينتي اهلكها الضجر
- 3 مدينتي، القمر
- 4 يخاف من بيوتها المنفوخة البطون
- 5 يخاف من عيون
- 6 حاكمها الشرير
- 7 الميت الضمير
- 8 لكنه يحب في احيائها القفيرة السوداء
- 9 صبية عمياء.

Dans cette belle strophe, Al-Bayyāti résume l'image pâle de la ville. Il peint un tableau de la vie malheureuse de cette ville où l'ennui et l'oppression sont fréquents, ce qui engendre la peur de son gouverneur méchant qui a une conscience morte. Or toute cette misère offre paradoxalement un côté lumineux à l'image lugubre et fait que malgré la réalité horrible de la ville et malgré les ventres gonflés de ses maisons, la lune se manifeste dans la ville où de petits garçons sont en train de rêver de lumière. Il veut peut-être dire que la liberté se montre aux peuples avec sa lumière. Cette image de la ville apparaît dans une strophe cohésive où les parties sont liées au moyen d'une anaphore par les pronoms. Il y a cinq pronoms qui renvoient à la troisième personne du singulier féminin (استباحها، أهلكها، بيوتها، حاكمها، أحيائها) et qui réfèrent tous à la ville mentionnée au début de la strophe ; il y a aussi trois pronoms supprimés (يخاف، يخاف، يحب) et un

²⁸⁹ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 1/217.

²⁹⁰ 1 les gitans ont saccagé ma ville 2 l'ennui a étouffé ma ville 3 ma ville, la lune 4 a peur de ses maisons ventruées 5 elle a peur 6 de son gouverneur cruel 7 dont la conscience est morte 8 mais elle aime dans ses quartiers pauvres et sombres 9 une fille aveugle.


pronom lié (لكنه) à la troisième personne du singulier masculin qui réfèrent tous à la lune mentionnée dans la troisième ligne. Ces référencements renforcent la corrélation entre les parties de la strophe et augmentent sa cohésion. Par ailleurs, il faut souligner que contrairement à notre exemple où l’anaphore est réalisée dans une unité linguistique complexe, à savoir la strophe, l’utilisation de l’anaphore devient plus compliquée dans les unités linguistiques simples comme les phrases courtes parce que les différents éléments de l’anaphore (l’élément référentiel et l’élément déictique) seront alors mentionnés dans la même phrase et avec une distance très courte, rapprochée ²⁹¹.

B. Cataphorique :

C’est l’utilisation d’un mot ou d’une formule qui fait référence à un autre mot suivant dans le texte. En d’autres termes : c’est l’affectation d’un élément linguistique à un autre élément linguistique suivant dans le texte²⁹². Cela assure la cohésion et la cohérence entre les éléments linguistiques successifs.

Par exemple : (هو زيدٌ مُنطلقٌ /Zayd, il est parti)

Le pronom (هو, il) réfère à l’élément (زيد) qui le suit, c’est une cataphore.

هُوَ زَيْدٌ مُنْطَلِقٌ .


Parmi les exemples où un pronom fait référence à un élément suivant dans la poésie d’Al-Bayyātī, les vers suivants extraits du poème (‘uġnīyat ilā waladī ‘Alī /Une chanson à mon fils ‘Alī)²⁹³, où il disait ²⁹⁴ :

²⁹¹ KOKTOVA Eva: Word-Order Based Grammar (Trends in Linguistics, Studies and Monographs 121), Mouton de Gruyter, Berlin, New York ,1999, p.284.

²⁹² *Nasīġ al-naṣṣ, baḥṭ fī mā yakūnu bihi al-malfūz naṣṣā*, p. 119.

²⁹³ *Al-A ‘māl Al-Ši ‘rīya Al-Kāmila*, p.1/240.

²⁹⁴ 1 Les vents en exil soufflent comme si quelque chose en moi était mort 2 Je bénis, mon petit, malgré sa cruauté, la vie 3 car moi et toi sommes le roi de notre peuple même si les tyrans s’y opposent.

1 الرِّيحُ فِي الْمَنفَى تَهْبُ، كَأَنَّ شَيْئاً فِيَّ مَاتُ

2 إِنِّي أَبَارِكُ، يَا صَغِيرِي، رَغَمَ قُسُوتِهَا، الْحَيَاةُ

3 فَأَنَا وَأَنْتَ لَشَعْبِنَا مَلِكٌ، وَإِنْ كَرِهَ الطَّغَاةُ

Nous voyons dans cette strophe, à la fois la douleur et le bonheur éprouvés par le poète, car il décrit les deux aspects en même temps. Malgré la cruauté de la vie, l'oppression des tyrans et la misère du peuple dans son pays torturé, il aime la vie et il se considère avec son fils comme une propriété de son peuple. Quand il dit (رغم قسوتها / malgré sa cruauté), le pronom réfère à un élément suivant qui est (الحياة / la vie). La rime ici est un guide fort de la syntaxe, c'est la rime qui a imposé cet ordre vu qu'il s'agit d'une Tā' sākina et le mot (الحياة / la vie) la contient car nous ne sommes pas dans les situations précises où il est possible qu'un pronom réfère à un élément suivant, parce que le fait qu'un pronom réfère à un élément suivant n'est pas compatible au principe d'utilisation des pronoms, car ces derniers remplacent souvent un élément qui les précède et qui y réfère .

2.1.2 . Les éléments de la référence :

Les éléments de la référence se composent de ²⁹⁵:

1. **Le locuteur (créateur du texte) :** le texte n'est pas un fait du hasard, mais un travail déterminé et planifié, ayant un but à atteindre, par conséquent le créateur du texte vise l'intention communicative²⁹⁶, parce que l'intention du locuteur est une partie importante de la sémantique du texte et permet de faire référence à ce que le locuteur veut. La relation référentielle entre les éléments linguistiques dans le texte, et le texte lui-même, comme le

²⁹⁵ 'AFĪFĪ Aḥmad : Al- 'ihāla fī naḥw al-naṣṣ, p. 12.

²⁹⁶ Taḥlīl al-ḥiṭāb al-qur'ānī fī ḍaw' al-ittiḡāh al-naṣṣī, Taḥbīqāt 'alā 'āyāt al-wa'd wa al-wa'id: 18

contexte externe, n'est que le fruit de l'intention du locuteur qui les exploite selon son désir afin d'unifier son message et le transmettre²⁹⁷.

2. **L'élément référentiel** : est « tout composant qui nécessite pour sa compréhension un autre composant qui l'explique »²⁹⁸, de ce fait les éléments référentiels sont sémantiquement dépourvus de sens, ce qui rend leur interprétation dépendante des éléments déictiques car ils ne se suffisent pas à eux-mêmes.

3. **L'élément déictique** : est « tout composant qui ne nécessite pas un autre composant explicatif pour être compris »²⁹⁹, il se trouve à l'extérieur ou à l'intérieur du texte. Par exemple dans : (أنا طالب / je suis un étudiant) le pronom (أنا / je) est un élément référentiel qui fait référence à l'élément déictique qui est la personne du locuteur qui se trouve à l'extérieur du texte. Dans l'exemple suivant :

(هذه هي القصة التي قرأتها)

(Celle-ci est l'histoire que j'ai lue)

Le pronom (ها) indique le mot (القصة) qui se trouve dans le texte, c'est une référence anaphorique endophorique, et l'interprétation de l'élément référentiel (ها) est liée à l'élément déictique (القصة).

4. **La relation entre l'élément référentiel et l'élément déictique** : c'est le quatrième élément de la référence, la correspondance entre les éléments doit être prise en compte en ce qui concerne la prononciation, le sens, le genre (masculin / féminin) et d'autres propriétés sémantiques³⁰⁰.

²⁹⁷ BAŠŠĀR 'ibrāhīm : (Al-'ittisāq fī al-ḥiṭāb al- šī'rī, Min šumūlīya al-naššīya ilā ḥuṣūṣīya al-tağriba al- šī'rīya), p. 6.

²⁹⁸ Nasīğ al-našš, baḥt fī mā yakūnu bihi al-malfūz naššā, p. 131.

²⁹⁹ Idem, p. 127.

³⁰⁰ BŪTAR' A 'Abdulḥamīd : Al-Iḥāla al-naššīya wa 'aḥaruhā fī taḥqīq tamāsuk al-našš al-qur' ānī, Mağalla Al-'aḥar, al-'adad al-ḥāšš, 'ašğāl al-multaqā al-waṭanī al-'awwal, ḥawla al- Lisanīyāt wa al-riwāya, 22-23/02/2012, p. 2.

2.1.3. L'intérêt de la référence :

La référence permet une fusion textuelle au niveau de la compréhension, et donne au texte un attribut de clarté et de précision, et étant donné son importance et son rôle efficace au niveau syntaxique et sémantique, le locuteur y recourt pour garantir³⁰¹ :

- 1- **Le principe de l'économie et de la brièveté** : car l'utilisation des références permet la brièveté, la concision et la clarté du discours, ce qui éloigne le texte de la longueur, et protège le récepteur de l'ennui.
- 2- **Le principe de la précision sémantique** : vu que l'utilisation de la référence permet d'éviter la redondance et l'ambiguïté, et d'assurer la clarté et la précision sémantique, par une variété de méthodes de connexion pour lier les éléments non reliés dans le texte.

Pour que la référence soit qualifiée de correcte, deux éléments sont indispensables³⁰² :

- 1- L'accord entre l'élément référentiel et l'élément déictique en sémantique, en genre et en nombre.
- 2- La référence doit être claire, et échapper à toute ambiguïté, étant donné que la référence ne peut se référer qu'à l'élément déictique voulu par l'auteur du texte.

2.1.4. Les moyens de la référence :

Les types de référence comprennent la référence par pronom, la référence par adjectif démonstratif, la référence par comparaison, la référence par pronom relatif, la référence par déterminant (l'outil de définition) (ال, le/la) et la référence

³⁰¹ Al- 'iḥāla fī naḥw al-naṣṣ, p. 4.

³⁰² Idem, p.20.

par substitution. Le choix des expressions référentielles semble parfois déterminé par le degré de cohésion de la relation de cohérence³⁰³.

Les types de référence sont détaillés ci-après :

2.1.4.1. La référence par le pronom :

Le pronom joue un rôle clé dans la liaison entre les parties du texte, que ce soit entre les parties d'une seule phrase ou entre plusieurs phrases successives. La référence par pronom est fidèle car elle n'indique généralement aucune nouvelle propriété de l'élément déictique³⁰⁴, et il n'y a pas de problème quant à l'identification de l'antécédent (l'élément déictique)³⁰⁵. Les arabes antiques se sont tournés vers la référence par pronom et ils ont classé les pronoms en : apparents et cachés, séparés et liés, indiquant le locuteur, l'interlocuteur et la troisième personne³⁰⁶. Ainsi les linguistes contemporains sont intéressés par la référence pronominale et ils ont traité ce point de deux côtés³⁰⁷ :

- 1- **Côté syntaxique** : un pronom crée une interdépendance entre lui et l'élément auquel il réfère, parce que le pronom tout seul est ambigu et n'a pas de signification autonome. La présence d'un ou de plusieurs autres éléments dans le texte est nécessaire pour faire la référence. Ainsi, le pronom relie les différentes parties du texte, et assure la connexion entre elles pour produire une trame textuelle de haute qualité.
- 2- **Côté sémantique** : un pronom évite la dispersion du texte, car sa présence dans le contexte d'un discours est un vrai indice que l'objet dont on parle au début du discours, par exemple, est lui-même celui évoqué au milieu ou à la fin du discours.

³⁰³ MATHILDE Salles : (Cohésion-cohérence, accords et désaccords), p. 9.

³⁰⁴ ADAM Jean-Michel : La linguistique textuelle, *introduction à l'analyse textuelle des discours*, Armand Colin, Paris, 2005, p.89.

³⁰⁵ BORILLO Andrée, VETTERS Carl et VUILLAUME Marcel : Variations sur la référence verbale, *Cahiers CHRONO*, Amsterdam-Atlanta 1998, p.64.

³⁰⁶ Naḥwa naṣarīya 'arabīya li -l- 'iḥāla al-ḍamīrīya, *Dirāsa ta 'shlīya tadāwliya*, p. 1.

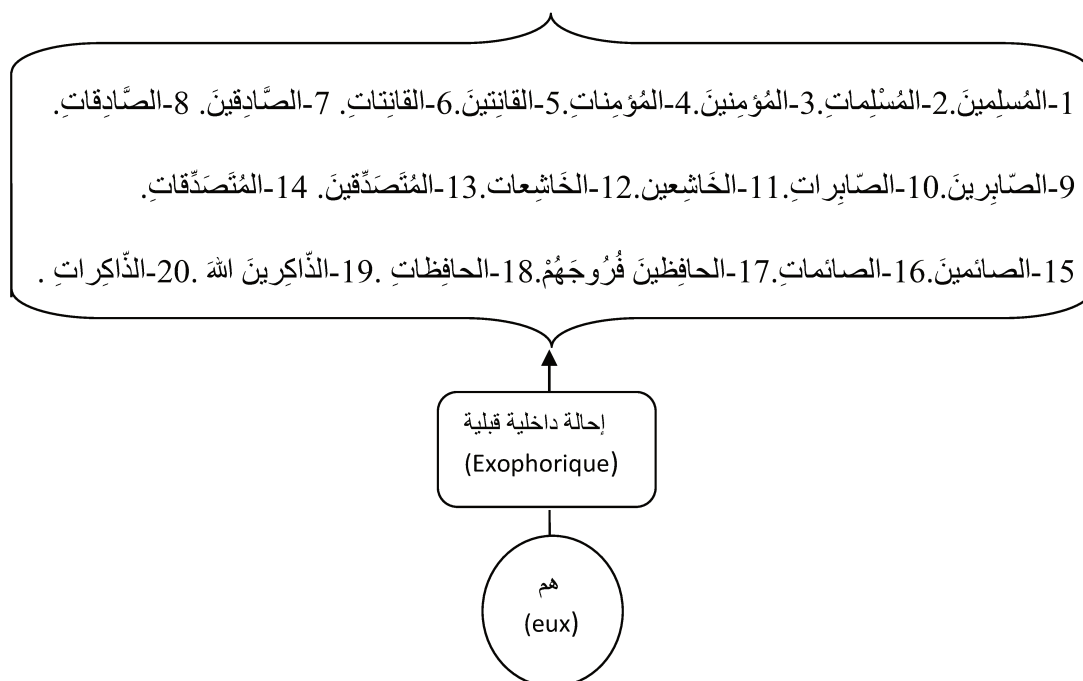
³⁰⁷ *Min 'anwā' al-tamāsuk al-naṣṣī*, p. 57.

De ce fait, le rôle du pronom au niveau sémantique se manifeste, parce que le contexte reste parfois ambigu et les phrases parfois dispersées sans avoir un lien entre elles. Ainsi le pronom joue le rôle d'un pont qui relie les parties dispersées et les unit.

Pour illustrer l'importance du pronom et son rôle efficace dans la cohésion du texte au niveau syntaxique et sémantique, ainsi que sa capacité à se référer à plus d'une référence, et à créer un ensemble textuel cohésif, nous citerons le verset coranique suivant :

(إِنَّ الْمُسْلِمِينَ وَالْمُسْلِمَاتِ وَالْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ وَالْقَانِتِينَ وَالْقَانِتَاتِ وَالصَّادِقِينَ وَالصَّادِقَاتِ وَالصَّابِرِينَ وَالصَّابِرَاتِ وَالْخَاشِعِينَ وَالْخَاشِعَاتِ وَالْمُتَصَدِّقِينَ وَالْمُتَصَدِّقَاتِ وَالصَّانِمِينَ وَالصَّانِمَاتِ وَالْحَافِظِينَ فُرُوجَهُمْ وَالْحَافِظَاتِ وَالذَّاكِرِينَ اللَّهَ كَثِيرًا وَالذَّاكِرَاتِ أَعَدَّ اللَّهُ لَهُمْ مَغْفِرَةً وَأَجْرًا عَظِيمًا)³⁰⁸.

Le pronom (هم/eux) se réfère à 20 références qu'il a remplacées et est donc devenu un substitut. Alors sans pronom il y aurait plusieurs références répétées et le texte serait plus long, de plus il contribue à la constitution du sens du texte et à sa mise en évidence.



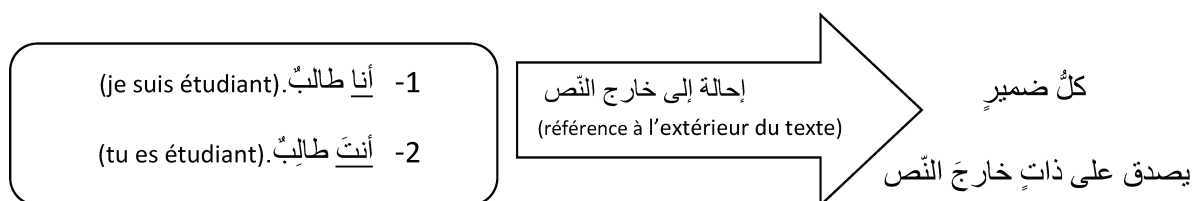
³⁰⁸ (Les Musulmans et Musulmanes, croyants et croyantes, obéissants et obéissantes, loyaux et loyales, endurants et endurantes, craignants et craignantes, donateurs et donneses d'aumônes, jeünants et jeünantes, gardiens de leur chasteté et gardiennes, invocateurs souvent d'Allah et invocatrices : Allah a préparé pour eux un pardon et une énorme récompense).Sourate :Al-Aḥzāb:35.

Par conséquent, la référence par pronom est une alternative à la répétition, elle est facile à utiliser et ajoute une légèreté et une brièveté au texte. Il est à noter que le rôle du pronom ne se limite pas à être un remplaçant des noms apparents dans le texte, mais c'est aussi un lien qui assure la cohésion du texte, en plus d'être un moyen d'économie linguistique.

En langue arabe, les pronoms sont divisés – selon la présence ou l'absence – en deux principales branches opposées qui sont³⁰⁹ :

1- Pronoms de présence :

Ils réfèrent à l'extérieur du texte et regroupent tous les pronoms indiquant le locuteur et l'interlocuteur comme (أنا / je) dans la phrase (أنا طالبٌ / je suis un étudiant), ou (أنت / tu) dans (أنت طالبٌ / tu es un étudiant), les deux réfèrent à l'extérieur du texte comme montré dans le schéma suivant :



(Chaque pronom coïncide avec un élément extérieur du texte)

Il y a de nombreux exemples de pronoms de présence dans la poésie d'Al-Bayyātī comme dans (Qaṣīdatān ilā waladī 'Alī / Deux poèmes à mon fils 'Alī³¹⁰), où il écrit³¹¹:

³⁰⁹ Al- 'insiġām wa al- 'ittisāq al-naṣṣī, al-mafhūm wa al- 'škāl, p.6.

³¹⁰ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 2/32.

³¹¹ 1 Est-ce ainsi que passent les ans ? 2 Et le supplice déchire le cœur 3 Et nous d'exil en exil, de porte en porte 4 Nous nous fanons comme les lis dans la terre 5 Pauvres, nous mourons ma lune 6 Et manquerons toujours le train.

1 أهكذا تمضي السنون؟

2 ويمزق القلب العذاب؟

3 ونحن من منفي لمنفى ومن باب لباب

4 ندوي كما تدوي الزنايق في التراب

5 فقراء، يا قمري، نموت

6 وقطارنا أبدا يفوت.

Al-Bayyātī décrit une situation triste due à ce qu'il vit à cause de l'expatriation et de toutes ses conséquences, car les années le font vieillir et les terres le jettent d'un exil à un autre et d'une porte à une autre. Il révèle également la vie pauvre qu'il menait et le fait d'être en retard avec le train de la vie, puis la mort et la décomposition du corps comme des lis fanés. Le pronom (نحن / nous) apparu dans le troisième vers est un pronom parmi les pronoms de présence qui fait référence à l'extérieur du texte, tel est également le cas du pronom supprimé dans les deux verbes (ندوي) et (نموت) qui sont mentionnés dans le quatrième et le cinquième vers successivement, et aussi le pronom lié dans (قطارنا) qui figure dans le sixième vers.

2- Pronoms d'absence (troisième personne) :

Ils réfèrent à l'intérieur du texte, et regroupent tous les pronoms qui indiquent la troisième personne (l'absence) au singulier, duex ou pluriel. Ils réfèrent à un élément explicitement mentionné dans le texte, cité précédemment ou ultérieurement.

Par exemple, pour ce qui est mentionné précédemment: (ضربَ زيدٌ غلامَهُ)

(Zayd a frappé son serviteur)

Le pronom (هُ) (son) dans (غلامه) réfère à (زيد) qui est indiqué précédemment, c'est une référence endophorique anaphorique. Et comme le pronom est

ambigu, il nécessite pour sa compréhension un élément explicatif, mais après son intégration dans la syntaxe, l'ambiguïté disparaît, et le pronom devient un élément qui assure la cohésion du texte.

ضَرَبَ زَيْدٌ غَلامَةً.


Dans la poésie d'Al -Bayati, il y a beaucoup de cas de références par pronom qui renvoient à un référent mentionné avant, comme dans la première strophe du poème (Malā'ikat wa šayā'īn / Anges et démons³¹²), il dit³¹³:

1 كطَلاسمِ الكُهانِ ألوانِي
 وعرانسِ الغاباتِ ألحاني
 2 ألبسْتُها من زهرِ أوديتِي
 ثوباً، ومن أوراقِ بستانِي
 3 وغمسْتُها في النبعِ عاريةً
 وغمسْتُها في دمعي القاني
 4 ورفعتُها عقداً لفانتِي
 حباتُها أبياتُ ديوانِي.

Nous repérons dans cette strophe quatre pronoms dans (ألبسْتُها، غمسْتُها، غمسْتُها، رفعتُها) qui renvoient à une référence précédente qui est le mot (ألحاني / mes hymnes) apparu dans la première vers, ces pronoms ont joué un grand


³¹² Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila, p. 1/21.

³¹³ Comme les talismans des prêtres, mes couleurs / et les mariées des forêts, mes hymnes 2. Je les ai habillés des fleurs de mes vallées / un vêtement, et des feuilles de mes jardins 3. Et je les ai émergés tous nus dans la source / et je les ai lavés dans mes larmes rouges 4 Je les ai rendus collier à ma charmante / ses grains sont les vers de mes poèmes

rôle pour éviter la répétition et la verbosité dans le texte. Nous repérons aussi un autre pronom dans (حباته / ses grains) qui renvoie à une référence précédente qui est le mot (عقدا / un collier) qui se trouve dans la quaième vers. Ces pronoms ont réalisé le principe de l'économie linguistique et de l'exactitude sémantique, en plus de leur rôle efficace dans la liaison entre les parties de la strophe et la création d'un texte cohésif, loin de la redondance et de la répétition.

Et pour ce qui est mentionné ultérieurement : (ضربَ غلامَهُ زيدٌ)

(Zayd a frappé son serviteur) le pronom (هـ, son) dans (غلامه) réfère à (زيد) indiqué ultérieurement, c'est une référence endophorique cataphorique qui a pour rôle d'assurer la liaison et la brièveté, ainsi que d'éviter la répétition.

ضربَ غلامَهُ زيدٌ.


le pronom réfère à un élément prononcé ultérieurement qui est (زيد), en principe le pronom réfère à un élément indiqué précédemment, en effet ce qui s'est passé dans la phrase précédente n'est pas un cas classique, mais dans ce cas, un ensemble de représentations viennent à l'esprit de l'auditeur et le rendent plus intéressé à connaître l'interprétation du pronom, ce qui conduit à la cohérence et à la cohésion ; de plus, l'ambigüité disparaît quand le locuteur prononce le sous-entendu après le pronom³¹⁴.

On peut trouver d'autres exemples de la référence d'un pronom à un élément suivant dans la poésie d'Al-Bayyātī, notamment dans la première strophe du poème (yawmīyāt syāsī muḥtarif / Des journées d'un politicien professionnel)³¹⁵, où il écrit:

³¹⁴ Ḥ ISMĀ'ĪL Aḥmad Ḥasan : Dawr al- ḍamīr fī tamāsuk al-naṣṣ, p. 1.

³¹⁵ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 1/306.

- 1 أخرج للجمهور
- 2 لسانه، وبحلقت عيناه في السطور
- 3 واعتدل الخطيب في وقفته، ومال نحو النور
- 4 وارتفعت يداه كالهراوة السوداء
- 5 فوق رؤوس الجالسين العور.³¹⁶

Al-Bayyātī dessine une image de l'hypocrite comme symbole du politicien professionnel. C'est un exemple réel que le poète a connu et rencontré et dont il s'inspire pour dessiner l'image principale sous différents angles ; dans cette strophe, il évoque les gestes qui indiquent la description de l'hypocrisie présentée d'une façon claire et basée sur des détails précis de l'orateur qui est le politicien professionnel, le sujet de critique et de moquerie. Au niveau syntaxique, nous remarquons que les parties du texte sont cohésives et liées entre elles par plusieurs liaisons. Notre sujet maintenant concerne la référence du pronom dans (لسانه / sa langue) et (عيناه / ses yeux) à un référent mentionné dans le texte après le pronom et il s'agit du mot (الخطيب / l'orateur) qui est cité dans la troisième vers. Il est possible que la langue de la poésie tolère cela.

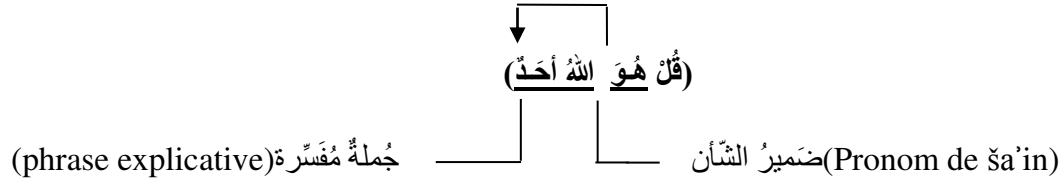
Dans ces types syntaxiques, l'élément déictique est en retard en prononciation et non pas en rang, ainsi les linguistes limitent l'élément référentiel qui réfère à l'élément déictique ultérieur au pronom de *ša'in* (ضمير الشأن) car il renvoie à ce qui le suit obligatoirement, et la phrase explicative ne doit pas être citée avant lui³¹⁷, comme dans le verset :

(قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَدٌ)³¹⁸

³¹⁶ 1. Il sort au public 2. Sa langue, et il a regardé attentivement dans les lignes 3. L'orateur s'est dressé en tout équilibre, et s'est penché vers la lumière 4. Ses mains se sont levées comme la matraque noire 5. Au-dessus des têtes des aveugles assis.

³¹⁷ Al-Ittisāq fī al-ḥiṭāb al- šī'rī, Min šumūlīya al-naṣṣīya ilā ḥuṣūṣīya al-tağriba al- šī'rīya, p. 6.

³¹⁸ (Dis : il est Allah, unique) Sourate Al-Iḥlās: 1



Dans l'exemple précédent, l'élément référentiel qui est le pronom de Cha'an réfère à l'élément déictique qui est la phrase explicative, obligatoirement postérieure et qui ne peut pas être citée avant le pronom. Cela permet d'assurer la cohésion entre les parties du texte mentionné à travers la référence endophorique cataphorique.

Parmi les exemples du pronom de Ša'an (ضمير الشأن) dans les textes d'Al-Bayyātī, ce qui figure dans le poème (Al-zilzāl / Le séisme)³¹⁹, il dit³²⁰:

1 رقصنا عندما أمطرت السماء والبحر ولي كان

2 يبكي حبه الضائع في المغرب. قالت وتقولين

3 أنا اقول أيضا:

4 إنه الخليفة الأخير في "قرطبة" يموت.

Nous voyons dans cet exemple que la lettre (هَاء / Al-Hā') dans (إنه / c'est) apparue dans la quatrième ligne est un pronom de Cha'n qui réfère obligatoirement à la phrase explicative qui vient après le pronom. En plus de son rôle efficace dans la réalisation de la cohésion entre les parties de texte, le pronom de Cha'n remplit une grande fonction sémantique car il est utilisé pour la valorisation et la vénération du sujet, dans cet exemple, il s'agit de la nécrologie du Calife. Ainsi, le poète l'a employé de manière adéquate, en d'autres termes, il a réussi dans son utilisation et dans son bon positionnement.

³¹⁹ Al-A 'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila, p.2/343.

³²⁰ 1 Nous avons dansé quand le ciel pleuvait et la mer était une amie 2 Elle pleure son amour perdu au Maroc. Elle a dit et tu dis 3 moi aussi je dis : 4 C'est le dernier Calife à Cordoue, il meurt.

De ce qui précède, on constate que le pronom réfère à un élément mentionné dans le texte, que ce soit précédemment ou ultérieurement. Il réfère également à un élément non mentionné dans le texte, donc à une référence externe dans ce cas. Mais dans les deux cas, le pronom doit référer à une référence qui lui est identique en terme de propriétés sémantiques, car le pronom est un mot incomplet – vu sa cryptologie et son ambigüité – qui nécessite un nom complet pour l’expliquer et l’élucider³²¹. Ainsi les pronoms sont des substituts aux noms auxquels ils réfèrent. Ils sont utilisés pour la brièveté et l’économie linguistique. On appelle le nom auquel le pronom réfère : l’élément explicatif du pronom ³²² (مُفَسِّرُ الضَّمِيرِ), ce dernier détermine le contenu du pronom. Les deux composants conduisent à la signification voulue. Ceci illustre le fait que le pronom est l’un des principaux facteurs syntaxiques dans la cohésion du texte au niveau sémantique et syntaxique, car en plus d’être un lien formel entre les parties du texte, il les relie au niveau sémantique, à travers la correspondance entre le pronom et le référent, parce que la correspondance conduit à la cohésion du texte et à la cohérence des significations, et son absence conduit à la dispersion du texte, une divergence dans les significations³²³, et engendre une ambigüité et une confusion chez le récepteur.

Le rôle du pronom ne se limite pas à créer la liaison et la coordination entre les parties d’une phrase, mais aussi entre plusieurs phrases dans un même texte, en tenant compte de la correspondance entre le pronom et son élément explicatif ou son référent³²⁴. Pour illustrer le rôle du pronom dans la cohérence textuelle avec la correspondance, nous donnons cet exemple extrait du poème d’Al-Bayyātī (Al-zilāl Al-hā’ima/ Les ombres errantes)³²⁵, il écrit :

³²¹ ‘ALĀWĪ Al-‘īd : Al-tamāsuk al-naḥwī ‘aškāluhu wa ‘ālīyātuhu, Dirāsa taṭbīqīya li-namāḍiġ min šī’r Mu ḥammad Al-‘īd ‘al Ḥalīfa:12

³²² Al- ‘ā’idīya al-ḥiṭābīya muqāraba tadāwliya ma’ rifīya, p. 5.

³²³ CLAIMER Ferner wa ‘āḥarūn : ‘Asāsīyat ‘ilm luġa al-naṣṣ madḥal ilā frūdihi wa Namāḍiġihi wa ‘alāqātīhi wa ṭarā’iqīhi wa mabāḥiṭīh, tarġama wa ta’līq: Sa‘īd Hasan Buḥayrī, Zahrā’ al-šariq li-l-našr, al-ṭab’a al-‘ulā, Cairo, 2009, p.269.

³²⁴ Nasīġ al-naṣṣ, baḥt fī mā yakūnu bihi al-malfūz naṣṣā, p. 133.

³²⁵ Al-A ‘māl Al-Šī’riya Al-Kāmila, p. 1/185.

1 أم لاتزان

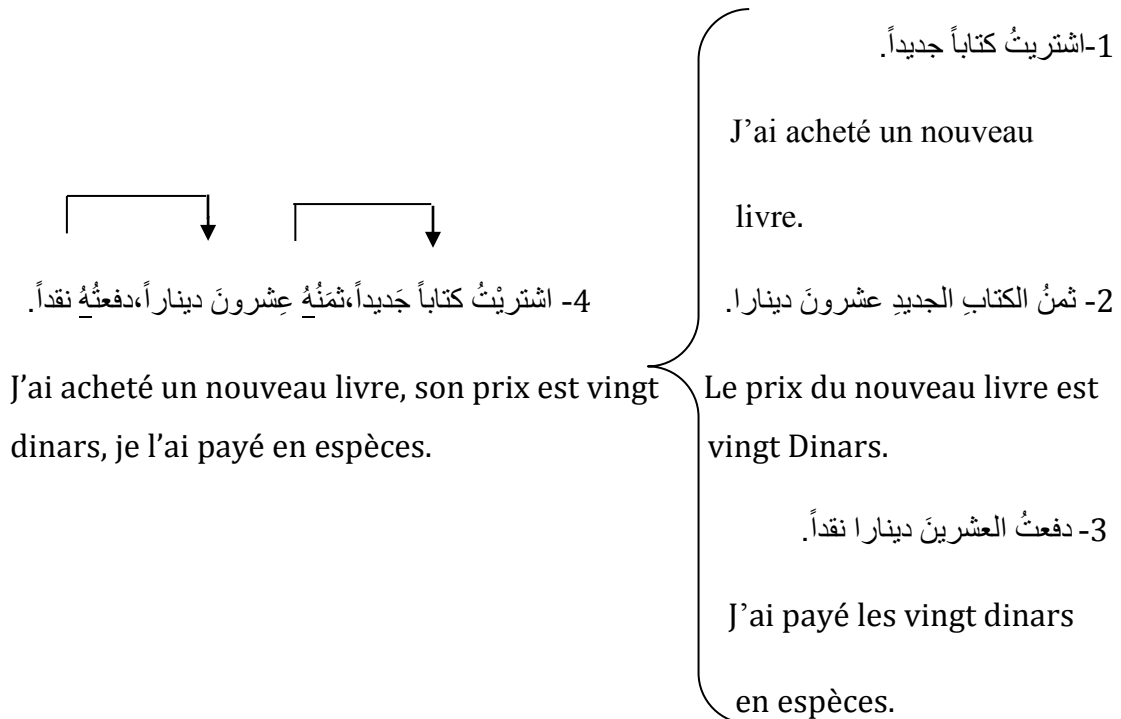
2 مثلي تسيير

3 هي والهجير

4 لتموت في صمت الحقول بلا غدير.³²⁶

En plus du rôle du pronom dans la cohésion entre les parties de la phrase à travers la référence anaphorique endophrorique, nous remarquons qu'il y a une correspondance entre le pronom et l'élément auquel il réfère, et si on compare le pronom (هي, elle) et son élément référentiel (أم, mère), nous voyons qu'ils sont identiques au niveau du genre, du nombre, et d'autres attributs.

L'exemple montre la capacité du pronom à dépasser les limites d'une seule phrase en en reliant plusieurs.



³²⁶ 1 Une mère qui encore 2 comme moi marche 3 elle et la chaleur 4 afin qu'elle meure dans le silence des champs sans ruisseau

Nous remarquons dans la quatrième phrase que l'utilisation du pronom permet au locuteur d'éviter la complexité de la répétition de certains éléments déictiques, car la répétition de ces éléments conduit à la dispersion et réduit l'attention du récepteur. Grâce au pronom, les trois phrases semblent en former une seule, ce qui constitue une entrée à l'économie dans le système linguistique, puisque ces unités référentielles résument les éléments déictiques, et permettent à l'utilisateur d'éviter la répétition, la dispersion dans le texte ; en plus, elles contribuent efficacement à sa cohésion³²⁷.

En général, les pronoms sont des mots ambigus, mais certains d'entre eux sont accompagnés d'indices qui les élucident, comme c'est le cas dans les pronoms de la première et deuxième personne, parce que la présence du locuteur ou de l'interlocuteur, au moment de la parole, explique ce qui est ambigu et supprime la confusion. Le pronom de la troisième personne (ضمير الغائب) est inconnu sauf si la référence est connue. Cela veut dire qu'il a besoin d'une référence qui l'éclaire et enlève son ambiguïté³²⁸. Car si les éléments référentiels sont ambigus en eux-mêmes, la logique dans la cohésion du texte exige la connaissance de l'élément déictique dont la signification doit être claire, pour qu'on arrive à un couplage entre l'élément référentiel et l'élément déictique qui produit un texte clair et cohérent.

Les liens grammaticaux peuvent être insuffisants pour une bonne cohésion du texte ou bien pour déterminer le sens, ou encore pour illustrer la référentialité du pronom. Le pronom peut référer à une référence que l'on ne peut connaître que dans le contexte. Dans un tel cas, le contexte joue un rôle important dans la cohésion du texte et la détermination du sens, et aide le récepteur dans la compréhension et le déchiffrement du texte³²⁹. Nous soulignons aussi la notion de mémoire contextuelle qui permet de considérer le fait suivant : une fois inscrite dans un texte, une entité linguistique devient le support d'éventuelles reprises : en

³²⁷ Naḥwa naṭarīya 'arabīya li -l- 'ihāla al-ḍamīrīya, p.15 .

³²⁸ Taḥlīl al-ḥiṭāb al-qur'ānī fī ḍaw' al-ittiḡāh al-naṣṣī, Taṭbīqāt 'alā 'āyāt al-wa'd wa al wa'īd, p. 43.

³²⁹ BIN AL-DDĪN Baḥūla : Al-tamāsuk al-naṣṣī baina al-dīrāsāt al-balāḡīya al-qadīma wa al-dirāsāt al-naṣīya al-ḥadīṭa, p. 3-4.

d'autres termes, les unités textuelles sont autant de potentiels antécédents d'anaphores³³⁰.

Les linguistes ont divisé les contextes en deux catégories³³¹ :

- 1- **Le contexte linguistique (المقالي)** : C'est le résultat de l'utilisation du mot dans le système de la phrase quand ils s'associent avec d'autres mots, ce qui leur donne un sens particulier. Le sens dans le contexte est différent de celui fourni par le dictionnaire, parce que ce sens est multiple et probable, alors que le sens dans le contexte linguistique a une signification spécifique clairement limitée, et des propriétés qui ne sont pas multipliables, ni communes ou généralisables.
- 2- **Le contexte non-linguistique (المقامي)** : Il indique les conditions externes dans lesquelles le texte est réalisé. C'est le fond non-linguistique du texte. Autrement dit « l'ensemble des éléments non-linguistiques par lesquels le discours ou le texte acquièrent leurs sens complets dans l'utilisation »

³³²

Parfois, la référence par le pronom est multiple, dans ce cas, nous n'arrivons pas à réaliser la cohésion dans le texte sauf après la détermination de l'élément déictique en nous basant sur le contexte interne ou externe ou les deux. Comme dans cet exemple :

(قابل محمدٌ صديقهُ علياً في المكتبة، فقد اتَّفقا على اللقاء من قبل، مع أَنه كان مريضاً)

(Mohammed avait rencontré Ali dans la bibliothèque, ils étaient déjà d'accord pour la rencontre, malgré sa maladie)

Le pronom peut référer dans (أنه) à (محمد) ou (علي), les deux peuvent expliquer le pronom. Par conséquent, nous devons nous appuyer sur le contexte pour identifier l'élément déictique. Ainsi, nous pouvons définir la référence du pronom comme étant « un acte pragmatique où le locuteur et l'interlocuteur collaborent au sein d'une structure communicative déterminée qui est liée aux

³³⁰ Linguistique textuelle, des genres de discours aux textes, p.126.

³³¹ QAWĀWA AL- Ṭayyib AL- Ġazālī : AL- 'insīḡām al-naṣṣī wa 'adawātuhu, p. 6.

³³² 'ABĀBINA Yahyā wa AL-ZA' BĪ 'āmina : 'ilm al-luḡa al-mu' āṣir, muqaddimāt wa taḥbīqāt, Dār al-kutub al-ṭaqāfiya, ṭab' aī al-' ūlā, Jordanie-Irbid, 2005, p. 37.

acquis de l'interlocuteur tels que le locuteur les perçoit pendant la discussion. C'est ce qui donne au pronom un rôle important dans la cohésion du texte, et permet d'apporter un enseignement au récepteur³³³ ».

2.1.4.2. La référence par le pronom démonstratif :

C'est le second moyen de la cohésion du texte qui rentre dans le cadre de la référence. C'est un des moyens ambigus puisqu'il n'est compris que lorsqu'il est relié à l'élément déictique, parce qu'il peut être utilisé pour tout type d'élément et non pas juste pour un élément spécifique³³⁴. Son but est « la référence directe d'un élément linguistique à un (élément) non linguistique, sa référentialité est déterminée par le contexte communicatif des participants dans l'opération de communication³³⁵ ».

Le rôle principal des pronoms démonstratifs est³³⁶ :

- 1- Définir la référence à laquelle ils renvoient, et donc ajuster l'élément déictique.
- 2- Attirer l'attention sur leur sujet en y référant.
- 3- Expliquer le degré de proximité et d'éloignement du locuteur.
- 4- Raccourcir le discours et éviter les répétitions³³⁷.

Les références des pronoms démonstratifs sont soit externes référant au monde extérieur, dans ce cas-là, elle deviennent des indices de substitution, c'est-à-dire qu'elles viennent pour remplacer l'élément déictique et il faut revenir au contexte non linguistique pour les connaître et faire la liaison avec l'univers

³³³ Dawr al- *ḍamīr fī tamāsuk al-naṣṣ*, p. 2.

³³⁴ Al-DAWDĪ Zāhir Bin Marhūn : *Al-Tarābuṭ al-Naṣṣī bayn al-Ši'r wa-al-l-Naṭr*, Dār ḡarīr li-l-naṣr wa al-tawzī', Amman, 2010.P. 47.

³³⁵ Al- 'ā'idīya al-ḥiṭābīya muqāraba tadāwliya ma'rifiya, p. 7.

³³⁶ *Nasīḡ al-naṣṣ, baḥṭ fī mā yakūnu bihi al-malfūz naṣṣā*, p. 116.

³³⁷ *Al-Iḥāla al-naṣṣīya wa 'aṭaruhā fī taḥqīq tamāsuk al-naṣṣ al-qur'ānī*, p. 94.

externe ; soit internes, c'est-à-dire linguistiques anaphoriques ou cataphoriques, et dans ce cas, elle deviennent des indices de désignation, autrement dit, l'élément déictique est présent dans le texte et nous pouvons l'observer dans le contexte linguistique. En général l'interférence entre l'interne et l'externe est inévitable.

Exemple sur l'exophorique :

(هذه هي القصة التي قرأتها. / celle-ci est l'histoire que j'ai lue.)

Le pronom démonstratif (هذه, celle-ci) réfère à un élément en dehors du texte, ce qui relie le texte directement à l'extérieur.

Un exemple de l'exophorique dans la poésie d'Al-Bayyātī, figure dans son poème (Al- Ši'r wa al-Sawrat / La poésie et la révolution)³³⁸, où il incite le peuple à la révolution contre les idoles des sultans et les poètes sycophantes qu'il décrit comme des chaussures et qui annoncent la fidélité absolue à l'autorité et légitiment ce qu'ils font, ce qui leur permet d'atteindre les étoiles tout en étant des nains. Il appelle aussi au changement de la relation corrompue entre une catégorie de poètes et les sultans envahisseurs, et lui-même entame la révolution pour détruire ces idoles, il va alors sonner les cloches et écraser la flamme. Il dit³³⁹ :

1 يا شعرُ حطّم هذه الأوثان

2 واقتحم الخطوب

3 وتعال نرتاد البحار

4 ونجتلي نجم الشعوب

5 أنا ذاهب كي أقرع الأجراس

6 كي أطأ اللهب.

³³⁸ Al-A 'māl Al-Ši' rīya Al-Kāmila, p. 1/359.

³³⁹ 1 ô poésie détruis ces idoles 2 et pénètre les difficultés 3 et viens nous allons aux mers 4 et nous regardons l'étoile des peuples 5 Je vais pour sonner les cloches 6 pour mettre le pied sur la flamme.

Nous parlons ici de (هذه/ces) dans la première ligne qui renvoie à la référence située à l'extérieur du texte et il s'agit du mot (الأوثان / les idoles), ainsi la référence sera exophorique et présente une correspondance entre l'élément référentiel et l'élément déictique. Cela nous rappelle aussi un moyen rhétorique qui est la métaphore (الاستعارة) car le poète a utilisé le mot (الاثان / les idoles) pour parler des sultans.

Les pronoms démonstratifs jouent un rôle dans la cohésion du texte à travers la référence anaphorique endophorique comme dans le poème (Tizkār min Bagdad / Un souvenir de Bagdad)³⁴⁰, dans lequel le poète représente la vérité amère de la vie à Bagdad où les prisons étaient bourrées des meilleurs intellectuels de l'Iraq, issus de différents groupes ethniques, religions et cultes. Il incarne les sentiments de nostalgie et d'expatriation, et il remplace le sentiment individuel par le sentiment collectif, en disant³⁴¹ :

1 يا نخلةً في سجن بغداد

2 أتذكرين؟

3 غناءنا الحزين

4 قُبيرة طارت مع الشمس

5 هذا كلُّ ما أذكره

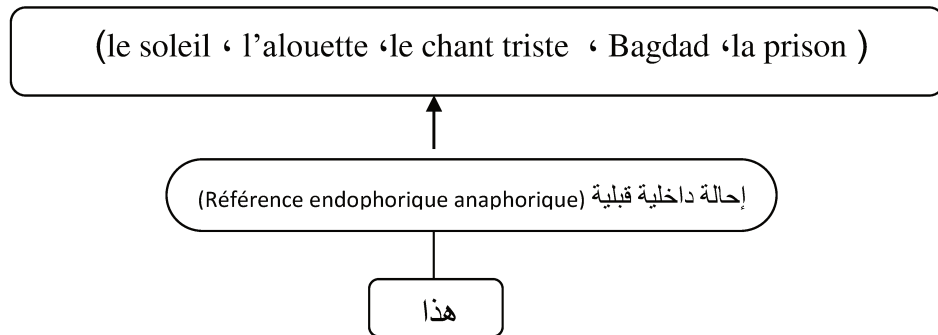
6 يا حسارة السجين.

Nous notons que le texte contient un ensemble d'éléments lexicaux qui sont : (la prison / السجن, Bagdad / بغداد, le chant triste / الغناء الحزين, l'alouette / القبرة, le soleil / الشمس), Et il contient un seul élément référentiel qui est (هذا / celui-ci) et

³⁴⁰ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p.1\397.

³⁴¹ 1 ô palmier dans la prison de Bagdad 2 te souviens-tu 3 de notre chant triste 4 une alouette a volé avec le soleil 5 c'est tout ce dont je me souviens 6 qu'elle est grande, la désolation du prisonnier.

qui est utilisé pour rendre le texte bref et éviter la répétition. Il a donc participé efficacement à la cohésion du texte.



Les pronoms démonstratifs jouent aussi un rôle dans la cohésion du texte à travers la référence endophrorique cataphorique comme dans les vers du poème (ilā Mawtsī tong Al-Šā'ir/ À Mao Zedong le poète)³⁴², où il donne l'espoir aux désespérés et leur promet de bonnes nouvelles dans un futur prospère. Il symbolise cela par le chant du coq qui annonce la fin de la nuit et de l'obscurité, ainsi que l'aube de la révolution et de la liberté attendue depuis longtemps par Al-Bayyātī³⁴³ :

1 يا أيها الليلُ الطويل

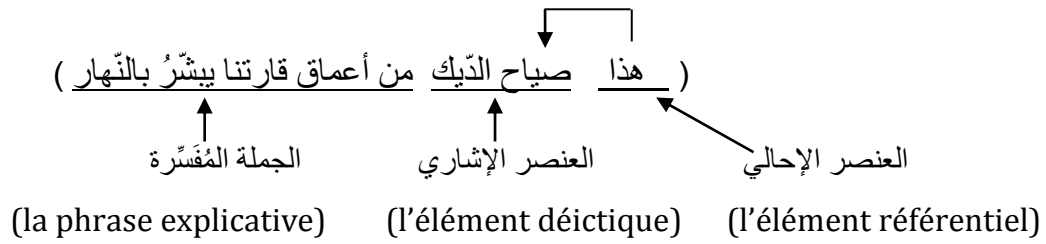
2 هذا صياحُ الدِّيكِ من أعماقِ قارتنا يبشِّرُ بالنَّهارِ

3 يا أيها الليلُ الطويل.

Le pronom démonstratif (هذا) est une référence endophrorique cataphorique à (صياحُ الدِّيكِ / le chant du coq) qui est un mot ambigu, mais la phrase qui vient juste après l'explique (من أعماقِ قارتنا يبشِّرُ بالنَّهارِ), cela réalise donc la cohésion par la relation associative entre l'élément référentiel et l'élément déictique élucidé par la phrase explicative comme indiqué dans le schéma suivant :

³⁴² Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 1\323.

³⁴³ 1 Ô longue nuit 2 ceci est le chant du coq, qui, de la profondeur de notre continent promet l'avenue de jour 3 Ô longue nuit.



Il est à noter que la référence par pronom démonstratif peut renvoyer à plusieurs éléments dans le texte, car elle varie et peut référer à ³⁴⁴:

- 1- personne, comme : أولئك، هؤلاء / ceux-ci , ceux-là , Son exemple dans la poésie d'Al-Bayyātī , est ce que l'on observe dans le poème ('uṣāq fī al-manfā / Des amants en exil)³⁴⁵ , dans lequel se dessine la vision du poète par rapport à l'expérience de l'exil et de l'expatriation qu'il a vécue pendant de longues années, et qui est restée présente dans sa vie, depuis qu'il a adopté la poésie comme le plus noble des moyens d'expression, pour s'opposer à l'oppression et aux régimes politiques de son pays, et depuis qu'il a quitté sa patrie natale jusqu'à sa mort. Ce sentiment l'a accompagné tout au long de son parcours long et perturbé, et plus le temps passe, plus les signes de la séparation et de l'isolement augmentent autour de lui. Cela est dû à des facteurs psychologiques personnels, en plus des facteurs objectifs. Suite à ces circonstances et facteurs, un fort sentiment d'expatriation et de solitude est apparu chez Al-Bayyātī, il l'a exprimé clairement en disant³⁴⁶:

1 وأنا

2 وأنت؟

3 أنا وحيد!

³⁴⁴ Al-Tarābuṭ al-Naṣṣī fī daw' al-Taḥlīl al-lisānī li-l-ḥiṭāb, p. 174.

³⁴⁵ Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila, p. 1\163.

³⁴⁶ 1 et moi 2 et toi 3 je suis seul 4 comme la goutte de pluie stérile, je suis seul ! 5 et ceux-ci ? 6 comme moi et toi creusent leurs tombes dans le mur 7 comme moi et toi nous allons attendre.

4 كقطرة المطر العقيم، أنا وحيد!

5 وهؤلاء؟

6 مثلي ومثلك يحفرون قبورهم على الجدار

7 مثلي ومثلك مقبلون على انتظار.

2- Lieu, comme : هنا / ici, هناك / là-bas, comme dans ³⁴⁷ :

1 فلنذهبي يا ربة الشعر الكذوب إلى الجحيم

2 فأنا هنا استلهم الأشعار من حبي العظيم³⁴⁸.

3- Temps, comme : الآن / maintenant, غدا / demain, comme dans³⁴⁹ :

1 لا تحزني

2 ساشتري غدا لك القمر

3 ونجمة الضحى

4 وبستاننا من الزهر³⁵⁰.

4- Proximité, comme : هذا / ce, هذه / cette, comme dans³⁵¹ :

1 أيتها السحابة

2 لتغسلي ذوائب المدينة الثرثرة

3 وهذه القذارة³⁵².

5- Éloignement, comme : ذلك / celui-là, تلك / celle-là, comme³⁵³ :

³⁴⁷ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 1\358.

³⁴⁸ 1 Oh dame de la poésie menteuse, va à l'enfer 2 car je suis ici je m'inspire de mon grand amour dans mes poèmes.

³⁴⁹ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 1\396.

³⁵⁰ 1 Ne sois pas triste 2 demain, je t'achèterai la lune 3 et l'étoile du matin 4 et un jardin tout fleuri

³⁵¹ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 2\65.

³⁵² 1 Ô nuage 2 Lavez les tresses de cette ville bavarde 3 Et ces débris.

³⁵³ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 1\360.

1 ذاك الرفيق الأسود العينين ساهد

2 نزعوا أظافره

3 وظلّ طوال ليل الليل صامد³⁵⁴.

2.1.4.3. La référence par l'article défini (ال, le/la) :

La référence par l'article défini (ال, le/la) est un autre type de référence qui joue un rôle efficace dans la cohésion du texte et la liaison entre ses parties. Elle a un rôle textuel qui consiste à constituer le texte en se référant à des informations citées précédemment³⁵⁵.

Le rôle de l'article défini (ال, le/la) ne se limite pas à transformer l'élément indéfini vers un élément défini, mais permet également de créer la liaison entre les parties de la phrase en rappelant au récepteur un élément déjà mentionné, ou un élément connu et déjà provoqué dans le texte, comme dans ces vers d'Al-Bayyāṭī³⁵⁶, où il dit³⁵⁷ :

1 أمسك كأسَ شرابي بيدي، وبأخرى شعَرَ حبيبي

2 أرقص عبر الميدان

3 في أحشائي نارٌ لا تخبو، فلماذا لا تحرقني النار؟

4 ها أنذا أضع الكفن الأبيض والسيف أمامك

5 فلتضرب عنقي وأنا سكران.

³⁵⁴ 1 ce camarade insomniaque avec des yeux noirs 2 ils ont enlevé ses ongles 3 et il restait toute la nuit résistant

³⁵⁵ *Taḥlīl al-ḥiṭāb al-qur'ānī fī daw' al-ittiḡāh al-naṣṣī, Taṭbīqāt 'alā 'āyāt al-wa'd wa al wa'id*, p. 55.

³⁵⁶ Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila, p. 2\451-452.

³⁵⁷ 1 d'une main, je saisis mon verre, et de l'autre, la chevelure de mon amour 2 je danse dans la place 3 dans mes entrailles, un feu inextinguible, et pourquoi le feu ne me brûle pas ? 4 voilà que je dépose devant toi le linceul blanc et l'épée 5 alors décapitez-moi pendant que je suis ivre.

La cohésion est atteinte dans (النَّارُ / le feu) par (ال), ce dernier a référé à un élément mentionné précédemment qui est (نَارٌ / un feu) par une référence endophorique anaphorique qui indique que le nom attaché à (ال) est le même mot précité. C'est-à-dire le nom indéfini mentionné précédemment, car si un nom indéfini est mentionné pour la deuxième fois sous forme indéfinie, le deuxième nom est généralement différent du premier, par contre si la deuxième apparition est définie, cette dernière est identique à la première apparition du nom.³⁵⁸

Cela signifie que l'article défini réfère à des informations précédentes, tandis que l'article indéfini réfère à des informations ultérieures qui ne sont pas encore précisées par le locuteur³⁵⁹. Exemple :

- كَانَ فِي قَدِيمِ الزَّمَانِ فَتَاةٌ ← إشارة إلى معلومات لاحقة، يتوقع السامع أن يوضحها المتكلم بعد قليل.

(Il y avait autrefois une fille)

(On se réfère à des informations ultérieures, l'interlocuteur s'attend à ce que le locuteur les explique plus tard)

- كَانَتِ الْفَتَاةُ جَمِيلَةً وَمَتَوَاضِعَةً ← إشارة إلى معلومات سابقة، قد ذُكِرَتْ من قبل.

(La fille était belle et modeste)

(Se réfère à des informations précédentes qui sont mentionnées avant)

Les grammairiens ont précisé que le déterminant (ال) se divise en trois sections³⁶⁰ :

³⁵⁸ AL-'ANŠĀRĪ IBN Hišām : *Muğnī al-labīb 'an kutub al-'a'ārīb*, taḥqīq wa šarḥ 'Abd al-Laṭīf Muḥammad al-Ḥaṭīb, Al-mağlis al-waṭanī li-l-ṭaqāfa wa al-funūn wa al-'adāb, al-ṭab'a' al-'ulā, Kuwait, 2000, p. 1/315.

³⁵⁹ *Al-tamāsuk al-naḥwī 'aškāluhu wa 'ālīyātuḥu*, Dirāsa ṭaḥbīqīya li-namādiğ min šī'r Muḥammad Al-'īd 'āl Ḥalīfa, p.128.

³⁶⁰ AL-MIŠRĪ Abū Muḥammad 'Abd- Allah Ġamāl-al-Dīn IBN Yūsuf al-Anšārī : *'Awḍaḥ al-masālik ilā Alfīyya IBN Mālīk*, Al-maktaba al-'ašrīya, Liban, p.1/179.

1- (Al) Relatif (ال الموصولة) : quand (ال) est utilisé avec les adjectifs dérivés comme le participe présent, le participe passé et le (šiffa mušabbaha (type d'adjectif). il joue le rôle de l'adjectif relatif (sujet de l'action)³⁶¹ comme (الضارب / frappeur) qui veut dire (الذي ضرب / celui qui frappe), et comme (العاشق / l'Amoureux) et (المعشوق / l'Aimé) dans la poésie d'Al-Bayyāṭī³⁶², il dit³⁶³ :

1 ها هو ذا شمس الدين

2 يشرق من تبريز

3 يمنحني بركات العاشق والمعشوق

4 وكلانا ثمل مجنون

5 المعشوق هو الكل الحي، وأما العاشق

6 فهو حجاب وهو الميت.

Alors (le, ال) dans chacun des (العاشق) et (المعشوق) joue le rôle d'adjectif relatif ou le rôle de sujet, c'est pourquoi il est possible de les interpréter comme suit :

العاشق ← من عَشَقَ (بالبناء للمعلوم)

celui qui a aimé (forme active) L'amoureux

المعشوق ← من عُشِقَ (بالبناء للمجهول)

Celui qui a été aimé (forme passive) l'Aimé

³⁶¹ MUḤAMMAD Yunus Muḥammad :(Al-Iḥāla wa 'a taruhā fī dalāla al-naṣṣ wa tamāsukihī), p.10.

³⁶² Al-A 'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila, p. 2\451.

³⁶³ 1 Voici Samis AL-din 2 se levant à Tabriz 3 il me prodigue la bénédiction de l'Amant et de l'Aimé 4 nous deux sommes ivres et fous 5 l'Aimé est le tout vivant, mais l'Amant 6 est le Voile et est le défunt.

2- (Al) du genre (الجنسية): il y a deux types :

A-**Universel** (الاستغراقية): celui qui comprend tous les membres du genre dont nous parlons. Son indice est que nous pouvons le remplacer par (كل / tous) comme :

(السَّمَكُ يَعِيشُ فِي الْمَاءِ)

(Les poissons vivent dans l'eau)

Qui signifie que tous les poissons vivent dans l'eau. Son exemple dans la poésie d'Al-Bayyātī³⁶⁴ est le suivant³⁶⁵ :

1 ما بين استغلال الإنسان

2 لأخيه الإنسان

3 وحريق الكلمات

4 تولد في رحم الأرض الثورات.

B-**Explicatif** (البيانية) : celui qui reflète la réalité du genre comme :

(أحبُّ الأمانة وأكرهُ الخيانة).

(J'aime l'honnêteté et je déteste la trahison).

Qui reflète le fait de la trahison et le fait de l'honnêteté. L'exemple de ce type dans la poésie d'Al-Bayyātī, (ال / le, la) précède les noms (الرغبة, الرغبة, الغربة) dans³⁶⁶ :

1 ما بين الرهبة والرغبة

2 ترحل نحو الدّاخل، مسكونا بالغرابة³⁶⁷.

³⁶⁴ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 2\449.

³⁶⁵ 1 Entre l'exploitation de l'homme 2 par l'homme 3 et le brasier des mots 4 naissent les révolutions 5 dans la matrice de la terre

³⁶⁶ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p.2\448.

³⁶⁷ 1 entre la terreur et le désir 2 tu émigres vers l'intérieur, hanté par l'expatriation.

3- (Al) habituel (ال العهدية) : il est utilisé avec le nom indéfini pour le définir, et lui donne un certain sens après qu'il a été ambigu. Il y a trois types :

A- L'habitude de mention (العهد الذكري) : il signifie que le nom dans le texte est cité, indéfini la première fois, ensuite il sera mentionné encore une fois lui-même mais défini par (ال/ le, la) comme dans³⁶⁸ :

1 أيقظني في الليل

2 غناء عصفور، فأوغلت مع العصفور

3 في الغيب المسحور³⁶⁹.

Le mot (العصفور/ l'oiseau) définit le mot (عصفور/ un oiseau) qui était indéfini. Par conséquent, une liaison entre les deux mots a été créée. Pareil pour les deux phrases, parce que l'élément déictique est le même pour les deux mots. De ce fait, nous pouvons dire que le type de (ال) est le plus approprié pour la cohésion du texte, car sa référence est endophorique anaphorique, ce qui lui permet de lier deux phrases.³⁷⁰

B- L'habitude mentale (العهد الذهني) : dans ce type, le nom est défini par (ال) dès sa première apparition, et chacun parmi le locuteur et l'interlocuteur connaît ce mot. Pour illustrer cet exemple, imaginons deux personnes qui attendent un professeur, et l'un des deux dit à l'autre : (Il semble que le professeur viendra en retard), et l'autre comprend qu'il s'agit du professeur attendu, car il est connu par les deux. Ces exemples dans la poésie d'Al-Bayyātī sont nombreux, entre autres ceux cités dans le poème (Al-Ma'būdat / L'idole)³⁷¹, il dit:

³⁶⁸ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p.2\257.

³⁶⁹ 1 J'étais réveillé au milieu de la nuit 2 par le chant d'un oiseau, j'ai suivi l'oiseau 3 au fond des ténèbres ensorcelées.

³⁷⁰ Al-Iḥāla wa 'a taruhā fī dalāla al-naṣṣ wa tamāsukihī, p. 11.

³⁷¹ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 2\312.

1 انتظرْتُكَ عشرينَ عاماً في المنفى دون جدوى

2 حتى وجدْتُكَ في الوطن

3 أيتها المعبودة، أيتها الحمامة المقدَّسة.³⁷²

Alors le (ال / le, la), le déterminant du nom (الوطن / la patrie) rentre dans le cadre de l'habitude mentale (العهد الذهني) parce que l'auditeur comprend directement ce que le locuteur veut dire, et les deux ont un seul sens commun d'où la référence exophorique.

En raison de l'interaction entre le locuteur et l'interlocuteur, ce dernier va analyser les paroles du locuteur selon la connaissance mutuelle et l'interaction antérieure entre eux. En plus, il y a ce qu'on appelle le principe de l'interprétation locale (مبدأ الحمل المحلي) qui aide l'interlocuteur à comprendre une signification donnée, par conséquent si l'interlocuteur entend quelqu'un lui dire : (أغلقِ البابَ / ferme la porte), il se tournera vers la porte la plus proche pour la fermer³⁷³.

C- **L'habitude présentielle (العهد الحضورى):** dans ce cas l'élément associé à (ال / le, la) est présent au moment du discours comme dans l'exemple suivant : (جئتُ اليومَ / je suis venu aujourd'hui), qui veut dire ce jour-là, il s'agit ici d'une référence exophorique car l'élément déictique est en dehors du texte. Parmi les exemples de l'habitude présentielle dans la poésie d'Al-Bayyātī, (ال / le, la) qui précède le nom (الليل / la nuit) mentionné aussi dans le poème (Al-Ma'būdat / L'idole)³⁷⁴, comme suit :

³⁷² 1 je t'ai attendue vingt ans dans l'exil, vainement 2 j'ai fini par te trouver dans la patrie 3 Ô mon idole, Ô colombe sacrée.

³⁷³ Al-Iḥāla wa 'a taruhā fī dalāla al-naṣṣ wa tamāsukihi, p. 10.

³⁷⁴ Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila, p. 2316.

1 حلفت بالمعابد المكسوة القباب بالذهب

2 بالحرف والغربة والسفر

3 أن ارحل الليلة نحو مدن الحلم

4 وابني لك اهراما على الفرات

5 في نار عصفور البعث والثورة والأمل.³⁷⁵

Il est à noter que le contexte détermine les sens généraux de ce déterminant qui constitue un facteur efficace dans la cohésion textuelle des textes, et qui représente donc un élément relationnel important dans le processus de communication³⁷⁶, par ses fonctionnalités de liaison entre les mots et les phrases dans les textes, ou entre le texte et son extérieur.

Il y a une relation étroite entre (ال/ le, la) et le pronom³⁷⁷ dans la mesure où le déterminant a la fonction du pronom en matière de connectivité et il le remplace, comme dans le verset :³⁷⁸ (فإنَّ الجَحِيمَ هي المَأْوَى), c'est-à-dire (هي مأواه) / sera son refuge). Cela confirme le rôle de (ال) dans la liaison entre les parties du texte, et ainsi dans la cohésion du texte. D'autre part, le déterminant (ال / le, la) et le pronom relatif montrent que l'élément déictique existe soit dans le contexte interne soit dans le contexte externe. Mais en dépit de cette caractéristique commune entre les deux, il existe des différences fondamentales qui les distinguent, telles que³⁷⁹ :

³⁷⁵ 1 J'ai juré par les temples aux coupes d'or 2 par la parole, l'exil et le voyage 3 de partir cette nuit vers les cités du rêve 4 et d'édifier pour toi des pyramides sur l'Euphrate 5 dans le feu de l'ère de renaissance, de révolution et d'espoir.

³⁷⁶ *Tahlīl al-ḥiṭāb al-qur'ānī fī daw' al-ittiḡāh al-naṣṣī, Taḥbīqāt 'alā 'āyāt al-wa'd wa al wa'id*, p. 56.

³⁷⁷ *Al-Iḥāla wa 'a taruhā fī dalāla al-naṣṣ wa tamāsukihi*, p.10.

³⁷⁸ (Alors l'Enfer sera son refuge) Sourate Al-Nazi'āt : 39.

³⁷⁹ *Al-Iḥāla wa a taruhā fī dalāla al-naṣṣ wa tamāsukihi*, p. 11.

- 1- (ال/le, la) réfère à l'élément déictique par des relations verbales ou mentales. Cependant, le pronom relatif fait la référence par des références sensorielles ou mentales, de ce fait, la référence mentale est associée à la référence sensorielle. Elle sera donc plus forte dans la signification et plus proche de l'élément déictique, ce qui lui donne un rang supérieur dans la définition, et lui permet de surpasser le rôle d'outil (ال)³⁸⁰.
- 2- Les pronoms relatifs nous montrent exactement l'endroit où nous pouvons trouver l'élément déictique, et sa distance par rapport au locuteur (proche, moyen, loin). Ils montrent aussi son genre et son nombre. Par contre, (ال) ne donne aucun renseignement précis sur l'élément déictique, mais nous pouvons le connaître à travers :
 - A- Le retour à nos connaissances du monde extérieur (dans le cas de (ال) du genre).
 - B- Tenir compte du contexte interne (dans le cas de (ال) de l'habitude de mention).
 - C- Tenir compte du contexte externe (dans le cas de (ال) de l'habitude mentale).

2.1.4.4. La référence par la comparaison :

Les outils de comparaison sont considérés comme des éléments de référence grammaticale, étant donné que les outils représentent la correspondance, la similarité ou la différenciation. La référence par comparaison permet une liaison claire entre des parties qui se renforcent mutuellement³⁸¹, parce que chaque processus de comparaison comprend deux éléments - au moins - qui partagent une caractéristique commune. Les outils de comparaison sont des expressions

³⁸⁰ *Tahlīl al-ḥiṭāb al-qur'ānī fī daw' al-ittiḡāh al-naṣṣī, Taṭbīqāt 'alā 'āyāt al-wa'd wa al wa'id*, p. 57.

³⁸¹ *Al- 'ihāla fī naḥw al-naṣṣ*, p. 26.

référentielles non auto-indépendantes, ce qui leur permet d'être l'un des moyens de cohésion, parce qu'à chaque fois que ces outils sont mentionnés, l'interlocuteur cherche ailleurs pour trouver l'élément déictique³⁸².

La référence par comparaison est composée de plusieurs types³⁸³ :

1- **La comparaison générale** : on peut classer les termes qui expriment la comparaison dans la langue arabe en quatre groupes :

A - mots de correspondance comme : (نفسه، عينه، مطابق، مساوي، مماثل) / lui-même, soi-même, identique, égal, similaire).

B - mots de similarité comme : (شبيه، مشابه) / quasi, similaire).

C - mots de différenciation comme : (مخالِف، مختلف، مغاير، مناقِض) / contrairement à, différent de, hétéro, contraire).

D - mots de l'altérité comme : (آخر، بديل، أيضا) / autre, remplaçant, aussi).

Il se peut que la référence par comparaison soit exophorique ou endophorique, pour l'endophorique, elle peut être soit anaphorique ou cataphorique³⁸⁴, comme dans les exemples suivants :

1- **Référence exophorique, comme dans la phrase:**

إِنَّ كُلَّ الصَّنَادِيقِ الْحُمْرِ مَتَسَاوِيَةٌ فِي الْحَجْمِ، وَلَكِنْ حَجْمُ الصُّنْدُوقِ الْأَزْرَقِ مُخْتَلِفٌ.

(Toutes les caisses rouges sont égales en volume, mais le volume de la caisse bleue est différent.)

Le locuteur se réfère à un ensemble de caisses dans le contexte externe, ayant une couleur rouge ou bleue. Le mot (مُخْتَلِفٌ / différent) établit la comparaison entre elles, ce qui a créé une liaison entre les deux phrases, parce que la compréhension exacte de la deuxième phrase exige un retour à la

³⁸² Al-Iḥāla al-naṣṣīya wa 'aṭaruhā fī taḥqīq tamāsuk al-naṣṣ al-qur'ānī, p.95.

³⁸³ Lisānīyāt al-naṣṣ, Madḥal ilā 'insigām al-ḥiṭāb, p.19.

³⁸⁴ Al-Iḥāla wa 'a ṭaruhā fī dalāla al-naṣṣ wa tamāsukihi, p.12 .

première phrase, ce qui fait comprendre que la caisse bleue est différente des caisses rouges.

2- Référence endophorique anaphorique, comme dans l'exemple suivant :

أَكَلْتُ تَفَاحَةً فِي الصَّبَاحِ، وَفِي الْمَسَاءِ تَنَاوَلْتُ أُخْرَى.

(J'ai mangé une pomme le matin, et le soir, j'en ai pris une autre.)

Le mot (أخرى / autre) réfère à ce qui l'a précédé, il a relié les parties du discours et a contribué à créer une dépendance entre le début et la fin du discours, ce qui donne lieu à une cohésion dans la phrase, et nous a démontré la nécessité de revenir à la phrase précédente pour comprendre qu'il s'agit d'une autre pomme (تفاحةً أُخرى).

Parmi les exemples à citer dans la poésie d'Al-Bayyātī son poème (من / Un des écrits de quelques condamnées à mort après la chute de la Commune de Paris)³⁸⁵. Malgré le sentiment de désespoir et de perte, le poète a chanté pour l'espoir, la vigilance, la vie et la renaissance, et il a convoqué le symbole de la résurrection, de la renaissance et de la régénération, il s'est également inspiré des croyances et du patrimoine chrétien et islamique. Il s'agit du symbole du Christ (Messie) pour exprimer l'idée du salut et du sauvetage en pénétrant dans l'inconscient où résident les croyances et les idées communes, pour indiquer son espoir de victoire et de liberté en considérant la révolution comme un moyen pour que les pauvres de la terre se lèvent de nouveau. Il dit ³⁸⁶:

1 ثَانِيَةً سَيُقْبَلُ الْمَخْلُصُ الْمَسِيحُ

2 لَكِنَّهُ هَذِهِ الْمَرَّةَ يَأْتِي مِنْ بِلَادِ اللَّيْلِ وَالتَّلْجِ وَمِنْ وَرَاءِ هَذَا الْحَائِطِ الْمَرْصُوعِ

³⁸⁵ Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila, p. 2\265.

³⁸⁶ 1 Une seconde, le Christ-Sauveur viendra 2 mais cette fois-ci il vient du pays de la nuit et de la neige et derrière ce mur compact 3 me voici en train de le voir dans l'invisible et dans le portail du futur lointain 4 portant un sabre dans une main et un rameau d'olivier dans une autre et tendant sa croix au-dessus des débris de l'ancien monde.

3 ها أنذا أراه في الغيب وفي بوابة المستقبل البعيد

4 يحمل سيفاً بيدٍ وغصنَ زيتونٍ بأخرى باسطة صليبيه فوق حطام العالم القديم.

Donc, le fait de dire (بأخرى / dans une autre) est synonyme de l'expression (بيد / dans une autre main), d'où la présence de (أخرى) qui contribue à la cohésion du texte, du fait que cela le rend plus bref d'une part, et d'autre part du fait que cela relie les deux phrases l'une à l'autre par l'anaphorique.

3- Référence endophorique cataphorique, comme dans l'exemple suivant :

مَنْ يُرَاقِبُ تَصَرُّفَاتِكَ قَوْلًا وَعَمَلًا، يَسْتَنْبِطُ أَنَّ عَمَلَكَ يَأْتِي مُنَاقِضًا لِكُلِّ مَا تَقُولُ.

(Celui qui observe tes comportements, parole et acte, déduit que ton acte est contraire à ce que tu dis)

Le mot (مناقض / contraire) réfère à ce qui vient après, et donc contribue à la liaison entre les parties de la parole et joue un rôle de cohésion par le biais de la comparaison entre deux éléments du discours qui sont : l'acte (العمل) et la parole (القول).

2- Comparaison privée :

En arabe, le nom de préférence (اسم التفضيل) joue le rôle de la comparaison privée. Cette dernière est utilisée pour exprimer une comparaison entre deux ou plusieurs éléments en termes de quantité ou de qualité³⁸⁷. Par conséquent, elle contribue à la cohésion du texte, à sa continuité et au fait que certaines parties du discours s'appuient sur d'autres parties vu que la connaissance d'une partie n'est possible que par le retour à l'autre partie de la comparaison, comme dans l'exemple :

³⁸⁷ AL-HAWĀWĪŠA Maḥmūd Sulaymān Ḥusain : 'Aṭar 'anaṣir al-'itsāq fī tamāsuk al-naṣṣ, dirāsa naṣīya min ḥilāl sūra Yūsuf, Ġāmi'a Mu'ta, 2008, p. 87 .

خَالِدٌ أَكْبَرُ مِنْ سَعِيدٍ، لَكِنَّ سَعِيدًا أَذْكَى.

(Ḥalid est plus grand que Saʿīd, mais Saʿīd est plus intelligent)

Le mot (أكبر / plus grand) réfère par la référence endophorique cataphorique à (Saʿīd) mentionné antérieurement, et le mot (أذكى / plus intelligent) réfère par la référence endophorique Anaphorique à (Ḥalid) mentionné précédemment. La comparaison privée joue alors le rôle de cohésion.

Un autre exemple aussi, qui figure dans le poème (أغنية خضراء في سوريا) / Une chanson verte en Syrie)³⁸⁸, où Al-Bayyātī dit³⁸⁹:

1 للكادح العربي في عينيك

2 تأريخٌ طويل للنضال

3 أقوى من الأوغاد، ياوطن الرجال.

Nous voyons le poète affirmer que l'histoire pleine de lutte de l'ouvrier est plus forte que les scélérats. Cette comparaison entre les deux parties du superlatif (أقوى / plus forte) renforce la cohésion entre elles, ce qui par conséquent donne un caractère cohésif au texte.

Parmi les endroits où Al-Bayyātī a aussi utilisé la comparaison privée comme une méthode de cohésion, citons le poème (Hayhāta / Loin de là)³⁹⁰, où il écrit³⁹¹ :

1 قصائدي أعلى من القمر

2 لأنني أودعتُ فيها لوعةَ البشر

3 وحسرةَ الحجر.

³⁸⁸ Al-A ʿmāl Al-Ši ʿrīya Al-Kāmila, p. 1\243.

³⁸⁹ 1 À l'ouvrier arabe dans tes yeux 2 une longue histoire de lutte 3 plus forte que les scélérats, ô la patrie des hommes.

³⁹⁰ Al-A ʿmāl Al-Ši ʿrīya Al-Kāmila, p. 1\415.

³⁹¹ 1 Mes poèmes sont plus chers que la lune 2 parce que j'ai mis dedans le creve-cœur de l'homme 3 et le repentir de pierre. 4 Mes poèmes sont plus précieux que mes yeux 5 alors ne regarde pas 6 je ne me ferai pas acheter et je ne me ferai pas vendre 7 car je suis la pluie.

4 قصائدي أثنى من عيني

5 فلا تسترقي النظر

6 لئن أشتري ولن أبيع

7 فأنا المطر.

Nous remarquons l'utilisation de la comparaison privée deux fois, dans la première et la quatrième ligne. Cela permet de lier les éléments précédents aux éléments suivants en les comparant les uns aux autres, et la compréhension du premier élément nécessite la compréhension du deuxième, car on ne peut les séparer, ce qui renforce aussi la cohésion entre eux et les rend en unité liée et inséparable.

2.1.4.5. La référence par le pronom relatif :

Les pronoms relatifs (الأسماء الموصولة) sont parmi les outils qui renforcent la cohésion entre les éléments du texte en reliant deux phrases, c'est-à-dire entre ce qui a été dit précédemment et que le locuteur est censé expliquer et aussi ce qui va être dit et que le locuteur doit joindre à ce qui a été dit précédemment, car les pronoms relatifs sont parmi les termes ambigus qui n'ont pas de signification indépendante, mais qui sont liés à un ou plusieurs autres éléments mentionnés dans le texte. Ainsi les pronoms relatifs sont l'un des principaux facteurs de la cohésion du texte, parce qu'à cause de leur ambiguïté, ils ont besoin d'une autre phrase qui les suit, pour les élucider et les expliquer³⁹². Ce qui contribue à créer la liaison entre les parties déjà mentionnées et les parties qui viennent après et qui sont attendues par le récepteur.

³⁹² *Nasīğ al-naṣṣ, baḥt fī mā yakūnu bihi al-malfūz naṣṣā*, p. 118.

Les pronoms relatifs sont multiples et divers selon le genre (masculin ou féminin), le nombre (singulier, duel ou pluriel). Ils ont plusieurs formes³⁹³ :

- Allādī (الَّذِي) : pour le singulier masculin.
- Allatī (الَّتِي) : pour le singulier féminin et le pluriel non humain.
- Allādāni (اللَّذَانِ) : pour le duel masculin.
- Allatāni (اللَّتَانِ) : pour le duel féminin.
- Allādina (الَّذِينَ), Al'ulā (الأُولَى) : pour le pluriel masculin humain.
- Allātī (الَّتَاتِي), Allāa'ī (اللَّتَاتِي) : pour le pluriel féminin.

Parmi les exemples des pronoms relatifs dans la poésie d'Al-Bayyātī, un extrait du poème (Bagdad)³⁹⁴, où il dit³⁹⁵ :

1 بغدادُ في حبِّكِ أهلُ الهوى

ماتوا! وانتِ الطفلةُ الباقيةُ

2 قلبُ النَّوَاسِي الَّذِي أُسْكِرْتُ

أشعارُهُ أهدابكِ الساهيةُ

3 أقداحُهُ لماتزل في السرى

تحلُّمُ في بعثِ الهوى ثانية.

Cette strophe nous montre plusieurs choses :

- 1- le pronom relatif (الذي / qui) est un mot ambigu qui nécessite une explication, il est parmi les éléments syntaxiques ambigus qui n'ont de signification claire qu'en présence des autres éléments, car si on s'arrête à (قلبُ النَّوَاسِي الَّذِي), sans mentionner la liaison, la phrase n'aura pas de sens,

³⁹³ AL-'ANṢĀRĪ IBN Hišām Ġamāl al-dīn ABŪ Muḥammad 'abd-allah : *Šarḥ Qaṭr al-nadā wa Bal al-šadā*, Taḥqīq : Muḥammad Muḥyy al-dīn 'abd al-ḥamīd, Maṭba'a Al-sa'āda, Al-ṭb'a 11, Le Cair, 1963, p.100-101.

³⁹⁴ *Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila*, p. 1\88.

³⁹⁵ 1 Bagdad, les gens de la passion par amour pour toi sont morts ! et toi tu es la fille restante 2 le cœur de Al-Nuwwāsī (le poète Abū Nuwās) dont les poésies ont enivré tes cils éveillés 3 ses calices sont encore sur le sol ils rêvent de la renaissance de la passion pour une deuxième fois.

c'est-à-dire le pronom relatif n'a pas un sens propre et indépendant, mais il a besoin des autres éléments.

- 2- Le pronom relatif joue un rôle d'abréviation³⁹⁶, parce que si on supprime le pronom relatif (الذي / qui), la répétition d'Al-Nawwāssī sera nécessaire, alors la phrase devient : (قلبُ النَّوَّاسِيِّ ، النَّوَّاسِيُّ الَّذِي...), pour cela, les pronom relatifs sont utilisés dans les textes pour réaliser la brièveté, pour éviter la répétition et pour l'intégration d'une phrase simple dans une autre phrase simple afin d'obtenir une phrase complexe. Ainsi le pronom relatif représente un procédé expressif.
- 3- La détermination par le biais des pronoms relatifs a une relation directe avec la psychologie du récepteur³⁹⁷, parce que le discours s'adresse à lui, et parce que tout ce qui est mentionné avant le pronom relatif prépare l'esprit du récepteur à ce qui va venir après, ce qui assure la propriété de la communication et la continuité dans le discours. Comme dans l'exemple ci-dessus, le récepteur doit savoir qui était avec le locuteur hier, et doit se servir de sa connaissance précédente pour comprendre le contexte, parce que le processus de la compréhension ne vient pas seulement de la sémantique lexicale et syntaxique, mais aussi des connaissances acquises par le récepteur.
- 4- La référence par le pronom relatif contribue considérablement à la cohésion du texte, vu son rôle dans la coordination entre ce qui le précède et ce qui le suit. Comme dans l'exemple mentionné ci-dessus où le pronom relatif (الذي / qui) a renforcé le sens par sa référence à Al-Nawwāssī dont les poésies enivrent les cils du locuteur. D'autre part le pronom relatif (الذي / qui) est lié aux éléments qui le suivent, et son sens est incomplet sans la suite. Ainsi, il y a deux références : anaphorique, et cataphorique.

³⁹⁶ HĀŠIM Ḥusayn 'Awda : Al-ṣwar al-ihālīya fī sura (qāf) wa ataruhā fī tawgīh al-ma'nā, Mağalla Mīsān, Al-'adad 7, Irak, 2008, p. 8.

³⁹⁷ Taḥlīl al-ḥiṭāb al-qur'ānī fī daw' al-ittiḡāh al-naṣṣī, Taṭbīqāt 'alā 'āyāt al-wa'd wa al wa'id, p 53.

Parmi les exemples du pronom relatif dans la poésie d'Al-Bayyāfī, nous citerons le poème (Min Aḥzan Al-Layl / Des tristesses de la nuit)³⁹⁸, où il dit³⁹⁹:

1 ماذا أريد من الصباح وقد ذوى
زهرُ الربيع على ثمالة راحي
2 وشموعي اللائي اضاءت بها الدجى
شربت سناها ضحكة الأرياح.

Le poète a utilisé le pronom relatif (اللائي / lesquelles) qui a lié ce qui précède et ce qui suit via le référencement anaphorique endophorique, vu que l'élément déictique vient précédemment dans le texte et il s'agit du mot (شموعي / mes bougies), d'où son rôle efficace dans la liaison entre les éléments linguistiques à partir desquels l'image poétique est composée et aussi pour que ces éléments n'échappent pas à l'esprit de l'interlocuteur. En plus du rôle de pronom relatif (الضمير المتصل) nous devons le mentionner ici dans (بها) et (سناها) pour l'interdépendance du texte et sa cohésion.

Parmi les finalités sémantiques du pronom relatif dans cette image poétique et d'autres, nous citons la préparation de l'esprit de l'interlocuteur à connaître ce qui va être mentionné après le pronom relatif. Il est connu que ce dernier fait parti des éléments linguistiques qui ne sont compris que par ce qui les suit, car c'est l'élément suivant qui est le sujet en question, ce qui réalise la caractéristique de la communication et de la continuité dans le discours.

D'après ce qui précède, nous constatons que les termes ambigus (le pronom, les pronoms démonstratifs, les pronoms relatifs) sont utilisés avec d'autres moyens pour établir les références, et ils jouent un rôle important dans la réalisation de la caractéristique de la textualité par la coordination entre les parties du texte. Nous avons aussi constaté que l'ambiguïté est une propriété intrinsèque à

³⁹⁸ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p.1\53.

³⁹⁹ 1 Que veux-je de la matinée et les fleurs du printemps / se sont fondues sur la lie de mon verre 2 et mes bougies qui illuminent les obscurités / le rire des vents a bu leur scintillement.

ces mots et ils ne peuvent être élucidés que par d'autres procédés, autrement dit les termes ambigus sont des éléments référentiels qui ont besoin des éléments déictiques pour les clarifier et enlever leur ambiguïté. Les termes ambigus ont des traits qui peuvent être identifiés comme suit⁴⁰⁰ :

- 1- Ils sont dépourvus de signification, ils n'ont pas un sens en eux-mêmes si on ne précise pas l'élément auquel ils réfèrent. Ils jouent le rôle de substitut des noms et reprennent le contenu de l'élément déictique.
- 2- Leur ampleur s'élargit lors de leur emploi. Ils font parfois référence à un élément précédent, et d'autre fois ils réfèrent à un élément suivant, ils peuvent se référer aussi à ce qui est proche comme à ce qui est éloigné.
- 3- Les termes ambigus sont plus courts que les éléments déictiques, ce qui réalise le principe de la brièveté, et si nous comparons les pronoms aux éléments déictiques, nous constatons une différence claire.
- 4- Ces termes doivent être soumis à des lois et des règles lors de leur utilisation, afin d'éviter que leur utilisation ne se transforme à une problématique sans utilité à part le fait d'ajouter plus d'ambiguïté.
- 5- Malgré qu'ils s'appuient sur d'autres éléments pour enlever leur ambiguïté, et être élucidés, ils sont quand même efficaces, cette efficacité est manifeste quand ils réfèrent à de longs passages textuels ou à des éléments divers dans le texte.
- 6- Le récepteur joue un rôle important dans la détermination de l'élément déictique dans les cas de la référence par des termes ambigus, parce que le locuteur veut que le récepteur soit rapide et précis dans la compréhension de la référence et doit être pertinent quand il fait la liaison entre le terme ambigu et l'élément déictique, surtout dans les cas où le récepteur a des difficultés à identifier l'élément déictique, comme dans le cas où il y a une grande distance entre l'élément référentiel et l'élément déictique, ou bien dans le cas de la présence éventuelle de plusieurs éléments déictiques et la possibilité d'imaginer cela.

⁴⁰⁰ Al- *'ihāla fī naḥw al-naṣṣ*, p. 29.

Deuxième chapitre :

L'ellipse

2.2. L'ellipse :

L'ellipse est un phénomène linguistique commun dans les langues humaines, comme bien d'autres concepts grammaticaux qui appartient aussi au domaine rhétorique où elle est répertoriée parmi les figures de construction⁴⁰¹. Pour parler de l'ellipse, il faut se débarrasser d'une vision idéaliste de la plénitude ou la complétude syntaxique. Au lieu de considérer l'incomplétude comme un manque et un défaut, il faut y voir une source de variantes expressives et d'effets de sens⁴⁰². L'ellipse est considérée comme l'un des facteurs de cohésion entre les éléments du texte, et joue un rôle éminent dans la cohérence du texte. Elle donne à la langue des caractéristiques de brièveté, d'économie et de concision. Elle conduit également à la vitesse et à la dynamique de l'expression⁴⁰³, ce qui est exigé par la situation communicative, afin que le message soit clairement délivré d'une part, et pour ne pas ennuyer le récepteur d'autre part. De ce point de vue, l'ellipse, dans la construction du texte, est l'une des exigences d'utilisation, contrôlée par des raisons pragmatiques et rhétoriques, en plus des nécessités syntaxiques⁴⁰⁴. Cette procédure réductionniste n'a de sens ou de signification que dans son cours pragmatique.

L'ellipse est principalement une économie linguistique qui abrège la parole⁴⁰⁵, dans les limites de ce qui peut satisfaire les fins de compréhensibilité, et où le locuteur se contente de ce qu'il a mentionné au lieu d'annoncer toutes les paroles attendues. Cela vient du principe qu'il n'est pas raisonnable que les gens puissent transformer tout ce qu'ils disent et comprennent en des phrases complètes, car cela produit des structures syntaxiques qui n'ont aucun intérêt ou clarté⁴⁰⁶. Par conséquent les phrases superficielles qui peuvent être comprises par des indicateurs ou des présomptions sont supprimées du texte, cela reflète le fait que l'ellipse est souvent considérée comme une réponse à l'intuition d'un vide et,

⁴⁰¹ Elément de linguistique textuelle, p. 78.

⁴⁰² ADAM Jean-Michel, *La linguistique textuelle, introduction à l'analyse textuelle des discours* : 111. Armand Colin, Paris, 2005.

⁴⁰³ ABŪ 'ĪSĀ Sulaymān :(*zāhira al-ḥaḍf* baina al-naḥw wa al-balāġa), p. 1.

⁴⁰⁴ BADŪḤ Ḥasan :(*Al-ḥaḍf muqāraba tadāwliyat*), p. 1.

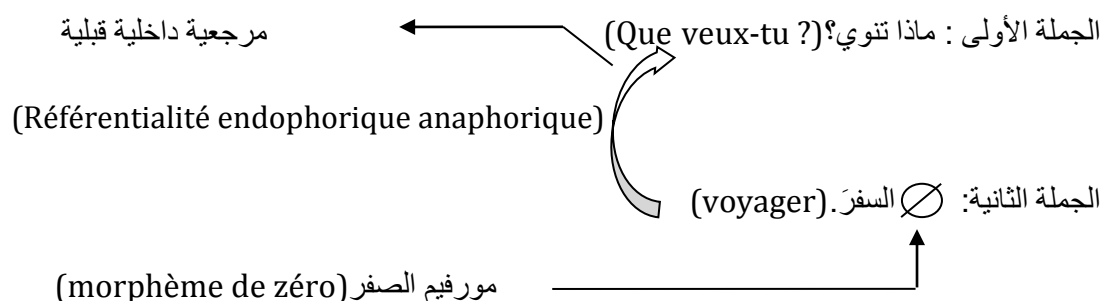
⁴⁰⁵ COBBY Franc : (Critères de textualité), p.2.

⁴⁰⁶ *Al-Tarābuṭ al-Naṣṣī fī ḍaw, al-Taḥlīl al-lisānī li-l-ḥiṭāb*, p.192.

comme telle, sa reconnaissance fait partie de la compétence linguistique⁴⁰⁷. En effet, rien ne remplace les éléments supprimés qui laissent un vide structurel, c'est ce qu'on appelle (le morphème de zéro). Et s'il n'y a aucun indice sur les éléments supprimés dans le texte, cela conduit à un déséquilibre de compréhension, et à une perturbation dans la langue, ce qui fait du texte un puzzle sans solution⁴⁰⁸. L'importance de la présomption, réside dans l'établissement d'une référence entre l'élément mentionné et l'élément supprimé et conduit à la cohésion textuelle entre une phrase ou un ensemble de phrases.

La présomption est divisée en deux types⁴⁰⁹ :

- 1- **La présomption d'essai (linguistique)** : il s'agit de tous les composants linguistiques qui accompagnent le mot dans la phrase. Autrement dit, c'est l'environnement linguistique, composé des termes mentionnés dans le texte. Par exemple : supprimer une partie de la deuxième phrase qui renvoie à un indicateur cité dans la première phrase, comme suit :



L'estimation est : (أنوي السفر / Je veux voyager), une partie de la deuxième phrase a été supprimée qui est (أنوي / je veux) et avait laissé un vide structurel, car il y a une présomption dans la première phrase, qui l'indique et l'explique et par laquelle le lecteur ou l'auditeur peut connaître l'élément supprimé et comprendre le sens. De ce fait, l'ellipse assure la cohésion entre les deux phrases, et l'importance de la présomption se

⁴⁰⁷ PITAVY Jean-Christophe et BIGOT Michèle : Ellipse et effacement : du schème de phrase aux règles discursives, Publications de l'université de Saint-Etienne, 2008, p.18.

⁴⁰⁸ MIFTĀḤ 'Ibrāhīm Muḥammad 'Abd-allā: (Al-ḥaḍf wa dawruhu fī al-tamāsuk al-naṣṣī), p. 1.

⁴⁰⁹ 'ilm al-luġa al-naṣṣī bayna al-naẓarīya wa al-taḥbīq, dirāsa taḥbīqīya 'alā al-suwar al-makkīya, p. 2\528.

manifeste, parce que l'ellipse laisse un vide dans le texte, ce qui pousse l'interlocuteur à chercher à le combler en s'appuyant dans sa recherche sur les composants du texte. Et grâce à la présomption, il peut combler ce vide.

Dans la poésie d'Al-Bayyātī, nous citerons un exemple de l'ellipse avec l'existence d'une présomption linguistique précédente, nous citons ce qu'il a écrit dans le poème (Fīt Mīn / Viêt Minh)⁴¹⁰, où il dit⁴¹¹:

1 ... و كرتة العصفور صوتك لا يزال

2 في ليل باريس يناديني : تعال

3 في ليل باريس : تعال.

Nous remarquons que le poète a tendance à supprimer quelques éléments linguistiques qu'il n'a pas besoin de répéter mais qui sont compréhensibles à partir du contexte. C'est le cas dans (يناديني / il m'appelle) à la troisième ligne parce que nous trouvons un indice de ce mot dans la deuxième ligne ce qui aide l'interlocuteur à le deviner facilement. A partir de là, nous considérons que l'ellipse représente un phénomène textuel qui a un rôle efficace dans la cohérence du texte et la cohésion entre ses éléments, et que l'ellipse est utilisée d'une façon plus privilégiée que le principe de la réduction pour réaliser la cohésion.

Parmi aussi les exemples de l'ellipse avec l'existence d'une présomption linguistique précédente, un extrait du poème (ilā Maksīm Gorkī / A Maxime Gorki)⁴¹² où Al-Bayyātī dit⁴¹³ :

⁴¹⁰ Al-A 'māl Al-Ši' rīya Al-Kāmila, p. 1/139.

⁴¹¹ 1..... et comme le gazouillis du moineau ta voix est encore 2 dans la nuit de Paris en train de m'appeler : viens 3 dans la nuit de Paris : viens

⁴¹² Al-A 'māl Al-Ši' rīya Al-Kāmila, p.1/378.

⁴¹³ 1 les maisons des proches dans le chemin 2 sont lumineuses 3 alors descends sur le chemin 4 dans le quartier: (la Volga) 5 et les ouvriers de Madrid chantent de leur cœur : 6 notre compagnon ! 7 les montagnes couvertes 8 de neige 9 et le ciel de nuages.

1 منازلُ الأحابابِ في الدّربِ.

2 مضيئة

3 فانزلُ على الرّحبِ

4 بحارة: (القولغا)

5 وعمالٌ مدرّيد يغنون من القلبِ:

6 رفيقنا!

7 الجبالُ مكسوّة


8 بالتلج

9 والسماءُ بالسُّحبِ.

Le sous-entendu est (والسماء مكسوّة بالسحب) / et le ciel est couvert de nuages), le poète a supprimé l'auxiliaire et l'attribut (الخير) en raison de son évidence et du fait qu'il vient à l'esprit, une présomption précédente a indiqué le mot supprimé. Cela joue un rôle efficace au niveau de la réalisation de la cohésion à travers la recherche dans ce qui précède dans le texte pour remplir le vide. L'ellipse est alors ici un couronnement pratique de la théorie de la facilité et de la loi de l'économie linguistique, car il n'est pas nécessaire de mentionner tous les éléments verbaux en s'appuyant sur l'intelligence de l'interlocuteur et son arrière-fond culturel, qui lui permettent d'interpréter le fait verbal et puis de le comprendre et de le cerner. Cela montre aussi la double dimension de l'ellipse qui consiste dans les conditions locales structurelles qui dirigent la distance entre l'élément référentiel et l'élément déictique, et le niveau de représentation dans lequel le contenu de l'ellipse est restauré⁴¹⁴.

⁴¹⁴ LECHNER Winfried: *Ellipsis in Comparatives*, Mouton de Gruyter, Berlin. New York, 2004, p.10.

Lorsque la présomption est linguistique, la référence est endophorique anaphorique comme indiqué ci-dessus, ou endophorique cataphorique comme dans les vers suivants du poète :



 نحنُ بما عندنا ، وأنتَ بما عندك راضٍ، والرأيُ مُخْتَلِفٌ

(Nous, de ce que nous avons, et toi, de ce que tu as, tu es satisfait, et l'opinion est différente)

Le sous-entendu est (نحن بما عندنا راضون / nous sommes satisfaits de ce que nous avons), l'élément supprimé est (راضون / satisfaits) et il est indiqué par une présomption mentionnée plus tard qui est (راضٍ / satisfait) ce qui a généré une interdépendance entre les deux phrases.

Parmi les exemples de l'ellipse dans la poésie d'Al-Bayyātī avec l'existence d'une présomption linguistique suivante, voici ce qui figure dans le poème ('Ayn Al-Šams/ L'œil de soleil)⁴¹⁵ où il dit⁴¹⁶ :

1 تملّكْتَنِي مِثْلَمَا امْتَلَكْتُهُ تَحْتَ سَمَاءِ الشَّرْقِ

2 وَهَبْتُهَا وَ وَهَبْتَنِي وَرْدَةً وَنَحْنُ فِي مَمْلَكَةِ الرَّبِّ نُصَلِّي فِي انْتِظَارِ الْبَرَقِ.

Alors le mot (وهب / donner) fait partie des verbes transitifs à double complément, dans notre cas le deuxième complément est supprimé à cause de l'impact de la sémantique de la deuxième phrase, le sous-entendu est (وهبْتُهَا وَرْدَةً / je lui ai donné une rose). Ce genre d'ellipse est imposé par le contexte en raison de son évidence, donc il n'est pas nécessaire de mentionner le mot supprimé pour garder la puissance du texte et la force de sa cohésion, car nous voyons dans la première phrase un vide structurel que l'interlocuteur est amené à remplir en se basant sur ce qui a été dit dans la deuxième phrase. Cela montre le fait que l'ellipse dépasse les frontières

⁴¹⁵ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 2/240.

⁴¹⁶ 1 elle m'a possédé comme je l'ai possédée sous le ciel de l'est 2 je lui ai donné et elle m'a donné une rose et nous étions dans le royaume du seigneur en train de prier en attendant la foudre.

de la phrase et montre aussi son rôle dans le renforcement de la relation entre les phrases.

- 2- **La présomption non linguistique (المقامية)** : concernent toutes les présomptions entourant le texte, telles que les connaissances antérieures partagées entre le locuteur et l'interlocuteur, leur antécédent culturel, les traditions et les conditions sociales, ou d'autres, dans ce cas, la référentialité est exophorique et dépend du contexte externe qui contribue à deviner l'élément supprimé, mais ici l'ellipse s'écarte de la cohésion interne du texte vers la cohésion du texte avec le contexte externe. Par exemple : une personne dit à un voyageur (راشدا مهديًا / rational et guidé), en fait le sens de cette expression n'est évident que par une référence au contexte externe dans lequel cette expression est utilisée, lors de la préparation et la décision⁴¹⁷ d'une personne de voyager. Prenons un autre exemple dans ce vers :

قَالَ لِي : كَيْفَ أَنْتَ؟ قُلْتُ: عَلِيلٌ سَهْرٌ دَائِمٌ، وَهُمْ ثَقِيلٌ

(Il m'a dit : comment vas-tu ? j'ai dit : malade, une insomnie permanente et une angoisse lourde)

L'ellipse dans cet exemple fait référence au contexte externe, en se basant sur l'expérience de l'interlocuteur. Et comme c'est le cas habituellement, les gens disent à l'homme : Comment vas-tu ? Il répond (أنا عليل / je suis malade), ensuite ils lui posent en principe la question suivante : Qu'est-ce qui ne va pas ? Donc la personne qui a répondu dans cet exemple a deviné et pensé comme si on lui avait dit cela, il a répondu alors (سَهْرٌ دَائِمٌ وَهُمْ ثَقِيلٌ / une insomnie permanente et une angoisse lourde) en utilisant l'ellipse, parce que le sous-entendu est (حالي سَهْرٌ دَائِمٌ) / ma situation : une insomnie permanente et une angoisse lourde)⁴¹⁸. Le contexte externe fournit au récepteur les informations qui permettent de deviner l'élément supprimé et comprendre le sens. Ainsi le récepteur fait une liaison automatique entre le contexte externe et le texte. D'autre part, l'ellipse indique la

⁴¹⁷ Taḥlīl al-ḥiṭāb al-qur'ānī fī daw' al-ittiḡāh al-naṣṣī, Taṭbīqāt 'alā 'āyāt al-wa'd wa al wa'īd, p. 67.

⁴¹⁸ Fī al-Lisānīyāt wa nahū al-naṣṣ, p. 233 .

prise en compte de la situation externe, et de la correspondance du texte avec les exigences de la situation en s'accordant avec les principes pragmatiques qui nécessitent l'ellipse et l'abréviation dans les positions, car on n'est pas obligé de mentionner tous les éléments verbaux de la parole, en s'appuyant sur l'intelligence du récepteur, ses antécédents culturels et ses acquis linguistiques qui lui permettent de comprendre le texte⁴¹⁹. Si les idées et les informations que le locuteur souhaite communiquer à l'interlocuteur sont parmi les informations partagées entre les deux, l'ellipse est plus prioritaire que la mention. Par contre si ces informations et ces idées appartiennent à la liste des nouvelles informations inconnues pour le récepteur, le locuteur doit mentionner tous les termes pour éviter l'ambiguïté, parce que l'ellipse et la mention sont des procédures exigées pour des raisons rhétoriques et des prescriptions non linguistiques (مقامية). Cela s'applique complètement dans le poème intitulé (Dam al-ša'ir⁴²⁰/ Le sang de poète)⁴²¹, d'Al-Bayyātī illustre parfaitement ce procédé⁴²²:

رجلٌ بالموت مضاءٌ، قلقٌ، تحبسهُ أعمدةٌ و وهادٌ وجسور. يركعُ في منتصفِ الليلِ أمامَ العنقاء.
هناك عاصفةٌ تعوي وتزمرُّ عبرَ البارِ الإغريقي.

Il s'avère dans cette strophe que le poète a eu recours à l'ellipse et à la brièveté et a évité de surcharger les phrases. Quand il a parlé de l'homme qui passe par la mort, il sous-entend que l'interlocuteur s'interroge sur son état, et c'est pourquoi il a commencé à le décrire en utilisant le référencement au contexte extérieur et en se basant sur l'ellipse et non le détail, dans ce cas on sous-entend que (حاله قلقٌ... / son état : inquiet). L'ellipse ici a un impact important qui dépasse le texte vers le contexte extérieur car elle a laissé un vide dans le texte, ce qui motive l'interlocuteur pour qu'il participe dans le discours et contribue dans la recherche et l'estimation de l'élément supprimé. L'ellipse apparaît ici en cohérence avec le principe selon lequel il est déraisonnable que les gens transforment tout en

⁴¹⁹ Al-ḥaḍf muqāraba tadāwliyat, p. 5 .

⁴²⁰ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p.2/249.

⁴²¹ Idem, p. 2/249.

⁴²² Un homme par la mort passe, inquiet, des poutres et des creux et des ponts l'enferment. Il s'agenouille à minuit devant le phénix. Il y a une tempête qui aboie et rugit à travers le bar grec.

phrases complètes, car l'achèvement grammatical dans ce cas produit de longues structures sans utilité alors qu'il est possible de se passer de certains éléments tout en restant clair.

Si nous examinons la relation entre le locuteur et l'interlocuteur afin de détecter l'emplacement de l'ellipse, nous constaterons qu'il y a un lien fort entre eux, car l'ellipse constitue un phénomène commun entre eux, parce que ce dernier est une opération qui vient du producteur du texte, c'est lui qui contrôle la sémantique en tentant de stimuler l'interlocuteur et de le motiver pour participer dans la production du texte. Donc l'interlocuteur joue un rôle actif dans la construction du sens du texte et sa compréhension, à travers des relations qui se produisent entre les signifiants et les signifiés dans son esprit, parce que l'ellipse, permet au texte de passer de son niveau normal à un niveau haut et riche de ressources sémantiques. Le texte se caractérise alors par une bonne cohérence et une forte cohésion, il contribue aussi à étendre les zones du texte grâce à l'interaction de la structure formelle mentionnée par les mots et la structure profonde qui est une opération mentale effectuée par le récepteur en se basant sur sa perspicacité et son intelligence⁴²³. D'autre part, l'intérêt et la beauté du texte sont exprimés plutôt par l'ellipse que par la mention de toutes les expressions et mots. Pour comprendre cette beauté, la décoder, et remplir les vides du texte, il faut qu'il y ait un lecteur idéal ayant les outils de la lecture et de l'interprétation pour qu'il réussisse dans le processus d'estimation et de remplissage des vides laissés par l'ellipse dans le texte.

2.2.1 Les conditions de l'ellipse :

Les linguistes ont fixé des conditions très importantes pour l'ellipse, parmi ces conditions⁴²⁴ :

⁴²³ MALYĀNĪ Muḥammad : (*Ġamālīyat al-ḥaḍf min manẓūr al-dirāsāt al-'uslūbīyat*), p. 9 .

⁴²⁴ MUḤMMAD 'īza Šalabī: *ʿIlm luġa al-naṣṣ, al-naẓarīya wa al-taṭbīq*, Maktaba al-'ādāb, Le Caire, 2009, p.116.

- 1- **La nécessité de la présence d'un indice sur l'élément supprimé** : la présence d'un indice est une condition importante, car l'ellipse ne s'effectue que si le reste de la syntaxe est suffisant pour véhiculer le sens. L'indice peut être linguistique ou non linguistique. Ainsi, quand il n'y a pas d'indice alors il n'y a pas d'ellipse.
- 2- **L'ellipse ne doit jamais conduire à l'ambiguïté du sens**⁴²⁵ : parce que c'est le sens voulu qui contrôle la nature de l'ellipse. C'est-à-dire qu'il faut garder le sens clair et même plus éloquent après l'ellipse, car le sens est l'un des piliers principaux pour les linguistes, et c'est ce qui les motive à dépasser la forme syntaxique de la phrase et à diriger leur attention vers le sens⁴²⁶.

2.2.2 L'esthétique de l'ellipse :

1. La concision, car l'ellipse est une économie linguistique qui réduit les propos dans la mesure du nécessaire pour satisfaire les besoins. Elle donne une brièveté et une concision à la langue. C'est pour cela que le locuteur recourt à l'ellipse pour la concision et l'allègement de la lourdeur⁴²⁷, et ainsi pour ne pas rembourrer le texte d'éléments déjà connus ou compris à travers le contexte.
2. Influencer l'interlocuteur comme stimuler son esprit et son imagination par le mécanisme d'inférence du sens des parties supprimées du texte, parce que l'importance de l'ellipse réside dans le fait qu'elle soulève l'attention et pousse l'esprit à raisonner pour connaître la partie supprimée du texte en se basant sur les indices du contexte, afin de créer une continuité textuelle⁴²⁸.

⁴²⁵ *Al-Tarābuṭ al-Naṣṣī bayna al-Ši'r wa al-l-naṭr*, p. 109.

⁴²⁶ *Ġamālīya al-ḥaḍf min manzūr al-dirāsāt al-'uslūbīyat*, p. 2.

⁴²⁷ *Zāhira al-ḥaḍf baina al-naḥw wa al-balāġa*, p. 5.

⁴²⁸ *Al-ḥaḍf muqāraba tadāwliya*, p.5.

3. Enrichir la signification et renforcer la capacité des termes à exprimer le sens voulu⁴²⁹, parce que l'ellipse est l'un des moyens d'élargissement du texte, car- elle joue un rôle éminent dans l'alerte et l'inspiration. Ainsi, cela pousse le récepteur à chercher profondément dans les expressions et la syntaxe, ce qui les élargit de l'intérieur et produit des charges sémantiques denses, et c'est là où réside l'esthétique et « le plaisir du lecteur » dont Roland Barthes⁴³⁰ a parlé.

2.2.3 Les types d'ellipse :

Il y a plusieurs types d'ellipse, bien que les études textuelles s'intéressent souvent aux éléments principaux dans la construction du texte. C'est pour cela que la suppression des lettres et des parties des mots n'a pas fait partie de ces études, ni les mots outils, ni les marqueurs de cas (علامات الإعراب). Les trois types intéressants d'ellipse sont :

2.2.3.1 L'ellipse du nom :

C'est la suppression du nom dans le texte – quel que soit sa position - comme dans l'exemple suivant :

-هل تحبُّ اللونَ الأحمرَ؟ (Aimez-vous la couleur rouge ?)

-أفضِّلُ الأزرقَ. (Je préfère le bleu.)

L'ellipse a lié la deuxième phrase à la première. Et si on a dit :

⁴²⁹ *Ġamālīya al-ḥaḍf min manẓūr al-dirāsāt al-'uslūbīyat*, p.14.

⁴³⁰ BARTHES Roland : *Le plaisir du texte*, Paris, Editions du Seuil, 1973, p.32.

(أَفْضَلُ اللَّوْنِ الْأَزْرَقُ) / je préfère la couleur bleue), la deuxième phrase serait indépendante de ce qui l'a précédé, et on peut commencer avec elle, on perd alors l'un des outils de la cohésion entre les deux phrases⁴³¹.

Parmi les rares exemples de l'ellipse du nom dans la poésie d'Al-Bayyātī, citons le poème (Al-Muḥbir⁴³²/ Le mouchard)⁴³³ :

1 السيد البرميل

2 قفاه بطنه وبطنه قفاه ذرب اللسان

3 يحفظ شعر المتنبي، ويقول الشعر أحياناً بلا أوزان

4 لكنه يخطيء في الإملاء والإعراب

5 يلتقط في عيونه الحروف والخطوط والأرقام

6 يحصي نقود العابرين وهي في جيوبهم تنقص أو تزداد

7 يعيد ما يقوله أو قاله الإمام

8 في خطبة الجمعة أو في مأتم يُقام.

Nous observons un élément supprimé dans la septième ligne, et le sous-entendu est : (ou ce que l'imam a dit) / أو ما قاله الإمام). Le poète a donc supprimé le nom, car le contexte précédent l'indique, ainsi l'ellipse est de référence textuelle anaphorique, et il est d'un grand impact dans la liaison entre les éléments des deux phrases d'où le choix de l'ellipse pour la réalisation de la concision et de la cohésion. Ajoutons à cela le rôle de l'ellipse dans la communication et la continuité entre l'interlocuteur et le texte, étant donné que l'interlocuteur devine

⁴³¹ Al-Iḥāla wa 'a taruhā fī dalāla al-naṣṣ wa tamāsukihi, p.1.

⁴³² Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila : 1/314

⁴³³ 1 Monsieur le baril 2 sa nuque est son ventre et son ventre est sa nuque il a une langue grossière 3 il apprend par cœur la poésie d'Al-Mutanabbi, et il récite parfois la poésie sans métriques 4 mais il se trompe dans l'orthographe et le cas 5 il cueille dans ses yeux les lettres et les lignes et les chiffres 6 il compte l'argent des passants qui dans leurs poches est en train de diminuer et d'augmenter 7 il répète ce qu'il dit ou ce que l'imam a dit 8 dans le sermon du vendredi ou dans des funérailles qui ont lieu .

l'élément supprimé en se basant sur sa compétence linguistique et pragmatique, qui facilite l'opération de la compréhension du discours.

2.2.3.2 L'ellipse du verbe :

C'est la suppression d'un élément verbal dans le texte en raison de la présence d'une présomption qui indique sa référence comme dans l'exemple suivant :

- ماذا تريدُ؟ (Que voulez-vous ?)

- الكتاب. (Le livre)

Le sous-entendu (أريد الكتاب / Je veux le livre), l'ellipse d'une partie de la deuxième phrase qui est l'élément verbal (أريد, Je veux), est justifiée par la présence d'une présomption dans la première phrase qui l'indique et l'explique, et grâce à laquelle l'interlocuteur peut connaître l'élément supprimé et comprendre le sens, ainsi l'ellipse assure la cohésion entre les deux phrases et leurs sens.

L'ellipse est présente dans plusieurs poèmes d'Al-Bayyātī, entre autres dans le poème (Al-Basra/ Bassora)⁴³⁴, où il dit⁴³⁵:

1 كانت بلادي ترتدي ثوبَ الربيع

2 أوقفتُ راحتي

3 وقلتُ: بكم تبيعُ

4 سلطاني

5 هذا الضياءُ الأزرقُ الورديُّ

⁴³⁴ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 2\516-517.

⁴³⁵ 1 mon pays portait le vêtement du printemps 2 j'ai arrêté mon véhicule 3 et j'ai dit : à combien vends-tu 4 ma sultane 5 cette lumière bleue et rose 6 ce vêtement 7 ce jasmin 8 elle a dit : "contre tous les poèmes des poètes" 9 en souriant 10 "mais je ne vais pas vendre ! "

6 هذا الثوب

7 هذا الياسمين

8 قالت: "بكل قصائد الشعراء"

9 ضاحكة

10 "ولكن لن أبيع!"

Cette strophe se caractérise par l'emploi de la technique de l'ellipse, étant donné que c'est le contexte - que ce soit avant ou après - qui explique l'élément supprimé et permet de le deviner facilement. Cela se voit dans la huitième ligne où le verbe (بيع / vendre) a été supprimé avec son complément, en raison de l'existence de la présomption verbale qui l'indique dans la troisième et la dixième ligne, ainsi le référencement textuel est anaphorique et cataphorique en même temps. Ce style poétique représente un haut degré de cohésion textuelle, et l'interlocuteur contribue à la compréhension du texte et remplit le vide laissé par l'ellipse en se basant sur les présomptions qui existent dans le texte.

2.2.3.3 L'ellipse de la phrase :

Ce type ne se limite pas à l'ellipse d'un mot ou d'un terme, mais s'étend sur toute une phrase complète. Ce qui va lier les parties du texte et rendre plusieurs phrases en une seule unité dont on ne peut séparer les parties. Comme dans l'exemple :

(فَقُلْنَا اضْرِبْ بِعَصَاكَ الْحَجَرَ فَانْفَجَرَتْ مِنْهُ اثْنَتَا عَشْرَةَ عَيْنًا) ⁴³⁶.

Une ellipse d'une phrase complète qui est : (/ فاضرب الحجر بعصاة) / il a frappé le rocher avec son bâton), cette ellipse conduit à la cohésion complète entre les deux phrases.

⁴³⁶ « C'est alors que nous dîmes : "Frappe le rocher avec ton bâton." Et tout d'un coup, douze sources en jaillirent. », Sourate Al-Baqara : 60.

فَأَنْفَجَرْتُ مِنْهُ اثْنَتَا عَشْرَةَ عَيْنًا

فَضْرَبَ بِعَصَاهُ الْحَجَرِ

فَقُلْنَا اضْرِبْ بِعَصَاكَ الْحَجَرَ

L'ellipse de la phrase est quasiment rare dans la poésie d'Al-Bayyātī car elle n'est pas assez attendue dans le texte poétique, néanmoins elle est plus présente dans l'art du récit et du roman. A partir de là, nous citons ce poème (Aḥlām šā'ir / Les rêves d'un poète)⁴³⁷, comme un exemple de l'ellipse de la phrase⁴³⁸:

1 تعال نشيدُ بأحلامنا

على شاطيء الحبِّ كوخاً جميل

2 نوافذُه من دموع الضُّحى

وأستارُه من لهائِ الأصيل

3 و موقدُه قبلُ يصطلي

عليها ملائِكُ هوانا النبيل

4 فننسى الوشاةَ وما أرجفوا

علينا وننسى التراب الذليل

En observant cette strophe, nous constatons qu'il y a une phrase supprimée et qu'il est possible de la deviner en se basant sur ce que le sens global de la strophe inspire. L'estimation est par exemple : (وبعدهما نشيد هذا الكوخ الجميل، فننسى) / الوشاة.... / et après que nous construirons cette belle cabane, nous oublierons alors les mouchards...), et ce qui confirme cette ellipse est le commencement de la quatrième ligne par la lettre de conjonction (الفاء /Al-Fā') dont la fonction est de montrer l'ordre et la succession, ce qui indique que l'oubli commence directement

⁴³⁷ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 1/121.

⁴³⁸ 1 Viens, nous construirons avec nos rêves / sur la plage de l'amour une belle cabane 2 ses fenêtres sont (fabriquées) des larmes de la matinée / et ses rideaux (fabriqués) des halètements du crépuscule 3 et son chauffage est un plateau qui se chauffe / sur lequel l'ange de notre noble passion 4 nous oublierons alors les mouchards et ce qu'ils ont calomnié / sur nous et nous oublierons le sol servile.

après la construction de la cabane comme elle est décrite dans les autres vers de la strophe. Bien que l'ellipse n'ait pas conduit à l'ambiguïté dans la détermination du sens général, elle a réalisé la brièveté et a évité la longueur en mentionnant trop d'informations, cela conduit de sa part au renforcement de la cohésion à l'intérieur des éléments du texte.

A la lumière de ce qui précède, l'ellipse est l'un des outils de la cohésion du texte. Elle est aussi l'une des caractéristiques de l'esthétique de la langue, car à travers l'ellipse les contenus sémantiques se condensent, par conséquent l'ellipse est devenue un sujet intéressant, en raison de ce qu'elle apporte dans la liaison et la communication entre la langue, le locuteur et l'interlocuteur.

Troisième chapitre :

La jonction

2.3 La jonction :

On appelle jonction l'opération par laquelle à un nœud on ajoute des nœuds de même nature, de telle sorte que la phrase devient plus longue⁴³⁹. La jonction fait partie d'un concept plus général qui s'appelle la connexité et qui consiste à un ensemble des relations linguistiquement marquées au moyen de termes appelés connecteurs, qu'entretiennent des énoncés successifs entre des propositions ou des phrases⁴⁴⁰. La jonction est l'un des facteurs de la cohésion textuelle, et l'un des outils utilisés par les linguistes pour renforcer les relations entre les parties du texte, car elle corrèle l'ultérieur au précédent d'une manière ordonnée⁴⁴¹. Ce qui établit une cohésion dans la forme et dans le sens, car elle relie un sens à un autre sens et les corrèle plus solidement⁴⁴². Cela signifie que le rôle de la jonction est de renforcer les relations entre les séries linguistiques et de faire une unité cohérente dans la forme et le sens, soit par la génération des relations sémantiques horizontales au niveau de la phrase, soit par la génération des relations sémantiques verticales entre les paragraphes dans la structure du texte.

Lorsqu'on parle de la jonction, on parle d'un autre facteur de la cohésion entre les phrases qui composent ensemble un texte cohérent. Mais elle diffère des autres facteurs, dans le fait qu'elle ne comporte pas d'indices qui renvoient vers l'extérieur du texte, ou bien vers un élément précédent ou ultérieur dans le texte comme c'est le cas dans la référence⁴⁴³.

Par ailleurs, la jonction dans la langue arabe favorise souvent la suppression de certains éléments linguistiques communs (comme le verbe) entre les deux éléments coordonnés (المعطوف والمعطوف عليه) ce qui contribue également à la cohésion et brièveté du texte⁴⁴⁴.

Afin que la jonction fasse son rôle dans la cohésion, elle a besoin d'éléments divers qui relient les parties du texte. De Beaugrand a mentionné

⁴³⁹ Larousse, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, p.262.

⁴⁴⁰ JEANDILLOU Jean-François, *L'analyse textuelle*, Armand Colin, Paris, 2011, p. 84.

⁴⁴¹ Cohesion in English, p. 226.

⁴⁴² BŪDAR ' Abd-al-Rahmān : Al-faṣl wa al-waṣl wa 'ilāqatuhu bi-lisānīyat al-naṣṣ, p. 3.

⁴⁴³ Cohesion in English, p.226.

⁴⁴⁴ SCHWABE Kerstin and ZHANG Ning, *Ellipsis in Conjunction*, Niemeyer, 2000, p.2.

quatre types de liaison : la conjonction, la disjonction, la contrajonction et la subordination. Ses écrits sur la liaison ont comporté un nombre d'outils, mais la liaison dans la langue arabe est plus large que cela, vu la multiplicité des moyens et la diversité des outils.

Les outils de conjonction sont en tête des liens qui relient les séries linguistiques et leur donnent une cohésion formelle, ce qui conduit à une cohésion sémantique et lie les parties du texte pour les rendre comme une chaîne linéaire où l'élément ultérieur suit le précédent dans la structure globale⁴⁴⁵. De plus, les outils de condition jouent un rôle éminent dans la liaison entre deux phrases indépendantes, et grâce à ce procédé, elles deviennent une seule phrase en terme de sens. Ci-dessous l'explication de chacune d'entre elles.

2.3.1. La conjonction

Les outils de conjonction sont l'un des liens indispensables pour la liaison entre les parties de la parole parce qu'ils relient les mots ou les phrases pour que le sens soit correct et présenté sans équivoque, ce qui le rend pur et clair en lui-même devant l'interlocuteur afin qu'il le comprenne et sache que le locuteur ne voulait pas couper la parole⁴⁴⁶. Ceci indique que le processus de liaison ne se fait pas aléatoirement. Mais il se produit vu la présence d'un lien étroit ou d'un sens commun entre les deux parties impliquées dans ce processus. En cas d'absence de ce lien, le processus de liaison sera invalide et perdra sa portée esthétique et sémantique⁴⁴⁷.

⁴⁴⁵ *Nasīğ al-naşş, baħt fī mā yakūnu bihi al-malfūz naşşā*, p.37.

⁴⁴⁶ *Min 'anwā' al-tamāsuk al-naşşī*, p. 59 .

⁴⁴⁷ DZAYĪ Dīhoş Ğār Allah: *Al-tuna 'īyat al-mutağāyra fī Kitāb dalā'il al-'i'ğāz*, Dār Diğla, al-ṭab'a al-'ūlā, Jordanie, 2008, p. 215.

2.3.2 Les types de conjonction :

Les relations que pourraient assurer les outils de conjonction se manifestent dans plusieurs sens dont quatre ont été mentionnés par De Beaugrand⁴⁴⁸ :

2.3.2.1 La conjonction absolue (الجمع المطلق):

C'est la liaison entre deux termes, deux phrases ou plus, juste pour la coordination. L'outil de conjonction approprié pour combiner les différentes variétés est la lettre de conjonction (واو / et), parce que la conjonction par (واو / et) ne nécessite pas l'ordre, mais elle signifie la coordination absolue, par exemple, si on dit :

جاء خالد وإبراهيم وسعيد.

(Hālid et 'Ibrāhim sont venus.)

Le premier mentionné n'est pas forcément celui qui est venu le premier. On a montré qu'ils sont tous les deux venus, et on n'a pas mentionné le premier, le deuxième et le troisième selon l'ordre d'arrivée. C'est juste une coordination absolue, en plus de son rôle dans la liaison entre les parties de la phrase.

Si nous examinons bien la poésie d'Al-Bayyātī, nous constaterons que la liaison par (الواو / et) est très utilisée, cela n'est pas étonnant car (الواو) est l'une des lettres de conjonction les plus utilisées habituellement, et qui a plus d'impact dans la liaison. Malgré cela, il y a ceux qui critiquent Al-Bayyātī en disant que si on supprime (الواو) de sa poésie, les mots s'envolent et il n'y aura pas ce qui les lie. Parmi les exemples de liaison par (الواو) dans le poème (Ba' i' Al-ḥub / Le vendeur de l'amour)⁴⁴⁹, nous citons :

⁴⁴⁸ Text, Discourse, and Process, p. 159/162.

⁴⁴⁹ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 2/550.

1 بائع الحب يرى الشعرَ بيوتاً للبيغاء

2 وأكاذيبَ دخانٍ في الهواء

3 ورجالاً في عباآتِ نساء

4 ونساءً في سراويلِ رجال

5 ومخانيثَ على أرصفةِ التاريخ، صاروا شعراء.⁴⁵⁰

La conjonction dans ces vers suit une ligne droite qui peut être infinie, car nous pouvons ajouter plus de conjonctions sans que la sémantique réalisée par la conjonction change, étant donné que les éléments coordonnés partagent le verbe (يرى / voit), car la conjonction dans ce cas permet uniquement la coordination. Si la lettre (الواو) ne figure pas dans la strophe, cette dernière perd sa cohésion et son sens, en raison de l'absence de liaison entre les éléments, et la strophe se transforme alors en mots dispersés sans aucun lien.

Toutefois, l'outil de conjonction (الواو / et) ne s'utilise pas seulement pour combiner le premier élément et le deuxième, il faut qu'il ait une raison qui justifie cette combinaison⁴⁵¹, quand on dit :

زيد قائم وعمرو قاعدٌ.

(Zayd est debout et 'Amr est assis)

La présence d'une raison qui les réunit est nécessaire, comme le fait qu'ils soient des partenaires ou des isotopes, de sorte que si l'interlocuteur connaît la situation du premier il saura la situation du deuxième. La preuve c'est que si vous joignez au premier un élément qui ne lui convient pas, la phrase ne sera pas correcte, parce que la liaison ne signifie pas seulement la coordination sans tenir compte du sens. Cette situation ressemble un peu à celle où la conjonction logique, qui est utilisée pour construire une phrase complexe,

⁴⁵⁰ 1 Le vendeur de l'amour voit la poésie comme des maisons de prostitution 2 et des mensonges d'une fumée dans l'air 3 et des hommes dans des manteaux de femmes 4 et des femmes dans des pantalons d'hommes 5 et des efféminés sur les trottoirs de l'histoire qui sont devenus des poètes.

⁴⁵¹ Al-faṣl wa al-waṣl wa 'ilāqatuhu bi-lisānīyat al-naṣṣ, p. 1.

n'est correcte que si toutes les phrases simples à partir desquelles elle a été construite sont correctes⁴⁵². Prenons l'exemple suivant :

العلم نورٌ، وزيدٌ لاعبٌ.

(La connaissance est une lumière, et Zayd est un joueur)

Il n'y a ni concordance entre les deux phrases, ni dépendance de l'une à l'autre, et le premier fait n'implique pas le deuxième. Il n'y a pas de relation entre la lumière et le jeu, on est plutôt censé dire :

العلم نورٌ والجهلٌ ظلامٌ.

(La connaissance est une lumière, et l'ignorance est une obscurité)

Dans cette phrase, il y a une relation entre la connaissance (العلم) et l'ignorance (الجهل), entre la lumière (نور) et l'obscurité (ظلام), et la coordination entre ces deux éléments produit une signification claire et compréhensible non négligeable, parce que la conjonction a un rôle principal, en présentant des explications à l'interlocuteur à travers des séries linguistiques cohérentes. Ainsi, il y a une correspondance parfaite entre (الطيب، والنفس، والبعل) / l'amant, soi-même, et le mari) dans le poème (Al-ḥā'inat / La traîtresse)⁴⁵³, en raison de leur relation et liaison à un seul soi⁴⁵⁴ :

1 كانت، على منوالها، ثلاثة تخونُ:

2 حبيبها ونفسها وبعلمها المسكين

3 وعندما تحدج في مرآتها

4 ترى على صفحتها خائنة العيون.

⁴⁵² ALLWOOD Jens, ANDERSSON Lars-Gunnar, DAHL Osten: Logic in Linguistics, CAMBRIDGE UNIVERSITY PRESS. Cambridge 2001, p..32.

⁴⁵³ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p.2/507.

⁴⁵⁴ 1 Elle trahissait à sa façon, trois : 2 Son amant et elle-même et son pauvre mari 3 Et quand elle regarde dans son miroir 4 Elle voit sur sa surface la traîtresse des yeux.

2.3.2.2 La disjonction (التخيير) :

c'est la liaison entre deux ou plusieurs éléments en exprimant le choix, contrairement à la conjonction absolue qui combine tous les éléments, le choix ici se fait sur l'une des parties de la conjonction, autrement dit, si tous les composants sont vrais dans la conjonction absolue, la vérité ne se trouve que dans un seul composant dans la disjonction⁴⁵⁵. Cela ressemble aussi à la disjonction logique qui est utilisée pour créer une phrase complexe qu'on juge fausse si les deux phrases simples sont fausses⁴⁵⁶. La phrase suivante est un exemple de la disjonction :

تزوج فاطمةً أو أختها.

(Marie-toi avec Fāṭima ou sa sœur)

Dans cet exemple, l'interlocuteur est libre de choisir l'une des deux parties de la conjonction, et l'outil de conjonction (أو / ou) dans cette phrase établit la cohésion et l'interdépendance entre les deux parties qui sont sous l'influence d'un seul facteur et qui ont aussi le même emplacement. L'outil de conjonction (أو / ou) indique aussi le choix et non pas la coordination.

Parmi les images de la liaison par (أو / ou) dans la poésie d'Al-Bayyātī, nous citerons le poème (Nār Al-šī'r / Le feu de poésie)⁴⁵⁷, où il écrit : ⁴⁵⁸

1 قالت: " ستموتُ غداً ، مسموماً في المنفى

2 أو مذبوحةً في سكين صديقٍ أو مخبرٍ سلطان.

Cette unité textuelle est fondée principalement sur la conjonction qui a assuré la cohésion entre ses parties, car ses éléments textuels sont coordonnés par l'intermédiaire de l'outil de conjonction (أو) qui exprime le choix, même s'il signifie plutôt dans ces vers le doute et l'ambiguïté, qui est aussi un de ses sens.

⁴⁵⁵ Text, Discourse, and Process, p. 159.

⁴⁵⁶ Logic in Linguistics, p. 34.

⁴⁵⁷ Al-A' māl Al-Šī' rīya Al-Kāmila, p. 2/468.

⁴⁵⁸ 1 Elle a dit " tu vas mourir demain, empoisonné dans l'exil 2 ou égorgé par le couteau d'un ami ou d'un mouchard du sultan"

2.3.2.3 La contrajonction (الاستدراك) :

Elle relie par la négation deux parties ayant une relation de contraste impossible à combiner. Dans la langue arabe l'outil de conjonction (لَكِنْ / mais) joue le rôle de contrajonction, et il relie deux parties opposées, telles que :

لا تأكلن الفاكهة الفجّة ، لكن الناضجة .

(Ne mangez pas les fruits immatures, mais les fruits mûrs)

Il y a un contraste entre la maturité et l'immaturité, et l'outil de conjonction (لَكِنْ / mais) dans cette phrase montre la négation ou l'interdiction de ce qui le précède, il montre aussi une affirmation pour ce qui le suit, et il relie les deux parties qui deviennent influencées par un seul facteur, ainsi l'abréviation et l'économie linguistique se réalisent.

2.3.2.4 La subordination (التفريع):

Il s'agit d'une relation entre les parties de conjonction avec l'existence d'une relation d'ordre. C'est-à-dire que la réalisation de la deuxième partie dépend de la réalisation de la première. Cela contribue à la cohésion textuelle. Il est clair que les outils de conjonction (الفاء / et) et (ثم / puis) jouent le rôle de jonction et de successivité.

L'outil (الفاء) est utilisé pour réaliser l'ordre et la séquence (التعقيب) ; cette dernière signifie que la durée du temps qui s'écoule entre l'occurrence du premier élément et celle du deuxième est courte, comme dans l'exemple :

(وَصَلَّتِ الطَّائِرَةُ فَيَخْرَجُ الْمَسَافِرُونَ ، وَأَوَّلُ مَنْ خَرَجَ النِّسَاءُ فِي الرِّجَالِ)

(L'avion est arrivé, les voyageurs sont sortis, les premiers qui sont sortis étaient les femmes puis les hommes.)

Donc la sortie des voyageurs vient rapidement après l'arrivée de l'avion (وصول) et la sortie des hommes suit directement sans une longue attente la sortie des femmes. L'estimation du temps selon s'il est court ou long est laissé à la coutume connue, car on ne peut pas déterminer si le temps est court ou long, puisqu'il pourrait être considéré comme court dans certains cas comme il pourrait être considéré très long dans d'autres cas.

Parmi les exemples de liaison par (الفاء) dans la poésie d'Al-Bayyāfī, citons le poème (Fusaifisā' / Mosaïque)⁴⁵⁹ dans lequel il parlait du clown du sultan en disant⁴⁶⁰ :

1 كان يحبُّ ابنةَ السلطان

2 يحيا على ضفاف نهرٍ صوتها

3 وصمتها

4 لكنّها ماتتْ كما الفراشة البيضاء في الحقول

5 تموتُ في الأفول

6 فجُنَّ بعد موتها

7 ولادًا بالصمتِ وما سبَّح إلا باسمها.

Ce qui est remarquable dans ce texte c'est la réalisation de la coordination et la cohésion entre les phrases, ce qui résulte du rôle de (الفاء) qui indique la succession des événements et leur interdépendance. Cela donne un sens de succession aux deux phrases (ماتت / elle est morte) et (جُنَّ / il est devenu fou) ; les transforme en une seule pièce cohésive, et reflète le fait que le clown est devenu fou directement et sans écart juste après la mort de la fille du sultan. L'interlocuteur devrait sentir

⁴⁵⁹ Al-A 'māl Al-Ši' rīya Al-Kāmila, p.2/13.

⁴⁶⁰ 1 Il aimait la fille du sultan 2 il vivait sur les rives de la rivière de sa voix 3 et de son silence 4 mais elle est morte comme le papillon blanc dans les champs 5 qui meurt au coucher du soleil 6 alors il est devenu fou après sa mort 7 et il s'est tu et il n'a glorifié que son nom.

cette relation conjonctive et la chronologie directe entre les deux structures, ce qui confirme la caractéristique de la cohésion textuelle dans cette strophe.

L'outil (ثم / puis) indique l'ordre avec lenteur dans le temps, c'est-à-dire l'écoulement d'une longue période de temps entre l'occurrence du premier élément de conjonction (المعطوف عليه) et celle du deuxième (المعطوف) comme dans l'exemple :

جاء زيد ثم سعيد.

(Zayd est venu puis Sa'īd)

L'outil (ثم / puis) est utilisé pour exprimer l'ordre avec un délai. Cela signifie que le deuxième est venu après le premier. Au niveau de l'emplacement, le deuxième suit aussi le premier, et il est sous son influence, ce qui montre le rôle de cet outil dans la réalisation de la cohésion entre les parties de la conjonction au niveau syntaxique et sémantique.

Il y a peu de liaison par l'outil (ثم / puis) dans la poésie d'Al-Bayyātī, néanmoins il y a des textes où le poète a recours à ce genre de liaison dans le but de renforcer la coordination entre ses éléments linguistiques, comme dans le poème (Kābūs Al-layl wa Al-Nahār / Le cauchemar de la nuit et du jour)⁴⁶¹, où il dit⁴⁶² :

1 كانت الجنة تبكي وأنا أبحث في الشارع عنك

2 والتقينا بعد أن مات النهار

3 ثم جاء الليل من بعد النهار

4 ونهاراً آخر بعد النهار.

⁴⁶¹ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 2/220.

⁴⁶² 1 Le cadavre pleurait et moi je te recherche dans la rue 2 et nous nous sommes rencontrés après que le jour est mort 3 puis la nuit est venue après le jour 4 et un autre jour après le jour.

Nous constatons que le choix du poète s'est porté sur (ثم / puis) qui donne un sens d'ordre avec un écart, ce qui est d'ailleurs un choix tout à fait compatible avec la situation en question, pour refléter la lenteur de la venue de la nuit après le jour en raison du décalage temporaire remarquable entre les deux. Par ailleurs, la liaison par (ثم) a réalisé la cohérence sémantique, mais aussi la cohésion textuelle.

2.3.2.5 La désignation (التعيين):

La désignation signifie le fait de désigner l'un des éléments coordonnés qui ont la même situation. La demande de désignation peut être due à l'ignorance du demandeur par rapport à l'une des deux situations. L'outil (أم, ou) en arabe a un sens de désignation et il faut qu'il soit placé après la Hamza d'interrogation (همزة الاستفهام), comme dans l'exemple :

أزيدُ عندك أم عمرو؟

(Qui est chez toi, Zayd ou 'Amr ?)

Le locuteur sait que l'un des deux hommes est chez l'interlocuteur mais il ignore lequel exactement, c'est pourquoi il demande sa désignation exacte en disant par exemple (Zayd) ou ('Amr).

Parmi les exemples de coordination par (أم) dans la poésie d'Al-Bayyātī, ce qui figure dans le poème (حانة الشيطان⁴⁶³ / Le bar de diable), il disait⁴⁶⁴ :

1 رباه عينيها أتلك أرى

أم كوة خضراء في الحان

2 وخمائل أم أوجها شحبت

ويدين أم هبوات نيران؟

⁴⁶³ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p.1/64.

⁴⁶⁴ 1 Seigneur, sont-ils ses yeux que je vois / ou une fissure verte dans un bar. 2 des peluches ou des visages pâles /et deux mains ou les cendres des feux ?

Nous voyons que l'outil (أ) est répété trois fois dans cette strophe, ce qui a conduit efficacement à la réalisation de la cohésion entre les éléments linguistiques, en liant l'élément précédent à l'élément suivant d'une façon ordonnée. Nous voyons aussi que le locuteur est perplexe et il ne sait pas ce qu'il voit, c'est pour cela qu'il demande la désignation d'une façon exacte.

2.3.2.6 La négation (النفى) :

(Lā / لا) est une lettre de conjonction qui donne un sens de négation en plus de sa fonction conjonctive. Ainsi, on ne fait pas de conjonction avec cette lettre après la négation. Donc, pour que la lettre (Lā / لا) joue sa fonction, il faut qu'elle vienne après :

- A- Un complément d'objet, comme dans l'exemple: (قرأتُ روايةً لا مجلة) / j'ai lu un roman non un magazine).
- B- Ou un ordre (l'impératif) comme : (أحضر وثائقك لا كتبك) / apporte tes documents non tes livres).
- C- Ou l'apostrophe, comme dans l'exemple : (يا خالد لا زيد) / ô Hālid non Zayd).

Dans les trois phrases ci-dessus, nous voyons que l'outil (لا) affirme ce qui le précède et nie ce qui le suit, malgré sa fonction qui est de réaliser la coordination et la cohésion entre les éléments précédents et suivants, et de leur faire partager le même facteur.

Parmi les cas d'utilisation de l'outil (لا) conjonctif comme moyen de liaison chez Al-Bayyātī, la première strophe du poème (Al-Maḥṭūbat/ La fiancée)⁴⁶⁵ où il dit :

⁴⁶⁵ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 1/116.

بحبِّ غيره خَفَقَ	1 ماذا على القلب إذا
منها رأى ضوءَ الشفقِ	2 نافذةً كنتُ له
وفيه لا فيَّ احترق	3 رأى أساريرَ الضحى
له إلى ذاك الألق	4 وكنتُ مرَقاةً له
إنِّي منها في غرق	5 خذي اقْرأي أشعاره
بالنور لا فيمن عَشَق	6 أحسُّ فيها ولها
العذراء تزكو بالعَبَق	7 وهل يظُنُّ الوردة
يهفوا لها لا للورق. ⁴⁶⁶	8 والنحلُ في مرَقصها

Nous remarquons dans cette strophe trois cas d'utilisation de la coordination par (لا / non), dans la troisième, la sixième et la huitième ligne. Nous touchons aussi l'impact efficace de (لا) sur la stabilité du texte et sa brièveté, parce que son utilisation évite la répétition du facteur à chaque fois. Autrement dit, la liaison fait partager un seul facteur entre deux parties linguistiques, ce qui rend la relation entre elles forte et solide, cela rend le texte à son tour cohésif. Ce qui est remarquable dans la liaison pour ces exemples, c'est le fait que trois fois l'élément coordonné (المعطوف عليه) est un pronom génitif (ضمير مجرور). Les grammairiens affirment la possibilité de conjonction à condition de répéter l'outil génitif (الجار), comme dans la phrase (مررتُ بك وبزيد) / je suis passé devant toi et devant Zaid) où la conjonction est effectuée entre (زيد / Zayd) et le pronom génitif (بك / devant toi) avec la répétition de la lettre du génitif (الباء) dans (بزيد). C'est ce que nous voyons exactement dans cette strophe où à chaque fois Al-Bayyātī répète la lettre du génitif avec l'élément coordonné (المعطوف) pour ne pas entrer dans la discorde concernant la possibilité d'effectuer une conjonction sur le pronom génitif sans

⁴⁶⁶ 1 Qu'en est-il du cœur si / d'amour pour quelqu'un il a palpité. 2 Une fenêtre j'étais pour lui / à travers laquelle il a vu la lumière de crépuscule. 3 il a vu les traits faciaux de la matinée / et dans ceux-ci et non dans moi il s'est brûlé. 4 et j'étais un calmant pour lui / pour lui de cette folie. 5 tiens lis ses poésies / je suis à cause d'elles noyé. 6 je sens en elle un engouement / pour la lumière et non pour celui qui adorait. 7 et qui pense que la rose vierge / exhale son parfum. 8 et les abeilles dans leur danse / elles à elle (la rose) et non aux feuilles.

répéter l'outil du génitif, car les Kufis l'autorisent alors que les Bassoriens l'interdisent et chacun a ses arguments et ses preuves.

A partir de tout ce qui précède, il est clair que les outils de conjonction représentent également des liens formels avec des significations sémantiques selon les relations qui existent entre les phrases au niveau du texte. Ils aident à la continuité du texte, et contribuent aussi à la cohésion linéaire, et à la production du sens global du texte. Pour illustrer cette importance considérons ce verset⁴⁶⁷ :

(وَالَّذِي هُوَ يُطْعِمُنِي وَيَسْقِينِ وَإِذَا مَرِضْتُ فَهُوَ يَشْفِينِ وَالَّذِي يُمِيتُنِي ثُمَّ يُحْيِينِ)

On remarque :

- 1- L'utilisation de (و / et) qui est pour la conjonction absolue dans : (يُطْعِمُنِي وَيَسْقِينِ), parce qu'entre le fait d'avancer la nourriture avant le boire, ou bien l'inverse, les deux cas sont possibles.
- 2- L'utilisation de (ف) qui est pour l'ordre sans écart dans : (إِذَا مَرِضْتُ فَهُوَ يَشْفِينِ), car la guérison vient après la maladie, il indique que sa guérison vient après sa maladie dans une période de temps courte ou directement.
- 3- L'utilisation de (ثم / puis) qui est pour l'ordre avec écart dans : (الَّذِي يُمِيتُنِي ثُمَّ يُحْيِينِ), car la renaissance vient après la mort avec une période de temps considérable.
- 4- L'utilisation de (و /et) pour relier les trois phrases car l'intention est la conjonction.

En effet, il nous semble que la jonction entre les termes linguistiques et entre les phrases dans un même texte, est considérée comme l'un des fondements importants dans la construction de la syntaxe de la langue arabe, et de cette importance, les différents types de lien acquièrent une grande importance. Il

⁴⁶⁷ « Et c'est Lui qui me nourrit et me donne à boire ; et quand je suis malade, c'est Lui qui me guérit ; et qui me fera mourir, puis me redonnera la vie » Sourate Al-Šū'arā' : 79-81.

semble aussi que les effets de la jonction dans la cohésion du texte ne se limitent pas au niveau du vocabulaire, mais ils touchent différents niveaux. On les constate parfois au niveau des mots, parfois au niveau de la phrase, et d'autres fois au niveau d'un ensemble de phrases ou bien aussi au niveau du texte dans sa globalité⁴⁶⁸.

2.3.3 Les outils de condition

Les outils condition sont des outils qui relient entre les parties du texte et visent à montrer la relation entre elles, et ôter toute confusion quant au sens voulu, elles relient entre deux phrases distinctes et en font une seule phrase. La liaison s'établit au niveau de la forme et au niveau de la signification, ce qui conduit à dire que les outils de condition permettent de réaliser la cohésion et la textualité, ce qui se reflète dans la définition selon laquelle la condition: (est le fait de lier un élément à un autre à tel point que l'existence du premier implique l'existence du second⁴⁶⁹).

Dans la langue arabe, il y a des outils employées pour exprimer la condition, telles que⁴⁷⁰: ('Idā/si, 'Idmā/aussi bien, man/qui, mā/quoi, mahmā/quelque soit, matā/quand, 'ayyu/lequel, 'ayna/où, 'ayyāna/quand, 'annā/comment, ḥaytūmā/où), et notamment ('In/si, law/au cas où, lawlā/si seulement)⁴⁷¹, et bien d'autres. Chaque outil est employé en fonction de sa signification⁴⁷², Cependant, tous ont le même effet car ils permettent de créer une alliance entre deux phrases distinctes pour n'obtenir qu'une seule, fusionnée au niveau de la forme et du sens étant donné que les deux phrases dépendent l'une de l'autre.

Les anciens et les modernes savants ont noté que la phrase conditionnelle est sous forme de deux phrases liées par l'outil pour devenir une seule phrase, si

⁴⁶⁸ Al-Tarābuṭ al-Naṣṣī fi daw' al-Taḥlīl al-lisānī li-l-ḥiṭāb, p. 184.

⁴⁶⁹ AL- ĠURĠĀNĪ 'alī Bin Muḥammad Al-sayyid Al-šarīf : Mu'ḡam Al-ta'rifāt, Taḥqīq wa Dirāsa : Muḥammad Ṣaddīq Al-manšāwī, Dār Al-faḍīla li-l-našr wa Al-tawzī' wa Al-Taṣdīr, Le Cair, p.108.

⁴⁷⁰ Šarḥ Qaṭr al-nadā wa Bal al-šadā, p.85-90.

⁴⁷¹ AL-'ANŠĀRĪ IBN Hišām Ġamāl al-dīn ABŪ Muḥammad 'abd-allah: Muḡnī al-labīb 'an Kutub al-'arīb, Taḥqīq: Muḥammad Muḥyy al-dīn 'abd al-ḥamīd, Al-maktaba Al-'ašrīya, Beyrouth, 1991, p.1\108, 284, 301.

⁴⁷² HASAN 'abbās : Al-naḥū Al-wāfi, Maṭābi' Dār Al-ma'ārif, Egypte, 1974, p.4/428-432.

l'émetteur ou l'énonciateur n'émet que l'une de ces deux phrases cela nuira à la transmission du sens de la phrase au récepteur, du fait que les deux phrases sont étroitement liées, sans les deux le discours ne pourra pas être fait⁴⁷³, et elles ne peuvent pas être indépendantes l'une de l'autre⁴⁷⁴. Cela signifie que la liaison par les outils de condition est une liaison linéaire combinant les deux phrases d'un côté, et exprimant une relation logique entre elles de l'autre côté.

Les outils de condition ont été largement utilisés dans les poèmes d'Al-Bayyātī, et elles ont joué un rôle primordial, en plus d'autres facteurs, dans la cohésion de son texte poétique. En guise d'exemple, citons un passage de son poème (L'épreuve d'Abū 'Alā') intitulé (mais la terre tourne⁴⁷⁵), où il dit⁴⁷⁶:

1 إذا أردتم سادتي، فالأرض لا تدور

2 ولا يغطي نصفها الديجور

.....

3 إذا أردتم، سادتي، أقول

4 ما قاله الشاعر للسلطان

5 عبر عصور القهر والهوان.

Al-Bayyātī porte le masque de l'astronome Galilée, et nomme son poème (mais la terre tourne), en effet, c'est une phrase prononcée à maintes reprises par Galilée devant la cour religieuse qui l'avait forcé à s'agenouiller et à nier la rotation de la terre⁴⁷⁷.

⁴⁷³ IBN AL-SARRĀĠ ABŪ Bakir Muḥammad Bin Sahā : *Al-'uṣūl fī Al-naḥū*, Taḥqīq : 'abd al-ḥusayn Al-fatī, Mu'assasa Al-risāla, Al-ṭb'a 3, Beyrouth, 1996.P.159.

⁴⁷⁴ AL-MAḤZŪMĪ Mahdī : *Fī Al-naḥū Al-'arabī, Naqd wa Tawḡīh*, Dār Al-rā'id Al-'arabī, Al-ṭb'a 2, Beyrouth, 1986, p.284-286.

⁴⁷⁵ *Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila*, p. 2/40.

⁴⁷⁶ 1 Si vous voulez Messieurs, la terre ne tourne plus 2 Et l'obscurité ne couvre pas sa moitié 3 Si vous voulez Messieurs, je dis 4 Ce que le poète a dit au sultan 5 À travers les âges de l'oppression et de la honte.

⁴⁷⁷ AL-MUṬṬALIBĪ Mālik : *Al-sayyāb wa Nāzik wa Al-bayyātī fī Dirāsa Luḡawīya*, Dār Al- šu'ūn Al- ṭaqāfiya Al-'āma, Al-ṭb'a 2, Bagdad, 1986, p.190.

On remarque la présence de l'outil de condition (Idā, si) qui a relié deux fois entre deux phrases, la première entre une phrase verbale (أردتم / vous voulez) qui est une phrase conditionnelle (proposition subordonnée), et une phrase nominale (la terre ne tourne plus) qui est une phrase de la réponse à la condition (proposition principale). Dans le deuxième passage, l'outil relie entre deux phrases verbales qui sont la phrase de la condition (vous voulez) et la phrase de la réponse à la condition (je dis). Cela montre la diversité de la nature des phrases qui forment la phrase conditionnelle.

On remarque aussi la présence d'un deuxième outil qui a participé à la cohésion des deux phrases et qui est (Al-Fā') dans la première ligne. Ce (Al-Fā') peut venir parfois dans la réponse à la condition et renforce la cohésion des phrases, mais des fois il peut ne pas y figurer. Parmi ses exemples on trouve le poème (poèmes sur la séparation et la mort)⁴⁷⁸, Oū Al-Bayyātī dit⁴⁷⁹ :

1 قمر عراقي على الأشجار يمسح خده

2 ويدق بابا بعد باب دون جدوى

3 فالأميرة قبل أن يستيقظ الفقراء كانت

4 في جناح يمامة رحلت

5 ولم تقل الوداع، من رآها

6 فليبلغها السلام.

(Al-Fā') a participé dans cet exemple avec l'outil de condition (qui) dans la liaison entre la phrase de condition (voit), qui est une phrase verbale au passé, et entre la phrase de réponse à la condition (lui passe le salut) qui est une phrase exprimant une demande dans le future. On remarque que les deux phrases diffèrent dans la nature de leur construction, et plus les systèmes des phrases et la nature de la construction se diffèrent, plus la nécessité de les relier sera intense, parce

⁴⁷⁸ Al-A 'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila, p. 2/337.

⁴⁷⁹ Une lune irakienne sur les arbres essuie sa joue 2 Frappant une porte après une autre sans résultat 3 Avant que ne se réveillent les pauvres, la princesse 4 S'en est allée sous l'aile d'une tourterelle 5 Sans dire au revoir, Si quelqu'un la voit 6 Lui passe le salut.

qu'elles font partie d'une même phrase. La divergence entre la nature structurelle des phrases, dans le contexte conditionnel, n'atteint pas l'objectif de ce contexte, car elle est basée sur l'interaction entre ces phrases et non pas sur leurs divergence⁴⁸⁰. C'est pour cette raison que la cohésion a été renforcée par (Al-Fā'). Plus les facteurs sont nombreux, plus la cohésion est forte.

Parfois l'outil (Al-Fā') est absent, et l'outil de condition reste le seul facteur d'interconnexion, ou alors elle est associée à d'autres facteurs. Parmi les exemples de l'absence de (Al-Fā') citons un extrait du poème (dans les tombes du printemps⁴⁸¹) où Al-Bayyātī dit⁴⁸²:

إن هبط الفجر غدا لن ترى إلا قبور الحب في المنحنى.

Dans cet exemple, nous notons l'absence de (Al-Fā') dans la phrase de la réponse à la condition (vous ne verrez pas). Il y a eu beaucoup d'opinions sur la convenance de l'absence ou non de l'outil (Al-Fā'). Il y a ceux qui ont permis son absence dans la phrase pour une nécessité poétique, ou sa suppression, mais on peut le constater comme s'il était mentionné, et d'autres qui ont permis de le supprimer partiellement⁴⁸³.

D'autres facteurs peuvent contribuer à relier entre les parties de la structure conditionnelle, comme dans le poème (brocs brisés⁴⁸⁴), Al-Bayyātī dit⁴⁸⁵:

1 لا بدّ للخفافش

2 من ليل وإن طلع الصباح.

Dans cet extrait, nous remarquons la présence de deux autres facteurs contribuant à la cohésion, hormis l'outil de condition ('In/si), à savoir le (Al-wāw), et le contraste entre la nuit et le jour qui est un facteur lexical qui renforce la cohésion vu la relation lexicale existant entre les deux mots.

⁴⁸⁰ Al-sayyāb wa Nāzik wa Al-bayyātī fī Dirāsa Luġawīya, p. 249.

⁴⁸¹ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmīla, p. 1/24.

⁴⁸² Dès que l'aube sera tombée demain, vous ne verrez que les tombes de l'amour dans la courbe.

⁴⁸³ Al-naḥū Al-wāfī, p.4/465-466.

⁴⁸⁴ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmīla, p. 1/127.

⁴⁸⁵ 1 La chauve souris doit avoir 2 La nuit, même si le jour se lève.

Parfois, (Al-lām) joue la fonction de liaison dans la structure conditionnelle basée sur la juxtaposition des phrases. Peut-être que l'arabe a choisi cette syllabe – Al-lām - avec les outils (law/au cas où) et (lawlā/si seulement), car elle est similaire dans les deux outils qui commencent par la même syllabe⁴⁸⁶. Parmi les exemples de ce facteur, ce qui est indiqué dans (l'image et l'ombre⁴⁸⁷), comme le dit Al-Bayyātī⁴⁸⁸.

1 لو جمعتُ أجزاء هذي الصورة الممزقة

2 إذن لقامت بابل المحترقة

3 تنفض عن أسمالها الرماد.

Il a également dit⁴⁸⁹:

1 لو كنت هارون الرشيد

2 لتنز هت بها.

À partir de ces deux exemples, nous concluons que la liaison entre les deux phrases est réalisée au moyen de l'outil de condition et le (lām) qui intervient pour confirmer la subordination entre les deux phrases.

L'outil de condition ne se limite pas à relier entre deux phrases, mais il peut s'étendre et lier entre plusieurs phrases successives, d'un autre sens, le système de la composition conditionnelle peut s'élargir dans la structure d'une phrase conditionnelle (la proposition subordonnée) ou la structure de la réponse conditionnelle (la proposition principale) ou les deux. Les recueils d'Al-Bayyātī contiennent des poèmes complets tournant dans ce large système⁴⁹⁰.

⁴⁸⁶ Al-sayyāb wa Nāzik wa Al-bayyātī fī Dirāsa Luḡawīya, p.273.

⁴⁸⁷ Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila, p.2/93.

⁴⁸⁸ 1 Si j'ai rassemblé les parties de cette image déchirée 2 Alors Babylone brûlée sera née 3 Secouant les cendres de ses vêtements.

⁴⁸⁹ 1 Si j'étais Haroun al-Rashid 2 Je me serais promené dans elle.

⁴⁹⁰ Al-sayyāb wa Nāzik wa Al-bayyātī fī Dirāsa Luḡawīya, p. 340-354.

Citons l'un des exemples de l'expansion de la structure de la phrase dans la réponse conditionnelle (la proposition principale), comme indiqué dans le poème (Moscou en hiver⁴⁹¹), Al-Bayyāfī dit⁴⁹²:

1 لو أستطيع

2 لأأكلت عيني

3 لامتشقتُ البرقَ من وجه الصقيع

4 لوقفت في ساحاتك البيضاء منتحبا

5 وقبلت الجميع

6 لحلمت في المترو بأن يد الربيع

7 مرّت على عيني

8 وكففت الدموع

9 لصنعت من حبي إليك مظلة خضراء

10 من ضوء الشموع

11 لحطمت ساعات الفنادق

12 وصرخت أنّي لست ياموسكو، وحيد.

Nous remarquons que la phrase de la condition est unique, alors que la phrase de la réponse à la condition est composée d'une juxtaposition de six phrases plutôt que d'une seule phrase. Nous observons également que la liaison entre la phrase de condition et la phrase de réponse à la condition se fait à travers de l'outil de condition (law) en en présence de (lām) qui intervient pour renforcer la liaison.

⁴⁹¹ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 1/419.

⁴⁹² 1 Si je peux 2 Je mangerais mon œil 3 Je capturai L'éclair dans le visage de la gelée 4 Je me dresserais en pleurant dans vos places blanches 5 Et j'embrasserais tout le monde 6 Je rêverais dans le métro que la main du printemps 7 est Passée à travers mon œil 8 Et j'arrêteraïg mes larmes 9 Je ferais de mon amour pour toi un parapluie vert 10 De la lumière des chandelles 11 Je briserais les horloges des hôtels 12 Et je crierais que je ne suis pas ô Moscou, seul.

L'expansion peut se produire dans la phrase exprimant la condition, comme dans le poème (prophétie⁴⁹³), où Al-Bayyātī dit⁴⁹⁴:

- 1 أه ماذا للمغني سأقول؟
- 2 عندما تصهل تحت السور في الليل الخيولُ
- 3 ومجوسُ الزمن الآتي يدقون الطبول
- 4 ويعودون من المنفى إلى المنفى فلول
- 5 عندما تصعد من عالمها السفليّ للنور وتبكي عشتروت
- 6 في رداء الكهنوت
- 7 عندما ينفخ في الصور ولا يستيقظ الموتى ولا يلمع نور
- 8 وبصيح الديك في أطلال أور
- 9 أه ماذا للمغني سأقول؟

Nous remarquons que l'expansion s'est produite dans la phrase exprimant la condition décalée de la phrase de réponse à la condition, avec le reprise de cette dernière, vu le décalage entre les deux phrases. Cela confirme la capacité de l'outil de liaison à dépasser la limite de deux phrases et à en lier plusieurs.

L'expansion de la phrase de condition et la phrase de réponse à la condition apparaît dans un poème complet d'Al-Bayyātī intitulé (critique de la poésie⁴⁹⁵), où il dit:

⁴⁹³ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p.2/199.

⁴⁹⁴ 1 Ah, que dirai-je au chanteur 2 Lorsque les chevaux hennissent sous les murs la nuit 3 Et les mages des temps venus battent les tambours 4 Et reviennent de l'exil à l'exil en groupes 5 Quand Astarté monte de son monde inférieur à la lumière et pleure, 6 Dans la tenue du sacerdoce 7 Quand la trompette aura sifflé et les morts ne se réveillent pas et aucune lumière ne brille 8 Et le coq chantera dans les ruines d'Ur 9 Ah, que dirai-je au chanteur.

⁴⁹⁵ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 2/123.

1 لو أنني ثويت في القمم، في خاتمك السحري

2 يا أميرة الالغاز

3 لو أنني مت على دربك يا شيراز

4 لو أنني حملت من نهارك المصباح

5 ومزق النجوم والرياح

.....

6 لكان لي بساط ريح النار

7 و ذهبُ الأمير

8 والبرق والفراشة الزرقاء والغدير

9 لكنتم – يا أيها الذباب في وليمة الغالب،

10 يا ثعالب الهجير-

11 حاشيتي

12 لكنني مغلوب

13 فوق صليب كلماتي.. أبدا مصلوب.⁴⁹⁶

Nous constatons de ce qui précède l'effet de la condition, laquelle permet de réaliser la cohésion et la continuité des textes et de consolider leurs visées, sans oublier son pouvoir d'attirer l'attention du récepteur, en plus de la richesse qu'elle confère au niveau de la signification et du rythme dans les textes précités.

⁴⁹⁶ 1 Si j'étais élevé dans les sommets, dans votre anneau magique 2 O princesse des énigmes 3 Si je meurs sur ton chemin, Shiraz 4 Si je portais de votre journée la lampe 5 Et les morceaux des étoiles et du vent 6 J'aurais eu le tapis du feu 7 Et l'or du prince 8 Et l'éclair, le papillon bleu et les ruisseaux 9 Vous auriez été, ô mouches, dans le festin du vainqueur 10 O Les renards de midi 11 Mes valets 12 Mais je suis vaincu 13 Sur la croix de mes mots, A jamais crucifié.

Troisième partie

Les facteurs lexicaux

Première chapitre : Collocation

Deuxième chapitre : Récurrence

Troisième chapitre : Al-Munāsaba

Première chapitre :
Collocation

3. Les Facteurs lexicaux

Les facteurs lexicaux sont l'un des aspects de la cohésion du texte, qui relie les phrases sans conjonction ou référence, mais à travers les relations et les liens lexicaux entre les mots du texte. De ce fait, on ne peut pas parler d'un moyen formel (grammatical) pour relier des éléments du texte, dans le cas de la cohésion lexicale, comme c'était le cas auparavant, mais la question sera posée sur l'interdépendance qui est réalisée à travers des paires de mots ayant des valeurs rhétoriques dans la structure du discours linguistique. Ces paires sont reliées les unes aux autres par des relations lexicales qui contribuent à la cohésion sur le niveau global du discours, parce que les facteurs lexicaux sont considérés comme des structures pré-lexicales, puisqu'ils préparent à la cohésion des phrases et des notions, et donc à la cohésion du texte entier⁴⁹⁷.

En arabe il y a des figures de style fondées sur la cohésion lexicale, elles représentent des formes rhétoriques intégrées par les anciens rhétoriciens arabes dans la classe d'Al-badī⁴⁹⁸, c'est un concept qui a l'efficacité de relier les parties du texte, ainsi il est possible de le réexaminer du point de vue des linguistiques textuelles, parce qu'il y a un certain nombre d'éléments et de chapitres d'Al-badī qui font partie de la cohésion lexicale, vu qu'ils contribuent lexicalement à l'enchaînement du texte et à sa cohésion, et cela par la revitalisation de la mémoire, afin de comprendre un élément mentionné auparavant par le biais d'une communication verbale qui permet d'atteindre cet objectif.

Les vocabulaires ont occupé un large espace dans l'étude et l'analyse du discours vu leur contribution à la cohésion du texte depuis le début des modèles Halliday et Ruqaiya Hasan qui ont considéré les vocabulaires comme un des facteurs de la cohésion du texte⁴⁹⁹. De plus, des études consécutives ont vu de grands efforts en linguistique afin d'explorer les vocabulaires et ses fonctions internes et externes dans le cadre de la construction du texte et de sa cohésion

⁴⁹⁷ VAN DIJK Teunis Adrianus: Some aspects of text grammars, Mouton, Paris, 1972, p. 91-92.

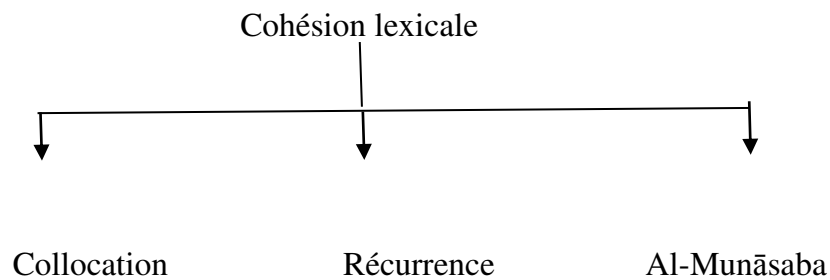
⁴⁹⁸ *Lisānīyāt al-naṣṣ*, Madḥal ilā 'insigām al-ḥiṭāb, p.24.

⁴⁹⁹ Cohesion in English, p. 274.

sémantique, ce qui finit par contribuer à la production du sens du texte et de sa signification.

Les facteurs lexicaux sont divisés en trois types et comprennent plusieurs éléments lexicaux associés entre eux dans des relations sémantiques organisées :

- 1- Collocation (التّضام)
- 2- Réurrence (التّكرار)
- 3- Al-Munāsaba (المناسبة)



3.1. Collocation :

C'est une forme de cohésion lexicale qui contribue à la cohésion du texte, elle est définie comme suit : la présence d'une paire de mots associés par une relation lexicale - par action ou par force - en raison de leur association avec telle ou telle relation⁵⁰⁰. Il existe des couples de termes qui vont toujours ensemble, dans le sens où la citation de l'un exige l'appel à l'autre, ainsi ils apparaissent ensemble, vu l'existence d'un lien entre eux. Ces liens qui unissent un couple de mots sont énormément variés, et peuvent même être difficiles à déterminer. Halliday et Roqaiya Hasan ont en cité quelques-uns, à savoir⁵⁰¹ :

⁵⁰⁰ *Lisānīyāt al-naṣṣ*, Madḥal ilā `insigām al-ḥiṭāb, p.25.

⁵⁰¹ Cohesion in English, p. 285.

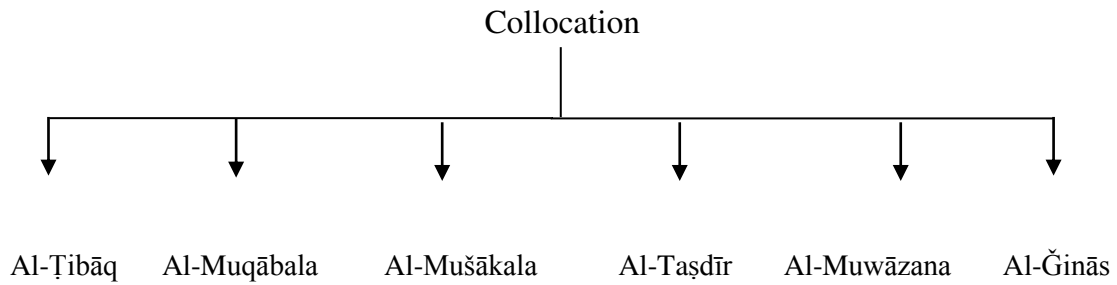
- 1- La Complémentarité : il y en a plusieurs types étant donné que les termes peuvent être :
 - a- Opposés, comme : garçon/fille.
 - b- Antonymes, comme : aimer/détester.
 - c- Contraires, comme : ordonner/obéir.
- 2- Faire partie d'une série ordonnée comme : dollar/centime, mardi/mercredi.
- 3- Le tout pour la partie comme dans voiture/freins, coffre/le capot
- 4- Partie à partie comme : bouche/menton.
- 5- Appartenir à une classe générale comme : chaise/table ; ils se rapportent au terme meubles.

Dans la rhétorique arabe, les relations effectuées par la collocation entrent sous la classe d'Al-badī', et la rhétorique arabe indique que le rôle d'Al-badī' est l'amélioration, laquelle pourrait porter sur le mot (amélioration verbale), ou sur le sens (amélioration sémantique)⁵⁰², ce qui soulève des doutes quant à sa capacité à suivre le côté fonctionnel communicatif, en raison de sa focalisation sur le côté artistique et sophistiqué du texte. Mais son réexamen du point de vue de la linguistique textuelle confirme sa contribution dans la réalisation de la cohésion du texte, autrement dit, c'est un ensemble de facteurs qui réalisent la continuité de la communication, et non pas seulement un ornement dans la parole⁵⁰³, car elle détient des potentiels communicatifs et rhétoriques. Ainsi, il est possible de passer au cours d'Al-badī' de l'ancien horizon, celui de l'embellissement à un nouvel horizon, celui de la cohésion.

Les arts d'Al-badī' qui rentrent dans la collocation, et qui contribuent à la cohésion du texte sont : الطَّباق /Al-Ṭibāq, المقابلة /Al-Muqābala, المشاكلة /Al-Muṣākala, التصدير /Al-Taṣdīr, الموازنة /Al-Muwāzana, الجنس / Al-Ġinās.

⁵⁰² Al-badī', *bayna al-balāġa al-'arabīya wa al-lisānīyāt al-naṣṣīya*, p.75.

⁵⁰³ 'ABD AL-MAĠĪD Ġamīl: *Balāġa al-naṣṣ, Madḥal Naẓarī wa dirāsa taṭbīqīya*, Dār ġarīb li-l-ṭibā'a wa al-naṣir wa al-tawzī', Le Caire - Miṣr, 1999, p.18.



3.1.1. Al-Ṭibāq (l'antonymie) :

Le ṭibāq est l'une des figures de la rhétorique, et l'un des outils qui réalisent la cohésion lexicale. C'est la combinaison entre un élément et son opposé dans une partie du texte, comme la combinaison entre jour et nuit, blancheur et noirceur⁵⁰⁴. Cela signifie que la condition d'une telle antithèse est la possibilité d'une négation lexicale entre deux mots qui s'opposent⁵⁰⁵, comme amour/haine, beau/laid.

Et il y a deux types⁵⁰⁶ :

1- Le ṭibāq positif (طباق الإيجاب) :

C'est le fait d'employer deux mots opposés qui ne sont différents ni affirmativement ni négativement, c'est-à-dire exprimer deux sens contraires, à travers :

- a- deux noms, comme dans le fait de réunir (la paix) et (la guerre) dans la phrase suivante :

الوضع الذي نعيشه سيء، إذ لا هو سلمٌ ، ولا هو حربٌ .

(La situation que nous vivons est mauvaise, ce n'est ni paix ni guerre.)

⁵⁰⁴ *Kitāb al-Šinā'atayn al-kitāba wa al-ši'r*, p.276.

⁵⁰⁵ DUBOIS Jacques : *Rhétorique générale*, Librairie Larousse, Paris, 1970, p.135.

⁵⁰⁶ 'ABBĀS Faḍl Ḥasan ; *Al-balāga, funūnuhā wa afnānuhā, 'ilm al-bayān wa-al-badī'*, Dār al-Nafā'is, al-ṭab'a al-tāniya 'ašr, Amman-Jordanie, 2009, p.323.

La combinaison entre les deux éléments lexicaux opposés dans cette phrase a un impact particulier, qui se reflète par la création d'une image mentale et psychologique ressentie dans l'esprit du récepteur et à travers laquelle ce dernier perçoit une interaction entre deux éléments opposés l'un confirmant l'autre, et cette opposition lexicale renforce la cohésion entre les éléments linguistiques.

Les exemples de ce type d'antonymie dans la poésie d'Al-Bayyātī sont nombreux, nous en citons à titre d'exemple⁵⁰⁷:

1 إني أخاف عليك من نزق

يُغري ملائكتي بشيطاني

2 الجنة الخضراء في دمّه

وجهمّ الحمراء سيّان⁵⁰⁸.

Le poète a réuni dans ce passage poétique deux éléments contraires (le paradis / l'enfer), et cette contradiction qui existe entre eux participe à la cohésion textuelle à travers le fait que l'un fait appel à l'autre. Le lecteur de ce passage ressent l'attraction entre ces deux éléments, parce que le premier rappelle le deuxième, et vice versa. L'attraction existante entre ces deux termes confère à ce passage la particularité de la cohésion lexicale

b- Deux verbes, comme dans le vers du poète⁵⁰⁹ :

⁵⁰⁷ Al-A 'māl Al-Ši' rīya Al-Kāmila, p. 1/22.

⁵⁰⁸ 1 Je m'inquiète pour toi d'une imprudence Qui séduirait mes anges par mes diables

2 Le paradis vert dans son sang Et l'enfer rouge pareil

⁵⁰⁹ AL-QAZWĪNĪ AL-Ḥaṭīb: Al- 'iḍāḥ fi 'ulūm al-balāḡa, waḍa'a ḥawāšiyah : 'Ibrāhīm Šams al-Dīn, Dār al-kutub al- 'ilmīya, al-ṭab'a al- 'ulā, Beyrouth, 2003, p.255 .

أَمَّا وَالَّذِي أَبْكِي وَأَضْحَكَ وَالَّذِي
 أَمَاتَ وَأَحْيَا وَالَّذِي أَمَرُهُ الْأَمْرُ

(Et celui qui fait pleurer et fait rire, celui qui fait mourir et ressuscite, celui qui commande tout)

Dans cette partie du poème, on trouve un *Ṭibāq* entre (faire pleurer / faire rire), et entre (faire mourir / ressusciter), parce que (pleurer) s'oppose à (rire), et (la mort) s'oppose à (la vie). Ce contraste entre chaque couple de mots contribue à la cohésion du texte, car l'un fait appel à l'autre. Le récepteur constate clairement la corrélation entre (pleurer) et (rire) et aussi entre (vie) et (mort), car le mot (pleurer) évoque à l'esprit le mot (rire), ainsi que le mot, (la mort), évoque (la vie), et vice versa, car l'antonyme évoque nécessairement son contraire, ce qui conduit à un mouvement de l'esprit entre les deux images. Car la première image dans les deux couples de mots évoque la deuxième image malgré leur opposition, et cette association entre ces deux couples renforce la cohésion lexicale dans cette partie du poème.

Ce type d'antitonymie abonde dans la poésie d'Al-Bayyātī, tel l'exemple cité dans son poème (tammāt Al-lu'ba / le jeu est fait)⁵¹⁰, il dit⁵¹¹ :

1 قصائدي شمس بلادي وغد الأطفال

2 ورعشة الزلزال

3 لن تُشترى بذهب العالم،

4 لن تُباع، لن تُنال.

Dans ce passage poétique, il y a une antithèse entre deux verbes opposés (vendre / acheter), et cette antithèse confirme la relation dialectique entre les deux éléments, et œuvre à nouer un rapport d'attachement au niveau de ce passage poétique. De plus le fait de réunir deux images contradictoires rend l'action de

⁵¹⁰ Al-*A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila*, p.1/463.

⁵¹¹ 1 Mes poèmes sont soleil de mon pays et l'avenir des enfants 2 Et le frémissement d'un tremblement de terre 3 Ils ne seront achetés avec l'or du monde, 4 Ils ne seront vendus, ils ne seront atteints

l'esprit permanente entre elles, et ainsi réalise l'interaction sémantique de façon à ce que le sens soit beau.

c- Deux prépositions : comme ;

الأمة التي تستحق الحياة، لا تسكت عما لها من حقوق، ولا تترك ما عليها من الواجبات.

(La nation qui mérite la vie ne se tait pas sur ce qui lui revient de droit ni n'abandonne ce qu'elle doit comme obligation.)

Dans ce texte, il y a une antithèse entre le sens exprimé par la préposition (ل / L) dans (لها / lahā), et le sens exprimé par la préposition (على, 'alā), l'énoncé (لها / lahā) marque la récompense alors que l'énoncé (عليها, 'alaihā) marque le reproche ou le châtiment.

Dans les exemples cités précédemment l'antithèse existait entre deux termes d'une seule catégorie grammaticale, en l'occurrence deux noms, deux verbes ou deux prépositions. L'antithèse peut être aussi entre un verbe et un nom, comme dans l'énoncé d'Al-Bayyātī dans (yawmīyāt al-'uṣāq al-fuqarā' / journal des amoureux pauvres)⁵¹², il dit⁵¹³ :

1 نغتصب الفجر بليل العالم الطويل

2 نبحر ميتين

3 لمدن المستقبل البعيد

4 نرفع فيها راية العصيان

5 نموت في سجونها أحياء

6 نصنع للتاريخ كبرياء.

⁵¹² Al-A 'māl Al-Ši' rīya Al-Kāmila, p.2/248.

⁵¹³ 1 Nous violons l'aube avec la longue nuit du monde 2 Nous naviguons, morts, 3 Aux villes du futur lointain 4 Nous y hisserons l'étendard de la désobéissance 5 Nous mourrons, vivants, dans leurs prisons 6 Nous ferons pour l'histoire une dignité

Nous remarquons que l'antonymie se réalise dans le cinquième vers entre deux termes différents : entre (mourrons) qui est un verbe et (vivants) qui est un adjectif. Malgré cela l'opposition implicite entre les deux contribue à la réalisation de la cohésion textuelle.

La perception de l'antonymie peut être évidente et claire sans aucune dissimulation. Les exemples précédents en témoignent. Mais il se peut qu'elle demande plus d'attention pour la cerner, comme dans l'énoncé d'Al-Bayyāfi⁵¹⁴ :

بمهزلة قيل عنها الشروق
بأفكوهة قيل عنها الزوال⁵¹⁵.

A première vue, le lecteur croirait qu'il n'y a pas d'antonymie dans ces deux vers, mais quand on sait que (Al-Zawāl) signifie le coucher du soleil, l'antonymie devient claire. Comme il a été précisé l'antithèse peut renforcer la cohésion entre les deux parties du vers à travers la relation de contraste existant entre les deux éléments de l'antonymie (lever du soleil / coucher du soleil).

2- Le Ṭibāq négatif (طباق السلب):

C'est le cas où les deux antonymes sont différents positivement et négativement⁵¹⁶, en d'autres termes le locuteur produit deux phrases ou deux mots, l'un positif et l'autre négatif, comme dans l'exemple :

أُحِبُّ الصِّدْقَ وَلَا أُحِبُّ الكَذِبَ.

⁵¹⁴ Al-A 'māl Al-Ši' rīya Al-Kāmila, p. 1/120.

⁵¹⁵ Avec une mascarade qualifiée de lever du soleil, avec une anecdote nommée coucher du soleil.

⁵¹⁶ MAṬLŪB Aḥmad, BAŠĪR Kāmīl Ḥasan: Al-balāga wa Al-ṭaḥbīq, Maṭābi' Beyrouth al-ḥadīṭa, al-ṭab' aī al-'ūlā, Beyrouth, 2009, p. 421.

(J'aime l'honnêteté et je n'aime pas le mensonge.)

Si l'on observe la phrase nous allons trouver qu'elle comprend deux mots de la même catégorie, un positif et l'autre négatif, et en fonction de leur différence au niveau de la forme, ils sont devenus opposés. Autrement dit, les mots en eux-mêmes n'ont pas le noyau de contraste, mais l'opposition se fait à travers ce que l'on comprend et non pas à travers ce qui est prononcé. Quand je dis : (j'aime) ma parole s'oppose à (je n'aime pas) en se référant au sens compris, parce que le second concept est (je déteste). Cela signifie que l'antonymie se produit en termes de concept et pas par prononciation, C'est-à-dire se réalise à travers ce qui est saisi et non pas ce qui est dit.

Bien que l'opposition entre deux mots lexicaux conduise au contraste, néanmoins celle-ci contribue à la cohérence du texte, car chaque mot implique l'autre. Ajoutons à cela que la combinaison des images contrastées réalise l'interaction sémantique entre elles, comme cela est manifeste clairement dans un passage du poème (Tisi' rubā'iyāt / neuf quatrains)⁵¹⁷, où Al-Bayyātī dit⁵¹⁸ :

1 نعود، من يدري، ولانعود

2 لأمنا الارض التي تحمل في أحشائها جنين هذا الأمل المنشود

3 وعمق هذا الحزن والوعود

4 تحوم حول نارنا فراشة الوجود.

On remarque dans le passage deux éléments lexicaux de même nature (na'ud / lā na'ud) or leur différence dans la forme affirmative-et négative a produit un Ṭibāq entre les deux, ce qui a renforcé la cohésion entre elles, parce qu'il y a un contraste évident entre elles, et chacune d'elles évoque l'autre, ce qui contribue à la cohésion du texte. Ajouter à cela que le basculement entre

⁵¹⁷ Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila, p.2/96.

⁵¹⁸ 1 Nous revenons, qui sait ? Et nous ne revenons pas 2 A notre mère terre qui porte dans son ventre l'embryon de cet espoir désiré 3 Et le fond de ce chagrin et les promesses 4 Tourne autour de notre feu le papillon de l'existence

l'affirmation et la négation pousse la sémantique à prendre une forme interactive entre les deux parties.

Il convient de noter que le rôle de cet art est confiné dans les limites d'une seule phrase, si les deux parties sont dans ses limites. Et quand cela est au-delà des limites d'une seule phrase, cela conduit à la cohésion entre plus d'une phrase, et c'est ce qui est demandé, et là, l'espace de la cohésion s'élargit. Cela se produit lorsque le Ṭibāq est entre deux mots l'un appartenant à une phrase ou à un paragraphe du texte, et l'autre à une autre phrase ou paragraphe⁵¹⁹, comme dans le poème (Qamar Šīrāz / la lune de Šīrāz)⁵²⁰, où al-Bayyātī dit⁵²¹ :

1 قولِي "ارحل" فسأرحل في الحال

2 قولِي "أهواك"

3 او قولِي "لا أهواك".

L'antonymie s'opère entre deux mots, le premier est (ahwāk / je t'adore) et il est placé dans une phrase indépendante, alors que le deuxième est (lā ahwāk -je ne t'adore pas) et il figure également dans une autre phrase. Ainsi l'antithèse ne se limite pas à une seule phrase, ce qui élargit la distance où la cohésion est réalisée.

⁵¹⁹ Al-badī', bayna al-balāġa al-'arabīya wa al-lisānīyāt al-naṣṣīya, p. 111.

⁵²⁰ Al-A'māl Al-Šī'rīya Al-Kāmila, p. 2/392.

⁵²¹ 1 dis : (pars) et je partirai sur le champ 2 dis : (je t'adore) 3 Ou dis (je ne t'adore pas).

3.1.2. Al-Muqābala :

Al-muqābala est l'un des arts d'Al-badī' qui contribue à la réalisation de la cohésion du texte à travers la corrélation entre les éléments lexicaux, ce qui confirme son rôle dans la cohérence en plus de son rôle artistique et esthétique, et cela par le fait de « donner deux sens ou plus, puis donner leurs opposés respectifs»⁵²². La différence entre lui et le Ṭibāq, c'est que le Ṭibāq se fait entre un sens et son correspondant, par contre le muqābala exige plus que cela, entre deux sens et leur correspondant, ou entre plus que deux sens, voici des exemples du muqābala.

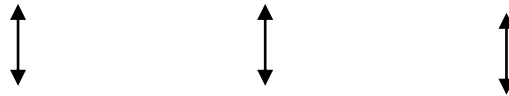
L'une des images de muqābala :

من أقعدته نكايَةُ اللئام، أقامتهُ إعانةُ الكرام.

(Celui qui est rabaissé par le dépit des vilains, sera élevé par l'appui des généreux)

Nous notons dans cet exemple le « muqābalā' » entre les deux groupes de significations, chaque groupe contenant trois éléments lexicaux associés par des relations opposées contribuant à la réalisation de la cohésion, et le récepteur remarque l'agencement et l'harmonie entre les deux groupes réalisés grâce à la cohérence lexicale.

Premier groupe : (اللئام/ les vilains ، نكايَةُ / ne pas aider ، أقعدته/ rabaïsser)



Deuxième groupe : (الكرام/ les généreux ، إعانةُ / aide, أقامته / établir –être élevé)

Prenons un autre exemple du Muqābala dans le vers du poète Al-Mutanabbi⁵²³ :

فلا الجودُ يُفني المالَ والجُدُّ مُقبِلٌ ولا البُخلُ يُبقي المالَ والجُدُّ مُدبِرٌ

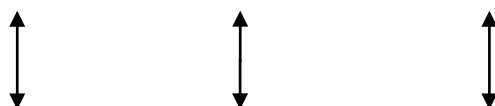
⁵²² Al-balāga, funūnuhā wa afnānuhā, 'ilm al-bayān wa al-badī', p. 325.

⁵²³ Idem, p.326.

(La générosité n'achève pas la fortune tant que la persévérance vient et l'avarice ne maintient pas la fortune si la persévérance s'en va)

On voit dans ce vers que le Muqābala s'est fait entre deux groupes de sens, chaque groupe compte trois éléments lexicaux, et il y a des relations opposées qui relient les deux groupes, cela va contribuer comme un mécanisme lexical dans la cohésion du texte et permet de créer la liaison entre ses parties, car le récepteur sent que chaque élément du premier groupe évoque respectivement un élément du deuxième groupe, ce qui réalise une interconnexion et une corrélation claires.

Premier groupe : (المُقْبِل / vient ، يَفْنِي / achève ، الجود / la générosité)



Deuxième groupe : (المُدْبِر / s'en va ، يُبْقِي / maintient ، البخل / l'avarice)

Il est rare de trouver le chiasme dans la poésie d'Al-Bayyātī, et de ses rares exemples, on cite à partir du poème ('uṣāq fī al-manfā / des amoureux à l'exil)⁵²⁴, le poète dit⁵²⁵:

1 وأنا وأنت وهؤلاء

2 كالعنزة الجرباء، أفردها القطيع

3 بلا ربيع

4 من الشروق إلى الغروب

5 ومن الغروب إلى الشروق.

⁵²⁴ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 1/164.

⁵²⁵ 1 Toi, moi et ceux-ci 2 tels une chèvre galeuse, isolée par le troupeau 3 Sans printemps 4 du lever au coucher de soleil 5 Et du coucher au lever.

Nous constatons dans ce passage que le chiasme est employé dans le quatrième et le cinquième vers, parce que les deux mots (lever / coucher) dans la quatrième ligne s'opposent aux deux mots (coucher / lever) dans la cinquième ligne. Nous constatons également que les deux lignes sont formulées dans deux structures grammaticales parallèles. Ce parallélisme grammatical et phonétique contribue à la cohésion du texte, en plus du chiasme déjà présent. Ce qui renforce cette cohésion encore plus c'est l'antithèse dans la quatrième et cinquième ligne ; le niveau de la cohésion et la textualité augmentent quand le nombre des procédés employés amplifie, car la force de la cohésion dépend du nombre des moyens utilisés.

Si nous réexaminons les phrases présentées, il sera clair pour nous qu'elles sont souvent formulées dans des structures grammaticales parallèles, c'est ce qui les rend cohésives en raison de la présence de l'un des éléments de cet art dans une phrase et l'autre dans une autre phrase ; ce qui indique qu'il y a d'autres moyens pour rendre le texte cohérent au niveau syntaxique, en plus de sa cohésion lexicale⁵²⁶. Lorsqu'un contenu apparaît dans une structure syntaxique, puis un autre contenu apparaît dans la même structure, cela est considéré comme un moyen de cohésion textuelle, car il contient une répétition de la structure grammaticale ce qui produit un parallélisme. Cela est fait via la répétition de la structure avec de nouveaux éléments, plus le nombre des moyens de cohésion augmente dans le texte, plus le degré de cohérence augmente, et ainsi le degré de la textualité, et vice versa.

3.1.3. Al-Mušākala:


Al- Mušākala est l'un des figures d'Al-badī' qui fait partie de la cohérence lexicale, cette figure de style contribue lexicalement dans l'enchaînement du texte et dans sa cohésion, vu l'existence de la relation d'opposition entre ses éléments. Parce qu'elle consiste à mentionner une chose en utilisant un mot qui représente une autre chose, parce que cette dernière est

⁵²⁶ Cohesion in English, p.297.

mentionnée en présence de la première⁵²⁷, ce qui permet de l'interpréter comme une simulation ostensiblement, mais l'examen mène à comprendre l'élément d'opposition dans son noyau, car il est basé sur la manipulation des fonctions linguistiques, et cette manipulation est l'un des moyens qui améliore la relation entre les éléments linguistiques composant le texte. N'oublions pas que l'aptitude du producteur du texte à créer cet art nécessite l'effort du récepteur, lequel doit interpréter le texte et essayer de cerner la visée du producteur.

Parmi les exemples du Mušākala, ce vers du poète :

قالوا اقتريخ شيناً نجد لك طبخة فقلت اطبخوا لي جبنة و قميصا



(Ils ont dit : propose quelque chose à te cuisiner, j'ai dit : cuisinez pour moi un chemisier et une robe)

Dans l'exemple : cuisinez pour moi, un chemisier et une robe, le poète a utilisé le verbe (اطبخوا / cuisinez) à la place de (خييطوا / cuisinez), car il est cité avec l'action de cuisiner un repas, le poète sous-entend qu'il a besoin de quelque chose à porter. Le deuxième verbe (cuisinez) n'a pas été utilisé ici dans son bon contexte, car il est utilisé dans le sens de (cuisinez), ce qui le justifie c'est qu'il est mentionné en présence du mot cuisine. Cela confirme la force de la liaison entre les deux mots, car la compréhension du deuxième dépend du premier, c'est-à-dire que le deuxième ne se comprend que par la présence et le recours au premier. Cette forte corrélation entre les deux montre l'efficacité d'Al-mušākala dans le renforcement de la cohésion textuelle au niveau lexical, car il permet de renforcer les liens entre les unités de texte, ce qui rend le texte plus solide et plus cohérent.

Autre image d'Al-mušākala :

(و جزاء سيئة سيئة مثلها)⁵²⁸ .

⁵²⁷ Al-MAYDĀNĪ 'abd Al-Raḥmān Ḥasan Ḥabanka : Al-balāġa Al-'arabīya, *ususuhā* wa 'ulūmuhā wa *funūnuhā*, Dār Al-Qalam, Al-ṭab'a Al- tānīya Damas, 2007, p. 2\438.

⁵²⁸ « La sanction d'une mauvaise action est une mauvaise action [une peine] identique », Sourat Al-šū'arā' : 40.

On voit que la seconde occurrence du mot (سيئة / mauvaise) est utilisée hors de son contexte d'origine, vu qu'il est utilisé avec le sens de punition, car la sanction d'une mauvaise action est la punition, et la punition était nommée mauvaise par le mušākala, parce qu'elle était mentionnée avec la première occurrence du terme (mauvaise), ce qui confirme la force de liaison entre elles, et renforce la puissance de la cohésion textuelle. En outre, le destinataire sent la puissance de l'interdépendance entre les deux éléments lexicaux, comme s'ils étaient une seule pièce inséparable.

Dans les deux exemples précédents, on remarque que les éléments lexicaux qui forment Al-Mušākala, en plus de leur rôle d'embellissement, jouent d'autres rôles, car ils dépassent l'état statique vers la croissance et l'acquisition de nouvelles significations des mots employés dans le texte. Vu que le mot n'acquiert pas de sens en lui-même mais à partir de son emplacement dans le texte et de sa relation avec les éléments voisins, ce qui explique le concept du contexte qui révèle le processus d'interaction entre les mots qui sont liés par la méthode spécifique à l'utilisation de la langue. C'est-à-dire, il faut se baser sur le contexte pour comprendre le sens des termes et la syntaxe, comme c'est le cas dans la compréhension des éléments lexicaux interdépendants qui forment Al-Mušākala, ainsi Al-Mušākala contribue efficacement à l'enrichissement du texte, étant donné que la clarté des sens des éléments lexicaux nécessite de dépasser le niveau superficiel et de relier ces sens à un niveau profond, parce qu'ils sont liés profondément pour la production du sens qui correspond à la situation concernée. Cela permet donc de rendre le texte créatif, car Al-Mušākala représente une déviation de l'habituel dans l'utilisation de la langue chez l'homme, et produit des perturbations dans la structure des attentes du destinataire, ce qui le pousse à attendre l'inattendu et à prévoir l'imprévu dans le travail créatif, parce que le locuteur réalise dans ses paroles ce qui rend le récepteur capable d'atteindre le second sens par l'inférence et la déduction, et cela rend le texte compréhensible. Le principe de cette compréhension est la construction de la cohésion dans le texte, par les relations qui relient et organisent les éléments lexicaux.

3.1.4. Al-Ġinās :

Al-Ġinās (l'allitération) est l'un des figures d'Al-badī' qui a un impact énorme dans la liaison des parties du texte, en raison de l'existence d'une relation de différence entre les deux éléments qui le composent malgré qu'ils soient similaires morphologiquement, parce qu'Al-Ġinās représente « deux termes qui ont la même prononciation et des significations différentes.⁵²⁹ Cela rend Al-Ġinās une technique phonétique très influente au niveau du rythme, parce qu'il produit une sorte de parallélisme phonétique entre des signifiants hétérogènes au niveau du sens. De surcroît, Al-Ġinās attire l'auditeur et crée dans son esprit une tendance à écouter et savourer la fraîcheur du ton⁵³⁰. Par conséquent, l'aspect acoustique joue un rôle important dans Al-Ġinās, vu la production d'un parallélisme et d'une cohérence entre les éléments lexicaux. De ce fait, cet aspect acoustique sera également un élément important et attirant pour le destinataire, afin de lui permettre d'arriver à l'étape d'intégration avec les éléments qui composent le texte, par la compréhension et l'interprétation du signifiant, puis en déduisant les signifiés. Cela donne au destinataire la possibilité de sentir le plaisir, l'extase sensuelle et intellectuelle. Ce qui signifie qu'Al-Ġinās suscite l'admiration et renforce la cohésion de plusieurs façons⁵³¹:

- 1- L'adéquation dans la prononciation entre ses deux composants.
- 2- La différence dans le sens entre ses deux composants.
- 3- La cloche musicale.
- 4- Le contenu du sens original dans chaque composant.

Il y a deux types d'Al-Ġinās⁵³² :

- 1- **Al-Ġinās complet**(الجناس التام) : où les deux termes sont en accord au niveau de quatre éléments, à savoir :

⁵²⁹ Al-balāga Al-'arabīya, *ususuhā wa 'ulūmuhā wa funūnuhā*, p. 2\485.

⁵³⁰ SULṬĀN.Munīr: Al-Badī', *Ta 'şil wa Tağdīd*, Maṣṣa'a Al-ma'ārif, Alexandrie, 1986, p.82.

⁵³¹ AL-ĠUNDĪ 'Alī : Fan Al-ġinās, *Balāga, 'adab, Naqīd*, Dār Al-fikr Al-'Arabī, Le Caire, p.30.

⁵³² Al-balāga, *funūnuhā wa afnānuhā, 'ilm al-bayān wa-al-badī'*, p.347.

- Le type de caractères,
- La forme,
- Le nombre,
- L'ordre.

Exemple :

533
 فَأَصْبَحَتْ غُرْرُ الْإَيَّامِ مُشْرِقَةً بِالنَّصْرِ تَضْحَكُ مِنْ أَيَّامِكَ الْغُرْرُ

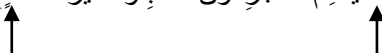
La signification de la première occurrence du mot (ğurar) est début de la journée ou aurore, ou blanche de matin, et la signification de la deuxième occurrence du mot (ğurar) est l'honneur et la générosité, et les deux mots sont similaires dans le type de caractères et la forme, le nombre et l'ordre, et cet équilibre phonétique produit une force cohésive, ce qui donne au texte la caractéristique de continuité, c'est-à-dire la communication, la succession et l'interdépendance entre les parties composantes du texte⁵³⁴. Cette continuité se reflète dans la surface du texte, dans les événements linguistiques qu'on prononce ou qu'on entend dans une chronologie. Ce qui rend le texte cohérent, conservant sa continuité réalisée dans sa surface, et conservant aussi la continuité sémantique qui se reflète dans le système des concepts et les relations qui relient ces concepts. Cela conduit à attirer l'attention du récepteur, et donc, à réaliser la communication entre les parties du discours (le texte et le récepteur), et faire réussir le processus de communication. Cela réalise aussi une liaison lexicale claire sur le niveau global de ce discours, et contribue à la réalisation d'un degré élevé d'acceptabilité chez le récepteur, et l'acceptabilité est l'un des critères qui détermine la textualité du texte.

⁵³³ IBN AL-'AṬĪR : *al-maṭal al-sā'ir fī 'adab al-kātib wa al-šā'ir* , Taḥqīq : Aḥmad al-Ḥūfī wa Ṭabbāna Badawīm Dār Nahḏa Miṣr, al-ṭab' at al-tānīya, Le Caire, p.263.

⁵³⁴ *Balāġa al-naṣṣ*, Madḥal Naḏarī wa dirāsa taṭbīqīya, p. 16.

On retrouve le même exemple dans le verset coranique suivant :

مثال ذلك: (وَيَوْمَ تَقُومُ السَّاعَةُ يُقْسِمُ الْمُجْرِمُونَ مَا لَبِثُوا غَيْرَ سَاعَةٍ).



(Et le jour où l'Heure arrivera, les criminels jureront qu'ils n'ont demeuré qu'une heure.)

Le sens du mot (Al-Sā'a) au début du verset est le jour du jugement, alors que le deuxième mot renvoie à l'heure, le moment, les parties d'une journée.

L'allitération totale est peu présente dans la poésie d'Al-Bayyātī, on peut en citer un exemple à partir du poème (Ṣūra taqrībīya li-būrġwāzī ṣaġīr yaqtariḍ al-ṣi'r / une idée approximative sur un petit bourgeois écrivant de la poésie)⁵³⁵, il dit⁵³⁶ :

1 تدمعُ عيناها إذا ما ايقظتُ "فيروز"

2 بحيرة الفيروز في غنائها و رشتُ الرموز

3 فوق جبال النور

4 لكنّه يسقط بعد لحظة في وحل الأشياء

5 ملطخا و غارقا في العار.

L'allitération se trouve dans les mots (Fayrūz) dans les deux premières lignes. Ils se ressemblent au niveau de la forme et diffèrent au niveau du sens puisque le premier désigne une chanteuse célèbre surnommée le rossignol du matin parce que les gens se réveillent sur son beau chant et sa douce voix, alors que le deuxième mot est le nom d'un lac. Ce qui en résulte c'est que l'allitération joue un rôle important dans la cohésion, parce que la répétition du même terme

⁵³⁵ Al-A'māl Al-Ṣi'rīya Al-Kāmila, p. 1/312

⁵³⁶ 1 Ses yeux pleurent quand Fayrouz réveille 2 Le lac de turquoise dans son chant et quand elle asperge les signes 3 sur la montagne de lumière 4 mais il tombe un instant après dans le borbier des choses 5 Sali est noyé dans la honte

réalise un enchaînement lexical clair. De plus, la ressemblance phonétique participe à la réalisation d'un haut degré d'acceptabilité qui est l'un des critères de la textualité.

Il est important de mentionner que l'allitération dans le passage précédent se fait entre deux mots d'une même catégorie grammaticale, tous les deux sont des noms, mais elle peut se réaliser entre des mots de deux catégories différentes ; un nom et un verbe. Par exemple dans le poème (Ḥasra fī Bagdad / regret à Bagdad⁵³⁷) qui est dominé par le sentiment d'expatriation, le poète dit⁵³⁸ :

1 معرّة النعمان يا حديقة الذهب

2 الصيفُ جاء و ذهب

3 و أنتِ تضحكين

4 لاهيةً، بالرمل تلعبين.

Le poète a réuni deux mots semblables dans la forme et différents au niveau de la catégorie et du sens, à savoir (or), en arabe (Al-Dahab) dans la première ligne, c'est un nom, et (parti), en arabe [Dahaba : aller] dans la deuxième ligne, c'est un verbe. Le fait de les réunir a provoqué l'allitération, ce qui attire l'attention du lecteur vers ce qu'il apporte au texte comme valeur esthétique et cohérence dans la construction phonétique. De ce fait il est clair que l'allitération contribue à la réalisation de l'interaction entre le texte et le récepteur et elle réalise également un enchaînement lexical manifeste.

2- **Al-Ġinās incomplet** (الجناس الناقص): c'est quand deux composants (mots) diffèrent au niveau de l'un des éléments suivants :

⁵³⁷ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 2/32.

⁵³⁸ 1 Ma'arrat al-Numan ô jardin d'or 2 L'été est arrivé puis parti 3 Et toi tu ris 4 En t'amusant, avec du sable tu joues

- Le type de caractères, tels que : (الخَيْلُ و الخَيْرُ / Le cheval et le bien)
- Dans la forme (voyellation), comme : (الشَّعْرُ و الشَّعْرُ / La poésie et les cheveux)
- En nombre, tel que : (السَّاقُ و المَسَاقُ / La jambe et la direction)
- Dans l'ordre, comme : (فَتْحُ و حَنْفُ / Ouverture - conquête et la mort)

Exemple :

لهم في السَّيْرِ جَرِي السَّيْلِ، وإلى الخَيْرِ جَرِي الخَيْلِ.

(Ils ont dans la marche la course du torrent, et dans le bienfait la course du cheval.)

Il y a l'allitération entre (السَّيْرِ و السَّيْلِ / la marche et le torrent) et entre (الخَيْرِ و الخَيْلِ / le bienfait et le cheval), et la différence réside dans un seul caractère. Le récepteur peut sentir le rythme entre les deux mots. Le rythme est la base de l'art d'Al-ğinās, et comme c'est le cas dans la musique, il s'agit de la répétition d'une note ou d'une série de notes sur une base régulière⁵³⁹. Ce qui donne au texte une valeur esthétique, car le rythme apporte l'harmonie et la cohérence dans la construction vocale. Cela enrichit le sens et relie les mots les uns aux autres sur un niveau plus profond et conduit à la cohésion du texte.

L'allitération incomplète apparaît souvent dans la poésie d'Al-Bayyātī, comme dans le cas du poème (uğniya al-maḥkūm bi-al-ḥub / la chanson du condamné à l'amour⁵⁴⁰) où il dit⁵⁴¹ :

⁵³⁹ Al-Badī', *Ta'şīl wa Tağdīd*, p.83.

⁵⁴⁰ Al-A'māl Al-Şi'rīya Al-Kāmila, p. 1/421.

⁵⁴¹ 1 il balbutiait 2 ouvre César 3 ouvre-moi ton cœur 4 et offre-moi ton amour 5 car j'ai faim 6 et je suis perdu 7 dans le froid des chaussées 8 dans le soir des morts 9 ma poitrine est un volcan endormi

- 1 كان يُدْمِمِ
- 2 افْتَحْ يا سَمْسَمِ
- 3 افْتَحْ لي قَلْبَكَ
- 4 وامنحني حَبَّكَ
- 5 فأنا جائع
- 6 وانا ضائع
- 7 في برد الطرقات
- 8 في ليل الاموات
- 9 صدري بركان خامد
- 10 ولساني حجرٌ هامِدٌ
- 11 فافتحْ لي قلبك
- 12 وامنحني حبك
- 13 يا شمسَ الفقراءِ.

Dans ce poème, le discours combine quatre mots d'un rythme homogène, cette harmonie rythmique se fait entre (جائع و ضائع / affamé et perdu) d'une part, et (هامِدٌ و خامِدٌ / endormi et calme) d'autre part. Par conséquent, cela nous confirme que l'allitération est un système d'expressions avec un équilibre vocal qui permet d'atteindre l'objectif communicatif, et qui conduit à l'harmonie du discours et à l'établissement de la textualité du texte (نصيّة النَّص), car Al-Ġinās produit une série de séquences verbales, et une cohérence entre tous ces éléments,

10 et ma langue est une pierre calme 11 alors ouvre-moi ton cœur 12 et offre-moi ton amour 13 ô soleil des pauvres.

une cohérence qui comprend l'ensemble de l'expression artistique⁵⁴², cette expression qui se manifeste comme une unité interconnectée, et comme un bloc musical cohérent.

Il est à noter que les allitérations avec tous ses différents types présentent un mécanisme connecteur au niveau global du discours, surtout lorsqu'on dépasse les limites de la phrase vers l'ensemble du texte. Al-ğinās a aussi un rôle efficace dans la réalisation de la communication et l'interaction, ainsi que dans la cohérence et la valeur esthétique du texte, et dans la création d'une série de séquences verbales qui produisent au final un texte cohérent, où les unités lexicales fonctionnent pour remplir leurs rôles communicatifs. Au niveau de l'équilibre vocal, « Al-Ğinās » a un grand rôle comme un moyen précis dans la création des liaisons entre les éléments lexicaux parallèles qui forment Al-Ğinās, et par conséquent, lui donne une valeur esthétique résultant de la bonne cohésion, cette valeur a un impact sur le récepteur, et ainsi, elle atteint l'objectif voulu.

3.1.5. Al-Taşdır :

C'est un type des figures d'Al-badī' qui contribue à la création de l'interconnexion lexicale entre les parties du texte, parce qu'il traite la position de deux termes ayant un rapport particulier. C'est le fait de mettre l'un des deux mots répétés ou congénères au début du paragraphe et l'autre à la fin⁵⁴³. Cela nécessite l'existence d'une relation entre les deux mots, vu que l'un doit faire référence à l'autre. L'interaction de la relation entre ces éléments produit la cohésion du texte.

⁵⁴² AL-ŞAYḤ 'abd Al-wāhid Ḥasan : *Al-Badī' wa Al-Tawāzī*, Maktab Al-Iş'ā', Al-ṭab'a Al-'ulā 1999, p.43.

⁵⁴³ *Al-balāğa, funūnuhā wa afnānuhā, 'ilm al-bayān wa-al-badī'*, p.360.

Al-Taṣdīr est divisé en termes d'emplacement des deux mots en trois sections⁵⁴⁴:

- 1- Quand le mot répété figure à la fin du premier hémistiche et à la fin du vers.
- 2- Quand le mot répété figure au début du premier hémistiche et à la fin du vers.
- 3- Quand le mot répété figure à la fin du vers et quelque part dans le vers.

Il est divisé en terme de relation entre les mots et ce qui suit⁵⁴⁵:

- 1- Les deux mots répétés sont identiques dans la prononciation et le sens, comme dans le vers du poète Abū Tammām⁵⁴⁶ :

فَمَا زِلْتُ بِالْبَيْضِ الْقَوَاضِبِ مُغْرَمًا
وَمَنْ كَانَ بِالْبَيْضِ الْكَوَاعِبِ مُغْرَمًا

(S'il y en a qui aiment toujours les filles à la peau blanche, moi, j'aime toujours la blancheur des épées)

Dans ce vers il y a deux mots répétés, et ils sont de la même racine lexicale et donnent le même sens, ce qui rend les parties du texte cohésives entre elles. Cela renforce la liaison, et produit la cohésion, et les éléments du texte deviennent compatibles. En termes d'emplacement, le dernier mot du texte est identique au premier.

Le poète 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī de sa part, dans son poème (ʿunšūda muntaḥir / chant d'un suicidé)⁵⁴⁷, dit à ce propos :

⁵⁴⁴ BIN AL-MU'TAZ 'Abd Allāh : *Kitāb al-Badī'*, Al-našār wa Al-ta'liq : Kratšwfsky, Dār al-Masīra, Beyrouth, 1982, p.47.

⁵⁴⁵ AL-MARĀĠĪ Maḥmūd Aḥmad Ḥasan : 'ilm Al-Badī', Dār al-'ulūm Al-'arabīya, Al-ṭab'a Al-'ulā, Beyrouth, 1991, p.121.

⁵⁴⁶ AL-TAFTĀZĀNĪ Sa'd al-dīn : *Muḥtaṣar Al-Ma'ānī fī Al-Balāġa, Taḥqīq*: Ḥalīl 'Ibrāhīm Ḥalīl, Dār AlKutub Al-'ilmīya, Beyrouth, p.431.

⁵⁴⁷ *Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila*, p.1/101.

globale. Le récepteur peut alors clairement toucher la liaison entre le début et la fin, liaison qui permet la réalisation de la cohésion du texte, en plus de sa communication et de sa continuité.

Prenons un autre exemple dans ce vers⁵⁴⁹ :

دَعَانِي مِنْ مَلَامِكُمْ سَفَاهًا فَدَاعِي الشُّوقِ قَبْلَكُمْ دَعَانِي

(Laissez-moi avec votre blâme, car l'attachement avant vous m'a convoqué)

Les deux mots (دعاني) et (دعاني) au début et à la fin de ce morceau poétique sont identiques au niveau de la prononciation et différents au niveau du sens, car le premier veut dire (اتركاني / laissez-moi), et le deuxième signifie (طلبني / il m'a convoqué). Ces deux mots ont contribué à la réalisation de la cohésion en raison de leur similarité. Cette cohésion est caractérisée par une propriété linéaire, c'est-à-dire qu'elle est connectée grâce aux relations entre les unités lexicales dans la séquence textuelle. La construction du texte dans ce sens lui a donné une dynamique efficace qui établit sa cohésion et son interdépendance solide.

3- La dérivation rassemble les deux mots comme dans le vers de (Imru' Al-Qays)⁵⁵⁰ :

إِذَا الْمَرْءُ لَمْ يَخْزِنْ عَلَيْهِ لِسَانَهُ فَلَيْسَ عَلَى شَيْءٍ سِوَاهُ يَخْزَانِ

(Si la langue de l'homme ne le cache pas, alors elle ne cachera plus autre chose)


Les deux mots se ressemblent par dérivation car ils sont de la même racine lexicale et ils ont la même référence. Mais le premier, qui est au cœur de la

⁵⁴⁹ Al-balāgha Al-'arabīya, *ususuhā wa 'ulūmuhā wa funūnuhā*, p. 2/516.

⁵⁵⁰ Imru' Al-Qays : *Dīwān, ḍabṭ wa taṣḥīḥ* : Muṣṭafā 'Abd Al- Šāfi, Dār al-kutub al-'ilmīya, Beyrouthe, 2004, p.163.


première partie, est un verbe au présent, et le deuxième, situé à la fin de la deuxième partie, est une formule d'exagération (صيغة مبالغة). Cette relation entre ces deux mots a abouti à la création de la cohésion entre les parties du texte au niveau formel et sémantique. Elle a aussi contribué à réaliser la continuité du texte, cela est dû à leur similarité formelle, et à la ressemblance sémantique. Ainsi le composant lexical répété joue le rôle de connecteur entre les deux parties⁵⁵¹.

Un exemple de ce type est cité dans la poésie d'Al-Bayyāfī dans le poème (min aḥzān al-layl / des chagrins de la nuit⁵⁵²) où il dit en appelant la nuit⁵⁵³ :

هل في نجومك من شهاب جامح يدمي على قبر الشباب جامحي؟


Le poète a réuni deux termes d'une seule nature, et la relation entre eux a attribué au texte la qualité de cohésion à travers la réponse du deuxième au premier, une réponse qui comporte une sorte de déclaration et d'explication ainsi que de la suggestion sémantique et concordance musicale en plus de la continuité du texte. Sans oublier que cela permet au récepteur de rafraichir la mémoire.

4- La semi-dérivation qui rassemble les deux mots. Comme dans l'exemple :

(قَالَ إِنِّي لَعَمَلِكُمْ مِنَ الْقَالِينِ)⁵⁵⁴.


Dans cet exemple, deux mots sont rassemblés par une relation de semi-dérivation⁵⁵⁵. Le premier est (قال) qui représente le verbe dire, le second est (القالين) de (القلبي) qui est une sorte de haine. En terme d'analyse textuelle, les deux éléments lexicaux ont contribué à la cohésion, grâce à la relation de similitude

⁵⁵¹ Lisānīyāt al-naṣṣ, Madḥal ilā 'insigām al-ḥiṭāb, p.133.

⁵⁵² Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, P. 1/53

⁵⁵³ Y a-t-il dans tes étoiles une météorite féroce, qui ensanglanterait ma férocité sur le tombeau de la jeunesse?

⁵⁵⁴ « Il dit : " je déteste vraiment ce que vous faites "», Sourat Al-Šu'ara' : 168.

⁵⁵⁵ Al-balāga Al-'arabīya, ususuhā wa 'ulūmuhā wa funūnuhā, p. 2\514.

entre eux, et cette relation permet d'attirer la mémoire du récepteur, et de confirmer la textualité du texte, en plus de sa continuité⁵⁵⁶.

Les rhétoriciens ont contribué à l'explication de la cohérence du texte et de sa cohésion, grâce à un certain nombre de données qui sont fournies dans leurs travaux. Cela est manifeste dans la définition de (IBN Abī al-'aṣba') pour Al-Taṣdīr, où il le définit comme suit : « toute parole où on assiste à une liaison entre son début et sa fin, une liaison souvent verbale et rarement sémantique par laquelle la compatibilité et la cohésion se réalisent entre les deux parties de chaque parole. »⁵⁵⁷. Dans ces propos, il y a une belle attention accordée au rôle d'Al-Taṣdīr comme lien lexical dans la cohésion des parties du texte.

3.1.6. Al-Muwāzana (le parallélisme):

C'est l'un des figures de la rhétorique qui contribue à la réalisation de la cohésion lexicale dans le texte. Il est connu dans la leçon rhétorique comme suit : « les mots ont le même schème, et leurs composants sont successifs »⁵⁵⁸, cela signifie que deux mots s'accordent dans le schème avec une différence à leurs fins, grâce à la présence de deux lettres non identiques, ce qui donne au texte une élégance grâce au rapprochement qui existe entre les éléments lexicaux.

Dans l'étude textuelle moderne, Al-Muwāzana est connue comme : « une ressemblance qui existe entre deux parties de la même série linguistique »⁵⁵⁹, ainsi elle constitue une des formes du système lexical qui consiste à diviser de façon

⁵⁵⁶ *Fī al-balāgha al-'Arabīya wa al-'uslūbiyyāt al-lisāniyyā*, p. 228.

⁵⁵⁷ AL-MIṢRĪ IBN 'abī al-'i ṣba' : *Badī Al-Qur 'ān*, Taqdīm wa Taḥqīq : Ḥafnī Muḥammad Ṣaraf, Nahḍa Miṣr li-l-ṭibā'a wa Al-naṣir wa Al-Tawzī', p.36.

(عبارة عن كل كلام بين صدره و عجزه رابطة لفظية غالبا، أو معنوية نادرة، تحصل بها الملازمة والتلاحم بين قسمي كل كلام.)

⁵⁵⁸ AL-TABRĪZĪ Al-Khaṭīb : *Al-kāfi fī Al-'arūd wa Al-qawāfi*, Taḥqīq : al-Ḥassānī Ḥasan 'Abd Allāh, Maktaba al-Khānjī, Al-ṭab'a al-tāliqa, Le Caire, 1994, p.176.

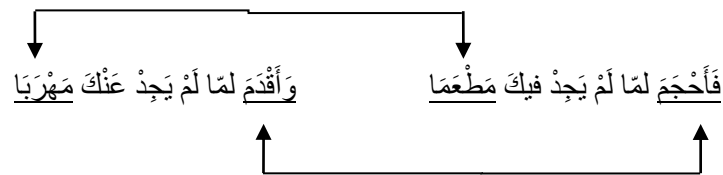
(أن تكون الألفاظ متعادلة الأوزان، متواليبة الأجزاء.)

⁵⁵⁹ KANNŪNĪ Muḥammad Al-'ayyaṣī : *Ši'rīya Al-qaṣīda Al-'arabīya al-mu'āṣira*, *Dirāsa 'uslūbiyya*, 'alam al-Kutub al-Ḥadīṭ li-l-naṣir wa al-Tawzī', Al-ṭab'a Al-'ulā, Jordan-Irbid, 2010, p.144.

(عبارة عن تماثل قائم بين طرفين من السلسلة اللغوية نفسها)

symétrique des paragraphes, selon la longueur et le ton, de façon à ce que les éléments identiques dans des positions opposées apparaissent dans le discours, ce qui signifie qu'Al-Muwāzana est un outil essentiel dans la trame de la langue, car ce procédé produit la cohésion, en plus de son rôle esthétique⁵⁶⁰.

Exemple dans la poésie d'Abū Tammām:



(Il a reculé vu que tu ne l'as pas nourri, et il a avancé vu qu'il ne peut te fuir)

Al-Muwāzana dans ce texte est entre (أَقْدَمَ و أَحْجَمَ / reculer, avancer) et aussi entre (مطعما و مهربا / nourriture, fuite), vu que chaque paire suit le même schème, avec une différence dans les lettres. On remarque dans cette Muwāzana une certaine cohérence lexicale grâce au fait que chaque élément lexical fait appel à l'élément qui lui est parallèle et qui a le même schème, et cet appel relationnel contribue à assurer la cohérence au niveau du texte, parce que le deuxième mot dans les deux paires évoque le sens du premier et force le récepteur à se référer au premier mot.⁵⁶¹

On en cite également un autre qui figure dans le poème ('aḥlām šā'ir / les rêves d'un poète⁵⁶²), où le poète dit⁵⁶³ :

1 وفي ظلمات الخريف الكئيب وحول لئيب الشتاء الطويل
 2 سيقراً ديواني الحالمون وينشد شعري هزاراً الحقول.

⁵⁶⁰ FADL Ṣalāḥ : *Balāga Al-ḥiṭāb wa 'ilm al-naṣṣ*, 'ālam al-ma'rifa, Koweït, 1992, p.198.

⁵⁶¹ *Balāga Al-ḥiṭāb wa 'ilm al-naṣṣ*, p.199.

⁵⁶² *Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila*, p.1/122.

⁵⁶³ 1 Dans les ténèbres de l'hiver morose, et autour du feu du long hiver 2 les rêveurs liront mon recueil, et chanterait ma poésie le rossignol des champs.

Le récepteur remarque dans ces deux vers un parallélisme entre deux éléments lexicaux, dans la première ligne nous avons : (الطويل et الكئيب) / long et morose), Ils ont le même schème, ce qui réalise la cohésion du texte, par conséquent, Al-muwāzana en tant que mécanisme de cohérence conduit à la réalisation d'une relation d'enchaînement entre les éléments lexicaux, ce qui renforce la cohésion au niveau global du texte. Ce qui renforce davantage cette cohésion, c'est cet équilibre qui caractérise les deux hémistiches du premier vers, lesquels ont une même structure syntaxique.

Il découle de ce qui précède qu'Al-muwāzana consiste à créer une jonction dans une série d'éléments lexicaux qui donnent au texte une consistance lisse, un style harmonieux, une union, ainsi qu'une cohérence sémantique et textuelle - cette cohérence qui se produit principalement grâce à la concordance verbale, et à la structure vocale.

Deuxième chapitre :
la récurrence

3.2. La récurrence:

La récurrence est l'une des formes de la cohésion lexicale⁵⁶⁴, elle est employée pour confirmer la parole et la fixer, elle réalise un objectif communicatif entre les deux parties du discours. C'est aussi un phénomène qui caractérise les langues en général, car le locuteur y recourt pour insister sur une question importante impliquant une charge sémantique intensive, afin d'inclure un haut degré de clarté à son message linguistique⁵⁶⁵. Ainsi la récurrence représente l'un des critères de la textualité, car elle contribue à la cohésion du texte lexicalement, en raison de l'existence d'une relation sémantique entre un élément dans le texte et un autre élément, étant donné que le second se réfère au premier, ce qui produit la cohésion entre eux, cela signifie qu'il s'agit de l'une des formes de référence vers un élément précédent⁵⁶⁶. Pour cette raison, la récurrence est parmi les phénomènes linguistiques qui sont utilisés dans la construction du texte et sa compréhension. Elle assure trois fonctions d'une grande importance :

- 1- La première est une fonction structurale qui contribue à ce que le texte soit une unité structurale complémentaire et compacte.
- 2- La deuxième est une fonction informative, le producteur du texte y recourt pour déclarer ou confirmer une réalité donnée.
- 3- Quant à la troisième, c'est une fonction musicale du fait que la répétition procure des battements rythmiques distingués qui influencent l'esprit du récepteur.

Donc la répétition ne survient pas dans un texte arbitrairement, mais survient pour donner une valeur ajoutée et devenir un moyen littéraire acceptable, à travers la répétition d'un élément donné d'une façon remarquable, le rendant distingué des autres et ainsi aboutir à la cohésion et l'homogénéité du texte.

⁵⁶⁴ *Lisānīyāt al-naṣṣ*, *Madḥal ilā 'insīḡām al-ḥiṭāb*, P. 24

⁵⁶⁵ *Balāḡa Al-ḥiṭāb wa 'ilm al-naṣṣ*, P. 181

⁵⁶⁶ Cohesion in English:277

La récurrence est un sujet qui a attiré l'attention des chercheurs arabes comme étant l'un des fondements d'Al-Badī'. Leur intérêt à son égard apparaît à travers leur évocation de ses classes (divisions, parties), valeurs et critères (conditions). D'après eux, il s'agit de la répétition du mot par sa forme ou par son sens, deux ou plusieurs fois⁵⁶⁷.

Ce procédé a également reçu une attention particulière chez les linguistes textuels, car il s'agit de l'une des formes de cohésion lexicale qui joue un rôle important dans la construction du texte et dans sa cohésion, permettant également d'assurer la continuité du discours⁵⁶⁸.

Bien que l'étude de la répétition par les rhétoriciens soit au service des études textuelles, cependant elle diffère de l'étude que la science du texte en fait, car les linguistes du texte ne traitent pas l'unité lexicale en elle-même, mais en fonction de son emplacement et son rôle dans la cohésion du texte et dans sa continuité. C'est pour cela qu'il y a des divergences entre les rhétoriciens arabes et les spécialistes de la linguistique textuelle en traitant la question de la récurrence ; les plus importantes sont ⁵⁶⁹ :

- 1- les rhétoriciens arabes ont traité la récurrence d'un point de vue rhétorique, ils se sont concentrés sur le discours littéraire et la poésie en particulier ainsi que sur le Coran. Tandis que les spécialistes du texte le traitent d'un point de vue linguistique et se concentrent sur tous les textes quel que soit leur genre.
- 2- Les rhétoriciens arabes se sont focalisés généralement sur la phrase, surtout au début, même s'ils ont des preuves qui ont dépassé les limites de la phrase, alors que les spécialistes du texte dépassent le niveau de la phrase vers le texte entier.

Cependant, si nous réexaminons les éléments de preuves cités par les rhétoriciens arabes, il est clair qu'ils ont réalisé l'importance de la récurrence dans

⁵⁶⁷ Al-badī', *bayna al-balāġa al-'arabīya wa al-lisānīyāt al-naṣṣīya*, p. 84.

⁵⁶⁸ Text, discourse, and process, p.134-137.

⁵⁶⁹ Al-badī', *bayna al-balāġa al-'arabīya wa al-lisānīyāt al-naṣṣīya*, p. 85.

la liaison des parties du texte, et la possibilité de dépasser les limites d'une seule phrase, comme on le voit clairement chez IBN Rašīq qui a cité des vers de ('Imru' Al-Qays) dans lesquels un mot est répété plusieurs fois⁵⁷⁰ :

ديار ل سلمى عافياتُ بذى الخال	ألحّ عليها كلُّ أسحمٍ هطّال
وتحسبُ سلمى لاتزالُ كعهدينا	بوادي الخزامى أو على رأس أو عال
وتحسب سلمى لاتزالُ ترى طّلا	من الوحش أو بيضا بميثاء محلال
لـيالـي سلمى إذ تُريك منصّبا	وجيداً كجيد الرّيم ليس بمعطّال ⁵⁷¹ .

On voit que le poète a utilisé une technique de récurrence dans la construction du poème, afin de réguler son rythme, organiser ses tons et attirer l'attention du destinataire, en focalisant sur un élément nominal pour susciter le suspense et la douceur. Et cela crée un lien très fort, parce que l'élément suivant se réfère à l'élément précédent, ce qui produit la cohésion entre les parties du texte, Ainsi la récurrence lexicale est un facteur de cohésion.

Il est à noter que la récurrence dans ce poème a dépassé les limites de la phrase, ce qui en fait un facteur de continuité. Cela montre que l'ancien héritage rhétorique a montré que la récurrence peut dépasser les limites de la phrase, et a indiqué son rôle de connecteur entre les parties du discours par le biais de chaînes successives de mots, et c'est la même chose préconisée par la science du texte.

La récurrence est divisée en deux types⁵⁷² :

⁵⁷⁰ AL-QAYRAWĀNĪ ABŪ 'Alī Al-Ḥasan IBN Rašīq: Al- 'umda fi maḥāsini al-šī'r wa 'ādābihi wa naqdihi, Taḥqīq: Muḥammad Muḥy al-dīn 'Abd al-ḥamīd, Dār: Al-Ġīl, Syrie, 1981, p.2/74.

⁵⁷¹ *Dīwān*, p. 123.

⁵⁷² *Al-tarābut al-naṣṣī bayna al-Šī'r wa al-naṣr*, p. 114.

3.2.1 Récurrence complète :

Cela veut dire que « l'élément lexical est répété lui-même »⁵⁷³, il s'agit de la répétition de l'élément sans changement, parce que l'incident initial se produit de nouveau sans aucun ajout⁵⁷⁴. Ainsi, elle joue un rôle majeur dans la continuité du texte et la cohésion de ses parties, et lui donne une capacité fonctionnelle élevée par l'appui sémantique de l'élément répété. Comme dans les vers de la poétesse (Ḥansā') quand elle évoque son frère (Ṣaḥr) défunt⁵⁷⁵ :

وَإِنَّ صَخْرًا لَمَوْلَانَا وَسَيِّدِنَا وَإِنَّ صَخْرًا إِنْ نَشْتُوا لَنَحَّارُ
وَإِنَّ صَخْرًا لَتَأْتِمَّ الْهَدَاةُ بِهِ كَأَنَّهُ عَلَّمَ فِي رَأْسِهِ نَوَّارُ
وَإِنَّ صَخْرًا لَمِقْدَامٍ إِذَا رَكِبُوا وَإِنَّ صَخْرًا إِذَا جَاعُوا لَعَقَّارُ.

On voit que la poétesse répète le nom de son frère cinq fois, afin de le mettre en valeur et l'évoquer dans la mémoire du récepteur vu qu'il est l'axe de la parole, et cette répétition contribue à la cohésion du texte. De plus elle joue le rôle de rappels expressifs qui attirent l'attention du récepteur sur des termes qui représentent l'axe principal dans la trame du texte. Généralement la répétition aide à faire comprendre le récepteur en mettant l'accent sur une idée et se concentrant sur elle, elle produit aussi une cohérence musicale qui attire les âmes.

Citons également le poème (Al-šuhadā' / les martyrs⁵⁷⁶) où Al-Bayyātī insiste sur le terme (le mot) en le répétant à maintes fois, il dit :

⁵⁷³ Al-badī', *bayna al-balāga al-'arabīya wa al-lisānīyāt al-naṣṣīya*, p. 84.

⁵⁷⁴ Introduction to Text Linguistics, p.54,

⁵⁷⁵ Al-'umda fi maḥāsini al-šī'r wa 'ādābihi wa naqdihi, p.2/74.

⁵⁷⁶ Al-A'māl Al-Šī'rīya Al-Kāmila, P. 2/551.

1 شهداء الكلمة

2 سكنوا عصرَ الطواغيتِ وباحوا بعذابِ الكلمة

3 وبسراً الكلمة

4 حملوا أكفانهم واحترقوا بالكلمة

5 عند شطآن العصورِ المظلمة.⁵⁷⁷

Un même mot est répété quatre fois, et cette répétition relie les parties du texte et assure leur cohésion, comme si elles sont un modèle artistique complet dans un tissu expressif cohérent, ce qui permet au lecteur de sentir que c'est une seule unité structurelle, et une unité vocale avec le même rythme. Ajoutons à cela que la répétition du même mot sans pronom est plus influente, et cela en renforçant la signification du mot et en prouvant son importance, ce qui permet de renouveler et relancer l'aspect sémantique du mot répété. A travers la répétition, le poète met en relief le terme qui est l'axe du poème, et secoue la mémoire du récepteur. Et tout cela conduit à la cohésion et réussite du processus de communication, à travers un élément transversal du début jusqu'à la fin du texte. Ceci est l'un des facteurs liés à la capacité de comprendre ; la compréhension est plus rapide en cas d'utilisation de la répétition des mêmes mots, par rapport à l'utilisation de synonyme⁵⁷⁸.

Il est possible de se passer de la répétition en utilisant le pronom, mais quand le poète se passe du pronom et recourt à la technique de la répétition, cela signifie qu'il a un objectif qu'il veut annoncer à travers le fait d'insister sur le

⁵⁷⁷ 1 les martyrs du mot 2 ont habité l'époque des tyrans et ils ont avoué la torture du mot 3 et le secret du mot 4 ils ont porté leurs lindeux et ils sont brûlés à cause d'un mot 5 sur les rives des âges ténébreux.

⁵⁷⁸ IRWIN Judith W.: Understanding and Teaching, Cohesion Comprehension, International Reading Association, Newark, Delaware, 1986, p.36

terme répété. Par exemple ce qui figure dans le poème d'Al-Bayyātī (Nār min dāg istān / un feu du Daghestan⁵⁷⁹), où il dit⁵⁸⁰ :

1 قالت عيناها للنور:

2 زدني نورا، فأنا جائعة للنور

3 قالت للعود:

4 زدني حباً، فالحب وجودي

5 وبدون الحب أموت.

Nous constatons que le poète a sciemment répété les deux termes (lumière et amour) trois fois. Il pouvait mentionner chacun d'eux une seule fois et les remplacer par des pronoms les autres fois, mais il a préféré la répétition parce qu'elle renforce le sens du terme et met en évidence son importance. De plus, cette répétition influence le récepteur en attirant son attention sur l'idée recherchée la première fois, et en insistant sur la même idée les autres fois. En plus de cette fonction sémantique que remplit la répétition, elle assure également la cohésion textuelle.

3.2.2 Récurrence partielle :

C'est la répétition d'un élément lexical déjà utilisé, mais sous des formes et des catégories différentes⁵⁸¹. En d'autres termes, elle est basée sur l'utilisation différente des racines linguales de la même matière lexicale, et elle contribue à la cohésion du texte au niveau vocal et sémantique⁵⁸². La cohésion vocale est due à la

⁵⁷⁹ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 2/228.

⁵⁸⁰ 1 Ses yeux ont dit à la lumière 2 donnez-moi plus de lumière, j'ai faim de lumière 3 Elle a dit au luth 4 donnez-moi plus d'amour, l'amour est mon existence 5 Et sans l'amour je meurs.

⁵⁸¹ 'Ilm luḡa al-naṣṣ, al-naẓarīya wa al-taṭbīq, p. 102.

⁵⁸² Al-tarābut al-naṣṣī bayna al-Ši 'r wa al-naṣṣ, p. 117.

réurrence de certaines lettres dont la répétition crée une musicalité dans le texte, et la cohésion sémantique est réalisée par l'interdépendance entre les concepts des unités lexicales répétées.

Parmi les exemples de la réurrence partielle dans la poésie d'Al-Bayyātī, ce qu'on peut lire dans le poème (Bur'um / pousse⁵⁸³), il dit au début⁵⁸⁴:

1 أخاف على الورد من جارحيه

ويجرحني في الهوى برعمُ

2 ويزكو فيلثمه السارقون

ويحرمُ عن لثمه المغرمُ

3 وتجرحه خائبات العيون

وعيني له أبداً بلسمُ.

La structure qui a la signification lexicale de (الجرح / blessure) est répétée trois fois, avec une diversification de l'image de cette structure, dans des distances elles diffèrent en proximité et en éloignement. Cela pour désigner l'élément répété, car la réurrence rend l'élément répété présent dans l'esprit et à la portée des yeux et remémoré, parce que l'image ou la signification répétée dans la conscience extérieure ou dans l'esprit est plus facile à évoquer⁵⁸⁵. La réurrence fixe aussi le but ciblé par le texte dans l'esprit du récepteur. Et en termes d'analyse textuelle, la répétition de l'élément lexical (الجرح / blessure) et ses dérivés contribuent à la cohésion du texte au niveau global. Ajoutons à cela la

⁵⁸³ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 1/39

⁵⁸⁴ 1 Je m'inquiète pour la rose de ceux qui la blessent, Et c'est un pousse qui, dans l'amour, me blesse. 2 Elle se parfume alors les voleurs l'embrassent, Et Il est interdit à l'amoureux de l'embrasser. 3 Les yeux traîtres la blessent, Et mon œil est pour elle un éternel soin.

⁵⁸⁵ MULLĀ 'Azīz Šāliḥ: Ġamāliyyāt al-'iṣāra al-nafsīya fī al-ḥiṭāb al-qur'ānī, Ġāmi'a Al-Mawṣil, 2007, p.269.

diversité vocale qui attire le récepteur, l'influence et le stimule pour continuer à explorer le texte et essayer de le comprendre⁵⁸⁶.

Si nous examinons la poésie d'Al-Bayyātī, nous constaterons que sa poésie admet toutes sortes de répétitions et que la répétition est une caractéristique stylistique manifeste dans sa poésie. Le poète répète des lettres, des mots ou bien des phrases voire des paragraphes entiers, visant à insister sur une chose particulière et à exprimer les sens et dévoiler les sentiments et les états d'âme. Il y a des poèmes dans le recueil d'Al-Bayyātī où domine la répétition avec tous ses styles. Une domination totale, comme s'ils suivaient la stratégie de la répétition, car il s'agit en effet d'un ensemble de termes, de phrases et d'expressions qui se répètent tout au long des poèmes. Si l'on prenait le poème (à l'exil), nous verrons que la répétition est sa principale caractéristique, et qu'elle y occupe l'espace le plus vaste. Il n'y a presque pas de mot qui n'est pas répété, en plus de la répétition des phrases et des expressions. Cela montre la capacité du poète à utiliser la technique de la répétition et diversifier les styles, ce qui confère une beauté au poème et renforce sa cohésion.

De ce qui précède, on peut dire que l'importance de la récurrence est claire dans la cohésion, car c'est l'un des critères qui permettent de distinguer entre le texte et le non-texte. Son rôle ne se limite pas à ses fonctionnalités textuelles, car elle a aussi une fonction communicationnelle persuasive. C'est un moyen linguistique de l'argumentation, surtout dans l'argumentation arabe, car elle conduit à convaincre le récepteur et l'influencer, et le fait d'influencer l'autre est l'un des éléments principaux sur lesquels les relations d'argumentations sont basées⁵⁸⁷.

⁵⁸⁶ Al-Badī' wa Al-Tawāzī, p.43.

⁵⁸⁷ MAHFŪZĪ Salīma: (ʿAham Naẓarīyāt Al-ḥiğāğ Al-mu'āşira), p.4.

Troisième chapitre :

Al-Munāsaba

3.3. Al-Munāsaba :

C'est l'un des figures d'Al-badī' qui fait partie de la cohésion lexicale. Al-Munāsaba est « la réunion des éléments proportionnels »⁵⁸⁸, ou bien elle est le regroupement de deux ou plusieurs mots de significations proportionnelles par le locuteur⁵⁸⁹. Ce qui joue un rôle actif dans la cohésion du texte et son interdépendance, parce qu'Al-Munāsaba exige l'existence d'une relation qui lie les mots proportionnels, et cette relation exige à son tour la référence de l'un des deux mots à l'autre, et si cette référence est atteinte on aura une cohésion entre eux⁵⁹⁰. Par conséquent, le rôle d'Al-Munāsaba est manifeste dans la cohésion du texte. Dans l'exemple qui suit, se montre la relation entre Al-Munāsaba et la cohésion du texte.



Les anciens savants arabes ont explicitement parlé de l'importance de la combinaison entre les termes lexicaux reliés par la proportionnalité, car ils ont compris son rôle efficace qui consiste à lier les parties du texte, et stimuler l'esprit du récepteur et attirer son attention⁵⁹¹, comme dans la combinaison entre le soleil et la lune qui sont deux termes proportionnels dans le sens vu qu'ils partagent une description connue qui est l'éclairage.

⁵⁸⁸ AL-RĀZĪ Faḥr Al-dīn: *Nihāya al- 'iğāz fī dirāya al- 'iğāz*, Dār Šādir, Al-ṭab'a Al- 'ulā, Beyrouth, 2004, p.113.

(عبارة عن جمع الأمور المتناسبة.)

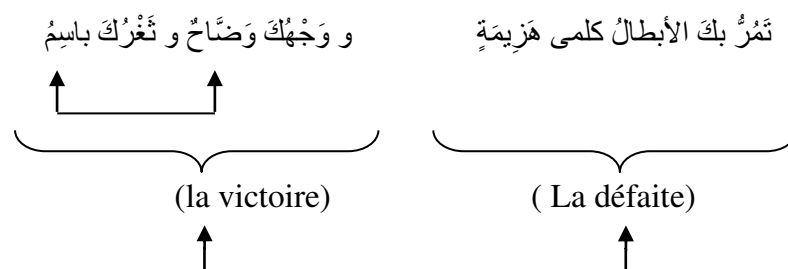
⁵⁸⁹ AL-MADĀNĪ 'Alī Šadr Al-dīn Bin Ma'šūm: *Anwār al-rabī' fī 'Anwā' al-Badī'*, Taḥqīq: Šākir Hādī Šukr, Makṭaba al-Na'mān, Al-ṭab'a Al- 'ulā, Irak - Nadjaf, 1968, p.3/120.

⁵⁷ ATOTLĪṬO 'Abd Al-salām 'Amīn-'Allāh: (*'Ahmīya al-munāsaba wa 'ilāqatuhā bi-al-tamāsuk al-naṣṣī, Dirāsa Taḥlīliya fī Sūratay 'Āl Imrān wa Al-nisā'*), p.11.

⁵⁹¹ *Taḥlīl al-ḥiṭāb al-qur 'ānī fī ḍaw' al- 'itiğāh al-naṣṣī*, p.126.

Parmi les anciens savants qui ont souligné son rôle important dans la conjonction du texte, il y a (Al-ZARKAŠĪ) qui dit : « l'utilité de cette Munāsaba est de rendre les parties de la parole interdépendantes entre elles ce qui renforce la liaison et la compatibilité comme dans un édifice solide dont les fondements sont compatibles »⁵⁹². L'importance du contenu de cette opinion est très claire, vu qu'elle se focalise sur le rôle de Al-Munāsaba et la met en évidence. Ainsi Al-Munāsaba est un critère qui contribue à la cohésion textuelle au niveau lexical.

Exemple d'Al-Munāsaba dans la poésie du poète Al-Mutanabbī :



(Les héros déçus et blessés passent devant toi, ton visage est lumineux et ta bouche souriante)

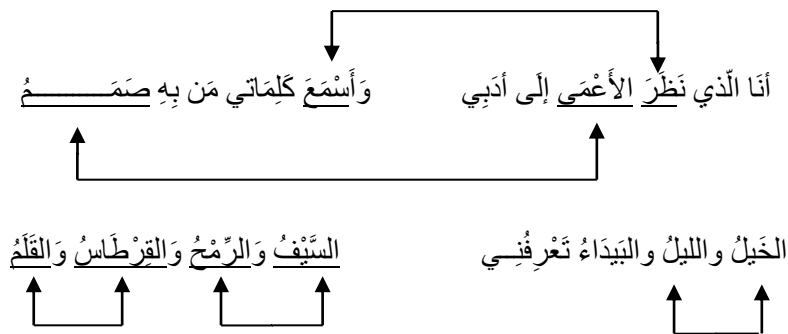
Le poète a combiné dans la deuxième partie du texte deux éléments qui sont : (بِاسِمٌ / وَضَّاحٌ / Lumineux et souriant), ce sont des adjectifs qui renvoient à la joie et au plaisir, et ces deux éléments lexicaux sont proportionnels entre eux et forment une unité structurelle complète, vu que le récepteur sent Al-Munāsaba entre eux, comme si l'un implique l'autre, ce qui d'une part, révèle la cohésion du texte, et d'autre part, si on dépasse les limites du lexique vers le sens général du texte, on voit que le poète a combiné entre deux sens proportionnels par la

⁵⁹² AL-ZARKAŠĪ Badr Al-ddīn: *Al-Burhān fī 'ulūm al-qur 'ān*, Taḥqīq, Muḥammad Abū al-Faḍl 'Ibrāhīm, Dār 'ihyā' al-kutub al-'rabīya, Al-ṭab'a Al-'ulā, 1957, p.1/136.

(إنَّ فائدة هذه المناسبة هي جعل أجزاء الكلام بعضها أخذاً بأعناق البعض، فيقوي بذلك الارتباط ويصير التأليف، حاله حال البناء المحكم المتلائم الأجزاء.)

mention de l'élément opposé⁵⁹³. Dans la première partie du vers, il parle du fait de vaincre les ennemis et de leur défaite, et dans la deuxième, de la victoire du (Ḥalīfa / le Calife), et cela en évoquant les manifestations de joie dans son regard. Cette proportion entre les éléments lexicaux d'un côté et entre le sens global de l'autre, a réalisé une cohérence textuelle très claire, au niveau global de ce texte.

Parmi les exemples de proportionnalité, prenons cet extrait de la poésie du poète (Al-Mutanabbī) pour montrer l'étendue d'Al-Munāsaba entre les éléments lexicaux⁵⁹⁴ :



(Le voyant regarde mes écrits, le sourd écoute mes mots. Le cheval, la nuit et le désert me connaissent, ainsi que l'épée, la lance, le papier et la plume)

Le poète a combiné entre les éléments du lexique, proportionnel car dans le première vers il a combiné entre (نَظَرْتُ وَأَسْمَعُ / voir et faire entendre) qui sont complètement proportionnels, parce qu'ils font partie des cinq sens sur lesquels se base l'homme dans sa vie quotidienne, et il a aussi combiné entre (الْعَمَى وِالصَّمَمُ / La cécité et la surdité) qui sont proportionnels, car ils appartiennent au même domaine sémantique qui est (المرضى أو العاهة / la maladie ou l'infirmité), et a combiné dans le deuxième vers entre (السَّيْفُ وِالرَّمْحُ / l'épée et la lance), qui sont

⁵⁹³ Lisānīyāt al-naṣṣ, Madḥal ilā `insīgām al-ḥiṭāb : 137

⁵⁹⁴ AL-MUTANABBĪ ABŪ Al-Ṭyyb: Dīwān Al-Mutanabbī, Dār Bayrūt li-l-ṭibā'a wa Al-našir, Beyrouth, 1983, p.332.

deux armes utilisées dans les guerres, et a combiné aussi entre (القرطاس و القلم / le stylo et le papier) car mentionner le papier fait penser au stylo et vice versa, vu qu'ils ont une relation d'interdépendance entre eux, en raison de leur implication dans le même domaine qui est l'enseignement ou l'écriture. Ainsi, on remarque que chaque mot est proportionnel à un mot du même genre et domaine, et ce rapprochement entre les éléments proportionnels conduit à une cohésion textuelle au niveau lexical et sémantique, et réalise également l'objectif de communication dans le texte. Ajoutons à cela le parallélisme vocal entre (الخيال والليل / Le cheval et la nuit) qui, à son tour contribue à renforcer la cohérence et les liens entre les parties du texte.

Parmi les exemples de la proportionnalité, on trouve également le poème d'Al-Bayyāṭī (Mawwāl Bagdadī / chant de Bagdad⁵⁹⁵), où il dit⁵⁹⁶ :

1 بغداد يا مدينة النجوم

2 والشمس والاطفال والكروم

3 والخوف والهموم

4 متى أرى سماءك الزرقاء؟

5 تنبض باللهفة والحنين.

Ce texte combine des éléments lexicaux proportionnels qui sont : (النجم و الشمس / étoile et soleil) et (الخوف و الهم / peur et souci) et (اللهفة و الحنين / désir et nostalgie), et ces éléments lexicaux sont cohésifs entre eux, parce que chaque couple de ces trois groupes se croise dans le même domaine sémantique, ce qui explique la cohérence du texte et l'interdépendance de ses parties entre elles, et permet d'obtenir un degré élevé de l'objectif rhétorique continu.

⁵⁹⁵ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 1/270.

⁵⁹⁶ 1 Bagdad Ô ville des étoiles 2 Du soleil, des enfants et des vignes 3 De la peur et des soucis 4 Quand verrai-je ton ciel bleu 5 Battre avec désir et nostalgie ?

Pour mieux éclaircir ce point, nous citerons un passage du début du poème (Ḥāfa Al-Mawt/ le bord de la mort⁵⁹⁷) d'Al-Bayyātī, et nous démontrerons le degré de proportionnalité entre ses éléments lexicaux, le poète dit⁵⁹⁸ :

1 النَّارُ فِي الدَّخَانِ

2 والخمرة في الجرة والورد في البستان

3 والكلمات والعصافير وداء الحب والزمان

4 صمتُ البحار أقلق الربان.

Le poète a bien combiné entre les éléments de lexique proportionnel, en effet, dans la première phrase, il a combiné entre (النَّارُ و الدَّخَانِ / Le feu et la fumée) qui sont complètement proportionnels, parce qu'ils sont concomitants, partout où il y a de la fumée, il y a du feu. Il a réuni aussi dans le deuxième vers (الخمره والجرة) /vin et jarre) et (الزهرة و البستان) / rose et jardin), des termes concomitants, il y a entre chaque paire une action relationnelle corrélative. Ainsi on remarque que chaque mot est proportionnel à un mot du même genre et duquel il se rapproche, et ce rapprochement entre les éléments proportionnels conduit à une cohésion textuelle au niveau lexical et sémantique, et réalise également l'objectif de communication dans le texte. Ajoutons à cela le parallélisme phonique entre les mots à la fin de chaque vers. Il contribue, à son tour, au renforcement de la cohésion et corrélation entre les parties du texte.

Il y a d'autres figiers qui peuvent être regroupés sous la relation de la proportionnalité, en raison de la forte proportionnalité entre leurs éléments, qui peut contribuer à la cohésion et la continuité du texte, parmi ces arts citons :

⁵⁹⁷ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 1/ 434.

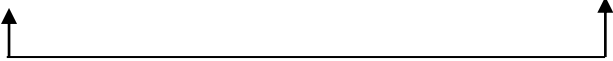
⁵⁹⁸ 1 Le feu dans la fumée, 2 et Le vin dans la jarre, Et La rose dans le jardin, 3 Les mots, les oiseaux, le mal d'aimer Et le temps 4 Le silence des mers a agacé le capitaine.

3.3.1 Tašābuh Al-Aṭrāf (Similitude des parties):

C'est une figure rhétorique basée sur l'accompagnement lexical (المصاحبة) ou bien sur la collocation. Elle joue le rôle de cohésion du texte, et ayant un haut degré d'acceptabilité, elle permet de réaliser l'objectif rhétorique persuasif transversal⁵⁹⁹. Elle se définit comme suit « La parole s'achève par ce qui est sémantiquement proportionnel à son début »⁶⁰⁰. Ce qui veut dire que le locuteur commence par un sens, puis finit son texte par ce qui lui convient dans le sens et non pas dans la forme, dans ce cas, il s'agit donc d'une « Munāsabaṭ » sémantique.

Ces vers dans la poésie du poète (Abū Al-Qāsim Ğa'far Muḥammad 'Aḥmad Al-Kātib)⁶⁰¹, où il décrit une chanteuse illustrent clairement ce procédé:

جَاءَتْ بِوَجْهِ كَأَنَّهُ قَمَرٌ عَلَى قِوَامٍ كَأَنَّهُ غُصْنٌ
عَنَّتْ فَلَمْ تَبْقَ فِيَّ جَارِحَةٌ إِلَّا تَمَنَيْتُ أَنَّهَا أُذُنٌ



(Elle est venue, avec un visage pareil à la lune, une silhouette pareille au tronc.

Elle a chanté, et j'aurais souhaité que tous mes membres soient oreilles.)

Le poète a combiné dans le deuxième vers deux mots proportionnels qui sont (الغناء والأذن / chant et oreille), parce que l'oreille est l'organe de l'ouïe chez l'être humain, et quand il a mentionné au début que la chanteuse a chanté, à la fin, il a évoqué l'oreille sans le reste des organes, car c'est l'oreille qui reçoit les voix.

⁵⁹⁹ *Taḥlīl al-ḥiṭāb al-qur'ānī fī daw' al-'itiḡāh al-naṣṣī*, p. 129.

⁶⁰⁰ *Al-'īdāḥ fī 'ulūm al-balāḡa*, p.261.

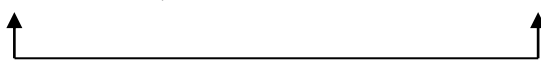
(أن يُخْتَمَ الكلامُ بما يُناسِبُ أولَهُ في المعنى.)

⁶⁰¹ AL- ḤAMAW Ī Yāqūt : *Mu'ḡam Al-'udabā'*, 'Iršād Al-'Arīb ilā Ma'rifa Al-'Adīb, Taḥqīq : Iḥsān 'Abbās, Dār Al-ḡarb Al-'Islāmī, Beyrouth, 1993, p.2/791.

Ce qui conduit à la cohésion du texte et à son interdépendance au niveau lexical et sémantique.

Un autre exemple de similitude des parties apparaît dans le vers suivant :

سُمُّ زَعَافٍ قَوْلِهِ وَفِعَالِهِ عِنْدَ الْبَصِيرِ كَمِثْلِ طَعْمِ الْعَلْقَمِ



Le mot (العَلْقَمِ / pilule amère) est proportionnel à (السَّمِّ / poison) en terme de goût, les deux sont semblables car les deux ont un goût amer donc c'est le sens qui est similaire et proportionnel dans les deux mots et cette proportionnalité a renforcé la corrélation entre la fin du texte et le début, et a réalisé ainsi la cohésion dans le texte.

Parmi les exemples rares de ce procédé dans la poésie d'Al-Bayyātī, le début de ce poème (le pousse)⁶⁰², où il dit⁶⁰³ :

1 أخاف على الورد من جارحيه
ويجرحني في الهوى برعمُ
2 ويزكو فيئتمه السارقون
ويحرّم عن لثمه المغرّم
3 وتجرحه خائناتُ العيون
وعيني له أبداً بلسمُ.

Le poète a terminé le troisième vers avec le terme (بلسم / baume) qui correspond au terme (تجرح / blesser) au début du même vers, vu la relation qu'ils

⁶⁰² Al-A 'māl Al-Ši' rīya Al-Kāmila, p. 1/39.

⁶⁰³ 1 Je m'inquiète pour la rose de ceux qui la blessent, et c'est un pousse qui, dans l'amour, me blesse. 2 Elle se parfume alors les voleurs l'embrassent, et Il est interdit à l'amoureux de l'embrasser 3 Les yeux traîtres la blessent, et mon œil est pour elle un éternel baume.

ont, car le blessé a besoin du soin pour guérir de ses blessures. Nous remarquons dans ce texte qu'il y a une proportionnalité claire entre ses constituants ; ce ne sont pas de simples éléments linguistiques qui se succèdent, mais un système structurel solide dont les parties ne peuvent pas être désassemblées. Cette proportionnalité existant entre les composants lexicaux a contribué à la réalisation de la cohésion textuelle et la concordance sémantique.

3.3.2 Al-Tawšīḥ :

C'est l'une des figures qui se basent sur le phénomène de l'accompagnement lexical (المصاحبة المعجمية) et la collocation. C'est le fait que le sens du début de la parole se résume dans le terme qui clôt la parole⁶⁰⁴. C'est à dire que si le récepteur écoute le début de la parole il va savoir comment elle va finir, cela est généralement présent dans tous les discours organisés, où chaque mot est à sa place. Il est appelé (Al-Tawšīḥ) (mettre une écharpe) parce que le sens du début de la parole renvoie à ce qui est annoncé à la fin, ainsi le sens fait figure de voile, le début de la parole et sa fin sont comme l'épaule et le flanc que le voile entoure. D'après son nom, on peut déceler le degré d'étroitesse de la relation entre le début de la parole et sa fin, chose qui renforce sa cohésion, et l'exemple qui est toujours utilisé chez les rhétoriciens est le suivant :

(وَأَيُّ لَهُمُ اللَّيْلِ نَسَلَخُ مِنْهُ النَّهَارَ فَإِذَا هُمْ مُظْلِمُونَ)⁶⁰⁵.

Tous ceux qui connaissent cette Sourate, et écoutent le début de cet exemple, comprennent sa signification et savent que la fin serait (مظلمون / être dans les ténèbres), parce que quand la nuit s'annonce, il fera noir et sombre.

⁶⁰⁴ AL-MIṢRĪ IBN 'abī al-'i šba': *Tahrīr al-taḥbīr fī šinā'a al-ši'ir wa al-naṭīr wa bayān 'i ḡāz al-Qur'ān*, Taḥqīq: Ḥafnī Muḥammad Šaraf, Luġna 'iḥyā' al-turāṭ al-'islāmī, Le Caire, 1963, p.228.

⁶⁰⁵ « Et une preuve pour eux est la nuit. Nous en écorchons le jour et ils sont alors dans les ténèbres »
Sourate Yāsīn : 37

L'interdépendance sémantique entre le début et la fin est manifeste dans cet exemple, ce qui permet d'obtenir une cohésion au niveau global du texte.

Prenons un exemple d'Al-Tawšīh chez Al-Bayyātī, un passage du poème (ilā Māwtsī tong Al- šā'ir / à Mao Tse Tung le poète⁶⁰⁶), où il dit⁶⁰⁷ :

1 يا أيها الليل الطويل

2 هذا صياح الديك من اعماق قارتنا يبشرُ بالنهـار

3 يا أيها الليل الطويل.

Il y a un lien sémantique clair entre le début de la deuxième ligne et sa fin, parce que son début annonce sa fin, en raison de l'exigence implicite existant entre eux, parce que le cri du coq annonce la fin du soir et le début du jour. Al-Bayyātī, ici, utilise le cri du coq comme symbole de la fin du soir et de l'obscurité, c'est l'aube de la révolution et de la liberté qu'il a tant attendu. Cette relation étroite qui existe entre la signification du début de la deuxième ligne et le mot de la fin de la même ligne a réalisé la cohésion et a renforcé la relation de façon générale entre les parties du passage.

3.3.3 Al-Irşad :

Al-Irşad / الإرساد dans la langue signifie : préparation et configuration⁶⁰⁸. C'est un art rhétorique basé sur l'accompagnement lexical, où la fin du discours est connue à partir de son début⁶⁰⁹, c'est à dire que chacune de ses parties indique

⁶⁰⁶ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 1/323.

⁶⁰⁷ 1 ô longue nuit 2 c'est le cri du coq qui, du fond de notre continent, annonce le jour 3 ô longue nuit

⁶⁰⁸ يقال: أرصد الشيء للشيء، إذا أعدّه له، ويقال : أرصد الجيش للقتال، إذا أعدّه له.

⁶⁰⁹ Al-balāġa Al-'arabīya, usususuhā wa 'ulūmuhā wa funūnuhā, p. 2/385.

l'autre et ainsi une forte association se forme entre elles, en d'autres termes, le locuteur prépare le début du discours pour la fin, de sorte que le récepteur oriente son esprit vers la fin du discours en fonction de ce qu'il a entendu dès le commencement. Comme dans les paroles du poète (Al-Buḥturī) :

أَحَلَّتْ دَمِي مِنْ غَيْرِ جُرْمٍ وَ حَرَّمَتْ
بِلا سَبَبٍ يَوْمَ اللِّقَاءِ كَلَامِي
فَلَيْسَ الَّذِي حَلَّلْتَهُ بِمُحَلَّلٍ
وَلَيْسَ الَّذِي حَرَّمْتَهُ بِحَرَامٍ

(Sans crime, elle légitime mon sang, et sans raison, prohibe mes paroles le jour de la rencontre Ce que tu légitimes n'est point permis, et ce que tu prohibes n'est point interdit)


On remarque dans les deux vers de cet extrait qu'il existe une relation étroite entre les éléments lexicaux, car le mot précédent indique le mot de la fin et lui fait référence par le biais d'une référence cataphorique (إحالة بعدية) , de sorte que si le locuteur s'arrête à (حَلَّلْتَهُ / légitimer, rendre licite) le récepteur dirait (بمحلل / licite), et s'il s'arrête à (حَرَّمْتَهُ / rendre illicite, prohiber) le récepteur dirait (بحرام / illicite). Et ceci montre le rôle efficace joué par les mots précédents pour diriger l'esprit du récepteur vers le discours. Ainsi il démontre l'efficacité de cet art dans la cohésion lexicale entre les phrases et au niveau global du texte⁶¹⁰, surtout quand les parties d'Al-Irṣād dépassent les limites de la phrase comme dans cet exemple. Par ailleurs, on remarque clairement une Muqābala entre (محلل و حرام) / licite et illicite), qui à son tour renforce la cohésion, parce que plus les facteurs sont nombreux plus la cohésion est forte.

Parmi les exemples dans la poésie d'Al-Bayyātī voici ce qu'on trouve dans le poème ('Aḥlām šā'ir / les rêves d'un poète⁶¹¹), il dit:

⁶¹⁰ Al-badī', *bayna al-balāga al-'arabīya wa al-lisānīyāt al-naṣṣīya*, p. 116 .

⁶¹¹ Al-A' māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila, p.1/120.


ويجيا على قبل من خيال ويثمل منها كاشهي القبل.⁶¹²



On remarque que le début de ce vers guide le récepteur et dirige son esprit vers le dernier mot, tous ceux qui entendent le début du vers souligné diraient sans réfléchir (أشهى القبل / les plus délicieux des baisers), parce que le début du discours ouvre la voie vers la fin, et contient ce qu'indique la fin, comme une flèche qui est dirigée vers sa direction⁶¹³. Cela indique la forte cohésion entre le début du texte et sa fin au niveau lexical et sémantique.

On en trouve également dans le poème (chant d'un suicidé⁶¹⁴), où Al-Bayyātī dit⁶¹⁵:

والنهر يفتح صدره حديباً ويضمّني في صدره النهرُ



Le mot (النهر/ le fleuve) à la fin du vers vient à l'esprit du récepteur avant que le locuteur le prononce, parce que le début du discours y renvoie, c'est-à-dire le début de la parole indique ce qui suit. De ce fait, on sent que le début des paroles fait appel à sa fin morphologiquement et sémantiquement, ce qui confirme l'efficacité de cet art dans la liaison entre les parties du texte.

Les anciens ont remarqué l'apport de cet art dans la réalisation de la cohésion, comme ils l'ont indiqué dans sa définition : « la meilleure parole est celle où les parties indiquent les unes les autres⁶¹⁶ » cela fait référence clairement à la notion de cohésion.

⁶¹² Il vit de baisers imaginaires, et se saoule d'eux tels les plus délicieux des baisers.

⁶¹³ Al-balāga Al-'arabīya, ususuhā wa 'ulūmuhā wa funūnuhā, p. 2/386.

⁶¹⁴ Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila, p. 1/101.

⁶¹⁵ Le fleuve ouvre son cœur avec tendresse, et le fleuve me serre dans ses bras.

⁶¹⁶ Al-maḥal al-sā'ir fī 'adab al-kātib wa al-šā'ir, p. 3/206.

De ce qui précède, il est clair qu'Al-Irṣād contribue à la réalisation de la cohésion entre les parties du texte grâce à la référence cataphorique, parce que la première partie du texte attire l'attention du récepteur sur ce qui suit, de sorte que si le locuteur s'arrête sur la première partie, le récepteur pourrait connaître la fin, en se basant sur ce qu'il a compris de la première partie, et aussi vu la cohérence entre les mots et les significations. Cela confirme l'efficacité de cet art dans la cohésion du texte au niveau lexical et sémantique.

Il est à noter que la différence entre l'art d'Al-Tawṣīḥ et Al-Irṣād est très fine, car ils s'entremêlent beaucoup dans la rhétorique arabe, à tel point qu'il est difficile de les séparer. Des rhétoriciens arabes anciens et nouveaux les ont même classés sous un seul nom. De plus, la signification de chacun des deux termes indique clairement un lien fort entre le début et la fin de la parole, et la dépendance d'un terme envers l'autre. Ceci soutient leur rôle dans le renforcement de la relation entre les termes du texte et la réalisation de la cohésion entre eux.

3.3.4 Al-I'tilāf (La coalition) :

C'est l'une des figures rhétoriques qui portent le concept de la proportionnalité, c'est le fait que le locuteur ou le récepteur combine un élément et ce qui lui convient dans la prononciation (forme) et dans le sens, de sorte qu'il conduit à la compatibilité entre eux⁶¹⁷, il est composé de trois types :

- 1- **Coalition de forme avec forme** : c'est « quand les mots sont compatibles entre eux, les mots étrangers avec leurs homologues, les mots courants avec leurs homologues, afin de prendre en compte le bon rapprochement et Al-Munāsaba⁶¹⁸. c'est-à-dire choisir les mots proportionnels et les regrouper les uns à côté des autres, de façon à ce qu'ils soient du même type ou du même domaine, ou partagent une

(خيرُ الكلام ما دلَّ بعضُهُ على بعضٍ).

⁶¹⁷ AL-'AYYŪBĪ Yāsīn : (Al- 'i'tilāf'ra's al-wuḡūh al-balāḡīya), p. 1.

⁶¹⁸ AL-SUYŪṬĪ Ḡalāl Al-ddīn : Al- 'itqān fī 'ulūm al-qur 'ān, Taḥqīq : Markaz Al-dirāsāt Al-Qur 'ānīya, Maḡma' al-malik Fahid, Arabie Saoudite, p.5/1744.

(أن تكون الألفاظ يلائم بعضها بعضاً، بأن يُقرن الغريب بمثله، والمتداول بمثله، رعايةً لحسن الجوار والمناسبة).

caractéristique commune. Le fameux exemple que tous les rhétoriciens citent :

(قَالُوا تَاللّٰهِ تَفْتُنَاُ تَذْكُرُ يُوسُفَ حَتَّى تَكُونَ حَرَضًا أَوْ أَنْ تَكُونَ مِنَ الْهَالِكِينَ) ⁶¹⁹.

On voit dans ce texte une coalition forte entre trois mots, qui partagent la caractéristique de l'utilisation inhabituelle⁶²⁰, car il y a des mots similaires plus utilisés⁶²¹, mais des lettres plus étranges dans le serment ont été choisies comme (التاء) plutôt que (الواو و الباء) qui sont les plus courants dans le serment. Puis l'utilisation du verbe au passé (تَفْتُنَاُ) au lieu de (مَا تَزَالُ) qui est le plus utilisé dans ce domaine, et il y a aussi (الْحَرَضُ) qui est le sentiment de vulnérabilité et de gravité de la maladie, c'est un mot insolite. Donc trois éléments lexicaux insolites sont réunis et se sont adaptés entre eux, cette proportionnalité entre eux conduit à la cohérence du texte, et réalise le contexte voulu. Le récepteur peut ressentir la caractéristique qui les réunit et qui forme une unité interdépendante empêtrée au niveau global du texte.

Parmi les exemples dans la poésie d'Al-Bayyātī, ce que le poète dit dans son poème (fī al-manfā / à l'exil⁶²²), il dit⁶²³ :

1 المسجد المهجور، والليل الموشح بالنجوم

2 تتنابأ الأشباح في أبعاده، ويحوم بوم

3 طللٌ وبوم

⁶¹⁹ « Ils dirent : "Par Allah ! Tu ne cesseras pas d'évoquer Joseph, jusqu'à ce que t'épuises ou que tu sois parmi les morts », Sourate Youssouf : 85.

⁶²⁰ Al-balāga Al-'arabīya, ususuhā wa 'ulūmuhā wa funūnuhā, p. 2/521.

⁶²¹ كلا الفعلين يدلان على نفس المعنى وهو (الاستمرارية)، لكن (ما تزال) أكثر استخداماً من (ما تفتأ)، وهو بحذف (ما) منه أشد غرابةً.

⁶²² Al-A 'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila, p. 1/195.

⁶²³ 1 La mosquée abandonnée, et la nuit voilée d'étoiles 2 Bâillent les esprits dans ses dimensions, et rode une chouette 3 Des vestiges et une chouette 4 Et la flamme d'un four danse avec abattement 5 Que veux-tu ? 6 De moi et de mes vestiges un chagrin 7 Le chardon donne des feuilles comme le pin et la vigne 8 Si une main tendre le bénit 9 Que veux-tu ?

4 ولهيب تنور تراقص في وجوم

5 ماذا تروم؟

6 مني ومن طللي سدوم

7 الشوك يورق كالصنوبر، والكروم

8 إن باركته يد رؤوم

9 ماذا تروم؟

Le poète a réuni dans ce passage trois termes qui ont comme point commun (l'insolite) : abattement, chagrin, tendre. Le poète pouvait utiliser d'autres termes plus courants, mais il a préféré utiliser ceux-là, qui vont ensemble et qui réalisent la cohésion textuelle au niveau lexical, en plus de la forte coalition entre les termes et leurs significations. Si l'on prend le terme (وجوم/abattement) dans la quatrième ligne, nous constatons que le poète a fait le bon choix, car sa signification indique le silence qui est dominé par l'inquiétude et le chagrin. Cette signification convient très bien à l'ambiance du poème plein de formes de l'étrange et de la négation. Cette signification ne pouvait pas être atteinte avec le terme (silence) par exemple, si le poète l'avait choisi à la place d'abattement. Cela indique la forte relation entre l'énoncé et le sens, chose qui renforce la cohésion entre les parties du texte.

- 2- **Coalition de la forme avec le sens** : c'est « quand les mots du discours sont proportionnels au sens voulu de leur utilisation »⁶²⁴, cela veut dire que les formes des mots doivent être convenables à la signification, si le sens est fort la forme du mot doit être forte aussi, et si le sens est doux la forme des mots doit être douce aussi.

Exemple dans la poésie du poète Imru' Al-Qays⁶²⁵ :

⁶²⁴ Al-balāga Al-'arabīya, *ususuhā wa 'ulūmuhā wa funūnuhā*, p. 2/520.

⁶²⁵ *Dīwān*, p. 115.

عَدَائِرُهُ مُسْتَشْرِزَاتٌ إِلَى الْعُلَا تَضِلُّ الْعِقَاصُ فِي مُتَنَّى وَ مُرْسَل.

Le poète a exprimé le mouvement des cheveux de sa bien-aimée avec ce mot souligné qui convient bien à cette situation. Car ses cheveux dans cette image non cohérente ont évoqué ce mot qu'on a de la peine à prononcer vu la dispersion de ses lettres et les points d'articulation qui sont proches dans la langue. Ainsi les significations dures font appel à des mots durs, et cette forte proportionnalité entre la forme du mot et le sens donne au texte un aspect déclaratif et indicatif qui est l'un des critères les plus importants de la textualité en plus de son utilité pour le récepteur qui constitue le deuxième pôle de l'opération discursive.

Pour éclaircir ce type davantage, nous citons un exemple de d'Al-Bayyātī dans son poème (Aslāk šā'ika /des fils épineux⁶²⁶) : il dit⁶²⁷ :

1 صِيحَاتُ حَارِسَةِ الْكُرُومِ

2 فِي اللَّيْلِ تَوْقِظُنِي

3 فَأَسْمَعُ وَهَوَاهَاتِ

4 رِيحِ الشَّمَالِ

5 فِي غَابَةِ الزَّيْتُونِ نَاحِبَةً، عَلَى سَمْعِي تُعِيدُ

6 مَاسَاةَ شَعْبِي الصَّامِدِ الْمُقْهُورِ

7 مَاسَاةَ الضَّيَّاعِ.

⁶²⁶ Al-A 'māl Al-Ši' rīya Al-Kāmila, p. 1/210.

⁶²⁷ 1 Les cris de la gardienne des vignes 2 Dans la nuit, me réveillent 3 Et j'entends les gémissements 4 Du vent du nord 5 Dans la forêt des oliviers, pleurant, et répétant à mes oreilles 6 La tragédie de mon peuple indocile et oppressé 7 La tragédie de la perte.

Le poète a excellé dans l'utilisation du mot (وهوهة / gémissement) pour le son du vent, et cela signifie le son du cri humain (ou cri de femme) dans les moments de tristesse. Puisque la scène générale du poème est la tragédie, la perte et les malheurs, le mot (gémissement) assure le sens recherché parfaitement, pace que le vent du nord rapporte les nouvelles de la tragédie du peuple et ses malheurs. Cette signification ne pouvait pas être assurée par un autre terme, tel que (الصوت / son) par exemple. Cela indique la force de la coalition entre l'énoncé et son sens. Ajoutons à cela que le destinataire sent la coalition entre les deux mots et leurs significations, car ils indiquent bien le sens voulu. Ce qui confirme la force de cet art dans la réalisation de la propriété indicative dans le texte, et confirme ainsi son rôle à rendre le texte cohérent.

- 3- **Coalition du sens avec le sens** : c'est un autre type qui s'inscrit dans Al-Munāsaba, et c'est quand le discours comprend une signification qui a deux explications compatibles que l'on peut interpréter par l'une des deux, mais on choisit la meilleure d'entre elles qui donne un avantage⁶²⁸. IBN 'Abi Al-'Asba' dit : « que les termes du sens recherché conviennent les uns aux autres, ne comportant pas de terme étrange aux autres, qui n'est pas à sa place, tous qualifiés de bon rapprochement ! »⁶²⁹. Un exemple dans les vers du poète Al-Mutanabbī :

فَالْعَرَبُ مِنْهُ مَعَ الْكُدرِيِّ طَائِرَةٌ وَالرُّومُ طَائِرَةٌ مِنْهُ مَعَ الْحَجَلِ.

Il est possible que le poète change la place de (العرب/les arabes) et (الروم/les romains), mais il a préféré cette expression, parce que (الكدريّ/un oiseau du désert) convient aux arabes, et (الحجل/ le perdrix) que l'on

⁶²⁸ *Anwār al-rabī' fi 'Anwā' al-Badī'*, P.4/198.

⁶²⁹ *Badī' Al-Qur'ān*, p. 77.

(أن تكون ألفاظ المعنى المراد يلائم بعضها بعضا، ليس فيها لفظة نافرة عن أخواتها، غير لائقة بمكانها، كلها موصوف بحسن الجوار.)

trouve dans les montagnes convient aux romains, et ainsi les sens sont en coalition avec la signification d'une façon meilleure⁶³⁰, et cette proportionnalité dans les sens assure la cohérence entre les parties du texte sémantiquement, et lui donne un aspect d'interaction et d'interdépendance.

Parmi les exemples de la coalition du sens avec le sens dans la poésie d'Al-Bayyātī, ce qu'on trouve dans le poème (ṭalāṭa rusum mā'īya / trois aquarelles⁶³¹) ; où le poète regarde avec un œil d'artiste-peintre et dessine avec son pinceau trois dessins dans son exil. Il parle dans le premier de ses aventures passées, discute dans le deuxième avec sa bien-aimée qui est morte dans l'exil et dans le troisième il s'adresse à cette bien-aimée migratrice, en disant⁶³² :

1 تتكرين بزّي ساحرةٍ وفي ورق الخريف أميرةً تتقنعين

2 وتُضاجعين البرق في قاع البحار، وفي الجبال غزاةً تتراكضين

3 وعلى وجوه العاشقين فراشةً تتراقصين

4 ومع الطيور تهاجرين

5 وعلى زجاج نوافذ المقهى وفي ليل الشوارع تشعلين

6 نار الحنين

7 وعلى سطوح منازل المدن البعيدة تمطرين .

⁶³⁰ Al-I'tilāf ra's al-wuḡūh al-balāḡīya, p. 7.

⁶³¹ Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila, p. 2/229

⁶³² 1 Tu te déguises en sorcière et dans les feuilles de l'automne c'est le masque d'une princesse que tu portes 2 Et tu dors avec l'éclair dans le fond de la mer, et dans les montagnes, tu cours comme une gazelle 3 Et sur les visages des amoureux, tu danses comme un papillon 4 Et avec les oiseaux tu migres 5 Et sur les vitres du café et dans la nuit des rues tu allumes 6 Le feu de la nostalgie 7 Et sur les terrasses des lointaines maisons tu es une pluie qui tombe !

Le poète utilise dans ce passage des images qui se concordent entre elles au niveau du sens, chacune d'elles assure le même sens recherché, comme dans (la course de la gazelle dans les montagnes), (la danse du papillon sur les visages des amoureux) et (le feu qui prend dans la nuit des rues), toutes se rencontrent pour créer une scène qui se distingue par sa beauté et son excellence. Il y a aussi une coalition entre les termes participant à la construction de cette scène, telle la coalition existant entre (tu te déguises et tu portes le masque), leur structure syntaxique signifie la facticité, et la structure syntaxique des deux termes (courir et danser) signifie la simulation c'est-à-dire montrer ce qui n'est pas réel. Par ailleurs, les sens constatés dans les images et dans les structures syntaxiques permettent de dessiner une scène coordonnée et proportionnée, ainsi elle œuvre à la réalisation de la coordination entre les parties du texte sémantiquement, en plus de la caractéristique de la cohésion.

Enfin, on peut dire qu'Al-Munāsaba permet de rendre le texte solide sémantiquement et relie ses parties verbalement (formellement). Cependant, son rôle ne se limite pas à la structure interne du texte, mais s'étend également à ce qui est plus général que la structure du texte, pour inclure tous les éléments d'une situation : le locuteur, le récepteur et les objectifs du discours⁶³³.

⁶³³ BUDUḤĀT Mas'ūd : (Al-manẓūma Al- 'iṣṭilāḥīya li-l-balāga Al- 'arabīya wa 'ahmīyatuhā fī al-Taḥlīl al-balāgī), p.5.

Quatrième chapitre : Les facteurs pragmatiques

Première chapitre : La Situationnalité

Deuxième chapitre : L'intertextualité

Première chapitre :
La Situationnalité

4. Les facteurs pragmatiques

Le texte doit avoir certaines caractéristiques pour avoir la propriété de textualité, ces caractéristiques ne se basent pas sur les relations structurelles ou synthétiques dans le texte, mais sur la fonction pragmatique et communicative du texte. En effet, il y a plusieurs considérations d'ordre pragmatique qui contribuent de façon immédiate à l'explication et l'interprétation du texte, et permettent de révéler les concepts du texte compte tenu de son contexte interne et externe⁶³⁴. On ne peut aucunement isoler la dimension pragmatique de la dimension linguistique dans le processus de communication, et l'attention ne doit pas être accordée uniquement à la structure interne de la langue en laissant de côté son emploi et usage réels, ces aspects nécessitent d'élargir le sujet de l'étude, pour porter non seulement sur la structure de la langue, mais également sur tous les facteurs qui pourraient avoir un rôle au moment où l'on utilise la langue⁶³⁵. A savoir, les données circonstancielles et contextuelles⁶³⁶. Cela nous conduit à déduire que pour comprendre un texte, il est indispensable de connaître tous les facteurs qui l'influencent⁶³⁷ : les contextes linguistiques, ou les contextes de situation qui se rapportent au texte, que ce soit temporel car ils sont liés à l'époque dans laquelle le texte est produit, ou les conditions spatiales qui influencent le texte et son auteur, telles que le climat politique, culturel, ou social dont la connaissance contribue efficacement à l'interprétation des sens que le texte tente de transmettre au lecteur.

Force est de constater que l'analyse et la compréhension du texte exigent des mécanismes qui dépassent les limites fixées par la linguistique structuraliste enfermée sur l'étude de la phrase, laquelle représente la base de ses recherches, ce

⁶³⁴ 'ALAWĪ Ḥāfīz 'ismā'īlī wa 'ABD-AL-RAḤĪM Munṭaṣir 'amīn : *Al-tadāwliyā wa taḥlil al-ḥiṭāb*, *Buḥūt muḥkama*, Dār kunūz al-ma'ārifa, 'ammān, 2014, p.11.

⁶³⁵ AUROUX Sylvain : *De la langue à la parole* in : *Le langage, nature, histoire et usage*, coordonné par : Jean François, Sciences Humaines, Auxerre, 2001, p.76.

⁶³⁶ BERRENDONNER Alain : *Éléments de pragmatique linguistique*, Les éditions de minuit, Paris, 1981, p.12.

⁶³⁷ KERBAT –ORECCHIONI Catherine : *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Armand Colin, 1980, p.9.

qui nécessite de considérer toutes les circonstances linguistiques et non-linguistiques du texte. De ce fait, les linguistes textuels insistent sur l'importance de s'intéresser à l'aspect pragmatique du texte, car chaque texte a un message particulier que l'auteur vise à véhiculer dans des circonstances particulières⁶³⁸. Ce qui exige d'étudier le texte dans le contexte de communication dans lequel il est produit, « c'est-à-dire que l'énoncé ne doit pas seulement être caractérisé selon sa structure interne et selon la signification qui lui est attribuée, mais aussi selon l'acte accompli en produisant un tel énoncé »⁶³⁹. Donc, hormis les relations internes dans le texte, il y a d'autres relations entre le texte et l'environnement extérieur, dissocier ces relations ou négliger l'une d'elles conduit à l'incapacité de démontrer la cohésion du texte et son unité globale⁶⁴⁰. Ces relations portent sur les conditions associées à la production du texte, et sur la relation du texte avec d'autres textes, ainsi que sa relation avec les influences culturelles et sociales qui déterminent la relation du texte avec son producteur (locuteur / auteur) et le récepteur (auditeur / lecteur). Lesdites relations ont une influence majeure dans le processus de production du texte, chose qu'on peut constater en les évoquant et en évoquant leur effet qui permet de comprendre les textes, les déchiffrer et créer leur textualité.

4.1. La Situationnalité

Il est primordial de signaler au début que les unités langagières de la langue naturelle ne sont pas simplement un enchaînement de mots, Hormis la composante verbale, il y a des composantes non-verbales extrêmement importantes dans la constitution du sens⁶⁴¹. De ce fait, étudier la langue exige de

⁶³⁸ AL-ŞABĪĤĪ Muḥammad Al-'aḥḍar : *Madḥal ilā 'ilm al-naṣṣ wa majālāt taṭbīqīhi*, Al-dār al-'rābiyat lil-ʿulūm nāṣirūn, Beyrouth, 2008, p.97.

⁶³⁹ DJIK Teun Adrianus Van: *Text and context, Explorations in the Semantics of Discourse*, Longman Group Limited, London, 1977, p.2.

« That is, an utterance should not only be characterized in terms of its internal structure and the meaning assigned to it, but also in terms of the act accomplished by producing such an utterance »

⁶⁴⁰ BUḤAIRĪ Sa'īd Ḥasan: *Dirāsāt luġawīyat taṭbīqīyat fī al-ʿilāqat bayna al-bunyat wa al-Dalāla*, Maktaba al-'adāb, Le Caire, 2005, p.94.

⁸ LYONS John: *Language, Meaning and Context*, Fontana Paperbacks, 1981, p.26.

tenir compte des variantes externes qui se rattachent à la langue et à son usage et qui contribuent à saisir le sens. Car la signification des mots ne peut à elle seule garantir la compréhension de la langue, d'autres facteurs non-verbaux doivent être pris en considération, ils sont même partie intégrante du sens, tels que la personnalité du locuteur, celle du récepteur, la nature de la relation qui unit les deux intervenants, toutes les circonstances liées à l'acte de communication. Considérer ces aspects reste la bonne démarche à entreprendre pour accéder au sens⁶⁴². Par conséquent, déterminer le sens impose l'analyse du contexte linguistique dans lequel il est produit, et également le contexte de situation dans lequel il est utilisé ; ainsi, étudier le sens exige de s'intéresser au contexte linguistique et non-linguistique.

Etant donné que les phénomènes linguistiques sont liés aux contextes et aux considérations non-linguistiques, lesquels ne sont pas négligeables, il est indispensable de s'arrêter sur l'idée de situationnalité ou contexte de situation, celui-ci a une relation avec la constitution du sens et son orientation, en se basant également sur les composantes verbales relatives aux structures syntaxiques⁶⁴³. Dans la situation de communication, le locuteur ou l'auteur vise à influencer le récepteur à travers des textes et des paroles, ce qui veut dire que les facteurs situationnels ont une influence essentielle dans la construction de la structure du texte⁶⁴⁴. Analyser un texte passe par tous les facteurs situationnels, car on traite la langue comme étant une opération cinétique et un moyen utilisé par le locuteur ou l'auteur dans un contexte donné pour exprimer des sens particuliers et réaliser la visée du discours⁶⁴⁵.

Avant d'aborder la fonction de la situationnalité et son rôle dans la cohésion du texte, il faut au préalable définir le concept de contexte, lequel signifie tout ce qui est lié aux circonstances internes et externes dans l'utilisation de la langue. Nombreuses sont les méthodes linguistiques occidentales qui

⁶⁴² AL-SA'RĀN Maḥmūd: *ʿilm al-luġa, muqaddima li-l-qariʿ al-ʿarabī*, Dār al-nahḍa al-ʿarabīya, Beyrouth, p.263.

⁶⁴³ BI-I-ḤABĪB Rašīd : « ʿaṭar al-ʿanāšir ġayr al-luġawīya fī šīāġa al-maʿnā »:1

⁶⁴⁴ BRINKER Klaus: *al-Taḥlīl al-luġawī li-al-naṣṣ*, Madḥal ilā al-maḥāhīm al-ʿasāsīya wa al-manāhiġ, tarġama: BUḤAIRĪ Saʿīd Ḥasan, Muʿassasa al-muḥtār, Le Caire, 2010, p.194.

⁶⁴⁵ BROWN Gillian et YULE George: *Discours analysis*, Cambridge University Press, 1984, p.26.

focalisent sur l'étude du sens, comme la théorie référentielle qui voit le jour avec Ogden et Richards dans leur ouvrage *the meaning of meaning* (le sens du sens), d'autre part, on retrouve la théorie conceptuelle ou mentale du philosophe John Locke, ainsi que la théorie comportementale suggérée par Bloomfield⁶⁴⁶. Malgré cela, ces méthodes n'ont pas pu nous présenter la notion de contexte comme l'a fait Firth qui en a fait une théorie sémantique exhaustive, car les linguistiques sociologues considèrent que la linguistique contemporaine a négligé le contexte dans lequel la langue est utilisée. C'est pour cela que la théorie du contexte est devenue le pilier de (l'école linguistique sociale) instaurée par Firth, dans laquelle il a élargi sa théorie linguistique en traitant toutes les circonstances linguistiques pour préciser le sens. A partir de ce constat, il a prouvé la validité de la citation « le sens est la fonction du contexte » ce qui veut dire qu'il a insisté sur la fonction sociale de la langue, et, dès lors, il stipule que la langue doit être étudiée à la lumière des circonstances sociales qui la régissent⁶⁴⁷.

C'est pour cela que le contexte est devenu extrêmement important dans les études linguistiques textuelles, il constitue un élément majeur dans la compréhension et l'interprétation du texte⁶⁴⁸. Et la relation entre le texte et le contexte est devenue dialectique, et non unilatérale, l'un complète l'autre⁶⁴⁹, et dans ce cadre, on distingue deux types de contextes⁶⁵⁰:

1. le contexte linguistique : il s'agit de tout ce qui entoure le mot et permet de le comprendre et d'en cerner le sens, on ne considère pas les mots comme étant des unités indépendantes, au contraire, ils acquièrent un sens à partir des relations qu'ils entretiennent avec les autres mots dans l'enchaînement des phrases. Autrement dit, le sens du mot dépend du contexte dans lequel il est utilisé, et des

⁶⁴⁶ ŞĀLIḤ Muḥammad Sālim: (*ʿuṣūl al-naṭarīya al-syāqīya al-ḥadīṭa ʿinda ʿulamāʾ al-ʿarabīya wa dawr ḥādīhi al-naṭarīya fī al-tawaṣṣul ilā al-maʿnā*), p.3-4.

⁶⁴⁷ Discourse analysis, p.37.

⁶⁴⁸ AL-MAYSĀWĪ Ḥalīfa: *Al-muṣṭalaḥ al-lisānī wa taʿsīs al-Mafhūm*, Dār al-ʿamān, Rabat, 2013, p.190.

⁶⁴⁹ CHARAUDEAU Patrick et MAINGUENEAU Dominique : *Dictionnaire d'analyse du discours*, Editions du Seuil, Paris, 2002, p.135.

⁶⁵⁰ Idem, p.134.

autres mots qui s'y ajoutent dans des contextes variés. Ce qui veut dire que le contexte linguistique signifie la structure interne du texte et l'ensemble des relations qui lient ses mots, telles que la relation entre les unités phonétiques dans le même mot, la relation entre les mots dans la même phrase, et la relation entre les phrases dans le même texte.

Ainsi, le contexte linguistique se traduit par l'environnement entourant l'élément linguistique, ses limites peuvent se réduire ou s'élargir selon l'élément étudié ⁶⁵¹, s'il s'agit du phonème, nous sommes devant les limites les plus restreintes du texte, c'est-à-dire le contexte phonétique, et s'il s'agit du morphème, les limites du contexte s'élargissent un peu et débouchent sur un domaine qui dépasse le morphème, c'est-à-dire la phrase, et si l'élément à analyser est la phrase, le contexte s'étend et atteint l'étude du texte qui est composé de plusieurs phrases et de paragraphes.

Si l'analyse linguistique sémantique a pour objet l'étude du mot et de la phrase, les données externes doivent être impliquées car les mots ont une relation étroite avec l'environnement externe, et la phrase est liée à une affaire, en rapport avec l'extérieur, d'où l'importance de la situationnalité ou le contexte de situation dans la production du texte et la compréhension de ses sens.

2. le contexte de la situation : signifie l'ensemble des circonstances qui entourent le texte et le discours, et qui représentent l'univers externe du texte. Ce sont elles qui relient le texte à une situation courante, ou à une situation récupérable ⁶⁵², ainsi la situationnalité devient le fondement de l'aspect social du sens, nous faisons allusion ici à toutes les circonstances sociales qui sévissent au moment de l'acte de communication. Ce qui montre qu'il y a une interaction forte entre le sens et le contexte social car les deux permettent de préciser les circonstances sociales, les normes et les critères ainsi que les caractéristiques qui

⁶⁵¹ AL-ṬALḤĪ Radat-Allah Bin Radat Bin Ḍayf-Allah: *Dalāla al-Syāq*, Ğāmi' a 'um al-qurā, 1998, p.42.

⁶⁵² Introduction to Text Linguistics, p.163.

doivent être observées dans ces circonstances⁶⁵³, d'où l'importance de l'aspect pragmatique du texte ou du discours, toute étude textuelle qui néglige l'aspect pragmatique est incomplète. Certains chercheurs iront plus loin encore, en stipulant que le texte ou le discours ne sont qu'un phénomène pragmatique, et non une unité linguistique comme l'unité du phonème, l'unité du morphème ou l'unité de la phrase⁶⁵⁴.

Si on considère que la situationnalité englobe l'ensemble des circonstances dans lesquelles le texte ou le discours sont produits⁶⁵⁵, il faut savoir que ces circonstances concernent la personnalité du locuteur et celle de l'auditeur, leur formation culturelle, les facteurs sociaux liés à la langue, ainsi que tout ce qui accompagne la parole comme émotion ou réaction, sans oublier l'impact des paroles sur les intervenants, selon qu'elles arrivent à les convaincre, les séduire, les émouvoir ou les faire rire⁶⁵⁶. Dans ce cas, il est clair que le contexte et la pragmatique se croisent et se complètent, effectivement la pragmatique porte sur l'étude du contexte et sa dominance sur le sens, ainsi que son importance dans la réussite de l'acte de communication dans des niveaux divers⁶⁵⁷ :

- a- Déterminer le référent des expressions employées, telles que les démonstratifs, les noms propres, plusieurs expressions introduites par des articles définis, et les mots comme (tous) qui nécessitent de connaître la totalité dont il est question pour comprendre.
- b- Savoir quelles caractéristiques internes prendre en considération en interprétant un mot. Le mot (rouge) par exemple a parfois une portée sémantique car il suggère le danger.

⁶⁵³ VAN Dijk Teun Adrianus: « Le texte, structures et fonction, introduction élémentaire à la science du texte », in : Théorie de la littérature, ouvrage collectif présenté par VARGE A.Kibedia, Picard, Paris, 1981, p.91.

⁶⁵⁴ REBOUL Anne, MOEHLER Jaques : La pragmatique aujourd'hui : une nouvelle science de la communication, Editions du Seuil, 1998, p.190.

⁶⁵⁵ DUCROT Oswald et SCHAEFFER Jean-Marie : Nouveau dictionnaire encyclopédique des Sciences du langage, Editions du Seuil, Paris, 1995, p.764.

⁶⁵⁶ *ʿIlm al-luġa , muqaddima li-l-qari ' al-ʿarabī* , p.311.

⁶⁵⁷ Nouveau dictionnaire encyclopédique des Sciences du langage, p.765-767.

- c- Choisir la bonne parmi les diverses interprétations, l'exemple (Jean a loué une maison ce matin) suscite deux interprétations, car nous comprenons de manière différente la phrase selon si Jean est un agent immobilier ou une personne à la recherche d'un logement.

- d- Préciser l'événement mentionné dans l'énoncé. Seul le contexte de situation permet de comprendre l'endroit dont je parle en disant (il fait beau). Dans la langue coréenne ou japonaise, les pronoms personnels sont quasiment absents dans la phrase, Dans l'expression (avoir mangé), traduite de la langue japonaise on peut comprendre (j'ai, tu as, ou il a mangé). Dans cette phrase on annonce que l'acte de se nourrir est accompli, sans mentionner le sujet. Donc il faut compter sur la dimension pragmatique pour identifier le sujet.

- e- Déterminer l'acte de langage accompli, c'est à dire la valeur illocutoire de l'énoncé. dans l'exemple (tu iras à Paris demain) plusieurs interprétations sont possibles, la phrase annonce une promesse ou une information, ou encore un ordre, c'est selon la nature de la relation existante entre les intervenants et la valeur attachée au départ à Paris.

- f- Déterminer le caractère normal ou non normal d'une énonciation. c'est à dire déterminer si les expressions sont employées dans leur sens premier ou figuré et les interpréter, car elles peuvent être utilisées au sens propre dans certains contextes et au sens figuré dans d'autres, où elles prennent des valeurs particulières.

- g- Interpréter les expressions et structures, innombrables, qui renvoient à un cadre de connaissance hors duquel elles sont dépourvues de sens.

De ce fait, on ne peut négliger l'impact du contexte linguistique et de la situation sur les éléments linguistiques, plus encore, nous devons nous baser sur la situationnalité pour assimiler le texte et l'élucider de manière exhaustive. Une fois détaché de son contexte, le mot peut être ambigu, alors que produit dans un

contexte donné, il perd cette ambiguïté, le contexte permet donc de limiter les sens possibles et de soutenir telle ou telle interprétation⁶⁵⁸.

Vu son importance dans la détermination du sens, les linguistes ont accordé un intérêt imminent à la situation de communication, surtout que l'école structuraliste rejette le contexte sous prétexte que l'étudier conduit le chercheur à se perdre dans les confusions dues aux variantes, dures à comprendre⁶⁵⁹. Les linguistes ont commencé à saisir l'importance du contexte et son rôle dans la communication, c'est pour cela que John Rupert Firth avance que chaque texte peut être considéré comme un constituant d'un contexte de situation⁶⁶⁰. Firth stipule que le sens est une composante constituée d'un ensemble de fonctions linguistiques, telles que la fonction phonétique, morphologique, syntaxique, lexicale et sémantique se rattachant au contexte⁶⁶¹. Pour accéder au sens, il est exigé de relier les éléments linguistiques aux situations sociales, on ne peut les dissocier vu que les éléments linguistiques acquièrent le sens à partir des circonstances d'événements, et dans ce cadre, Firth parle du contexte de situation et distingue plusieurs types⁶⁶²:

1. Les caractéristiques communes entre les intervenants dans l'échange, elles pourraient être des actes verbaux ou non-verbaux.
2. Facteurs externes liés à l'échange tels que l'environnement dans lequel il est effectué.
3. Les effets résultants des propos des intervenants.

Accéder au sens selon la théorie de Firth exige d'analyser le texte selon tous les niveaux linguistiques et que le contexte montre la personnalité du locuteur et celle de l'auditeur, ainsi que toutes les circonstances en relation avec l'acte de

⁶⁵⁸ Discours analyse, p.37-38.

⁶⁵⁹ HJELMSLEV Louis : Prolégomènes à une théorie du langage, les éditions de Minuit, Paris, 1971, p.15.

⁶⁶⁰ Language, Meaning and Context: 195

«Any text can be regarded as a constituent of a context of situation»

⁶⁶¹ 'ilm al-luġa , *muqaddima li-l-qari' al-'arabi'* , p.312.

⁶⁶² NĀḤLA Maḥmūd Aḥmad: 'ilm al-luġa al-nizāmī, *Madḥal ilā al-naṭarīya al-luġawīya* 'inda Haliday, *Multaqā al-fikir*, 2001, p.27.

parole, et montrer la fonction langagière et l'effet produit par les paroles⁶⁶³. Firth présente un exemple pour illustrer sa théorie, l'expression (say when) en anglais ou (dis quand) a plusieurs significations selon le contexte dans lequel elle est produite, une fois détachée desdits contextes, elle n'a aucun sens⁶⁶⁴.

D'après ses propos, Firth a certainement exploité les théories anthropologiques de Malinowski et s'en est servi pour formuler sa théorie contextuelle⁶⁶⁵. Malinowski était un grand anthropologue et un linguiste inné et talentueux, il a accompli des recherches sur le terrain dans plusieurs îles au sud du pacifique connues sous le nom de Trobriand. Il a cohabité avec les populations primitives des îles, il a appris leur langue (le kiriwinien), et a rassemblé plusieurs textes de cette langue. Toutefois il avait du mal à expliquer clairement ses idées aux anglophones, la culture qu'il avait étudiée est différente de celle connue en Europe. Il a constaté que traduire ces textes à la lettre, ou d'une manière plus libre, ne pourra exprimer vraiment la langue de ce peuple ou sa culture. Il eut donc l'idée de remédier à ce problème en accompagnant le texte traduit de commentaires détaillés permettant de les rattacher à leur environnement. En entreprenant cette démarche, Malinowski sentit le besoin d'aboutir à un concept qui réunit le contexte linguistique et non-linguistique dans lequel le texte fut produit, d'où le concept (contexte de situation). Cependant cela reste insuffisant, car il faut élucider les différents aspects culturels qui jouent un rôle majeur dans l'explication du sens. Il rajoute alors un autre concept (contexte de culture). Les deux notions selon lui sont indispensables pour comprendre le texte⁶⁶⁶, ce qui veut dire que le contexte culturel et le contexte de situation ont une relation nette avec la compréhension des textes. Plus encore, elles ont un rapport avec la formulation du texte et sa construction du point de vue langagier et sémantique, ce qui constitue une orientation pragmatique, car on relie l'utilisation de la langue aux événements survenus au cours de l'acte de communication.

⁶⁶³ 'ilm al-luġa, *muqaddima li-l-qari* 'al-*arabī*, p. 312.

⁶⁶⁴ FIRTH J.R: *The Tongues of men and Speech*, Oxford University Press, London, 1966, p.110.

⁶⁶⁵ 'ilm al-luġa *al-niżāmī*, *Madħal ilā al-naṭarīya al-luġawīya* 'inda Hliday, p. 23.

⁶⁶⁶ HALIDAY M.A.K& HASSAN Ruqaiya: *Language Context and Text*, Oxford University Press, 1989, p.7.

Comme Firth, Hymes a développé de son côté une méthode pour insister également sur l'importance des facteurs sociaux dans l'acte de communication. Selon lui, le contexte définit tous les sens possibles et permet d'accéder au sens recherché. Il préconise que le contexte a des caractéristiques particulières, lesquelles sont en relation avec le sens des paroles, et se rapportent à la dimension pragmatique. Il tient compte dans un premier temps - comme Firth - des participants dans l'acte verbal. Il affirme que quand l'analyste du discours connaît la personnalité de l'émetteur d'un acte verbal, cela lui permet d'imaginer ce que pourrait dire cette personne, et connaître le récepteur l'aiderait à formuler des attentes plus pertinentes. De surcroît, connaître le sujet abordé, ainsi que le cadre spatial et temporel de l'échange, la posture des intervenants selon leur corpulence, la gestuelle, les expressions du visage et bien d'autres facteurs, offre l'occasion à l'analyste d'être plus précis. A savoir, premièrement, le canal, c'est-à-dire, le média de transmission de l'information entre les intervenants quelle que soit sa forme, orale ou écrite ; deuxièmement, préciser le code utilisé, ce qui signifie, la langue et la manière, la forme du message, selon s'il s'agit d'une simple discussion banale, un débat, ou une anecdote ; troisièmement, déterminer la nature de l'événement communicationnel ; et en dernier lieu, saisir la nature des paroles - sont-elles intéressantes ou sans intérêt aucun ? et également l'intention des intervenants⁶⁶⁷.

Après Firth, Halliday a développé la théorie (le contexte de situation) sans s'écarter de ses principes, il avance une conception basée sur la prédiction ou la suggestion⁶⁶⁸. A ce propos, une réalité s'impose, c'est que les gens en général se comprennent mutuellement même si parfois la communication semble échouer, ils peuvent prévoir ce qui allait être dit, de façon inconsciente. Halliday parle de trois aspects qui nous permettent d'anticiper la compréhension⁶⁶⁹ :

1. **Le domaine (Field)** : ce qui veut dire le sujet du texte, le contenu du discours, le thème principal autour duquel tourne la rencontre : tel que la musique, le football, ou n'importe quel autre sujet de base et non les autres

⁶⁶⁷ Discourse analysis, p.38-39.

⁶⁶⁸ Language Context and text, p .9.

⁶⁶⁹ Cohesion in English, p.22. Et Language Context and text, p.12.

sujets qui en découlent ni les digressions, par exemple si l'on aborde le domaine de l'achat et de la vente des journaux, on peut évoquer le climat, mais le sujet principal reste l'achat et la vente des journaux.

2. **Le type de la participation (Tenor)** : on entend par là, la nature de la relation entre les intervenants dans le texte, cette relation peut être formelle : telle le directeur avec l'employé, ou une relation intime entre deux amis, ou encore une relation neutre entre deux voyageurs dans un train, chacune de ces relations a des niveaux.
3. **Le mode** : ce qui veut dire le moyen ou le canal de communication grâce auquel le langage se produit oralement ou par écrit .Le mode écrit concerne par exemple le mémoire ou l'article du journal, et le mode oral peut se concrétiser dans le monologue ou le dialogue. Or dans certains cas, il y a des modes qui réunissent les caractéristiques du langage écrit et oral, comme le discours écrit pour être présenté devant un auditoire, ou l'édition d'information. L'écrit aussi se mêle à l'oral, tel est l'exemple du dialogue écrit, inséré par exemple dans un récit, ou le langage oral qui en réalité se base sur un texte écrit, mais qui est émis oralement comme s'il n'avait pas été écrit, ce que peut illustrer une pièce de théâtre.

Selon Halliday, ce sont ces trois aspects qui nous permettent de prévoir ce que vont dire les autres. Quand tu participes à une situation de communication qui s'est déjà engagée, tu seras capable de participer dans le dialogue, en construisant un éventuel contexte dans ton esprit, et puis tu peux définir le domaine en observant ce qui se passe, et tu peux préciser le type de participation en te basant sur la relation entre les intervenants, et en dernier lieu, tu précises le mode en examinant ce que la langue peut véhiculer, ainsi, tu prévois les types des notions qui pourraient être le centre d'intérêt dans ladite situation de communication⁶⁷⁰ . Par conséquent, les trois aspects révèlent le contexte de la situation et influencent étroitement les caractéristiques du texte, ils représentent également une transaction communicative et offre les conditions nécessaires à la réalisation de la communication et à l'interprétation du corps de l'échange.

⁶⁷⁰ Language Context and text, p. 28.

En outre Halliday précise les types du sens contextuel et les a limité aux sens suivants⁶⁷¹ :

1. **Le sens expérimental** : il s'agit du sens qui nous informe sur le déroulement de la situation, ces informations se basent sur l'expérience du locuteur et son savoir, ainsi que sur les intervenants et la relation qui les unit.
2. **Le sens logique** : c'est le sens qui nous informe sur la façon avec laquelle les contextes élémentaires sont reliés dans un contexte plus global et c'est la syntaxe qui nous montre comment les situations élémentaires se lient, formant ce contexte global.
3. **Le sens interpersonnel** : c'est le sens qui nous informe sur la situation immédiate, spécialement ce que le locuteur ou l'auteur attend de l'auditeur ou du lecteur. Si le locuteur ou l'auteur choisit un élément déclaratif, c'est qu'il veut transmettre une information au récepteur sans s'attendre à une réaction donnée. Et s'il choisit l'interrogation, il s'attend forcément à une réaction, verbale ou non-verbale, et s'il choisit l'ordre, il s'attend automatiquement à une action en réponse à cet ordre.
4. **Le sens textuel** : il fait partie du sens contextuel, il n'est pas impératif qu'ils soient réunis tous les deux, l'un peut exister indépendamment de l'autre, il a deux fonctions :
 - a. **La cohésion** : c'est-à-dire, faire de la langue orale ou écrite un texte cohérent et unifié, à l'aide de procédés divers, tels que les liens logiques, les procédés de reprises, les démonstratifs et bien d'autres.
 - b. **Proéminence** : mettre en évidence certaines parties du texte en choisissant un sujet marqué, dans l'exemple (la loi, je respecte) la loi est citée au début pour mettre l'accent sur le mot.

En parlant des types de sens, Halliday met en lumière tous les aspects qui sont impliqués dans la formation et la compréhension des textes, certains aspects sont internes, relatifs à la structure du texte et les relations entre les éléments

⁶⁷¹ Language Context and text, p.18-23.

linguistiques qui assurent la cohésion textuelle. D'autres sont externes et concernent l'auteur et son expérience, le récepteur et son interaction, ainsi que la relation entre les intervenants dans l'acte de communication. S'y ajoute la situation de communication. Cela confirme que le contexte et le texte sont indissociables comme le stipule Halliday, Le contexte accompagne le texte, et représente tout l'environnement externe, constituant ainsi un pont reliant la langue à son environnement externe⁶⁷². Ce qui montre la relation de réciprocité entre le texte et la situation, étant donné que ce dernier influence le texte, et c'est grâce à lui qu'on accède au sens exact, de plus, il facilite la communication.

Comme il est indiqué ci-dessus, la relation entre le texte et le contexte (contexte linguistique ou contexte de situation) est une relation très étroite, c'est pour cela que la majorité des linguistes textuels insiste sur le fait que l'analyse linguistique doit dépasser la structure interne du texte pour inclure la dimension pragmatique. Cet intérêt accordé à la situation a donné naissance à plusieurs orientations dans la linguistique textuelle, qui s'intéresse à la fois au contexte et à la pragmatique.

C'est dans cet esprit que Halliday et Ruqaiya Hasan ont écrit un livre intitulé *Language context and text*, dans lequel ils confirment la relation entre le texte et le contexte, l'un s'explique en se référant à l'autre. Selon les deux chercheurs, dans une situation de langage donné, le récepteur prend en considération tout ce qu'il sait de l'environnement, et fait appel à deux structures, interne et externe. La structure interne concerne les moyens linguistiques qui relient une séquence donnée, et la structure externe porte sur les circonstances et tient compte de la situation. Il n'est en aucun possible de les dissocier⁶⁷³, comme le signalent les deux chercheurs. Ils confirment également l'importance du contexte en traitant la référence et ses deux types⁶⁷⁴ : la référence endophorique et la référence exophorique. Ils stipulent que la référence exophorique participe à la

⁶⁷² 'AWḌ Yūsuf Nūr: 'ilm al-naṣṣ wa naẓarīya al-tarḡama, Dār al-ṭiqqa li-l-naṣr wa al-tawzī', Makka al-mukarrama, 1989, p.29.

⁶⁷³ Cohesion in English, p. 20.

⁶⁷⁴ Idem, p.31.

création du texte, car elle allie entre la langue et le contexte⁶⁷⁵, et permet de comprendre et d'analyser le texte. Ils préconisent que la langue ne peut être comprise que quand elle est exploitée dans des textes, et ces derniers ne sont compris que s'ils sont reliés aux contextes sociaux et culturels, car le texte et le contexte forment une seule unité⁶⁷⁶. Le contexte dans lequel la communication se produit offre aux intervenants l'occasion d'échanger un grand nombre d'informations et de sens.⁶⁷⁷

En nous référant aux facteurs de la cohésion du texte, avancés par Halliday et Hasan, nous constatons l'influence flagrante du contexte de situation sur lesdits facteurs, en terme de choix de tel ou tel facteur et son emploi dans le texte. Si on prend l'exemple de la répétition, celle-ci est influencée par le contexte d'une façon ou d'une autre, à cause de la visée de la répétition et de sa relation avec le locuteur, savoir s'il insiste sur un terme donné et le répète à maintes reprises, pour vérifier que l'information est véhiculée, et pour assurer la continuité et la cohésion du texte. En effet, la répétition réalise une visée syntaxique et sémantique. D'autres facteurs sont cités par les deux chercheurs dont la compréhension dépend du contexte de situation comme les pronoms, les démonstratifs, si l'on veut comprendre ces facteurs, nous devons connaître l'identité du locuteur et celle du récepteur, le cadre spatio-temporel de l'acte du langage⁶⁷⁸, donc la référence textuelle dépend de la référence de situation, et la compréhension du texte dépend du degré de compréhension de la situation et de toutes ses circonstances, de ce fait, le contexte est l'un des éléments primordiaux dans la cohésion du texte.

Van Dijk est l'un des linguistes qui ont insisté sur la nécessité d'étudier le texte selon plusieurs aspects⁶⁷⁹ : l'étude inclut la trame interne du texte qui mêle plusieurs éléments, et comprend également l'ensemble de ce qui constitue les

⁶⁷⁵ Cohesion in English, p.37.

⁶⁷⁶ Language Context and text, p.5.

⁶⁷⁷ Idem, p.10 .

⁶⁷⁸ Analysis discours, p.27.

⁶⁷⁹ VAN DIJK Teun Adrianus:« Le texte, structures et fonction, introduction élémentaire à la science du texte ».En Théorie de la littérature, ouvrage collectif présenté par A.Kibédi Varga, PICARD, Paris, 1981, p.63.

références sociales et culturelles du processus de communication et celles des participants. Selon lui, il y a une forte relation entre le texte et le contexte pragmatique⁶⁸⁰, donc, Van Dijk traite le texte comme un système de communication⁶⁸¹, et traite le contexte, comme un cours d'événements⁶⁸², ce qui montre que le contexte touche de nombreux aspects, il distingue entre les niveaux suivants⁶⁸³ :

- 1- **le contexte pragmatique** : l'étude des textes ne se limite pas chez Van Dijk à la structure, elle doit porter également sur les fonctions, le but n'est pas uniquement d'étudier les formes et les contenus des textes, mais également les fonctions du texte à partir de la forme et du contenu. L'étude pragmatique du texte se base sur l'interprétation du texte en tant qu'ensemble d'actes linguistiques, tels que les promesses, les menaces, les questions, les revendications etc. Elle s'efforce également de connaître le contexte dans lequel un acte linguistique se produit. Dans la phrase (peux-tu m'aider à pousser la voiture), le locuteur ne pose pas une question, mais s'attend à une action, c'est-à-dire que c'est un acte-demande, donc il faut tenir compte du contexte relatif à l'acte de parole, au locuteur et au récepteur. Ainsi le contexte pragmatique est l'ensemble de tous les facteurs psychologiques et sociaux qui sont à l'origine de l'acte linguistique.
- 2- **le contexte cognitif** : Van Dijk insiste sur la compréhension du texte, il affirme que si un auditeur / lecteur veut employer un texte dans une situation de communication, il doit d'abord comprendre ce texte, en se basant sur sa connaissance du monde à partir d'un ensemble d'acquis cognitifs enregistrés dans sa mémoire, afin qu'il puisse créer des liens entre les thématiques soulevées dans les phrases du texte. Il stipule que le traitement cognitif du texte en dehors de ce savoir et en dehors de nos opinions subjectives dépend de nos devoirs, nos buts, nos souhaits et nos

⁶⁸⁰ VAN DIJK Teun Adrianus: Text and Context, Explorations in the Semantics and Pragmatics of Discourse, Longman, London, 1980, p.3.

⁶⁸¹ Text and Context, Explorations in the Semantics and Pragmatics of Discourse, p.3 et 91.

⁶⁸² Idem, p.192.

⁶⁸³ « Le texte, structures et fonction, introduction élémentaire à la science du texte ». In Théorie de la littérature, p.80-90.

désirs, autrement dit, les facteurs précisent ce qui intéresse le lecteur dans le texte, par exemple si on cherche à acheter une voiture particulière, on lira des annonces qui concernent particulièrement cette voiture.

- 3- **le contexte socio-psychologique** : Van Dijk mentionne l'influence des textes sur les utilisateurs de la langue de façon individuelle ou collective, et évoque également la communication de masse, ainsi que les facteurs sociaux qui facilitent la compréhension du texte, ce qui nous oriente vers le domaine de la psychologie sociale.
- 4- **le contexte social** : Van Dijk stipule que les actes de paroles sont des actes sociaux qui résultent de l'interaction communicationnelle. de ce fait, cette interaction apparaît dans les situations sociales, ce qui laisse voir la relation entre le contexte social et l'utilisation de la langue, donc non seulement le texte est régi par le contexte social, le contexte social également est régi par l'utilisation de la langue.
- 5- **le contexte culturel** : selon Van Dijk, le texte est un phénomène culturel à partir duquel on peut formuler quelques conclusions sur la structure sociale des communautés culturelles. Il affirme qu'il y a une relation entre le texte et les contextes sociaux qui évoluent au fil du temps, ainsi, certains textes se rapportent à notre culture, tels que le roman et l'annonce publicitaire. En parcourant d'autres époques historiques, on trouvera d'autres types de textes comme les légendes, les mythes et les anecdotes. Saisir le lien entre les textes et les cultures nous permet de choisir le texte adéquat aux différents contextes sociaux.

Dès lors, Van Dijk relie le texte au contexte pragmatique qui concerne les participants, leur parcours culturel et psychologique, mais également les contextes sociaux et les époques dans lesquels se produit l'acte de communication. Selon lui, certaines phrases, détachées de leur contexte sont automatiquement rejetées par l'auditeur, elles n'ont aucun sens même si elles sont grammaticalement correctes. Alors que si elles se produisent dans un contexte approprié, elles

acquièrent un sens. Par conséquent, c'est le contexte qui donne un sens à tel ou tel énoncé⁶⁸⁴.

D'autres linguistes ont accordé une importance capitale à la situationnalité, citons Robert de Beaugrande, son livre *Introduction to Text Linguistics* (introduction à la linguistique textuelle) publié en collaboration avec Wolfgang Dressler en 1976, est l'une des références importantes dans le domaine de l'étude textuelle, on lui doit plusieurs réalisations et recherches qui ont contribué à développer ledit domaine.

Selon Beaugrande, il y a sept critères qui assurent la textualité⁶⁸⁵ à savoir : la cohésion, la cohérence, l'intentionnalité, l'acceptabilité, la situationnalité, l'intertextualité, l'informativité. Le texte doit correspondre à la situation dans laquelle se croisent les stratégies, les attentes et les connaissances, ce qui nous amène à la notion de contexte, « le co-texte » quant à lui, porte sur la structure interne du texte⁶⁸⁶, il dépend toujours du contexte.

Pour Beaugrande, le texte a une valeur communicationnelle⁶⁸⁷, ce qui fait la textualité est uniquement dû à la dimension communicationnelle du texte⁶⁸⁸, ce qui veut dire que chaque unité linguistique remplissant une fonction communicationnelle est un texte, sans cette dimension, on ne peut parler de texte. C'est pour cette raison qu'il accorde un intérêt particulier à l'aspect pragmatique de la langue, tout texte selon lui doit être considéré selon ces trois structures⁶⁸⁹ :

- 1- la syntaxe : elle concerne la connectivité séquentielle.
- 2- la sémantique : elle porte sur la connectivité conceptuelle.
- 3- la pragmatique : elle concerne les stratégies, les buts et les actions effectuées dans le texte pour réaliser son objectif.

⁶⁸⁴ Text and Context, Explorations in the Semantics and Pragmatics of Discourse, p. 4.

⁶⁸⁵ Text, Discourse, and Process, p.19-20.

⁶⁸⁶ Idem, p.12.

⁶⁸⁷ 'ilm al-naṣṣ wa naẓarīya al-tarğama, p.37.

⁶⁸⁸ Text, Discourse, and Process, p.16.

⁶⁸⁹ Idem, p.10.

Vu son intérêt pour les aspects externes du texte et leur importance dans la compréhension, Beaugrande précise que l'étude du texte exige d'unir plusieurs sciences qui traitent des phénomènes mentaux, sociaux et psychologiques, car elles se complètent et contribuent à éclairer plusieurs aspects des études textuelles⁶⁹⁰. Aucun des sept facteurs cités précédemment ne peut être saisi sans recourir à quatre aspects : la langue, la raison, la société et le déroulement⁶⁹¹, ce qui illustre sa vision globale du texte. La compréhension et l'analyse du texte dépendent de facteurs divers qui dépassent les structures linguistiques internes pour s'étendre sur l'environnement qui entoure le texte, tel que l'énonciateur, le récepteur, le contexte situationnel et culturel, ce qui crée un certain équilibre entre les éléments linguistiques et non-linguistiques qui contribuent à la production des textes. Avant l'avènement des études textuelles, les études qui portaient sur la phrase avaient négligé ces éléments non-linguistiques.

En évoquant les critères de la textualité, Beaugrande distingue ceux qui se rapportent au texte tels que la cohésion et la cohérence, ceux qui sont psychologiques comme l'intentionnalité et l'acceptabilité, et deux autres qui concernent la dimension sociale comme la situationnalité et l'intertextualité, alors que le critère de l'informativité dépend de l'estimation⁶⁹². Toutefois, d'après l'examen exhaustif des critères, on peut constater que plusieurs facteurs ont une relation directe avec le contexte de situation, comme la situationnalité, car c'est elle qui définit les circonstances du texte, d'autre part, l'intentionnalité et l'acceptabilité ont une relation avec le locuteur et le récepteur, elles sont à la fois psychologiques et liées au contexte de situation et au contexte culturel, ce qui crée un terrain d'entente entre les intervenants, et permet au récepteur d'accepter tel texte ou tel discours⁶⁹³. L'intertextualité, quant à elle, est partagée entre le texte et la situation, il s'agit de fusionner les textes d'un côté, et de l'autre l'auteur combine les textes selon sa méthode personnelle, en se référant à sa propre personnalité, son parcours culturel et ses penchants, ce qui lui permet de créer un texte cohérent. L'informativité est également liée au contexte de situation car elle

⁶⁹⁰ 'ilm al-naṣṣ wa naẓarīya al-tarǧama, p.38.

⁶⁹¹ Text, Discourse, and Process, p.21. (language, mind, society, and processing)

⁶⁹² Idem, p.21.

⁶⁹³ 'ABD-ALKARĪM Ğum'ān: *Iškālāt al-naṣṣ, Dirāsa lisānīya naṣṣīya*, Al-nadī al-adabī, 2009, p.409.

est fondée sur le principe de l'attente du récepteur, le texte qui apporte des informations prévisibles n'interpelle pas le récepteur, contrairement au texte qui présente un contenu différent de ses attentes, ce texte a un grand niveau d'informativité.

Il découle de ce qui précède que l'étude du texte par Beaugrande porte sur sa structure interne, ce qui veut dire les procédés linguistiques qui forment un texte, mais également sur la structure externe qui consiste à la prise en considération du contexte de situation et des exigences pragmatiques.

Brown et Yule se sont également intéressés au contexte dans leur ouvrage *Discourse analysis* (l'analyse du discours), selon eux, le contexte a une importance capitale dans l'analyse du discours. Ils évoquent les circonstances dans lesquelles la langue est utilisée, sans lesquelles l'analyse et l'interprétation du discours sont incomplètes⁶⁹⁴. Un mot peut apparaître dans deux contextes et avoir ainsi deux interprétations⁶⁹⁵, c'est pour cela qu'ils assurent que l'analyse du discours passe par l'analyse de la langue et son utilisation. On ne peut se limiter à l'étude des formes linguistiques sans examiner toutes les fonctions qu'elles assurent dans le processus de communication entre les individus⁶⁹⁶. Ainsi, il est indispensable d'étudier les fonctions de la langue, dans ce cadre, ils distinguent entre⁶⁹⁷ :

- 1- **La fonction transactionnelle** : elle consiste à transmettre des contenus et des informations entre les participants dans l'acte de communication, dans ce cas, ce qui importe le locuteur ou l'auteur est de réussir à passer l'information de manière claire et compréhensible.
- 2- **la fonction interactionnelle** : dont le rôle est de renseigner sur les relations sociales et les situations personnelles, elle ne vise pas à transmettre l'information, mais à établir des liens sociaux et à les consolider. Par exemple quand deux inconnus se croisent et l'un d'eux annonce (mon dieu, il fait froid), il ne cherche pas à diffuser une

⁶⁹⁴ *Discourse analysis*, p. 25.s

⁶⁹⁵ *Lisānīyāt al-Naṣṣ*, *Madḥal ilā 'insiġām al-ḥiṭāb*, p.52.

⁶⁹⁶ *Discourse analysis*, p.1.

⁶⁹⁷ *Idem*, p.1.

information, mais à entamer une discussion avec le deuxième inconnu, c'est ainsi que les conversations quotidiennes s'engagent autour de sujets connus des deux intervenants.

Brown et Yule affirment qu'on ne peut comprendre le texte ou le discours que si on les met dans leur contexte communicationnel qui porte sur l'auteur / locuteur, le lecteur / auditeur, le temps et l'espace, car ce sont les individus qui communiquent et échangent les informations et les comprennent, c'est pour cela que Brown et Yule placent les participants au cœur du processus de communication⁶⁹⁸. Ils insistent notamment sur le rôle de la situation dans la compréhension des phrases et des textes⁶⁹⁹.

Parmi ceux qui ont accordé une grande importance à la pragmatique dans l'étude textuelle, nous citerons Jean-Michel ADAM, ses ouvrages sont une référence dans la linguistique textuelle. Il ira jusqu'à dire que la linguistique textuelle est elle-même la pragmatique linguistique. Car les locuteurs pratiquent la langue à partir des textes et non à partir des phrases et mots, la langue étant donc un moyen d'interaction. Et puisque la pragmatique étudie la langue d'un point de vue communicationnel et interactionnel, il a fallu que les textes soient le sujet de la pragmatique⁷⁰⁰.

Adam comme d'autres linguistes textuels indique que le contexte avec toutes ces composantes intervient dans l'interprétation pragmatique du discours, selon lui, le contexte se compose de trois éléments⁷⁰¹ :

- 1- **L'environnement extralinguistique** : il s'agit de la situation de l'interaction sociale, c'est-à-dire la situation d'énonciation et d'interprétation.
- 2- **L'environnement linguistique immédiat** : il s'agit du co-texte et de la schématisation du texte.

⁶⁹⁸ Discourse analysis, p.ix.

⁶⁹⁹ Idem, p.35.

⁷⁰⁰ Linguistique textuelle, Des Genres de Discours aux Textes, p.118.

⁷⁰¹ Idem, p.124-125.

- 3- **les connaissances générales présumées et partagées** : ce sont les représentations psycho-sociales et les préconstruits culturels dans l'histoire et dans l'intersubjectivité.

Ainsi, Adam avance que pour étudier le texte, le linguiste doit dépasser son cadre linguistique brut⁷⁰², et aller au-delà de la phrase vers tous les facteurs externes qui influencent la formation du texte et la compréhension de ses sens. Dans ce sens, il évoque deux niveaux complémentaires qui permettent de traiter le texte⁷⁰³ :

- 1- **le niveau séquentiel** : considérer le texte comme une unité complexe, constituée de structures séquentielles reliées les unes aux autres, d'une manière qui nous permet de décrire le texte de façon précise. De ce fait, la mission des linguistiques textuelles est de décrire la façon dont ces séquences sont agencées, dès lors, il faut distinguer deux structures, une homogène, et une autre hétérogène, si le texte est homogène, cela suggère deux hypothèses : ou bien il est constitué d'une seule structure séquentielle quel que soit son type, ou bien il est constitué d'un ensemble de structures d'un seul type⁷⁰⁴. Selon Adam, les structures séquentielles sont six⁷⁰⁵ : narrative, injonctive, descriptive, argumentative, explicative et dialogale.
- 2- **le niveau pragmatique** : il s'agit d'inclure non seulement les relations linéaires entre les phrases mais aussi les relations non-linéaires, à ce niveau, il faut dépasser l'aspect linguistique et focaliser sur l'aspect pragmatique des textes, d'où l'importance d'étudier trois composantes⁷⁰⁶ :
 - a- **la composante sémantique référentielle** : vu que le texte est une unité entière et cohérente, cette composante peut construire une représentation discursive progressive, et également résumer le texte

⁷⁰² ADAM Jean Michel : *Eléments de Linguistique textuelle, théorie et pratique de l'analyse textuelle*, Mardaga, Liège, 1990, p.12.

⁷⁰³ MASĪS Rīād : (*Nazarīyāt Taḥlīl al-nuṣūṣ, badā'il manḥaḡīya 'am ru'ā tanmīṭīya, qirā'a fi mašrū'* Jean Michel Adam), p.1-2.

⁷⁰⁴ *Eléments de Linguistique textuelle, théorie et pratique de l'analyse textuelle*, p.117.

ADAM Jean Michel : *Les textes, Types et prototypes*, Armand Colin, 2005, p.31.

⁷⁰⁵ *Eléments de Linguistique textuelle, théorie et pratique de l'analyse textuelle*, p.87-89.

⁷⁰⁶ *Les textes, Types et prototypes*, p.21-25.

en une phrase ou sous forme d'un titre. Ce qui nécessite d'intégrer les structures macro-sémantiques ainsi que les phénomènes pragmatiques qui contribuent à construire le texte.

- b- **la composante énonciative** : le texte est un ensemble cohérent, donc il se construit à partir d'une base énonciative. L'énonciation est une opération individuelle qui consiste à énoncer dans un contexte particulier, ce qui donne lieu à (l'énoncé)⁷⁰⁷.
- c- **la composante pragmatique** : pour démontrer son importance, Adam a cité une définition du texte faite par Léo Apostel : « c'est une séquence composée d'actes discursifs, elle peut même être considérée comme un acte discursif unifié ». En effet, même si les textes sont des successions séquentielles, ils ne peuvent être interprétés sans revenir à leur dimension pragmatique.

Adam a donc essayé de traiter le texte en tenant compte des participants dans le texte, du contexte social et culturel dans lequel il est produit, en insistant sur la nécessité de dépasser la phrase qui ne constitue pas, selon lui, l'unité principale dans les échanges des paroles et des discours, c'est le texte en effet qui représente l'unité de transmission et d'échange. C'est pour cela qu'il faut prêter attention à la trame textuelle et à ses niveaux qui se développent au moment où les locuteurs font usage de la langue. Ainsi, la science du texte tente de trouver un certain équilibre entre les éléments syntaxiques de la langue et les éléments non-syntaxiques, lesquels ont un rôle dans la production des textes car ils constituent des unités communicationnelles.

Force est de constater que le texte dépend du contexte et vice versa. Le contexte a une relation directe avec l'explication des unités langagières selon des niveaux divers, car le langage ne peut en aucun cas être dissocié du contexte dans lequel il est exposé, et on ne peut accéder au sens sémantique qu'à partir de l'observation du thème, de ce fait, la situation précise le contenu, et plus le contexte est détaillé, plus le sens sémantique est accessible et clair.

⁷⁰⁷ Larousse, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, p.180.

4.1.1 La situationnalité dans la poésie d'Al- Bayyātī :

Pour comprendre les poèmes d'Al-Bayyātī il est indispensable de connaître les circonstances qu'il a vécues, son parcours culturel et intellectuel ainsi que les aspects de sa vie sociale. Etant donné que ces facteurs l'ont énormément influencé et l'ont poussé à choisir la poésie comme un moyen d'expression : exprimer ses idées, ses émotions et les représenter, l'expression poétique était la forme littéraire la plus adaptée à ses sentiments internes, comparée aux autres genres littéraires, seule la poésie lui permettait de répondre à ce besoin de peindre le monde extérieur qui est en contradiction avec son univers intérieur⁷⁰⁸. C'est pour cela qu'il a vécu pleinement les circonstances de sa société, et sa réalité terrible, il s'est engagé dans les causes sociétales, et a représenté les conditions de vie des citoyens, il a mis l'accent sur leur souffrance. Il considère que la relation entre l'écrivain et sa société est une relation de réciprocité, l'écrivain tire sa matière de la société, puis la lui présente sous une forme artistique, dans le but d'apporter une amélioration. Selon lui, l'artiste doit se consumer avec les autres s'il les voit en train de consumer⁷⁰⁹, et c'est ce sentiment qui lui a permis de découvrir la réalité amère et la misère horrible dans lesquelles vivait le peuple.

Si on se réfère à la biographie d'Al-Bayyātī, on découvre qu'il a vécu à la campagne et a joui de ses terres, ce qui a marqué positivement son enfance. il y a également souffert et trouve par conséquent que la campagne est l'espace exemplaire pour exprimer l'injustice et la pauvreté, la misère des plus démunis qui ont besoin de solutions socialistes⁷¹⁰, car il faut le savoir, Al-Bayyātī était un poète réaliste socialiste, non seulement, il tente de représenter objectivement la réalité, mais il défend également le rôle majeur des populations démunies, et lutte contre l'aliénation causée par la structure socio-économique⁷¹¹. Dans son poème « Le souk de la campagne »⁷¹², il nous livre une image rigoureuse de la réalité, son contenu reflète sa position idéologique et sociale puisqu'il défend la justice

⁷⁰⁸ Taġribatī al-šī 'rīya, p.132-14.

⁷⁰⁹ Idem : 22

⁷¹⁰ 'AWDA Rawwād Mūsā : (*Ġamālīyāt al-wāqī 'īya 'inda Al- Bayyātī fī sūq al-qarya*), p.1.

⁷¹¹ Šī 'r 'Abd Al-Wahhāb Al- Bayyātī fī dirāsa 'uslūbīyā, p.111.

⁷¹² Al-A 'māl Al-Šī 'rīya Al-Kāmila, p.1/148.

perdue, et montre son penchant pour les causes des pauvres et les idées révolutionnaires, lesquelles sont au cœur de la poésie iraquienne dans les années cinquante⁷¹³. Al- Bayyātī commence son poème en évoquant une scène dramatique d'une partie de ce souk⁷¹⁴ :

1 الشمس، والحمرة الهذيلة و الذباب

2 وحذاء جندي قديم

3 يتداول الأيدي، وفلاح يُحدق بالفراغ:

4 " في مطلع العام الجديد

5 يداي تمتلئان حتماً بالنقود

6 وسأشتري هذا الحذاء".

Dans ce poème, Al- Bayyātī a accordé une grande importance aux détails du souk, et il a soigneusement choisi les mots et leur a donné une forte inspiration, qui cache derrière elle des sens profonds. Il représente une scène estivale hostile qui renforce le sentiment de misère qui s'abat sur tout. Le soleil au début du poème renvoie au début de la chaleur et à toute la fatigue qu'elle implique, spécialement pendant les jours de canicule, les autres éléments de la scène (les ânes maigres, les mouches et les chaussures usées) reflètent l'injustice et la misère, en effet, la pauvreté explique l'état maigre des ânes, et l'état de saleté qui régnait dans les lieux, d'où la présence des mouches. La misère ira jusqu'à pousser les gens à mettre en vente des chaussures usées, plus encore, elle poussera un pauvre paysan à rêver de ces vieilles chaussures, et à croire même qu'il sera le

⁷¹³ AL- ŞŞAKIR Ḥātām : (Al- Bayyātī fī sūq al-qarya), p.1.

⁷¹⁴ 1 Le soleil, les ânes maigres et les mouches 2 Et des chaussures usées d'un soldat 3 Traversent les mains, un paysan regarde dans le vide 4 « au début du nouvel an 5 Mes mains se rempliront d'argent 6 Et j'achèterai ces chaussures ».

seul qui parviendra à les acheter au début du nouvel an⁷¹⁵. Al- Bayyātī poursuit la description de la scène en disant⁷¹⁶ :

1 وصياحُ ديكٍ فرّ من قفص،وقديس صغير:

2 " ماحكٌ جلدك مثلُ ظفرك "

3 و " الطريق إلى الجحيم

4 من الفردوس اقربُ " والذبابُ

5 والحاصدون المتعبون:

6 "زرعوا،ولم نأكلُ

7 ونزرعُ، صاغرین، فيأكلون" .

L'image représente un petit saint, moyennement instruit, il revient à sa campagne avec des sagesses et proverbes populaires qu'il avait appris à l'école, tels que (Il n'y a mieux que tes propres ongles pour te gratter) ou (La route vers l'enfer est plus proche du paradis), et ce sont des adages ancestraux très connus. Il y a d'un côté les moissonneurs fatigués qui ont semé alors que leurs enfants n'ont pas goûté à cette récolte, car on les a exploités et ensuite on leur a volé les fruits de leurs efforts. L'exploitation est l'un des aspects du réalisme dont les paysans ont souffert, ainsi, Al- Bayyātī a dénoncé le pillage, la cupidité, l'exploitation et l'aliénation, en exploitant un proverbe connu (Ils cultivent et nous n'avons pas mangé, nous cultivons et ils mangent) de manière novatrice pour exprimer le pillage que les paysans ont subi, ce qui montre la souffrance de cette catégorie,

⁷¹⁵ 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī wa al- šī'r al- 'irāqī al-ḥdīl, p.13.

⁷¹⁶ 1 Et les cris d'un coq qui a fui d'une cage, et un petit saint : 2 « Il n'y a mieux que tes propres ongles pour te gratter » 3 « La route vers l'enfer 4 est plus proche du paradis », et les mouches, 5 et les moissonneurs lassés :6 ils ont cultivé et nous n'avons pas mangé 7 et nous cultivons, soumis, et ils mangent .

due principalement à l'esclavage et à la persécution par les tyrans. Dans un autre passage, Al- Bayyātī évoque le mouvement dans le souk, en disant⁷¹⁷ :

1 والعائدون من المدينة: يا لها وحشاً ضريزُ

2 صرعاه موتانا، وأجساد النساء

3 والحالمون الطيبون

4 وخوارُ أبقارٍ، وبائعَةُ الأساورِ و العطورُ

5 كالخنفساء تدبُّ: "قبرتي العزيزة" يا سدوم

6 لن يُصلِحَ العطارُ ما قد أفسدَ الدهرُ الغشومُ.

La scène représente un ensemble de personnes qui rentrent de la ville, celle-ci est assimilée à un monstre aveugle, pour créer un sentiment de répugnance envers la ville et son système qui dégradent les humains. Cette divergence entre la campagne et la ville accentue la misère des campagnards, quand ils se rendent en ville, forcés, ils subissent sa cruauté et se rappellent leur campagne qui, en dépit de sa saleté, reste propre dans ses ressources, car les corps des femmes ne s'y vendent pas⁷¹⁸. Ils se voient comme ceux qui échappent à un trou et tombent dans un puits, et demeurent certains que les maux et péchés de la ville sont plus immenses que ce qu'ils cherchaient à fuir dans la campagne, de ce fait, cette image hostile de la ville leur fait oublier la souffrance qu'ils éprouvent dans la campagne et ils décident donc d'y revenir, après tout, elle reste le berceau de l'enfance, des souvenirs et de l'innocence⁷¹⁹. Ceci montre la vision d'Al- Bayyātī

⁷¹⁷ 1 Et ceux qui reviennent de la ville, ce monstre aveugle 2 Dont les proies sont nos défunts et les corps des femmes 3 et les braves rêveurs 4 et le meuglement des vaches, et la vendeuse des bracelets et des parfums 5 telle une coccinelle, elle marche: « ô ma chère alouette » fatiguée 6 le guérisseur ne peut soigner ce que la vie a abîmé.

⁷¹⁸ *ittiḡāhāt al-ši'r al-'arabī al-mu'āšir*, p.40.

⁷¹⁹ ABŪ ĠĀLĪ Muḡtār 'alī : *Al-madīna fī al-ši'r al-'arabī al-mu'āšir*, 'ālam al-ma'rifa, Kuwait, 1995, p.49.

qui s'oppose à la vie citadine, il a toujours vécu dans la campagne, puis il a dû partir en ville, ce qui l'a profondément marqué, il a découvert sa réalité et a éprouvé une grande déception, d'où ce sentiment de rejet⁷²⁰.

D'un autre côté, la scène dévoile un certain mouvement, représenté par les cris du coq et le meuglement de la vache, ainsi que les appels de la parfumeuse. La description crée une certaine confusion, comme le démontre la comparaison ironique entre la vendeuse des parfums et la coccinelle, l'analogie dans cet exemple est inspirée de la vie réelle et misérable que le poète décrit, et renforce ce sentiment de répulsion psychique et cette révolte contre les conditions lamentables⁷²¹. Connaître l'aspect psychique de l'auteur facilite la compréhension des textes, puisque cet aspect fait partie de la situationalité qui représente l'un des éléments efficaces pour assurer la cohésion et la cohérence dans le texte.

Al- Bayyātī reprend la description du souk en évoquant un autre aspect⁷²² :

1 و بنادقُ سودٌ ومحراثٌ، و نارُ

2 تخبو، و حدادٌ يُراودُ جفنه الدامي النعاسُ:

3 " أبدأ، على أشكالها تقع الطيورُ

4 والبحرُ لا يقوى على غسل الخطايا، والدموغُ "

5 و الشمسُ في كبد السماء

6 وبائعات الكرم يجمعنَ السلالُ:

7 " عينا حبيبي كوكبان

⁷²⁰ Tağribatī al-šī'rīya, p.10.

⁷²¹ 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī wa al-šī'r al-'irāqī al-ḥdīl, p.14 et 41.

⁷²² 1 et des fusils noirs, et une charrue et du feu 2 S'éteignent, et un forgeron qui somnole : 3 « Les oiseaux ne croisent jamais leurs semblables 4 et la mer ne peut purifier les péchés et les larmes» 5 et le soleil en plein milieu du ciel 6 et les vendeuses des vignes ramassent les corbeilles : 7 « Les yeux de mon bien-aimé sont des planètes 8 et sa poitrine des fleurs de printemps » 9 Le souk se vide, les petites boutiques et les mouches 10 Chassés par les enfants, et l'horizon lointain 11 et les huttes qui bâillent dans les palmeraies.

8 وصدْرُهُ ورْدُ الرِّبْعِ"

9 والسوق يقفّرُ، والحوانيت الصغيرة والذبابُ

10 يصطأذه الأطفالُ، والأفقُ البعيدُ

11 وتتأوَّبُ الأكواخ في غابِ النَّخيلِ .

Cette description complète la scène, car le poète rajoute d'autres images qui démontrent un état de paresse et de nonchalance, comme c'est le cas des fusils, de la charrue et du feu qui veulent s'éteindre, ainsi que des yeux indolents du forgeron, et des huttes qui bâillent. Il ne manque pas de signaler la saleté des lieux en citant les mouches que les enfants poursuivent. À partir de toutes ces caractéristiques, Al-Bayyātī tente de représenter une communauté de la campagne qui est encore écrasée par la misère, la paresse et les efforts vains⁷²³.

Le poème expose également un ensemble de rêves, un paysan pauvre qui rêve d'acheter des chaussures usées, des moissonneurs qui rêvent de cultiver un jour à leur propre compte, des vendeuses de vignes qui rêvent de mariage, afin de s'unir avec des hommes dont les yeux sont tels des planètes, avec des poitrines semblables à des fleurs de printemps⁷²⁴ Cette description met en lumière l'aspect social et psychique des paysans, lesquels se divisent en deux catégories : une couche aisée qui exploite et détient les capitaux et les domaines, et une autre privée, la classe populaire, qui rêve de vie.

Nous constatons que le poète a réussi à transmettre son message en choisissant une langue appropriée, vu que le récepteur est l'une des composantes du contexte, et vu que le poète s'adresse à une catégorie paysanne et pauvre et que la description est inspirée de la vie quotidienne avec ses détails simples, le poète a employé un langage réaliste et familier, dans le but de réaliser la visée révolutionnaire du poème. Il n'a pas choisi l'ambiguïté pour pouvoir transmettre sa pensée et créer ainsi une complicité avec le récepteur. Le poète a le souci d'être

⁷²³ 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī wa al-šī'r al-'irāqī al-ḥdī, p.14.

⁷²⁴ 'ittiġāhāt al-šī'r al-'arabī al-mu'āšir, p.39.

fidèle à la réalité qu'il peint avec sincérité à travers le souk de la campagne, de manière à ce que l'idée soit comprise et l'image claire chez le récepteur.

Ainsi, Al-Baīyātī, à partir d'une vision synthétique et une conception mentale habile, a pu faire participer le récepteur dans la formulation de l'univers poétique, car il éveille dans son imagination et dans sa mémoire, un ensemble d'images et de mots qui lui rappelleraient l'atmosphère d'un souk, dans quelque campagne iraquienne⁷²⁵.

Le poète n'a pas manqué de mentionner l'aspect spatio-temporel, l'une des composantes de la situationnalité, tel que (au début du nouvel an) (le soleil en plein milieu du ciel). Concernant le lieu, le poète a choisi le souk de la campagne, un espace exemplaire pour exposer les traits de la misère, la pauvreté et l'aliénation. Le choix de l'espace est probablement dû au parcours culturel du poète, car la campagne représente une géographie humaine qui est aussi l'essence de la pensée socialiste régnant dans les années cinquante au vingtième siècle. Cette doctrine se voit être la solution idéale pour créer un rapprochement entre les classes sociales⁷²⁶. Il est à signaler que ce poème est écrit au début des années cinquante, et figure dans le recueil *Les brocs brisés* publié en 1954, cette époque a connu l'apparition de plusieurs courants idéologiques, tels que le marxisme, qui influence fortement la poésie d'Al-Baīyātī, et sa vision de la réalité. Le poète était marxiste et révolutionnaire, mais également réaliste et socialiste, il focalisait sur les aspects sociaux et politiques, et défendait les démunis en appliquant la thèse de Marx⁷²⁷, il se souciait des pauvres et victimes de l'injustice, et s'est consacré aux causes humanitaires pour combattre les forces de l'injustice et de la persécution.

Dans ce poème, le poète exploite les proverbes à maintes reprises, et les met entre guillemets pour indiquer l'emprunt, lesdits proverbes sont tirés du patrimoine ancestral et offre au poème une expressivité forte, ils manifestent le sens critique social du poète et son appétence pour la liberté et la justice. Les proverbes employés sont des éléments de la culture populaire qui s'étend dans la

⁷²⁵ 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī, *wa ī al- 'aṣr wa bunya al- šī rīya al- ḥdīta*, p.84.

⁷²⁶ *Al-madīna fī al- šī r al- 'arabī al-mu 'āṣir*, p.142-143.

⁷²⁷ *Šī r 'abd-Alwahhāb Al-Bayyātī fī dirāsa 'uslūbiyā*, p.111-112.

société iraquienne, mais aussi dans la société arabe, ils reflètent les expériences surmontées par le citoyen dans sa société, c'est pour cela que le poète y recourt, et les glisse délicatement et de façon appropriée dans le poème. Vu son effet, le proverbe est considéré comme une référence permettant d'instaurer des valeurs dans la société, il apporte un enseignement pour le récepteur⁷²⁸.

L'insertion des proverbes dans la poésie arabe est une pratique ancienne, les rhétoriciens l'appellent (l'allusion), et les linguistes « l'intertextualité », laquelle est l'un des facteurs de la textualité du texte. Le lecteur peut toucher l'habileté du poète dans le choix des proverbes, et sa manière de les combiner avec ses textes pour former un tout cohérent.

Le poème (Le souk de la campagne) est un tableau artistique dans lequel le poète peint une image réaliste de la société paysanne, afin de transmettre au lecteur les aspects de l'injustice sociale dont les pauvres sont victimes, certains les exploitent et vivent au détriment de leur misère. Se référer aux différents contextes sociaux, psychiques et culturels du texte permet au récepteur de comprendre l'atmosphère mélancolique que l'auteur tente de véhiculer. Effectivement le poète tire sa matière de la réalité, représente ses phénomènes, et divulgue ses paradoxes et contradictions, il reflète sa vision de cette réalité en dénonçant l'exploitation, le pillage et la cupidité, d'une manière claire, et dans une langue familière et réaliste. Et parce que l'auteur ne peut pas mener une vie privée dans l'isolement en laissant de côté ce qui se passe dans sa société, il y vit, influencé par ses systèmes, ses coutumes et ses circonstances, ce qui donne au texte une visée pragmatique.

Al- Bayyātī a très bien compris son époque : la réalité détruite, la pauvreté, l'injustice qu'endure le peuple, il a saisi la contradiction qui ravage la société arabe, entre une minorité qui en possède trop, et une majorité dépouillée de sa propre existence. Cette conscience l'a incité à puiser ses thématiques des événements actuels, et à exprimer ses douleurs et ses idées sous forme de poèmes, dans le but de combattre l'injustice partout dans le monde, et dans la campagne et dans la ville, car cette dualité campagne / ville n'est pas un simple paradoxe en

⁷²⁸ AL- 'AZZĀWĪ Zāhid: (*Al-mawrūt al-ša' bī 'inda al-ša' ir 'abd-Alwahhāb Al-Bayyātī*), p.1.

terme d'environnement, il s'agit plutôt de l'injustice et de la privation qui caractérise la campagne, face à la prospérité, l'exploitation et l'avidité qui régissent dans la ville. Dans les deux cas, le poète condamne l'injustice quel que soit le lieu où elle survient, il soutient ses victimes où qu'elles soient, et s'il critique la ville, ce n'est point parce qu'il la rejette ou s'oppose à cet univers différent de la campagne, c'est en effet parce qu'il désapprouve son image horrible, son atmosphère terrifiante⁷²⁹, comme on peut le constater dans son poème (La nuit, la ville et la tuberculose)⁷³⁰, il dit⁷³¹ :

1 في ليالي الموت والخلق، وفي الأعماق

2 أعماق المدينة

3 لم تزل كالهرة السوداء

4 كالأم الحزينة

5 تلد الأحياء

6 في صمت، وأعماق المدينة

7 تبصق الموتى على الأرصفة الغبر السخينة

8 في ذراع الليل

9 ليل السل، كالأم الحزينة

10 لم تزل تبصق آلاف المساكين.. المدينة

11 في مقاهيها، وفي حاراتها السود اللعينة

⁷²⁹ DAHMĀN Ḥamad 'alī : ('abd-Alwahhāb Al-Bayyātī al-šā'ir al-mubdi' al-nāqid), p.1.

⁷³⁰ Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila, p.1/305.

⁷³¹ 1 Dans les nuits de la mort et de la naissance, et dans les profondeurs 2 les profondeurs de la ville 3 elle est encore comme une chatte noire 4 comme une mère triste 5 Qui engendre les vivants 6 dans le silence, et les profondeurs de la ville 7 crachent les morts sur les trottoirs chauds 8 dans les bras de la nuit 9 La nuit de la tuberculose, telle une mère triste 10 crache encore des milliers de pauvres .. La ville 11 dans ses cafés, ses quartiers noirs et maudits 12 et sur ses arbres jaunes et hideux 13 naît la peur, comme naît le crime dans ses tréfonds 14 et dans ses anciens cafés 15 et ses chansons pénibles 16 Les pauvres, les nuits de tuberculose, et les ombres noires et malveillantes.

12 وعلى أشجارها الصُّفر الدميمة

13 يولدُ الخوفُ، كما تولدُ في أعماقها السفلى الجريمةُ

14 ومقاهيها القديمة

15 وأغانيتها الأليمة

16 والمساكين وليل السل والأخيلة السود اللثيمة.

La nuit déclenche le poème, contrairement au soleil dans (Le souk de la campagne), ce qui illustre la vision d'Al- Bayyātī qui déteste la ville. De ce fait, le lecteur doit considérer le contexte extérieur, à savoir, le sentiment du poète vis-à-vis de la ville, qu'il voit comme un monstre sauvage, vu l'absence de justice. Il critique son système social et économique, qui appauvrit les uns pour enrichir les autres, tout cela crée un sentiment de déception chez le poète envers la ville, l'indigne et provoque en lui un sens révolutionnaire⁷³², d'où son rejet de cet univers (la ville), que l'on peut toucher dans plusieurs de ses poèmes, comme (La ville), (Hommage à la ville qui n'est pas encore née), (Une civilisation qui succombe). En lisant lesdits poèmes, le lecteur pour percevoir le cri du poète contre la civilisation et la ville, ce cri est dû à sa position idéologique⁷³³.

Au début du poème, le poète précise le temps (la nuit), ainsi que le lieu (la ville), les deux éléments renvoient à la ville sinistre. cette image réunit l'obscurité de la nuit, celle de la chatte mais encore celle la mort (la tuberculose), et nous offre un tableau sombre et macabre, la ville est devenue un espace épouvantable qui suscite la terreur et l'angoisse, elle crache les morts sur les trottoirs, lesquels sont enlevés par la nuit monstrueuse, elle crache des milliers de pauvres, les victimes étant toujours des personnes atteintes de tuberculose, ses arbres sont jaunes et hostiles, elle procréée mais la naissance n'est point synonyme de vie, car les nouveaux nés têtent la tuberculose, rappelons-nous cette mère est une chatte noire.

⁷³² Tağribatī al-ši' rīya, p.10.

⁷³³ 'ittiğāhāt al-ši' r al-' arabī al-mu' āşir, p.106.

Pour comprendre le secret de cette analogie entre la ville et la chatte, il faut revenir au contexte social et psychique, la chatte est le symbole de la ville tandis que le chien renvoie à la vie paysanne. De plus, dans les représentations psychiques en Orient, la chatte reste cet animal qui engendre des chatons et les dévore, elle incarne le pessimisme⁷³⁴, d'où cette comparaison, la ville elle-aussi, engendre des êtres qu'elle nourrit de maladie et de mort. La ville ici est représentée de manière générale, qu'elle soit orientale ou occidentale, elle est dominée par l'obscurité et le crime et suscite la peur.

Al- Bayyātī a vécu longtemps dans l'exil, dans plusieurs pays arabes et européens, où il écrit la majorité de ses poèmes, ce qui explique les sentiments d'éloignement et d'aliénation dans ses textes. Il a beaucoup souffert dans son exil à cause de ses idées et croyances, malgré cela, il choisit l'exil pour s'exprimer librement, chose qu'il perd dans sa patrie. Il traite les causes de son pays et celles de l'humanité en général, il espère voir un monde sans tyrannie, il ne focalise pas uniquement sur son pays, très souvent, les causes qu'il défend sont universelles. Quand il se rappelle sa famille et son éloignement d'elle, il évoque la souffrance de tout le peuple iraquien qui vit dans la répression, la peur et l'humiliation. De son exil, il s'adresse à sa femme dans son poème (Lettre d'amour à ma femme)⁷³⁵ ; il dit⁷³⁶ :

1 عيناك من منفى إلى منفى تصبّان الحريق

2 يا أخت روعي، في عيوني، في فضاء

3 صحراء حبي، في عميق

4 جرحي، الحريق

5 يا أخت روعي، يا غرامي، يانداء

⁷³⁴ 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī wa al- šī'r al- 'irāqī al-ḥdīl, p.34.

⁷³⁵ Al- 'a 'māl al-šī'rīyā al-kāmīla, p.1/225.

⁷³⁶ 1 Tes yeux, d'exil en exil, versent des flammes 2 ô sœur de mon âme, dans mes yeux, dans l'espace 3 du désert de mon amour au tréfonds 4 de ma blessure, l'incendie 5 ô sœur de mon âme, ma passion, ô appel 6 de mon peuple, de mes rêves et de ma maison, ô parfum 7 des forêts de kurdistan, dans une aube pluvieuse.

6 شعبي وأحلامي وبيتي، يا عبيرُ

7 غابات (کردستان) في فجر مطيرُ.

L'exil fait naître chez le poète un sentiment de séparation, ce qui l'a poussé à chercher un moyen pour renouer le lien, il a donc utilisé la méthode épistolaire. Comme on peut le constater dans la lettre adressée à sa femme, il produit un message plein d'espoir et de défi, spécialement quand il fusionne l'image de son épouse⁷³⁷, avec l'image de la patrie, celle-ci est son amour, sa femme, sa terre, son peuple, son pays, ce sont les forêts de Kurdistan, leur parfum, ses yeux illuminent son chemin dans l'exil.

L'épouse du poète constitue un lien qui le relie à son pays, elle n'est pas uniquement une femme qui lui tient compagnie⁷³⁸, quand il la regarde, il aperçoit un peuple torturé, quand elle chante, elle chante pour lui, et pour le peuple, il promet ainsi de mourir pour défendre les intérêts des démunis et des misérables, ainsi, le poème acquiert une dimension réaliste qui s'inspire de la réalité vécue, la réalité de l'exil, la nostalgie du poète pour sa bien-aimée, la réalité d'une patrie, des ouvriers et leur vie, ce qu'il exprime dans la même lettre à sa femme, en disant⁷³⁹:

1 وإليكِ غنَّيتُ الضَّحَى واللَّيْل والغد والرَّبيع

2 وهتفتُ: يا وطني

3 لعينها أجوعُ

4 ولعيني شعبي العامل، الفلاح منتصرا أموتُ.

⁷³⁷ AL-ḤĀQĀNĪ Ḥasan 'Abd 'Awda : *Al-tarmīz fī šī'r Al-Bayyātī*, Ġāmi'a Al-Kūfa, 2006, p.78.

⁷³⁸ 'Abd Al-Whhāb Al-Bayyātī *rā'id al- šī'r al-ḥadīṯ*, 1958, p.44.

⁷³⁹ 1 Pour toi, j'ai chanté, le matin, la nuit, le lendemain, et le printemps 2 et j'ai crié, ô ma patrie 3 Je suis affamé de ses yeux, 4 Et pour les yeux du peuple ouvrier et paysan, Je meurs victorieux.

Connaître les circonstances dans lesquelles le poème est composé, permet au lecteur de comprendre la visée du texte, ce poème est écrit à Beyrouth en 1955, où le poète était exilé à cause de ses opinions politiques et révolutionnaires, de ce fait, le poème est le fruit des circonstances sociales et politiques dont le poète avait souffert. On y touche sa position sociale, et idéologique, et les causes auxquelles il consacre son art, il s'agit de l'amour, la vie, la patrie, et la population démunie, ce qui veut dire que ses soucis personnels cèdent la place aux souffrances de la société. C'est un poète qui a clairement une appartenance à la gauche, sa poésie se base sur une recherche permanente de l'essence de la révolution et de la liberté, il est rebelle, prêt à vivre et à mourir pour son amour et pour son pays.

Al- Bayyātī n'oublie jamais les causes humanitaires quelle que soit leur gravité, même dans les écrits censés être des poèmes d'amour, comme par exemple le poème (Lettre d'amour à ma femme), car c'est un poète engagé à défendre l'être humain en tout temps et en tout lieu. Parmi les causes qu'il a abordées dans ses poèmes, citons l'affaire palestinienne et la souffrance des réfugiés. Dans plusieurs de ses poèmes, il décrit leurs conditions sociales et leur vie dans les camps, dans son poème (Le vingtième refuge)⁷⁴⁰, il écrit⁷⁴¹ :

1 كفراغ أيام الجنودِ العائدين من القتال

2 وكوحشة المصدر في ليل السعال

3 كانتُ أغانيها، وكنا هائمين بلا ظلال

4 مترقبين الليلَ أنباءَ البريد:

5 " الملجأ العشرون

6 مازلنا بخير، والعيال والقمل والموتى يخصون الأقارب بالسلام".

⁷⁴⁰ Al- 'a 'māl al-šī 'rīyā al-kāmila, p.1/113.

⁷⁴¹ 1 Comme le vide dans les journées des soldats, revenus du combat 2 Comme l'isolement du souffrant dans les nuits de la toux 3 étaient nos chansons, et nous errions sans ombre 4 à l'attente d'un courrier, toute la nuit 5 « Le refuge vingt 6 nous allons bien, et les enfants, les poux et les défunts, saluent les proches ».

La description des réfugiés palestiniens dans l'exil est fidèle à la réalité qu'ils vivaient, le poète expose leurs problèmes et leur souffrance, et dévoile la réalité amère dans les camps au début des années cinquante. Les réfugiés vivaient dans la misère, la faim et le mal du pays. Dans le poème, le poète démontre le vide dans lequel ils vivent, ils continuent d'attendre le courrier, qui ne transmet que des nouvelles ignobles sur les camps pleins de poux et de morts, c'est une image réaliste des conditions misérables qui caractérisent la vie de ces réfugiés, que les colons ont dépouillé de maisons et de terres.

Etre informé des sentiments du poète et de ses idées patriotiques, qui sont le noyau de ce poème, permet au lecteur de comprendre ses dimensions politiques et sociales, car le poète est sous l'effet d'émotions nationales, or, il ne veut pas se limiter à la souffrance des réfugiés, il traite l'humanité et la misère qui l'envahissent, la misère de toute personne persécutée en tout temps et en tout lieu⁷⁴², la misère des réfugiés condamnés à une existence morbide, mais également la misère de tous ceux qui ont de la compassion pour ces misérables. Al- Bayyātī poursuit la description de la douleur dans une scène morose⁷⁴³ :

1 لاشيء يُذكَر، لم تزلْ يافا، وما زال الرفاق

2 تحت الجسور و فوق أعمدة الضياء

3 يتأرجحون بلا رؤوس في الهواء

4 ولم يزل دُمْنَا المُرّاق

5 على حوائطها القديمة، واللصوص

6 وحقولنا الجرداء يغزوها الجراد.

⁷⁴² 'Abd Al-Whhāb Al- Bayyātī *rā'id al- šī'r al-ḥadīṭ*, p.17 et 75.

⁷⁴³ 1 Rien à raconter, Jaffa encore, et les camarades encore 2 Sous les ponts, et sur les lampadaires 3 Se balancent dans l'air sans têtes 4 et notre sang versé est encore 5 sur ses anciens murs, et les voleurs 6 et les champs stériles sont ravagés par les criquets.

L'image représente des personnes mortes pendues sous les ponts, les murs de Jaffa sont remplis de sang, le sang de l'injustice. Jaffa dans ce poème n'est pas simplement une ville située géographiquement sur une carte, c'est le symbole de toute cité de lutte, les cités touchées par la cruauté, la misère et le vagabondage. Même si on ignore tout de la Palestine, n'importe quel lecteur peut être ému devant ce poème, et sentir la réalité pénible qu'il décrit, vu la pertinence de l'image et la simplicité de la langue. Il semblerait que le poète prévaut le contenu, et non pas la forme, et aspire à transmettre la réalité à un public assez large. Le choix de la simplicité nourrit l'espoir d'émouvoir le récepteur qui fait partie de l'acte de communication.

Al- Bayyātī est une personne rebelle, engagée dans les causes humanitaires et patriotiques, il a consacré sa vie à la révolution pour aspirer à une vie meilleure pour toute l'humanité. Il tente d'éveiller le sens de la lutte et de l'espoir, de dessiner un avenir meilleur, il fait parler les réfugiés, fait entendre leurs cris qui représentent à la fois la volonté et l'espoir, ce qui reflète un aspect de son parcours culturel et intellectuel, il dit⁷⁴⁴ :

1 من هاهنا أماء أعواد المشانق والحريق

2 من هاهنا بدأوا ونبدأ، والطريق

3 وعر طويل

4 لا عاش رعديد ذليل.

Bien qu'ils soient conscients de la difficulté de la lutte, et son chemin rude et long, bien qu'elle les conduise vers la mort, les réfugiés continuent leur combat sans peur, pour un avenir meilleur. Cette rébellion concerne tous les militants qui luttent pour la liberté, quels que soient l'époque et le lieu. Certes, le texte est

⁷⁴⁴ 1C'est par là les potences et le feu 2c'est par là qu'ils ont commencé, que nous commençons, et Le chemin 3 est rude et long 4 Mort à tout lâche indigne.

produit dans une époque et un espace bien précis, toutefois, l'effet qu'il produit dépasse toutes les frontières⁷⁴⁵.

En guise de conclusion, Al-Bayyātī a produit des poèmes qui ont une dimension situationnalité et pragmatique, tentant ainsi de transmettre une image complète de la réalité qu'il a vécue, et d'exprimer ses émotions profondes. Ses poèmes sont en adéquation avec ses intentions, avec le temps, l'espace et les individus, car le contexte, le locuteur et le récepteur sont des éléments non-linguistiques qui permettent de réussir l'acte de communication. Et le sens ne peut être saisi loin d'un contexte vivant, un locuteur habile et un récepteur attentif.

⁷⁴⁵ 'Ilm al-luġa al-naṣṣ, al-*mafāhīm wa al-Ittiġāhāt*, p.186.

Deuxième chapitre :
L'intertextualité

4.2. L'intertextualité

L'intertextualité est parmi les caractéristiques intrinsèques aux textes, c'est l'un des facteurs qui assure la textualité d'un texte. Elle est considérée également comme l'un des concepts de la critique auxquels la poésie occidentale, le post-structuralisme et la sémantique textuelle se sont intéressés. L'intertextualité englobe les relations entre un texte et d'autres textes auxquels il est lié, selon une expérience antérieure, avec ou sans intermédiaire⁷⁴⁶. Autrement dit, un texte littéraire comprend des textes ou des idées externes et déjà existantes, à travers une opération d'insertion et d'enchâssement, de sorte que les textes et les idées s'unissent avec le texte initial pour former un nouveau texte complet⁷⁴⁷. De ce fait, l'intertextualité permet de créer une fusion entre les textes au niveau du fond et de la forme et abolit les limites que peuvent avoir les textes, ce qui transforme le texte en un véritable croisement de plusieurs époques et événements, d'autant plus qu'il devient riche en sens. De surcroît, l'intertextualité offre l'occasion au producteur du texte de se libérer des contraintes d'une unique culture, étant donné que ses lectures précédentes et son large savoir se reflètent volontairement ou involontairement dans ses écritures et viennent sous forme de points de vue et d'expressions diverses⁷⁴⁸. Le texte, si bon soit-il, ne peut en aucun cas être dépourvu de signes renvoyant à d'autres cultures, car c'est une imprégnation et un reflet des autres textes⁷⁴⁹, ce qui veut dire que chaque texte constitue une tissée comprenant des citations, des références et des échos.⁷⁵⁰

Si on suit la naissance de l'intertextualité et sa genèse en tant que concept de la critique, nous découvrirons que le théoricien russe Mikhail Bakhtine est le premier à avoir traité et théorisé cette notion dans ses ouvrages et à travers ses

⁷⁴⁶ Text, Discourse, and Process, p.20.

⁷⁴⁷ AL-ZU'BĪ Aḥmad: *AL-tanāṣṣ nazarīyan wa taṭbīqan*, Mu'assas 'ammūn lil-naṣr wa-al-tawzī', Oman, 2000, p.11.

⁷⁴⁸ *Madḥal ilā ʿilm al-naṣṣ wa maḡālāt taṭbīqihi*, p.103.

⁷⁴⁹ KRISTEVA Julia: *Sēmīôtikè, recherche pour une sémanalyse*, Seuil, Paris, 1969m p.146.

⁷⁵⁰ BARTHES Roland: *De L'œuvre au texte*, in: *Bruissement de la langue*, Seuil, Paris, 1984, p.76.

écrits sur la critique⁷⁵¹. Toutefois, il n'avait pas utilisé le mot (intertextualité), mais plutôt (dialogisme), et c'est un concept dont plusieurs chercheurs se sont inspirés, notamment son élève Julia Kristeva, qui l'a développé et instauré de façon exhaustive et finit par le nommer : intertextualité, cela veut dire que l'idée d'intertextualité existait dans la théorie du dialogisme de Bakhtine qui renvoie à l'interaction entre les différents discours.

Bakhtine a insisté sur la multiplicité des relations entre les différentes langues dans un même texte, ce qu'il appelle (polyphonie), il considère que chaque discours est un élément dynamique⁷⁵². Autrement dit, l'auteur selon Bakhtine évolue dans un monde rempli de mots d'autrui, au milieu desquels il cherche son chemin et trouve des mots habités par des voix autres. Il les reçoit par les voix d'autrui, emplis de la voix d'autrui⁷⁵³, comme il le souligne en disant : « Dans les différents domaines de la vie, notamment dans la création idéologique, nos discours comprennent les mots des autres, transmis selon des degrés d'exactitude et de précision assez divers »⁷⁵⁴. De ce fait, tout discours, selon Bakhtine, est composé à la base de plusieurs autres discours précédents et se croise avec eux de manière implicite ou explicite, tous les textes sont le fruit d'autres textes, et il n'y a aucun texte qui ne repose pas sur d'autres. Seul Adam pouvait éviter ce type de discours étant donné qu'il faisait partie d'un univers vierge où personne n'avait parlé, ceci n'est point possible dans l'univers humain concret⁷⁵⁵. Par conséquent, la relation dialogique est un élément fatal dans tous les discours, car elle est par essence différente et engendrant des effets stylistiques distincts dans le discours, peuvent néanmoins s'entrelacer très étroitement, devant

⁷⁵¹ BŪ'ALĪ 'Abd al-Raḥmān: *AL-tanāṣṣ wa AL-tanāṣṣīya fī al-naẓarīya al-adabīya*, Min al-naš'a ilā al-ta'ṣīl, Kufa, al-sana 3, al-'adad 1, šitā' 2014, p.96.

⁷⁵² TODOROV Tzvetan: Mikhaïl Bakhtine, le principe dialogique, Seuil, Paris, 1981, p.8.
AL-Tanāṣṣ wa AL-tanāṣṣīya fī al-naẓarīya al-adabīya, min al-naš'a ilā al-ta'ṣīl, p.98.

⁷⁵³ NĀHIM Aḥmad, *al-tanaṣṣ fī al-ši'r al-Ruwwād*, Dār al-šū'ūn al-ṭaqāfīya al-'āmmaī, Bagdad, 2004, p.18.

TODOROV Tzvetan : *Qu'est-ce que le structuralisme ? 2. poétique*, Seuil, Paris, 1968, p.44.

⁷⁵⁴ BAKHTINE Mikhaïl: *Esthétique et théorie du roman*, Traduit du Russe par DARIA Olivier, Gallimard, 1978, p.157.

⁷⁵⁵ *Esthétique et théorie du roman*, p.102.

difficile à distinguer l'une de l'autre pour l'analyse stylistique dans un même discours.⁷⁵⁶

Selon le principe du dialogisme, Bakhtine stipule que le style implique forcément deux personnes au minimum⁷⁵⁷, il affirme que dans tout nouveau style il y a un élément qui constitue une réaction au style littéraire précédent, ce qui fait de lui le premier à avoir formulé de façon précise une véritable théorie de la polyvalence intertextuelle⁷⁵⁸. Il met l'accent également sur une vérité évidente : « quel que soit l'objet de la parole, cet objet d'une manière ou d'une autre, a toujours déjà été dit ; et l'on ne peut éviter la rencontre avec les discours antérieurs tenus sur cet objet »⁷⁵⁹. Concernant l'interaction entre les textes, Bakhtine affirme que : « L'auteur de la production littéraire crée un produit langagier unique, il le réalise grâce à un ensemble de propos hétérogènes et grâce aux propos des autres »⁷⁶⁰, ce qui confirme l'impossibilité de l'existence d'un texte pur, selon Bakhtine, tout texte représente l'écho d'un autre texte, il entretient une relation dialogique avec les autres textes, et le texte où le dialogisme ne s'opère pas, et où on ne retrouve pas les voix des autres, n'est pas digne d'être la matière première de l'œuvre littéraire⁷⁶¹.

La contribution précoce de Mikhaïl Bakhtine autour du dialogisme et des textes qui se chevauchent était remarquable et première ; il participe efficacement à l'émergence du concept de l'intertextualité, car il a ouvert la voie devant un bon nombre de critiques ayant effectué plus tard des recherches à la lumière de ses théories sur les caractéristiques du dialogisme, et a réussi ainsi après un grand effort, à instaurer une nouvelle discipline dans la critique, nommée l'intertextualité.

⁷⁵⁶ Idem, p.105.

⁷⁵⁷ Mikhaïl Bakhtine, le principe dialogique, p.98.

⁷⁵⁸ *Qu'est-ce que le structuralisme ?* 2.poétique, p. 44.

⁷⁵⁹ Mikhaïl Bakhtine, le principe dialogique, p.98.

⁷⁶⁰ Esthétique de la création verbale, p.324.

⁷⁶¹ Mikhaïl Bakhtine, le principe dialogique, p.106.

De nombreux critiques notables de la critique occidentale possédant un grand savoir, ont travaillé sur le texte et ses relations diverses avec les autres textes, et ont contribué à développer l'utilisation du concept (intertextualité), chacun d'eux ayant ses motifs, ses fondements et ses références sur la base desquels il conçoit l'orientation adoptée pour appréhender l'intertextualité, citons à ce propos Julia Kristeva et Michael Riffaterre, Roland Barthes, Todorov et Genette.

La chercheuse bulgare Julia Kristeva a tenté de formuler une vision complète de la théorie, en utilisant pour la première fois le concept d'intertextualité dans ses écrits. En effet, entre 1966 et 1977, elle produit plusieurs articles publiés dans les revues françaises (*Tel quel*) et (*Critique*) où la notion d'intertextualité apparaît, et republiés dans ses ouvrages *Sémiotiques* et *Le texte du roman* ainsi que dans la préface de l'essai *Dostoïevski* de Bakhtine⁷⁶². Toutefois, la notion du dialogisme, qui s'est concrétisée avec Bakhtine, reste la base qui débouchera sur l'émergence de l'intertextualité avec Julia Kristeva, étant donné qu'elle l'a reposée sur ses fondements autour du dialogisme, et a renforcé ses efforts pour les approfondir et leur apporter une nouvelle touche.

Julia Kristeva était un membre de l'équipe de (*Tel quel*), plus encore, elle était parmi les théoriciens principaux. Cette équipe remarquable a marqué la période allant de 1960 à 1970⁷⁶³ ; grâce à ses apports audacieux, la revue a joué un rôle éminent dans la diffusion de cette nouvelle théorie, à travers les productions des membres tels que Philippe Sollers, qui dirigeait l'équipe, ainsi que Roland Barthes et Todorov. Julia Kristeva a collaboré avec eux dans le cadre de la revue, mais aussi en participant à l'ouvrage collectif produit par l'équipe : *La théorie d'ensemble* avec son article (*La problématique de la construction du texte*).

⁷⁶² ANGENOT Marc : *l'intertextualité, enquête sur l'émergence et la diffusion d'un champ notionnel*, in : *Revue des Sciences Humaines*, N 189, 1983-1, p.123.

BARTHES Roland : *La théorie du texte*, in : *encyclopédie universalis*, p.4 (en ligne).

⁷⁶³ *AL-Tanāṣṣ wa Al-tanāṣṣīya fī al-naẓarīya al-adabīya*, min al-naṣ' a ilā al-ta' ṣīl, p.105.

La pionnière de la notion d'intertextualité - Julia Kristeva - considère que : « tout texte se construit comme mosaïque de citations, tout texte est absorption et transformation d'un autre texte »⁷⁶⁴. Cela veut dire que chaque texte est la reconstitution d'un autre texte, et chaque texte est la transformation d'un autre texte, par conséquent, les textes « se font en absorbant et en détruisant en même temps les autres textes de l'espace intertextuel. Ils sont pour ainsi dire des alter-jonctions discursive »⁷⁶⁵. Selon Julia Kristeva, l'intertextualité prend trois formes⁷⁶⁶ :

- 1- La négation totale : la séquence étrangère est totalement niée et le sens du texte référentiel inversé.
- 2- La négation symétrique : le sens général et logique demeure le même dans les deux textes
- 3- La négation partielle : une seule partie du texte référentiel est niée.

Par ailleurs, Kristeva évoque une dualité d'une grande importance, vu qu'elle permet de clarifier la relation de croisement entre les textes, il s'agit du (phéno-texte) et du (géno-texte), la première notion renvoie aux propos concrets et à la structure apparente, tandis que la seconde concerne ce qui se produit dans cette structure apparente, étant donné que le texte devient un point de rencontre entre le producteur et le récepteur, et d'un autre côté entre ledit texte et les autres textes antérieurs ou semblables.⁷⁶⁷

Michael Riffaterre de son côté a effectué plusieurs travaux ayant enrichi le concept d'intertextualité, qui pour lui est : « La perception par le lecteur de rapports entre une œuvre et d'autres qui l'ont précédée ou suivie. »⁷⁶⁸. Autrement dit, la construction d'un nouveau texte en s'inspirant de textes déjà existants ou contemporains. Dans sa définition de l'intertextualité, Riffaterre focalise sur le lecteur car ce dernier perçoit les rapports qui peuvent se développer entre un

⁷⁶⁴ Sèméiôtikè, recherche pour une sémanalyse, p 146.

⁷⁶⁵ Sèméiôtikè, recherche pour une sémanalyse, p. 257.

⁷⁶⁶ Idem, p.256-257

⁷⁶⁷ Idem, p.280.

Al-tanaṣṣ fī al-ši'r al-Ruwwād, p.22-23.

⁷⁶⁸ GENETTE Gérard: Palimpsestes, La littérature au second degré, Seuil, Paris, 1982, p.9.

auteur et un autre, et contribue à saisir les aspects de l'intertextualité en faisant appel à sa culture, ses pré-requis et son aptitude à discerner.

Riffaterre évoque la confusion qui peut avoir lieu entre l'intertexte en tant qu'ensemble de textes et l'intertextualité en tant que relation qui s'opère entre les textes. Il considère que : « L'intertexte est l'ensemble des textes que l'on peut rapprocher de celui que l'on a sous les yeux, l'ensemble des textes que l'on retrouve dans sa mémoire à la lecture d'un passage donné »⁷⁶⁹, quant à l'intertextualité, il s'agit d'un phénomène que oriente la lecture du texte, qui en gouverne éventuellement l'interprétation... c'est le mode de perception grâce auquel le lecteur prend conscience du fait que dans l'œuvre littéraire, les mots ne signifient pas par référence à des choses ou à des concepts, ou plus généralement par référence à un univers no-verbale. Ils signifient par référence à des complexes de représentation déjà entièrement intégrés à l'univers langagier⁷⁷⁰.

Puisque Riffaterre a travaillé sur la stylistique et la sémiotique, il parvient ainsi à donner un nouveau souffle à l'intertextualité qu'il relie à la sémiotique et à la stylistique, comme le confirme Pierre-Marc de Biasi en affirmant que : « le concept d'intertextualité est utilisé par Riffaterre dans les limites d'une instrumentalité stylistique et sémiotique qui reconduit les hypothèses formulées par Kristeva en les lestant d'une riche et pleine expérience des textes »⁷⁷¹.

Les efforts se sont renforcés autour de cette discipline avec le critique français Roland Barthes qui, dans ses études, a largement enrichi et approfondi ce champ. Selon Barthes, tout texte est un tissu composé à partir de citations, de références et d'échos, et il ajoute que « le texte, est la géologie des écritures », c'est-à-dire que c'est de l'intertextualité dans l'intertextualité, autrement dit, c'est un ensemble d'intertextualités⁷⁷². Il voit que : « tout texte est intertexte, d'autres textes sont présents en lui, à des niveaux variables, sous des formes plus ou moins

⁷⁶⁹ RIFFATERRE Michael : *L'intertexte inconnu*, In : Littérature, N° 41, 1981, intertextualité et roman en France au Moyen âge, p. 4.

⁷⁷⁰ *L'intertexte inconnu*, p.5-6.

⁷⁷¹ DE BIASI Pierre Marc, Théorie de l'intertextualité, in : Encyclopédie Universalise, p.6 (en ligne)

⁷⁷² *AL-tanāṣṣ naẓarīyan wa taḥbīqan*, p.13.

reconnaissables : les textes de la culture antérieure et ceux de la culture environnante ; tout texte est un tissu nouveau de citation revues. »⁷⁷³.

Barthes affirme que l'intertextualité est la condition de tout texte quel que soit son genre, car chaque texte comporte des traces précédentes d'un autre texte, non selon la voie d'une filiation repérable, d'une imitation volontaire, mais selon celle d'une dissémination qui assure au texte le statut, non d'une reproduction, mais d'une productivité⁷⁷⁴. Cela veut dire qu'il n'y a aucun texte qui a une autonomie totale et ne se croise pas avec d'autres textes.

L'étude sur l'intertextualité s'élargit avec l'arrivée de Tzvetan Todorov qui stipule qu'aucun texte littéraire n'existe de manière indépendante, il rentre plutôt dans un rapport complexe avec d'autres textes, il affirme : « C'est une illusion de croire que l'œuvre a une existence indépendante. Elle apparaît dans un univers littéraire peuplé par les œuvres déjà existantes et c'est là qu'elle s'intègre. Chaque œuvre d'art entre dans des rapports complexes avec les œuvres de passé qui forment, suivant les époques, différentes hiérarchies. »⁷⁷⁵. Todorov confirme que : « il n'y a pas de genèse des textes à partir de ce qui n'est pas eux, mais toujours et seulement en travail de transformation d'un discours en un autre, du texte au texte. »⁷⁷⁶.

Bien qu'il ait soutenu plusieurs fois que les textes se croisent, Todorov reste plus modéré que les autres car il ne généralise pas l'idée de l'intertextualité sur tous les textes, il conçoit qu'il y a des discours dont la référence aux discours précédents est inexistante. Ce qui illustre ce constat c'est qu'il emploie le mot (registres) qui indique l'existence ou l'absence de la référence à un discours antérieur, il qualifie le discours qui ne fait appel à aucun antécédent de

⁷⁷³ La Théorie du texte, p.6.

AL-BAQĀ'Ī Muḥammad Ḥaīr, *Dirāsāt fī al-naṣ wa al-tanāṣṣiya*, Markaz al- al-inmā' al-ḥaḍarī, Alep, 1998, p.38.

⁷⁷⁴ La Théorie du texte, p.7.

Dirāsāt fī al-naṣ wa al-tanāṣṣiya, p.38-39.

⁷⁷⁵ TODOROV Tzvetan. Les catégories du récit littéraire. In: Communications, 8, 1966. Recherches sémiologiques : l'analyse Structurale du récit. p. 126.

⁷⁷⁶ *Qu'est-ce que le structuralisme ?* 2. poétique, p. 94.

« monovalent », alors que le discours qui fait appel à un discours précédent est considéré comme un discours (polyvalent)⁷⁷⁷.

Il est connu que Gérard Genette, à son tour a traité la question de l'intertextualité dans ses ouvrages et recherches, et a présenté une classification précise de ses formes, et en a parlé de manière fort profonde et pertinente. Il précise qu'on ne peut pas écrire que sur la base de textes anciens, cette opération rappelle l'écriture sur un palimpseste, étant donné qu'il faut effacer l'ancien texte pour en écrire un nouveau, sans parvenir à dissimuler complètement l'ancien texte.⁷⁷⁸

Gérard Genette s'intéresse au texte quant à sa transcendance textuelle, c'est-à-dire « savoir tout ce qui le met en relation, manifeste ou secrète, avec d'autres textes »⁷⁷⁹. C'est pour cela qu'il définit l'intertextualité comme « la présence efficace d'un texte dans un autre »⁷⁸⁰, que ce soit de manière complète, partielle ou incomplète. Genette déduit plusieurs concepts à partir de la notion de trans-textualité, citons-en quelques-uns :

- 1- L'intertextualité : concerne la relation qui relie entre deux textes ou plus, Genette définit ce concept comme une relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes, c'est-à-dire la présence effective d'un texte dans un autre.⁷⁸¹
- 2- La paratextualité : il s'agit de la relation qui relie le texte à tout ce qui l'entoure, comme les titres, les sous-titres, les intertitres, les préfaces, les avant-propos, les terminales, les épigraphes, et autres.⁷⁸²
- 3- La métatextualité : c'est la relation à travers laquelle le texte est relié à un autre, il l'évoque sans nécessairement le citer ou forcément le nommer.⁷⁸³

⁷⁷⁷ Idem, p. 43

⁷⁷⁸ AL-BĀDĪ Ḥaṣṣa : *al-Tanāṣṣ fī al-šī'r al-'arabī al-ḥadīṯ Barġūṯī namūdaġan*, Dār Kunūz al-maṣīfa al-'ilmiyya lilnašr wa-al-tawzī', Amman, 2009, p.22.

⁷⁷⁹ GENETTE Gérard : Introduction à l'architexte, Editions du Seuil, Paris, 1979, p. 87.

⁷⁸⁰ Palimpsestes, La littérature au second degré, p. 8.

⁷⁸¹ Idem, p.8.

⁷⁸² Idem, p.10.

⁷⁸³ Idem, p.11.

- 4- L'hypertextualité : cette forme se construit à partir d'une relation unissant un texte B (hypertexte) à un texte antérieur A (hypotexte), sur lequel il se greffe d'une manière qui n'est pas celle du commentaire⁷⁸⁴
- 5- L'architextualité : repose sur la relation abstraite qui considère la nature et le genre littéraire du texte (poésie, théâtre, roman). Genette la définit comme une relation abstraite et implicite, vu qu'elle s'agit d'une relation tout à fait muette, que n'articule au plus qu'une mention paratextuelle : titulaire, comme dans poésies, Essais, Romans, etc. Ou, le plus souvent, infratitulaire : l'indication Roman, Récit, Poèmes, etc, qui accompagne le titre sur la couverture, de pure appartenance taxinomique⁷⁸⁵

Quant à Dominique Maingueneau, il définit l'intertextualité comme « une propriété constitutive de tout texte et l'ensemble des relations explicites ou implicites qu'un texte ou un groupe de textes déterminé entretient avec d'autres textes ». ⁷⁸⁶

C'est ainsi que la notion d'intertextualité a germé et est passé par plusieurs étapes, grâce aux analyses des chercheurs pionniers, jusqu'au moment où elle devient développée pour être un outil de la critique dans l'analyse des œuvres littéraires, à la lumière de ses relations avec d'autres textes, étant donné que chaque texte est une transformation et un croisement de plusieurs textes, autrement dit ; « tout texte se situe à la jonction de plusieurs textes dont il est à la fois la relecture, l'accentuation, la condensation, le déplacement et la profondeur »⁷⁸⁷.

Après l'apparition du terme « intertextualité » et son développement dans les études littéraires, plusieurs études linguistiques l'ont adopté et lui ont accordé un intérêt majeur, comme Beaugrande et Dessler qui ont considéré l'intertextualité

⁷⁸⁴ Idem, p.13.

⁷⁸⁵ Palimpsestes, La littérature au second degré, p.12.

⁷⁸⁶ *Dictionnaire d'analyse du discours*, p. 327.

⁷⁸⁷ SOLLER Philippe : *Ecriture et Révolution*, Entretien de Jacques Henric avec Philippe Sollers, in : *Théorie d'ensemble*, Texte réunis, Seuil, Paris, 1968, p.75.

comme l'un des sept facteurs qui confèrent la caractéristique de textualité à un texte. Les deux chercheurs voient que le sujet de l'intertextualité consiste aux facteurs qui font que l'exploitation d'un texte repose sur la connaissance d'un texte précédent ou plus parmi les textes que le récepteur a connus dans le passé⁷⁸⁸. Ainsi, l'intertextualité regroupe « les relations entre un texte et d'autres textes auxquels il est lié, survenues dans une expérience précédente avec ou sans intermédiaire »⁷⁸⁹.

Les deux chercheurs stipulent que la construction des textes se base habituellement sur l'intertextualité, toutefois le degré de dépendance diffère d'un texte à un autre. « La dépendance peut être grande ou légère selon le genre, par exemple, certains textes tels que la parodie, les révisions critiques, les plaidoiries juridiques, les rapports, nécessitent le recours à des textes précédents de façon permanente, de plus, les récepteurs des textes ont besoin d'une certaine familiarisation avec des textes précédents. »⁷⁹⁰. Or, les œuvres littéraires, selon eux, sont dominées par l'intertextualité plus que les autres textes, car l'œuvre littéraire « est le texte dont l'univers est lié à l'image acceptable du monde réel à travers une relation de substitution »⁷⁹¹. L'intertextualité est moins présente dans les textes didactiques, dont l'intérêt est de renforcer et élargir la connaissance du monde réel acceptable⁷⁹². Au niveau de la conversation, la présence de l'intertextualité est moyenne, car l'organisation de la discussion dépend de l'intentionnalité et de la situationnalité, sauf que ces deux facteurs restent insuffisants, il est nécessaire de se baser sur d'autres textes, les développer et les transformer.⁷⁹³

Ce qui attire l'attention c'est que Beaugrande et Dessler focalisent sur la caractéristique de la réputation dans les citations et les recours aux textes, ils iront

⁷⁸⁸ ABŪ ĠAZĀLA Ilhām wa ḤAMD 'alī Ḥalīl : *Madḥal ilā 'Ilm luġa al-naṣṣ*, Dār al-katib, 1992, p.36.

⁷⁸⁹ Text, Discourse, and process, p.20.

⁷⁹⁰ *Madḥal ilā 'Ilm luġa al-naṣṣ*, p. 36.

⁷⁹¹ Idem, p. 236.

⁷⁹² Idem, p. 237.

⁷⁹³ Idem, p. 242.

encore plus loin en affirmant que : « Le producteur du texte peut à priori citer n'importe quel texte à sa portée, sauf que les textes connus sont, du point de vue scientifique, plus adaptés, car il est facile pour le public récepteur du texte d'y accéder »⁷⁹⁴. Cet intérêt accordé à la réputation nous guide vers la découverte du rôle du récepteur dans l'opération de l'intertextualité, les deux chercheurs ne limitent pas l'intertextualité au producteur du texte, le récepteur est également impliqué et en fait partie, il n'est pas étrange de souligner le rôle majeur du récepteur dans cette opération, puisque les textes à la base lui sont destinés. D'un autre côté, la production et la réception d'un texte reposent sur la connaissance d'autres textes par les participants,⁷⁹⁵ car on ne peut pas cerner l'intertextualité si le récepteur ignore les interventions textuelles entre les textes. Cela démontre l'intérêt que les chercheurs accordent à la dimension pragmatique dans l'ensemble de l'opération de communication, à commencer par la production du texte, passant par l'interaction avec d'autres textes et finissant par la réception et la compréhension du texte.

Les définitions de l'intertextualité montrent qu'il s'agit de l'interaction et du croisement entre les textes entremêlés. Mais il y a une approche selon laquelle l'intertextualité n'est pas une opération formelle, qui repose seulement sur la communication formelle et externe entre les textes, mais aussi sur la cohésion et l'enchevêtrement dans un même texte.

Cette nouvelle approche conduit à aborder la question de l'intertextualité d'une nouvelle manière, en tant que rapport avec l'extérieur et en tant que rapport au sein du même texte. François Rastier distingue entre «l'intratextuel» au sein du même texte, et entre l'intertextualité habituelle, que l'on peut appeler (l'extratextuel), c'est-à-dire celle qui lie un texte aux textes ou extraits externes⁷⁹⁶. Selon Rastier, la fonction intratextuelle interne est nécessaire, c'est même le fondement de l'intertextualité externe, il affirme : « C'est la fonction intratextuelle qui détermine la fonction extratextuelle. Cette détermination a une portée

⁷⁹⁴ Idem, p. 238.

⁷⁹⁵ Idem, p. 233.

⁷⁹⁶ DĀĠIR Šarbil: (*Al-Tanāṣṣ sabīlan ilā dirāsa al-naṣṣ al- 'āṣirī wa ġairih*), p.6.

générale : en effet, la fonction intratextuelle est de l'ordre du sens (ensemble des rapports entre les contenus d'un texte) et la fonction intersémiotique, de l'ordre de la désignation : or, C'est le sens qui détermine la désignation. »⁷⁹⁷. Cela veut dire que le traitement de l'intertextualité interne et l'étude des relations entre les différents contenus dans un même texte ouvrent la voie à l'étude du rapport entre ledit texte et les autres textes. Rastier l'exprime clairement dans sa définition : « Aurait-on montré qu'un texte consiste en une suite d'allusions, voire un collage de citations, on ne serait rien de sa textualité proprement dite, qui précisément le fait différer d'un inventaire de mots et de phrases. Bref, l'étude de la textualité permet seule de fonder celle de l'intertextualité. »⁷⁹⁸. L'intertextualité selon cette approche est donc une relation qui se forme entre les parties d'un texte les unes avec les autres, ainsi qu'entre un texte et un autre⁷⁹⁹. Pour confirmer cette idée, Rastier, en évoquant les paliers du contexte et de l'intertexte, précise que l'activité interprétative procède principalement par contextualisation. Elle rapporte le passage considéré à son voisinage, à d'autres passages du même texte, enfin à d'autres passages d'autres textes⁸⁰⁰. De ce fait, la méthode de l'étude du texte doit être une méthode interprétative, car chaque texte intertextuel ne peut être décelé que par un récepteur qui connaît les textes et leurs subdivisions, ainsi, l'intertextualité ne peut avoir lieu si elle n'est pas interprétée par le récepteur⁸⁰¹.

François Rastier donne une grande importance à l'aspect pragmatique dans l'opération de l'intertextualité, tout comme Beaugrande et Dessler, il cite la définition établie par les deux chercheurs : « Interdépendance entre la production ou la réception d'un texte donné et les connaissances que les participants à la communication ont d'autres textes. »⁸⁰². On remarque que cette nouvelle désignation donne la priorité à (la communication) dans la définition du concept de l'intertextualité, ce qui veut dire que l'intertextualité ne se produit pas dans le même texte, mais dans les actes de communication sociale auxquels on recourt au

⁷⁹⁷ RASTIER François: Sens et textualité, Hachette, Paris, 1989, p. 30.

⁷⁹⁸ RASTIER François: Sens et textualité, Hachette, Paris, 1989, p.31.

⁷⁹⁹ 'AFĪFĪ Aḥmad : *Naḥū al-naṣṣ, ittiġāh ġadīd fī al-dars al- naḥwī*, p. 83.

⁸⁰⁰ RASTIER François: Art et science du texte, Presses Universitaires de France, Paris, 2001, p.92.

⁸⁰¹ *Al-tanaṣṣ fī al-ṣi' r al-Ruwwād*, p. 8.

⁸⁰² Sens et textualité, p. 29.

moment de la production et de la réception du texte⁸⁰³. Il découle de ce qui précède que : « Il y a une rencontre entre l'auteur et le lecteur, le premier écrit un texte en se basant sur un langage que le second reprend à partir du texte. Il découle de la compréhension du texte, que ce soit dans ses relations internes ou externes à travers la construction du contexte et la construction de l'intertextualité au point que la compréhension peut reprendre les langages référentiels ainsi que le travail de l'auteur. »⁸⁰⁴. Cette approche montre que le lecteur est une partie de la communication, il participe dans la production du texte ainsi que dans l'opération de l'intertextualité à travers son interprétation propre.

Quel que soit l'angle à travers lequel les chercheurs considèrent l'intertextualité, leurs résultats rejettent les concepts structuralistes qui assurent que le texte se clôt sur lui-même, ils s'accordent à dire que le texte est une masse de textes auxquels on fait appel par ci, par là, et c'est le principe de l'intertextualité qui consiste à cette fusion entre les textes.

4.2.1 L'intertextualité dans la poésie d'Al-Bayyātī :

Les pionniers de la poésie arabe moderne ont utilisé plusieurs formes de l'intertextualité, et ont composé leurs poésies à partir de références culturelles diverses, tentant ainsi de rénover et de développer les styles poétiques, et d'exprimer des expériences et des expertises nouvelles, lesquelles ne peuvent être exprimées sans de nouveaux styles. Par conséquent, on remarque que leurs poèmes regorgent de textes hérités de différentes sources ; ainsi, l'intertextualité devient un des phénomènes fréquents ayant contribué à créer leurs poèmes. Parmi les poètes arabes contemporains, Al-Bayyātī reste celui qui a le plus célébré l'intertextualité mais aussi, celui qui a le plus démontré sa maîtrise de ce phénomène.

Le lecteur des poèmes d'Al-Bayyātī découvre la présence de formes diverses de l'intertextualité à partir de plusieurs cultures, selon des genres et des

⁸⁰³ Al-Tanāṣṣ sabīlan ilā dirāsa al-naṣṣ al-‘āṣiri wa ġairih, p. 3.

⁸⁰⁴ Art et science du texte ;

environnements variés. Il explore la richesse du patrimoine humain et l'abondance des aspects de l'intertextualité, parce que ces aspects convergent avec ses propres visions et positions, et avec les dimensions de son expérience poétique personnelle. Al-Bayyātī a pu dépasser la simple citation vers l'imprégnation de ces références variées qu'il intègre dans son texte créatif, de sorte que le texte s'enrichit d'énergies suggestives multiples, mises au service des objectifs visés par l'intertextualité. De ce fait, le récepteur ne peut pas facilement cerner la beauté de la créativité dans les poèmes d'Al-Bayyātī, s'il n'est pas armé de culture, à la fois arabe et occidentale.⁸⁰⁵

Al-Bayyātī s'est basé sur plusieurs sources pour enrichir sa poésie, à savoir des sources littéraires, religieuses, historiques, mythiques, et bien d'autres. Il s'est intéressé à ces sources et a fait preuve de créativité en les exploitant, de plus il les a réhabilitées en leur procurant un nouveau souffle grâce à son affectivité personnelle. Cet investissement démontre son bagage culturel et ses connaissances, et l'étendue de ses horizons poétiques larges. C'est pour cela que l'intertextualité participe à construire d'amples relations avec les autres textes ayant une charge cognitive et culturelle variée, laquelle enrichit la poésie d'Al-Bayyātī et lui offre des valeurs sémantiques et esthétiques, et contribue à réaliser sa cohésion. Ainsi, l'intertextualité joue un grand rôle dans la création du texte poétique chez Al-Bayyātī, et incite le lecteur à participer dans cette création, selon le degré de son interaction avec le contenu du texte, la compréhension du sens, et selon s'il est conscient de ce que le texte comporte en termes de références littéraires, religieuses, historiques ou mythiques.

Le recours, par Al-Bayyātī, aux différentes sources n'est guère arbitraire, c'est plutôt une réponse à un état affectif spécial, ou à des circonstances politiques ou sociales particulières, lesquelles poussent le poète à mentionner des textes et à les réexploiter, car il les voit comme un modèle de ce qu'il veut exprimer, et une source qui confère à sa poésie des énergies expressives plus aptes à communiquer. Cette procédure à son tour, approfondit l'influence que peut avoir la poésie et

⁸⁰⁵ *Al-Tanāṣṣ bayna al-naẓariya wa al-taṭbīq, šī 'r al-bayyātī namuzġan*, p. 6.

renforce son efficacité ; de plus, elle permet la réalisation d'une certaine cohésion dans la construction du texte, et confirme la relation entre l'intertextualité et la dimension pragmatique qui porte sur l'ensemble des circonstances entourant le texte, et qui incite le poète à citer tel ou tel texte.

4.2.1.1 L'intertextualité littéraire :

La littérature est considérée comme une source importante fertile pleine de références et des sens, lesquelles ont un rôle capital dans l'enrichissement et l'esthétique du texte. Al-Bayyātī s'est clairement intéressé à la poésie au vu des expériences profondes qu'elle véhicule et des charges suggestives qui renforcent l'aspect spirituel de celle-ci, puisqu'il y a une grande similitude entre les expériences des poètes malgré la divergence au niveau de leurs époques et lieux. C'est pour cela que le poète trouve dans la voix des autres une confirmation de sa propre voix d'un côté, et une unification de l'expérience humaine d'un autre côté. Lorsqu'Al-Bayyātī cite les propos des autres dans ses poèmes, il prouve l'interaction évidente et la grande ressemblance entre les expériences de l'être humain à travers l'histoire. De ce fait, le poète se considère comme l'une des voix de l'existence, qui se concordent à travers l'histoire, dans le passé, le présent et le futur. Il est donc naturel de trouver que le poète dans son oeuvre interpelle ces voix, qui interagissent avec lui, et qui sont passées par les mêmes expériences et souffrances⁸⁰⁶. Ainsi, l'intertextualité, dans la poésie, constitue un fait éclatant et pertinent, et confère à la poésie d'Al-Bayyātī une matière riche, ayant sa valeur et son poids.

Al-Bayyātī s'est énormément intéressé à la poésie arabe, et s'en est inspiré dans toutes ses étapes historiques, à travers ses perspectives et visions artistiques, à commencer par la poésie pré-islamique, et en finissant par la poésie de son

⁸⁰⁶ ISMĀ'ĪL 'Izz al-dīn : *Al-šī'r al-'arabī al- mu'āšir, qaḍāyāhu wa zawāhiruhu al-fanīya wa al-ma' nawīya*, Dār al-fikr al-'arabī, Le Caire, p. 306, 311.

époque. Car il a compris ce que véhicule cette poésie en termes d'expériences profondes et identiques à sa propre expérience poétique et aux conditions de sa vie personnelle et à ses besoins objectifs ; c'est pour cette raison qu'il a commencé à les exploiter dans sa poésie, il leur a donné une nouvelle âme pour exprimer à travers elles la souffrance de son époque, les peines du peuple de façon assez pertinente et influente. Dans ce sens, Al-Bayyātī se sert du patrimoine poétique arabe pour enrichir sa poésie avec une force évocatrice d'un côté, et d'un autre côté pour maintenir en vie cet héritage, et le raviver selon une vision novatrice.

Dans l'un de ses poèmes, Al-Bayyātī fait appel à un vers du poète préislamique 'Abd Yagūt bin Al-Ḥariṭ bin Waqqāṣ, qui était dans le temps le seigneur de sa communauté (Banī Al-Ḥariṭ bin Ka'b), il était leur leader dans l'une des batailles les plus illustres entre les tribus arabes pendant l'époque préislamique. Il fut capturé par Banou Tamim lors de cette bataille, et quand il réalise qu'il ne peut échapper à la mort, la nostalgie envers sa famille et ses amis est forte, ainsi il compose le vers suivant : ⁸⁰⁷

فيا راكباً إمّا عرضتَ فبلّغْني ندمايَ من نجرانَ أنْ لا تلاقيا⁸⁰⁸

Il apostrophe ceux qui peuvent trouver les siens pendant son voyage au Yémen, leur transmettre une lettre, il dit que son terme approche et les revoir est impossible. Cela manifeste l'état de souffrance et de mélancolie qui le ronge, car il a perdu tout espoir à revoir ses proches, c'est l'état d'âme que reflète encore le poème (Mots aux pierres)⁸⁰⁹, dans la quatrième strophe (écriture sur la tombe de 'A'īša) où Al-Bayyātī cite le vers précédent:

1 يا راكباً نجران

2 بلّغْ ندمايَ إذا ما طلع النّهار

⁸⁰⁷ Al- RAWḌĀN 'Abd 'Awn : *Mawsū'a al-šū'arā' al-'aṣr al-ġāhili*, Dār Usāmah li-al-Naṣr wa al-Tawzī', Oman, 2001, p. 191.

⁸⁰⁸ Ô voyageur, transmets mes regrets depuis Najran, à ceux que je ne vais point revoir.

⁸⁰⁹ *Al-'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila*, p. 2/192.

3 واقتحمتُ مدينةَ الموتى خيولُ النَّارِ

4 وشطَّبي المزار

5 "أن لا تلاقيا" ولا لقاء

6 وابكِ على طفولتي أمام صمت القبر

7 وقِفْ على أطلالِ هذا القلب

8 مُصَلِّياً لِلرَّبِّ.⁸¹⁰

Le récepteur remarque que l'emploi de l'intertextualité dans ce passage s'harmonise avec l'expérience personnelle du poète, car il reflète l'état de souffrance et de dépression qui l'envahit, lui aussi a perdu l'espoir de la trouvaille ; dans son cas, celle-ci ne concerne pas la bien-aimée, mais concerne la vie et la fertilité condamnées à mort depuis leur prime enfance, ce que confirme l'écriture sur la tombe de Aïcha. Il est évident que Aïcha ne symbolise pas l'humain, mais plutôt la fertilité, la vie, l'innovation et la continuité⁸¹¹. Ce qui attire notre attention dans ce poème, c'est que l'intertextualité est liée à l'état d'âme du poète, d'un côté, et fait référence à l'extérieur du texte, c'est-à-dire à un fait historique survenu il y a fort longtemps, d'un autre côté. Ce qui impose la connaissance de la dimension pragmatique qui se rattache aux circonstances entourant le texte. Il est à noter également le rôle que joue l'intertextualité dans l'interdépendance des vers dans la strophe, vu que la grande partie de la séquence citée figure au début de la strophe alors qu'un autre élément, le dernier, est cité dans le cinquième vers, ce qui renforce la cohésion entre les parties de la strophe et assure l'interdépendance. En guise de conclusion, l'intertextualité contribue efficacement à construire le texte et à garantir la cohésion entre ses éléments.

⁸¹⁰ 1 Ô passager de Nağrān 2 Transmets mes regrets si le jour se lève 3 Et les chevaux du feu envahissent la ville des morts 4 Et les distances m'éloignent 5 « Aucune trouvaille » aucune rencontre 6 Pleure mon enfance devant le silence de la tombe 7 Et dresse-toi devant les ruines de ce cœur 8 En priant Dieu.

⁸¹¹ Al-Tanāṣṣ bayna al-nağariya wa al-taḥbīq, *ši'r al-bayyātī namuzğān*, p. 137.

Un autre exemple assez pertinent basé sur la poésie arabe préislamique figure dans le même poème (Mots aux pierres)⁸¹², ce poème est composé de cinq séquences, dans la troisième intitulée (Ṭarafa IBN AL-‘ABD dit), Al-Bayyātī cite quatre vers différents du poète Tarfa, ces vers concrétisent la position de Ṭarfa qui s’oppose aux valeurs et traditions de sa société, et exprime sa révolte contre sa communauté qui l’avait rejeté. Al-Bayyātī les mentionne intégralement sans leur apporter une quelconque transformation⁸¹³ :

- | | |
|-------------------------------|---|
| 1 وما زال تشرابي الخمرَ ولذتي | وبيعي وإنفاقي طريقي ومثلي |
| 2 إلى أن تحامنتي العشيرة كلها | وأفردتُ أفرادَ البعيرِ المُعبِّدِ |
| 3 فإن كنت لا تستطيع دفع منيتي | فدعني أبادرُها بما ملكتُ يدي |
| 4 كريمٌ يُروِّي نفسه في حياته | ستعلمُ إن مُتْنَا غداً أئنا الصدي. ⁸¹⁴ |

Ces vers figurent dans un long poème constitué de cinq séquences, où Al-Bayyātī décrit sa passion pour la révolution, qu’il présente sous le symbole de la bien-aimée, qu’il attend et à laquelle il est fort attaché, il expose également son rejet de la réalité figée que vit le peuple, et sa mélancolie vu la répression qui affecte la révolution. Les vers de Ṭarafa viennent pour composer une séquence poétique complète qui s’harmonise avec la vision intellectuelle du poème, car les deux poètes souffrent psychologiquement et dénoncent la réalité de la société⁸¹⁵. Il est à remarquer qu’Al-Bayyātī ne cite pas ces vers pour simplement embellir son poème, mais au vu de la ressemblance au niveau des expériences et de la souffrance vécues par les deux poètes, et en réponse à un désir psychologique qui l’a incité à choisir parmi les 103 vers qui composent le poème de Ṭarfa, uniquement quatre qui correspondent parfaitement à l’idée centrale du poème, les

⁸¹² Al-‘A māl Al-Ši rīya Al-Kāmila, p. 2/191.

⁸¹³ 1 Et je continue à m’enivrer, à dépenser mes biens pour mon plaisir. 2 Et ma communauté m’a rabaisé comme les chameaux dénigrés. 3 Et si tu ne peux m’éviter la mort, laisse-moi l’anticiper et dépenser ce que je possède. 4 Généreux, j’assouvis ma soif pendant que je vis, demain, tu sauras qui de nous sera assoiffé.

⁸¹⁴ IBN AL-‘ABD Ṭarfa : Al-dīwān, šaraḥahu wa qaddama lahu: Maḥdī Muḥammad Našir al-dīn, Dār Al-kutub Al-‘ilmīya, Beyrouth, 2002, p. 25-26.

⁸¹⁵ Al-Tanāš bayna al-naẓariya wa al-taṭbīq, šī r al-bayyātī namuẓġan, p. 169.

deux poètes partagent la même souffrance, ainsi que la révolte contre l'injustice politique et sociale.

Al-Bayyātī continue à reprendre l'héritage poétique arabe ancien, et en sélectionne tout ce qui peut procurer à ses poèmes une certaine dimension psychologique ou sociale. Dans le premier passage du poème (Poèmes pour Yāfā)⁸¹⁶, Al-Bayyātī fait appel à un vers du poète Umayyade Al-ṣimma bin 'Abd-allah Al Quṣairī, où il décrit la souffrance suite à la disparition des être chers, et appelle à sentir leurs parfums avant de les perdre, après avoir vécu un état de peine prolongé, une déchirure dans le cœur et des pleurs, il dit :⁸¹⁷

تمتّع من شميم عرارٍ نجدٍ فما بعدَ العشيّةِ من عرارٍ⁸¹⁸

Al-Bayyātī recourt à l'intertextualité en reprenant ce vers, mais avec un léger changement parvenant donc à émouvoir le lecteur en éveillant sa sensibilité et ses émotions humaines, afin qu'il réagisse aux souffrances que le poète expose en écrivant⁸¹⁹ :

1 يا فَا يسوعُك في القيود

2 عارٍ، تمزّقه الخناجر، عبر صلبان الحدود

3 و على قبابك غيمةٌ تبكي

4 وخفّاشٌ يطيرُ

5 ياوردةٌ خمراء، يامطرَ الربيع

6 قالوا، وفي عينيكِ يحتضرُ النهارُ

⁸¹⁶ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p.1/209.

⁸¹⁷ AL-ĠABIR Ḥalid 'Abd al-Ra'ūf : Al-Ṣamma bin 'Abd- Allāh al-Quṣayrī, ḥayātuḥu wa šī'ruḥ, Dār al-manāhiġ, Oman, 2003, p. 94.

⁸¹⁸ Réjouis-toi de l'odeur de 'Arār de Naġd, car plus tard il n'y aura aucun parfum.

⁸¹⁹ 1 Yāfā, ton Jésus est en chaînes 2 Nu, déchiré par les poignards, à travers les croix des frontières 3 Et sur tes dômes, un nuage pleure 4 Et une chauve-souris vole 5 Ô fleur rouge, ô pluie du printemps 6 Ont-ils dit, et dans tes yeux, le jour agonise 7 Et se tarissent, en dépit des chagrins des cœurs, les pleurs 8 Ils ont dit « réjouis-toi de l'odeur 9 De 'Arār de Naġd ô ami» 10 Et de ma honte je pleure 11 Il n'y a plus de Arar le soir 12 Car la porte est close par Judas, et le chemin 13 Est désert, et les jeunes défunts 14 Sont sans tombes, ils se nourrissent 15 De leurs foies, et sur ton quai, ils sommeillent.

7 وتجفُّ، رغم تعاسةِ القلبِ، الدَّموع

8 قالوا (تمتّع من شميم،

9 عرارِ نجدٍ يا رفيق)

10 فبكيتُ من عاري

11 (فما بعدَ العشيِّ من عرار)

12 فالبابُ أوصده يهوذا، والطريقُ

13 خالٍ، وموتاك الصَّغار

14 بلا قبور، يأكلون

15 أكبادهم، وعلى رصيفك يهجعون.

Dans le passage précédent, Al-Bayyāī décrit les malheurs des Palestiniens après avoir été chassés de leurs demeures, il crée moyennant plusieurs images, une ambiance pleine de chagrin et de mélancolie. Il débute avec l'image de Jésus, qui est le sauveur attendu, toutefois, il apparaît nu, enchaîné et poignardé, il représente ici le signe du citoyen palestinien traqué et torturé. Ensuite, il présente l'image de Judas qui symbolise la trahison, de sorte que le contraste se renforce entre les deux images et leurs symboliques. Il enchaîne avec d'autres images qui intensifient cette atmosphère sombre et triste telles que l'image de la ville où les nuages pleurent, et où les chauves-souris volent, et comme les habitants de la ville, ils ne trouvent guère de quoi se nourrir et commencent à manger leurs foies, ils ne trouvent point d'abris et ainsi dorment sur les quais. Tout cela transforme Jaffa d'une fleur rouge en une ville misérable face à laquelle les portes se ferment.

Il y a deux choses qui attirent l'attention, premièrement, l'intertextualité dans ce passage contribue de façon remarquable à la construction et à la cohésion du texte. Dans la construction grâce à l'intégration de l'extrait exploité dans le présent texte qu'est le passage poétique, et dans la cohésion avec la répartition du texte cité sur trois vers dans le poème, ainsi qu'avec la répétition de terme ('Arar)

à deux reprises, le second cité dans le onzième vers fait référence au premier cité dans le neuvième. Deuxièmement, il est indispensable de considérer la dimension pragmatique qui a poussé Al-Bayyātī à faire cette intertextualité afin que le lecteur puisse bien comprendre le poème et son sens. Cela exige la prise en considération du contexte du poème, le contexte social, politique qui nous guide vers la compréhension de l'injustice qui dominait à cause de l'occupation, et qui a provoqué la misère dans la ville et chez ses habitants, ainsi que le contexte psychologique que le texte vise à transmettre, à travers l'ambiance mélancolique et pessimiste qui règne dans tout le poème, et qui étale l'état de misère et de souffrance de la ville et des habitants. Ainsi l'image se complète et la fonction communicative du texte est remplie.

Al-Bayyātī continue à citer des extraits de poèmes arabes anciens, il exploite les textes des célèbres poètes de l'époque abbasside tels que Al-Mutanabbī, Abū Al-'alā' Al-Ma'arrī, Abū Nawwās et bien d'autres, sauf qu'en général, il ne reprend pas les extraits de façon machinale et naïve, et ne les plagie pas, au contraire, il les traite avec beaucoup de maîtrise, et leur donne à partir de sa réalité affective des dimensions et des sens nouveaux, et c'est ce que nous touchons dans son poème (Un rendez-vous à Al-Ma'arra)⁸²⁰ dans lequel il fait appel à l'un des vers d'Al-Ma'arrī⁸²¹:

صاح هذي قبورنا تملأ الرحـ بـ فأين القبور من عهد عاد⁸²²

Al-Bayyātī reprend ce vers qu'il tisse dans son propre poème, il l'intègre parfaitement au point qu'il est devenu partie intégrante du poème, de son contexte et de ses images, il est donc devenu difficile de dissocier les deux textes qui sont ainsi entremêlés et complémentaires, Al-Bayyātī dit :

⁸²⁰ Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila : 1/267

⁸²¹ AL-MA'ARRĪ ABŪ AL-'Alā' : Saqf Al-zand, Dār Bayrūt li-l-ṭibā'a wa al-našr, Dār šādir li-l-ṭibā'a wa al-našr, Beyrouthe, 1957, p.7.

⁸²² Ô ami, La terre vaste foisonne de tombes, où sont donc les tombes depuis le temps de 'ād.

1 صاح هذي أرضنا من ألف ألفٍ تنتهد

2 وعلیها النار، والعشبُ

3 علیها يتجدد

4 صاح إنّنا

5 أبداً من عهدٍ عادٍ نتغنى

6 والأقاحي والقبور

7 تملأ الأرض، ولكنّا علیها نتلاقى

8 في عناقٍ أو قصيدة

9 مثل أطفالٍ نغني، نتساقى

10 خمره الحب الذي أبلى جديده.⁸²³

L'emploi de l'intertextualité s'est effectué selon la négation totale, c'est-à-dire que le texte absent ou intrus est nié totalement, et le sens du texte référentiel ou du texte présent inversé⁸²⁴. Il est clair que l'intertextualité s'est opérée inversement à la signification ancienne du texte absent, car Al- Ma'arrī présente une image terrifiante de la mort, et appelle à prendre exemple à travers les scènes de la terre remplie de tombes abondantes. Quant à Al-Bayyāfī, il offre une image complètement différente de la mort, la terre selon lui est pleine d'herbe, ce qui symbolise la fertilité et la vie, et cette terre devient un lieu d'amour et du vin, ce qui souligne la continuité de la vie. Ainsi, la différence est flagrante entre les deux images, car Al-Bayyāfī est optimiste et évoque la vitalité et la renaissance malgré l'abondance des tombes et le conflit entre la vie et la mort, qu'il représente avec le

⁸²³ 1 Ami, c'est notre terre de mille milliers soupire 2 Sur elle, il y a le feu ; et l'herbe 3 Sur elle se renouvelle 4 Ami, Nous 5 Chantons toujours depuis l'époque de 'ād 6 Et les Marguerittes et les tombes 7 Remplissent la terre, mais sur elles nous nous rencontrons 8 Dans une étreinte ou dans un poème 9 Tels des enfants, nous chantons, et buvons 10 Le vin de l'amour qui a usé le nouveau

⁸²⁴ Sèméiôtikè, recherche pour une sémanalyse, p.256

feu et l'herbe, alors qu'Al- Ma'arrī dans son texte, offre une image dans laquelle dominant la mort et l'anéantissement.⁸²⁵

Al-Bayyātī a essayé de varier les sources de la poésie arabe, de l'époque préislamique jusqu'à son époque. Par conséquent, l'intertextualité dans sa poésie se réalise avec l'évocation de textes appartenant à son époque et à sa génération. Cela peut s'expliquer par plusieurs raisons : à savoir, la ressemblance au niveau de la vie sociale et culturelle, ou encore, l'appartenance à une même école intellectuelle ou à une même équipe littéraire, sans oublier l'unité de la langue et des traditions⁸²⁶. Parmi les exemples de l'intertextualité avec les poètes de sa génération et de son époque historique, nous trouvons dans son poème (À Hind)⁸²⁷, où il dit en courtisant sa bien-aimée⁸²⁸ :

1 عيناك "مدريد" التي استعدتها

2 عيناك "قتدهار"

3 بحيرتان عبر غابات النخيل وسهوب النار

4 غرقتُ فيهما، احترقتُ

5 دمرَ الإعصار

6 جزيرتي، وأغرقَ التيار

7 ضوءَ القناديل الخريفية

8 في قصر جنية

9 عاشت على انتظار أغنية .

⁸²⁵ Al-Tanāṣṣ bayna al-naẓariya wa al-taṭbīq, *ṣi' r al-bayyātī namuzġan*, p. 134.

⁸²⁶ Al-Tanaṣṣ fī ṣi' r al-Ruwwād, p. 60.

⁸²⁷ Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila, p.2/55.

⁸²⁸ 1 Tes yeux sont « Madrid » que j'ai reconquis 2 Tes yeux sont « Kandahar » 3 Deux lacs à travers les forêts de palmiers et les steppes de feu 4 Je m'y noie, je me brûle 5 L'ouragan a détruit 6 Mon île, et a noyé le courant 7 La lumière des lampes automnales 8 Dans le château d'une fée 9 Qui a vécu en attendant une chanson.

Dans ce texte, nous remarquons la présence forte d'un poème célèbre de Badr Šakir Al-sayyāb (La Chanson de la pluie)⁸²⁹, dont le poète s'est inspiré, notamment de son style, il a repris plusieurs termes et structures, Al-sayyāb dit⁸³⁰ :

- 1 عيناك غابتا نخيل ساعة السحر
- 2 أو شرفتانِ راح يَناى عنهما القمر
- 3 عيناك حين تبسمان تورقت الكروم
- 4 وترقص الأضواء كالأقمار في نهر
- 5 يرجه المجداف وهنا ساعة السحر
- 6 كأنما تنبض في غوريهما النجوم .

Nous remarquons une grande ressemblance entre les deux textes, les deux commencent par (tes yeux), l'esprit dans le texte d'Al-Bayyātī revoie à celui d'Al-sayyāb; un autre terme est repris dans le poème d'Al-Bayyātī (forêts de palmiers) dans le troisième vers, mais sous une nouvelle forme, plurielle et non pas duelle. En plus de l'ambiance commune entre les deux textes, à savoir la lumière chez Al-sayyāb, et la lumière des lampes dans le poème de Bayati. Toutefois, nous pouvons noter une différence entre les yeux de la bien-aimée d'Al-sayyāb, et ceux de la bien-aimée de Bayati, la première est sereine, la seconde agitée⁸³¹. De surcroît, il y a une énorme ressemblance au niveau général des deux poèmes, car dans les deux les sentiments de chagrin règnent, ils représentent les obsessions psychologiques des deux poètes, qui ont grandi dans le même environnement, et sont passés par les mêmes conditions de vie amères.

Pour comprendre le poème et les soucis décrits, et pour saisir les motifs ayant conduit à l'intertextualité avec le poème d'Al-sayyāb, il est indispensable de considérer les circonstances que le poète a vécues quand il a composé ce poème.

⁸²⁹ AL-SAYYĀB Badr Šakir : *'Unšūda Al-maṭar*, Mu'ssasa Hindāwī, Le Caire, 2014, p. 123.

⁸³⁰ 1 Tes yeux sont deux forêts de palmiers à l'aube 2 Ou des balcons dont la lune s'éloigne 3 Tes yeux, quand ils sourient, les vignes fleurissent 4 Et les lumières dansent comme la lune dans le fleuve 5 Que la rame agite, et ici à l'aube 6 Comme si les étoiles palpitent dans leur profondeur.

⁸³¹ Al-Tanaṣṣi fī šī'r al-Ruwwād, p. 63.

Al-Bayyātī l'a écrit en 1965 quand il était exilé (au Caire), et quand les distances l'ont séparé de sa bien-aimée, la nostalgie et le manque envers sa femme s'intensifient, il recourt donc à la poésie pour combler le vide psychologique provoqué par l'exil, cette nostalgie témoigne de son attachement à sa femme et à une partie de lui-même, Ainsi, il eut besoin de charges sémantiques qui répondent à ses besoins psychologiques, artistiques et sociaux, de sorte qu'elles expriment son amour envers sa bien-aimée où qu'il soit. L'intertextualité s'est donc produite avec le poème d'Al-Sayyāb, dominé par ses soucis psychologiques et les manifestations du chagrin, vu les nombreux problèmes vécus par la société iraquienne tels que la pauvreté, la misère, l'oppression et la famine, ce qui provoque chez Al-Sayyāb une envie de pleurer, ainsi qu'Al-Bayyātī a aussi pleuré en réagissant à l'état psychologique causé par sa réalité amère en exil. Dès lors, le contexte psychologique, qui est l'une des composantes de la dimension pragmatique, explique le recours à l'intertextualité. Cette dernière a enrichi le texte d'Al-Bayyātī dans l'expression de sa souffrance, il précise à la fin du poème qu'il a beaucoup pleuré et qu'il est déchiré par la nostalgie suite à son éloignement. Il n'avait rien à offrir à ses proches pauvres, excepté les mots, il recourt donc à l'intertextualité voulant ainsi procurer à ses mots des charges sémantiques qui résument ses soucis psychologiques et transmettent sa souffrance.

Le poète ne s'est pas limité à la poésie arabe dans son recours à l'intertextualité, il reprend également des extraits de la poésie occidentale, car nous remarquons que ses poèmes sont remplis de séquences textuelles qui témoignent de sa culture large et de son ouverture sur les différentes littératures, puisque la réalité impose au poète de s'armer d'un certain niveau de culture variée, pour qu'il puisse donner libre cours à sa créativité et provoquer l'impact, de ce fait, « il est insuffisant pour le poète de maîtriser uniquement la poésie arabe, ou la culture arabe, sa culture doit plutôt s'étendre pour atteindre tout ce qui peut élargir sa vision des choses et l'approfondir, par conséquent, il s'ouvre sur le patrimoine humain en entier, l'ancien et le récent, oriental et occidental sans distinction »⁸³².

⁸³² Al-*ṣi'r al-'arabī al-mu'āṣir, qaḍāyāhu wa ḥawāhiruhu al-fanīya wa al-ma'nawīya*, p. 38.

Dans son poème, (À Mao Tse Tung le poète)⁸³³, Al-Bayyātī précise qu'il a repris la première et la deuxième ligne du poème de ce révolutionnaire, écrit pendant la révolution chinoise, toutefois, il est à noter à partir du contenu du poème que les vers mis entre parenthèses et qui figurent dans la neuvième ligne jusqu'à la douzième sont également empruntés à Mao Tse Tung, Al-Bayyātī y dit⁸³⁴ :

1 يا أيها الليل الطويل

2 هذا صياحُ الديك، من أعماق قارتنا، يبشّر بالنّهار

3 يا أيها الليل الطويل

4 أبداً جبال الموت يحجبها الضباب

5 والتلج والموتى وقطعان الذئاب

6 وحائط الصين العظيم

7 وعيون شاعرنا الجريح

8 تغفو على بيت من الشعر القديم:

9 " أطفال بكّين العراة

10 سيزرعون الوردَ يوماً في الصخور

11 ويُطلعون الفجرَ من ليلِ العصور

12 ومن أساطير الطغاة"

L'intertextualité s'est produite ici au vu de la ressemblance intellectuelle et concordance de la nature révolutionnaire chez les deux poètes, chacun des deux

⁸³³ Al-*A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila*, p. 1/323.

⁸³⁴ 1 Ô longue nuit 2 Voici le cri du coq, des profondeurs de notre continent, annoncent le jour 3 Ô longue nuit 4 Les montagnes de la mort sont toujours couvertes de brouillard 5 Et la neige, les morts et les troupeaux des loups 6 Et la grande muraille de Chine 7 Et les yeux de notre poète blessé 8 S'endorment sur un vers de la poésie antique 9 Les enfants nus de Pékin 10 Planteront un jour les fleurs sur les rochers 11 Et lèveront l'aube de la nuit des temps 12 Et des légendes des tyrans.

espère que l'injustice se dissipera et cèdera la place à la liberté. Ainsi, Al-Bayyāfī annonce l'arrivée de l'aube dans les usines, les champs et chez les révolutionnaires et le public qui attend. Ce poème est écrit en 1954 et la prédiction du poète s'est réalisée après plus de la moitié d'un siècle, car les enfants de Pékin aujourd'hui envahissent le monde à travers un progrès économique remarquable.

Il est évident que le poète américain T.S. Eliot a marqué la poésie universelle et a influencé différents poètes issus de langues et de cultures multiples, notamment les pionniers de la poésie arabe moderne parmi lesquels figurent Al-Bayyāfī. Ils étaient à la recherche de l'innovation et de la diversité dans la littérature occidentale, afin de développer et de faire évoluer la poésie. Ainsi, ils se sont mis à lire et à découvrir les productions littéraires occidentales, citons-en, celles de T.S. Eliot qui leur prouve indirectement que l'innovation au niveau de la forme et du fond est possible. Par conséquent, nous croisons plusieurs extraits de T.S Eliot dans les poèmes d'Al-Bayyāfī, tantôt il reprend des titres de ses poèmes, tantôt quelques extraits, notamment les deux poèmes (La Terre détruite/ The Waste Land) et (Les Hommes creux / The Hollow Men) qu'ils exploitent dans son recueil Les Brocs brisés en citant certains signes tels que (les bougres), (les morts), dans son poème (Le Crématorium)⁸³⁵, Où dit-il⁸³⁶:

1 وصنعت محرقتي

2 وكان لظي

3 نيرانها رثتي وأعصابي

4 وربيعي المتوهج الخابي

5 ودفنت في أعماق ذاكرتي

⁸³⁵ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 1/129.

⁸³⁶ 1 Et j'ai fabriqué mon crématorium 2 Et la flamme 3 De ses feux était mes poumons et mes nerfs 4 Et mon printemps embrasé et éteint 5 Et j'ai enterré dans les tréfonds de ma mémoire 6 Ma pioche, mes trombes et mes bûches 7 Et les tombes des êtres chers 8 J'ai ouvert mes portes 9 A la lumière et mes portes sont ténèbres 10 Et les bougres derrière notre mur 11 Sonnent aux morts en toute admiration

6 فأسي و زوبعتي وأخطابي

7 وقبورَ أحبّابي

8 وفتحتُ أبوابي

9 للنّور والظلمات أبوابي

10 والتافهون وراء حائطنا

11 يرنون للموتى بإعجاب .

La concordance entre les termes (bougres) et (morts) présente deux catégories de personnes, lesquelles sont considérées comme mortes, les bougres représentent les tyrans parmi les humains, ils sont comme morts, voire moins estimables, car leurs cœurs sont des charognes parfumées qui se vendent dans les boucheries comme l'avance Al-Bayyātī dans les vers suivants⁸³⁷ :

1 فقلوبهم جيف معطرة

2 للبيع في حانوت قصاب.

Les morts sont les démunis de la terre, le terme est utilisé au pluriel pour souligner la masse qu'est le peuple, ou une catégorie du peuple, qui est affaibli⁸³⁸ et démunis. Dans ce passage poétique, Al-Bayyātī fait appel au poème célèbre d'Eliot (The Hollow Men /Les Hommes creux)⁸³⁹, et dans la première partie du poème, il décrit l'état des vivants de la génération contemporaine :

1 نحن الرجال الجوف

2 نحن الرجال المكتظون (المحشون)

⁸³⁷ 1 Leurs cœurs sont des charognes parfumées 2 A vendre chez les bouchers.

⁸³⁸ AL-ḤĀQĀNĪ Ḥasan 'abda 'awda Ḥamīdy : *Al-tarmīz fī šī'r 'Abd Al-Wahhāb al-bayyātī*, ḡāmi'a al-kūfa, 2006, p. 123.

⁸³⁹ ELIOT T.S.: *The poems of T.S.ELIOT*, Volume 1, Collected & uncollected poems, Edit by: Christopher Ricks and Jim McCue, Faber & Faber, London, 2015, p.81.

- 3 نستلقي معا
4 كحشية مملوءة بالقش. وا أسفاه
5 إنَّ أصواتنا الجافة، حين
6 نهمس فيما بيننا
7 هادئة و عديمة المعنى،
8 كالريح التي تمرّ في الهشيم
9 أو كأقدام الفئران على الزجاج المكسور
10 في مستودعنا الجاف.
11 شكل ولا حقيقة، خيال ولا لون
12 قوّة مثلولة، إشارة ولا حركة
13 والذين عبروا
14 بأعين صامدة، إلى مملكة الموت الأخرى
15 يذكروننا – إن ذكروا- لا كأنفس
16 قويّة ضائعة، وإنما فقط
17 كرجال جوف
18 كرجال مكتظين.⁸⁴⁰

L'intertextualité se produit grâce à la présence du titre du poème de Eliot, que Bayati reprend et applique sur d'autres catégories de personnes qu'il

⁸⁴⁰ 1 We are the hollow men 2 We are the stuffed men 3 Leaning together 4 Headpiece filled with straw. Alas! 5 Our dried voices, when 6 We whisper together 7 Are quiet and meaningless 8 As wind in dry grass 9 Or rats' feet over broken glass 10 In our dry cellar 11 Shape without form, shade without colour, 12 Paralysed force, gesture without motion; 13 Those who have crossed 14 With direct eyes, to death's other Kingdom 15 Remember us—if at all—not as lost 16 Violent souls, but only 17 As the hollow men 18 The stuffed men.

appelle (les bougres), il assimile leurs cœurs à des charognes, ce terme est également extrait du titre d'un poème d'Eliot. Alors que le poème d'Eliot représente notre monde actuel comme étant (le premier royaume de la mort), et décrit les gens comme des morts, Al-Bayyātī réutilise le mot (morts) et l'attribue aux démunis qui aspirent à l'affranchissement. Ainsi, l'intertextualité est réalisée mais avec une rectification de la séquence citée, car Bayati n'a pas repris l'idée d'Eliot telle qu'elle est, mais l'a aménagée à sa guise ⁸⁴¹:

A observer le poème précédent d'Eliot, jusqu'à la fin on remarquera comment le poète décrit le monde comme une terre lugubre, et ses habitants sont plus lugubres encore et dressent leurs propres statues de pierre, ce qui nous rappelle un des poèmes d'Al-Bayyātī intitulé (Les Bruts)⁸⁴², où il rejette l'esclavage et dénonce l'injustice de la ville et son aspect illusoire⁸⁴³ :

تتهال في طرقاتها الظلم	1 مهلا هناك أرى مدينتهم
أحداقهم ومطاعمُ ودمُ.	2 مرضى وثرثارون، غائرة

En évoquant les statues il dit⁸⁴⁴ :

برؤوسنا التعبي، ونهدمُ	3 قالوا الجدار غدا سنهدمه
فيسودنا من نسلهم صنمُ.	4 ونعيد للموتى قداستهم

Il paraît qu'Al-Bayyātī, comme bon nombre de pionniers de la poésie arabe moderne, est influencé par Eliot, directement ou indirectement puisque nous tombons sur beaucoup d'extraits de ce dernier dans ses poèmes, ainsi que sur

⁸⁴¹ 'Abd Al-Wahhāb al-bayyātī wa al-ši'r al-'irāqī al-ḥadīṡ, p. 73-74.

⁸⁴² Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila, p. 1/150.

⁸⁴³ 1 Doucement, là-bas je vois leur ville, dont les chemins sont envahis par l'injustice. 2 Des malades et des bavards, leurs iris sont profonds, et des restaurants et du sang.

⁸⁴⁴ 3 Nous détruirons le mur demain, ont-ils dit, avec nos têtes fatiguées et nous serons détruits, 4 Et nous restituerons aux morts leur sainteté et nous serons dominés par leur statue

l'emploi des titres des poèmes, spécialement le poème (La Terre détruite/ déserte) qui a eu un énorme impact sur les poètes de la poésie libre en Irak⁸⁴⁵.

4.2.1.2 L'intertextualité via le mythe :

La relation entre le mythe et la littérature remonte à longtemps, il a toujours été une source d'inspiration pour les hommes de lettres et poètes. Il avait et a toujours une forte présence dans la poésie arabe moderne, étant donné que le mythe n'est pas simplement une production primitive liée aux époques préhistoriques ou à l'antiquité de la vie humaine, mais un facteur essentiel et fondamental dans la vie de l'être humain à toute époque et dans toutes les civilisations raffinées⁸⁴⁶.

Le poète moderne recourt au mythe pour exprimer ses expériences de manière indirecte, ainsi le mythe s'est imprégné dans la structure du poème au point qu'il est devenu partie intégrante, ce qui lui procure une certaine efficacité et continuité et l'éloigne du sens propre et direct⁸⁴⁷. Dès lors, le mythe enrichit l'expérience scientifique et devient un masque derrière lequel se cache le poète pour exprimer ses idées et ses opinions en toute liberté et avec plus de profondeur. De plus, le recours au mythe permet au poète de créer un lien entre le passé et le présent et d'unifier l'expérience personnelle ainsi que l'expérience collective, c'est pour cette raison que nous trouvons plusieurs allusions aux mythes chez les pionniers du mouvement de l'innovation, que ce soit pour développer la poésie arabe grâce aux merveilles de l'art humain antique, ou l'exploiter pour des raisons subjectives et instantanées.

Il est primordial de souligner que l'exploitation des mythes par les poètes arabes est due à l'impact produit par les écrivains et poètes occidentaux, spécialement T.S. Eliot qui demeure le poète qui a le plus saisi la valeur de l'approche mythique du point de vue théorique et pratique, puisqu'il insiste sur

⁸⁴⁵ Al-A 'māl Al-Ši' rīya Al-Kāmīla, p. 1/437, 457, 2 /21, 211.

⁸⁴⁶ Al-šī' r al- 'arabī al- mu 'āšir, qaḍāyāhu wa zawāhiruhu al-fanīya wa al-ma 'nawīya, p.222.

⁸⁴⁷ AL-MŪSĀ ḥalīl : Qirā'āt fī al-šī' r al- 'arabī al-ḥadīṯ wa-al-mu 'āšir, Ittihād al-kuttāb al- 'arab, 2000, p. 89.

son importance dans la poésie⁸⁴⁸. Cette influence vient plus tard grâce aux pionniers du premier mouvement d'innovation, notamment Al-Māzinī, Al-'Aqqād, Abou Chadi, et d'autres, lesquels ont d'abord admiré et repris les mythes et ensuite ont développé la nouvelle forme inspirée des mythes dans la composition et la construction du poème.⁸⁴⁹

Al-Bayyātī, comme bien d'autres, s'est inspiré des mythes universels qui offrent de larges horizons, il commence à les reprendre et les exploiter dans plusieurs de ses poèmes car il y voit des univers dont il rêve, et y découvre un outil objectif pour exprimer ses intentions. Al-Bayyātī l'a également intégré à sa poésie de manière intellectuelle pour servir des desseins politiques et intellectuels, et dans le but d'exprimer les inquiétudes de l'être humain, ses angoisses et sa souffrance. Cette exploitation vise également à enrichir et embellir le texte artistiquement parlant, en montrant d'une part, ses dimensions esthétiques relatives à l'intensification et aux images suggérées par le mythe, et d'autre part, il s'agit de rétablir le mythe dans la réalité et lui attribuer un aspect contemporain.⁸⁵⁰

Al-Bayyātī était un poète novateur, il ne restait pas figé dans une forme artistique particulière, mais il essayait toujours de se développer à travers la création poétique, afin qu'il puisse exprimer la souffrance de l'être humain, les problématiques sociales et les causes de la patrie. Tout cela l'avait poussé à trouver le style poétique adéquat comme il le dit : « Cela m'a conduit à trouver le style poétique nouveau à travers lequel je m'exprime, j'ai tenté d'harmoniser entre ce qui s'en va et ce qui résiste, entre le fini et l'infini, entre le présent et le surpassement du présent, cela m'a coûté une longue souffrance due à la recherche des masques artistiques, j'ai trouvé ces masques dans l'Histoire, le signe et le mythe »⁸⁵¹. Al-Bayyātī s'est parfaitement bien servi de ces signes et mythes, en leur offrant des dimensions anachroniques, il les a exploités dans ses poèmes afin

⁸⁴⁸ Al-*ši' r al- 'arabī al- mu' āšir, qaḍāyāhu wa zawāhiruhu al-fanīya wa al-ma' nawīya*, p. 230.

AḤMAD Muḥammad Fattūḥ : *Al-Ramz wa al-ramziyya fī al-ši' r al- mu' āšir*, Dār al-Ma'ārif bi-Miṣr, 1977, p. 291.

⁸⁴⁹ 'ALĪ 'abd-al-raḍā : *Al- 'ustūra fī ši' r Al-sayyāb*, Wazāra al-ṭaqāfa wa al-funwn, Al- 'irāq, 1978, p. 21.

⁸⁵⁰ YASĪR Ḥalid 'umar : *Al- 'ustūra wa waḍā' ifuhā fī dīwān 'Abd - Al-Wahhāb al-bayyātī*, min maḡalla dirāsāt fī al-luḡa al- 'arabīya wa 'adābiha, faṣlīya muḡakkama, Irān, ṣita' 2014, p. 127.

⁸⁵¹ *Taḡribatī al-ši' rīya*, p.38.

d'exprimer des concepts et des expériences que l'on ne peut véhiculer à travers une langue simple et directe, car le signe et le mythe ont des dimensions historiques et imaginaires étendues, lesquelles approfondissent l'aspect influent de la poésie et renforce son efficacité.⁸⁵²

Celui qui étudie la poésie d'Al-Bayyātī remarquera que le mythe, ses héros et ce qu'il suggère comme significations et idées, constitue la matière récurrente de sa poésie. Ainsi, Al-Bayyātī semble être le poète irakien voire le poète arabe contemporain qui a le plus exploité la matière mythique qui deviendra la trame de ses poèmes⁸⁵³. Toutefois, ce qui attire l'attention dans l'intertextualité qu'effectue ce poète via le mythe, est la façon avec laquelle il s'en sert pour exposer ses émotions et ses idées subjectives et sociétales. En d'autres termes, le fait qu'il utilise le mythe ne veut pas dire qu'il s'éloigne des problèmes de sa société et recourt aux forces surnaturelles de la nature pour demander secours, au contraire, cela montre à quel point il se soucie profondément de la réalité contemporaine objective, et s'engage à la changer.⁸⁵⁴

Al-Bayyātī n'est pas un conteur et ne relate pas les mythes tels qu'ils sont, il les compose d'une nouvelle manière, et leur apporte une touche moderne, il insiste sur l'importance de puiser les caractéristiques significatives dans le mythe, et parvenir à les lier à ce que le poète entend exprimer, en tenant compte de l'aspect moderne, car certains mythes ne peuvent pas être un sujet contemporain, vu l'absence de caractéristiques significatives.⁸⁵⁵

Les sources mythiques sont multiples dans la poésie d'Al-Bayyātī, il puise dans les racines de plusieurs civilisations antiques et recourt à l'intertextualité avec le mythe oriental antique, arabe et grec, car ses écrits reflètent la souffrance de l'être humain, ce qui l'incite à chercher des formes adéquates à travers le mythe, dans le but de réaliser un certain degré de ressemblance et d'harmonie,

⁸⁵² 'Abd Al-Wahhāb al-bayyātī min bāb al-šaiḥ ilā al-qurtuba, p. 24, 64.

⁸⁵³ UṬAYMIŠ Muḥsin : Dayr al-malāk, *Dirāsa naqdīya li-al-zawāhir al-fanīya fī al-ši'r al-'irāqī al-mu'āšir*, Dār al-rašīd li-al-našr, Irak, 1982, p. 145.

⁸⁵⁴ Ši'r 'Abd Al-Wahhāb al-bayyātī fī dirāsa 'uslubīya, p. 173.

⁸⁵⁵ *Tag̃ribatī al-ši'rīya*, p. 40.

tout cela se base sur deux fondements majeurs : l'amour et la révolution⁸⁵⁶. L'amour se base sur les personnages mythiques féminins qui répondent à ses objectifs artistiques et psychologiques, comme Ishtar, la déesse de l'amour, de la renaissance et de la régénération, et c'est un mythe oriental antique⁸⁵⁷. Le mythe d'Ishtar représente des significations larges dans les poèmes d'Al-Bayyātī. Il les a exploités selon différents angles, vu leur force expressive, et les a utilisées pour manifester plusieurs réalités, tout en sauvegardant leurs caractéristiques originelles.⁸⁵⁸

Ce mythe apparaît dans le poème (Le Retour de Babel)⁸⁵⁹, lequel est dominé par la mort. Babel, est dans un état lamentable, affectée par la mort, ses mains sont amputées, ce qui montre l'impuissance et le désespoir quant à la renaissance et à la régénération⁸⁶⁰ :

1 بابل تحت قدم الزمان

2 تنتظر البعث، فيا عشتار

3 قومي، املني الجرار

4 وبلي شفاه هذا الأسد الجريح

5 وانتظري مع الذئاب ونواح الريح

6 ولتنزلي الأمطار

7 في هذه الخرائب الكئيبة

8 لكنما عشتار

⁸⁵⁶ 'Abd Al-Wahhāb al-bayyātī min bāb al-šaiḥ ilā al-qurṭuba, p. 99.

⁸⁵⁷ COTTERELL Arthur : Encyclopédie de la Mythologie, Traduction de l'Anglais : Thomas GUIDICELLI et d'autres, Parragon, Imprimé en Indonésie, p.21.

⁸⁵⁸ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 2/93, 113, 135, 199, 201, 203.

⁸⁵⁹ Idem, p. 2/77.

⁸⁶⁰ 1 Babel sous le pied du temps 2 Attend la résurrection, ô Ishtar 3 Lève-toi, remplis les jarres 4 Et asperge les lèvres de ce lion blessé 5 Et attend avec les loups et les sanglots du vent 6 Et fais tomber la pluie 7 Dans ces décombres mélancoliques 8 Mais Ishtar 9 Demeure sur le mur 10 Les mains coupées, le visage rempli de poussière 11 De silence et d'herbes.

9 ظَلَّتْ عَلَى الْجِدَارِ

10 مَقْطُوعَةُ الْيَدَيْنِ، يَعْطُو وَجْهَهَا التُّرَابَ

11 وَالصَّمْتِ وَالْأَعْشَابِ.

Al-Bayyātī a fait de ce mythe un symbole de la destruction qui a envahi la communauté arabe après la défaite de juin 1967⁸⁶¹, c'est-à-dire qu'il l'a traité selon son état psychologique personnel, et le ressuscite en l'introduisant dans son propre contexte affectif. Le lecteur découvre dans cet exemple comment Al-Bayyātī emploie le mythe et l'exploite de manière nouvelle liée à la réalité, il lui offre la portée tragique qu'il voulait transmettre à travers les scènes de déception et de mort que le poème reflète. Ainsi, le recours au mythe pour Al-Bayyātī est dû à un motif subjectif, car touchant une ressemblance étroite entre le mythe et la réalité contemporaine. Il voulait à travers ce procédé renforcer l'influence émotionnelle en montrant Ishtar impuissante, les mains coupées, ce qui souligne une amertume forte, car Ishtar est toujours considérée comme une source de dons, de générosité et de régénération. Tout cela permet au poème de décrire la réalité arabe et de manifester un des aspects des crises et problématiques qu'elle affronte. De ce fait, connaître le contexte social et politique nous aide à mieux comprendre le poème, ce dernier qui décrit l'état désastreux que la société arabe a dû vivre après la défaite précitée.

Parmi les meilleurs textes où l'intertextualité s'est faite grâce à l'insertion du mythe de Ishtar, nous citerons (Poèmes d'amour pour Ishtar)⁸⁶², composé de onze séquences, et focalisé sur l'exemple de la mort et de la renaissance, incarné par la déesse mère Ishtar, et son conjoint Tammuz, ainsi elle symbolise la mort de la révolution, de la terre et de la civilisation, et la nécessité que l'Homme croit à la résurrection fatale.⁸⁶³

⁸⁶¹ Al-tarmīz fī šī'r 'Abd Al-Wahhāb al-bayyātī, p. 200.

⁸⁶² Al-A'māl Al-Šī'rīya Al-Kāmila, p. 2/205.

⁸⁶³ 'AWAD Rītā : 'Usfūra al-mawt wa al-'inbi'āl fī al-šī'r al-'arabī al-ḥadīth, Al-mū'assasa al-'arabīya li-al-ṭibā'a wa al-našr, Beyrouth, 1974, p.133.

Al-Bayyātī commence son poème en évoquant un arbre amoureux qui pleure et réclame un mâle fécond qui le ravivera et le fertilisera, il dit⁸⁶⁴ :

1 تذرفُ السروَةُ في الليلِ دموعَ العاشقةِ

2 و تُعَرِّي صدرها للصّاعقةِ

3 و على أقدامها يسجدُ عرّافُ الفصولِ

4 عاريًا أنهكهُ البردُ، و غطّى وجههُ ثلجُ الحقولِ

5 يخدشُ الارضَ، يُعَرِّيها،

6 يموتُ

7 تاركا قطرة نور

8 بين نهديها الصغيرين، وفي أحشائها رعدةً بركان يثور

9 حيثُ تنشقُّ البذور.

L'arbre dans ce poème représente Ishtar la mère et la mariée, elle pleure dans l'obscurité de la nuit car elle est seule et son amoureux lui manque, elle dénude sa poitrine en attendant d'être frappée par la foudre, et en attendant une pluie qui la fertilise, et là, viendra le marié fatigué, Tammuz, abattu par le froid, il se prosterne aux pieds d'Ishtar, et sème ainsi les frissons de la vie dans son ventre avant qu'il ne meure, et sa mort offre la vie et une chance à la renaissance, car sa mort offre une nouvelle vie, les grains se déchirent, et l'eau du fleuve revient à la mer, comme les papillons reviennent aux champs des fleurs. Tout cela renvoie à la renaissance.

⁸⁶⁴ 1 Le cyprès verse la nuit les larmes des amoureux 2 Et dénude sa poitrine à la foudre 3 Et à ses pieds, le voyant des saisons est prostré 4 Nu, battu par le froid, le visage couvert des neiges des champs 5 Il griffe la terre, la dénude 6 Il meurt 7 Laissant une goutte de lumière 8 Entre ses seins minuscules, et dans son ventre, des frissons d'un volcan en effervescence 9 Où les grains se déchirent.

Al-Bayyātī s'est engagé dans la cause de l'être humain rebelle en tout lieu, ainsi la révolution est devenue pour lui une cause humanitaire et universelle qui concerne l'espèce humaine quelle que soit son appartenance, c'est pour cela qu'il s'inspire du mythe de Gilgamesh, un mythe oriental antique, qui porte sur l'idée de l'attachement à l'existence et à la continuité, ainsi que sur la recherche de l'immortalité et de la vie éternelle. Il traite également une thématique fondamentale qui consiste à prouver avec un style influent, la fatalité de la mort, même pour un héros comme Gilgamesh⁸⁶⁵.

Al-Bayyātī relie la mort d'Enkidou, l'ami favori de Gilgamesh à l'assassinat du poète espagnol Federico Garcia Lorca qui a lutté pour la liberté et s'est fait tuer pour elle, puisqu'il a été exécuté par les fascistes en Espagne, à cause de son combat contre la tyrannie, l'injustice et l'oppression. Al-Bayyātī écrit dans son poème (Lamentations pour Lorca)⁸⁶⁶ :

1 يبقر بطن الأيّل الخنزير

2 يموت أنكيدو على السرير

3 مبتئسا حزين

4 كما تموت دودة في الطين.⁸⁶⁷

L'exploitation de ce mythe par Al-Bayyātī procure à son poème des forces nouvelles qui l'enrichissent, ce qui le rend plus intense et plus suggestif, à travers le personnage d'Enkidou que le poète utilise comme symbole pour évoquer la mort de Lorca le rebelle. Toutefois, Al-Bayyātī n'a pas repris le mythe à la lettre, il en a fait un outil d'expression, suite à un événement historique et à un état d'âme vécu par le poète. Le mythe est passé d'un contexte passé à un contexte présent, il suggérerait un sens dans le passé et doit suggérer autre chose et

⁸⁶⁵ BĀQIR Ṭāhā : *Maḥama Kalkāmiš, 'ūd īsat al-'irāq al-ḥālida*, p.11.

⁸⁶⁶ *Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila*, p.2\151-156.

⁸⁶⁷ 1 Le Cerf se fait éventrer par le porc 2 Enkidou meurt sur le lit 3 Lamentable malheureux 4 Comme le vers meurt dans la boue.

différemment dans le texte et la situation actuels. De ce fait, Al-Bayyātī a redonné vie au mythe dans un nouveau contexte, mais vu son caractère universel, le mythe est maniable, et peut s'intégrer dans les données du texte actuel et représenter les soucis du poète.

Dans le cadre des mythes arabes, Al-Bayyātī en a utilisé plusieurs comme : Sinbad, Shéhérazade, Shahryar et d'autres, il emprunte aussi le mythe du phénix, un oiseau imaginaire qui émerge de lui-même, et qui habite dans les pays arabes, et on dit qu'après cinq cents ans, il brûle dans son nid sur une pile de bûches, et de sa cendre, naît un autre oiseau⁸⁶⁸. Ce mythe symbolise la régénération et la renaissance, le phénix apparaît dans la cinquième séquence du poème (Le Sang du poète)⁸⁶⁹, avec l'image de 'Ā'īša (en flagrant délit)⁸⁷⁰ :

1 أَدْفَنُ وَجْهِي فِي نَارِ ضَفَائِرِهَا الْحَمْرَاءِ، وَأَرْقُصُ حَتَّى الْفَجْرِ،

2 أَقُولُ سَلَامًا لِلنَّارِ

3 (وَلَكِنَّ النَّارَ)

4 تَأْخُذُ شَكْلَ الْعَنْقَاءِ، وَتَصْبِحُ عَائِشَةَ فِي الْفَجْرِ رَمَادًا

5 وَتَطِيرُ إِلَى أَرْضٍ أُخْرَى.

L'intertextualité se réalise dans ce passage grâce à l'emploi du mythe du phénix qui souligne la renaissance, cette renaissance est représentée par le retour de 'Ā'īša vers la vie après qu'elle était cendre. Al-Bayyātī a exploité le mythe du phénix au sens propre, et a investi sa signification principale. Ainsi, le mythe est symbolique et constructif, il s'harmonise avec le corps du poème, et devient l'un

⁸⁶⁸ SALĀMA 'Amīn : *Mu'ğam al-a'lām fī al-Asā'ir al-yūnānīya wa al-Rūmānīya*, Mu'assasa al-'urūba li-al-ṭibā'a wa-alnašir wa al-'i'lān, 1988, p. 239.

⁸⁶⁹ *Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila*, p. 2/418.

⁸⁷⁰ 1 J'enterre mon visage dans le feu de ses tresses rouges, et je danse jusqu'à l'aube 2 Je dis « paix » au feu 3 Mais le feu 4 Prend la forme du phénix, et à l'aube, Aicha devient cendre 5 Et elle vole vers une autre terre.

de ses fondements majeurs⁸⁷¹. Toutefois, le phénix apparaît dans un autre poème d'Al-Bayyātī, dépourvu de ce sens de renaissance et de régénération, car le poète le présente selon sa vision, sous une forme cachée, et il semble que le désespoir quant à la venue de la révolution est ce qui a poussé le poète à inverser le sens du mythe, il perd tout espoir lié à l'apparition du phénix⁸⁷². Dans le poème (Le Phénix)⁸⁷³, Al-Bayyātī écrit⁸⁷⁴:

1 رأيت شاعر المعرّة

2 يطوف حول البيت

3 ممتعا وميت

4 قلت شبابي ضاع في انتظارها، فقال

5 إيّك والسؤال

6 فلن يردّ جبل " التوباد "

7 لسائلٍ جواب

8 قلتُ شبابي ضاع في المقابر

9 والكتب الصفراء والمحابر

10 من بلدٍ لبلدٍ مهاجر

11 انتظرت في كلّ مقاهي العالم الكبير

12 قلتُ أراها في غدٍ وخانني التقدير

⁸⁷¹ Al-Ramz wa al-ramzīya ft al-ši'r al- mu'āšir, p. 290.

⁸⁷² al-Tanāşş bayna al-naẓariya wa al-taḥbīq, ši'r al-bayyātī namuzġan, p. 90.

⁸⁷³ Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila, p. 2/139.

⁸⁷⁴ 1 J'ai vu le poète de Ma`arra 2 Tournant autour de la maison 3 Pâle et mort 4 J'ai dit, ma jeunesse s'est perdue en l'attendant, il dit 5 Ne surtout pas questionner 6 Car la montagne de Toubad 7 Ne donnera aucune réponse à celui qui questionne 8 J'ai dit que ma jeunesse s'est perdue dans les cimetières 9 Et les livres jaunes et les enciers 10 D'un pays à un autre j'émigre 11 J'ai attendu dans tous les cafés du grand monde 12 J'ai dit demain je la verrai, et la prévision m'a trahi 13 Les aiguilles des horloges ont tourné, j'ai avalé ma vie sans calculer 14 Il a dit, peut-être et s'en est allé 15 Le vieil aveugle de Ma`arra a fermé les portes.

13 عقاربُ الساعات دارت، أكلتُ عمري بلا حساب

14 قال لعلّ وعسى....و غاب

15 شيخُ المعرّة الضرير أغلق الأبواب .

Al-Bayyātī a volontairement intégré le dialogue dans le mythe, de sorte que ce dernier apparaît sous une nouvelle forme, contrairement à son contenu premier, ainsi le signe s'écarte de sa signification habituelle, car le poète dans ce texte donne au mythe une dimension psychologique particulière à la lumière de son expérience affective, qui se reflète en effet dans le poème et lui offre une certaine intensité, l'état décrit devient plus profond et plus influent. Par conséquent, le mythe est devenu un outil pour décrire les émotions du poète et ses états d'âme, dans ce cas, il souligne à quel point il a perdu espoir par rapport à la renaissance et à la régénération.

Dans le cadre des mythes arabes, Al-Bayyātī a également repris le mythe d'Iram à la colonne remarquable, c'est une cité qui d'après les racontars fut bâtie par Šaddād IBN 'ad, lequel a voulu concurrencer le paradis divin qu'il admirait tant, il eut donc l'idée de construire un lieu pareil dans la vie, ainsi, il donna l'ordre de le bâtir en or et en argent, ses colonnes d'aigue-marine et de rubis, et ses pierres de perles. Et quand Dieu a abattu la communauté de Banī 'ad, la cité disparut sous le sable⁸⁷⁵. D'après les mythes qui courent, on dit que cette cité apparaît tous les mille ans et disparaît encore, c'est pour cela qu'Al-Bayyātī écrit : « Iram aux colonnes remarquables, ou la cité de l'amour, s'est noyée des milliers de fois dans la mer et réapparaît, et à chaque fois qu'elle s'éloigne, les amoureux y vont à pas lents, et quand elle s'approche, ils pressent le pas vers elle »⁸⁷⁶.

Le mythe d'Iram symbolise la cité vertueuse où se réalisent le bien, la fertilité et le salut définitif. Al-Bayyātī le cite à maintes reprises car il représente la cité perdue qu'il désire et qu'il rêve de voir concrétiser dans ce monde réel en

⁸⁷⁵ AL-ḤAMAW Ī Yāqūt : *Mu'ğam al-buldān*, Dār Šādir, Beyrouth, 1977, p.1/155.

⁸⁷⁶ *Tağribatī al-ši'rīya*, p. 115.

crise⁸⁷⁷. Dans son poème (Quelque chose de mille nuits)⁸⁷⁸, Al-Bayyātī fait de l'ambiance des mille et une nuit un rêve vers lequel il se dirige pour fuir la réalité pénible, en se servant de plusieurs symboles pour aspirer à la cité des rêves⁸⁷⁹ :

1 وكنت يا حبيبي أنتظر المدّ لكي أبحر من جديد

2 أمدّ سلّما من الأصوات

3 لإرَمَ العماد

4 و عندما اكتشفتها فأجاني الرقاد

5 فنمتُ تحت السور

6 مرتجفا مقررور

7 ألفا من اسنين أو تزيد

8 تحت ركام الورق الميت والجليد .

D'après ce poème, on peut noter que le poète rêve d'arriver à sa cité favorite pour vivre en paix, loin de la fausse civilisation actuelle, qui conduit l'Homme vers les ruines de la guerre et de la destruction, cela résulte du fait que le poète est de nature rebelle, laquelle le pousse à rejeter ce monde sombre dans lequel il ne voit que l'image de la mélancolie et de la torture. Le recours au mythe ne veut point dire que le poète fuit la réalité, c'est plutôt une façon de décrire cette réalité en crise et les problématiques et contraintes qu'il comprend. C'est donc une tentative artistique par laquelle le poète tente d'unir la réalité et le mythe, et c'est de cette manière que le poète exploite les mythes, c'est-à-dire, selon ses intérêts et ses perspectives.

⁸⁷⁷ Al-*Tanāṣṣ* bayna al-naẓariya wa al-taṭbīq, *ṣi'r al-bayyātī namuzġan*, p.90.

⁸⁷⁸ Al-*A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila*, p. 2/177.

⁸⁷⁹ 1 Ô ma bien-aimée, j'attendais la marée pour naviguer de nouveau 2 Je tends une échelle de voix 3 A Iram (aux colonnes remarquables) 4 Et quand je l'ai découverte, le sommeil m'a surpris 5 Et j'ai dormi sous la muraille 6 Tremblant, froid 7 Mille ans voire plus 8 Sous les débris du papier mort et gelé.

Dans la deuxième séquence du poème (La Sauterelle d'or)⁸⁸⁰, composé de sept séquences, l'intertextualité se fait à travers la présence du mythe d'Iram qui, chez Al-Bayyātī, symbolise la révolution qu'il prévoit, et qui annonce les prémices de la renaissance et de la régénération. Il reprend également le personnage de Shéhérazade, le symbole de la révolution, la fertilité et la lumière, il dit⁸⁸¹ :

1 الموت في الحياة

2 نومٌ بلا بعثٍ ولا رقاد

3 فلتنفيخي، أيتها الساحرة، الرماد

4 لعلّ شهرزاد

5 تمدّ من ضريحها يدا إلى النبي والشعر في الميلاد

6 لعلّ نار إرم العماد

7 تلمع في صحراء هذي المدن المطلية الجدران بالسواد .

Parfois, Al-Bayyātī fait allusion au mythe d'Iram qui ne représente plus la révolution et le salut, mais plutôt l'état du désespoir qui le domine, tout comme dans le poème (La Pierre)⁸⁸², où il dit⁸⁸³ :

1 ربّاه، طالَتْ غرْبتي، ربّاه

2 وُغْرِقَتْ عبر الليلي إرمُ العماد

.....

3 الليل طال، طالَتْ الحياة

⁸⁸⁰ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmīla, p. 2/180.

⁸⁸¹ 1 La mort dans la vie 2 Sommeil sans résurrection et sans endormissement 3 Ô fée, souffle sur la cendre 4 Peut-être que Shéhérazade 5 De sa tombe Tend une main au prophète et de la poésie à Noel 6 Peut-être que le feu d'Iram 7 Brille dans le désert de ces cités dont les murs sont peints en noir.

⁸⁸² Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmīla, p.2/81-82.

⁸⁸³ 1 Mon Dieu, mon isolement a duré, mon Dieu 2 Et Iram s'est fait noyer, à travers les nuits 3 La nuit a duré, la vie a duré 4 Où est mon Dieu 5 Ton soleil pour ressusciter la pierre abîmée 6 Et faire brûler la paille.

4 فأين يا رباہ!

5 شمسك، تحيي الحجر الرميم

6 وتشعل الهشيم.

Ce passage souligne l'état de stérilité qui envahit la société à défaut d'une révolution qui réalisera le progrès et le développement, ce qui a poussé Al-Bayyātī à invoquer des miracles à Dieu, le seul qui puisse redonner vie aux ossements pourris, spécialement après la mort des signes qui annoncent le salut comme Iram, et d'autres cités dans le poème, comme Sinbad ou Al- Ḥayyām, ce qui le rend confus et l'incite à faire des invocations et prières, à la recherche d'un moyen de renaissance⁸⁸⁴. Al-Bayyātī a donc essayé de découvrir dans les mythes un modèle qui puisse être le porte-parole de son état d'âme, et qui reflète la déception que la société affronte. Cela montre que le poète et la société ne sont plus qu'une seule entité, et la mort ou la renaissance de la société est équivalente à la mort et à la renaissance du poète.

Le rapport d'Al-Bayyātī avec l'univers mythique est un rapport large, profond, et sans limites. Il suit le mouvement du mythe dans les diverses époques, lieux et cultures, il puise dans ses signes et ses personnages et les exploite pour exprimer la réalité contemporaine. Il reprend également un certain nombre de mythes grecs, comme Prométhée et Sisyphe, Orphée et Oedipe, il s'en sert pour exposer les maux humains et ses propres émotions. Il emploie par exemple le mythe de Prométhée qui représente le sacrifice et la torture⁸⁸⁵, car ce personnage symbolise l'être rebelle qui refuse de s'incliner devant les persécuteurs et aspire à la liberté et au progrès, mais il subit le supplice suite à ce qu'il accomplit pour l'humanité, et supporte tout par amour pour son prochain. Prométhée a volé le feu et l'a offert à l'humanité ainsi que l'art et la création, défiant ainsi le dieu des dieux Zeus qui s'est fâché contre lui et l'a puni en ordonnant de l'attacher à un

⁸⁸⁴ Al-Tanāṣṣ bayna al-naẓariya wa al-taṭbīq, *ṣi'r al-bayyātī namuzḡan*, p. 190.

⁸⁸⁵ Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila, p. 2/125, 353.

rocher, puis un aigle vient dévorer son foie qui se régénère chaque jour⁸⁸⁶. Dans le poème (Le voleur du feu)⁸⁸⁷, Al-Bayyātī écrit⁸⁸⁸ :

- | | |
|------------------------------------|----------------------------------|
| 1 داروا مع الشمسِ فانهارتْ عزائمهم | وعاد أولهم ينعي على الثاني |
| 2 وسارق النار لم يبرح كعادته | يسابقُ الرِّيحَ من حانٍ إلى حانٍ |
| 3 ولم تزل لعنةُ الأبياءِ تتبَّعُه | وتحجبُ الأرضَ عن مصباحه القاني |
| 4 ولم تزل في السجونِ السودِ رائحةٌ | وفي الملاجئِ من تاريخه العاني |
| 5 مشاعلُ كلِّما الطاغوتُ أشعلها | عادتُ تُضيءُ على أشلاءِ إنسان. |

Il paraît qu'Al-Bayyātī a choisi dans le mythe de mettre l'accent sur le sens de la torture beaucoup plus que sur le sens du sacrifice, car il évoque la colère des dieux vis-à-vis de Prométhée, et il croit que les prisons et les refuges ne cessent d'accueillir chaque jour un nouveau Prométhée. Toutefois, il demeure persuadé que le flambeau qu'apporte ce héros ne s'éteindra jamais, au contraire, il demeurera rayonnant pour éclairer les membres des victimes. En dépit de tout cela, il jouit encore de sa force et montre la vérité, sauf qu'Al-Bayyātī présente Prométhée en train de pleurer ses sacrifices vains⁸⁸⁹.

Al-Bayyātī exprime son regret et son désespoir face à l'Humanité qui a trahi le héros Prométhée et a provoqué sa déception, en disant :

⁸⁸⁶ COTTERELL Arthur : Encyclopédie de la Mythologie, Traduction de l'Anglais : Thomas GUIDICELLI et d'autres, Parragon, Imprimé en Indonésie, p.57.

⁸⁸⁷ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p.1/141.

⁸⁸⁸ 1 Ils ont tourné avec le soleil et leur volonté s'est effondrée, et l'un d'eux annonce la mort de l'autre. 2 Et le voleur du feu n'arrête pas comme à son habitude, de rivaliser le vent d'un moment à l'autre. 3 Et la malédiction des parents le suit, et couvre la terre sur sa lampe rouge. 4 Il y a encore dans les prisons sombres une odeur, et dans les refuges, une odeur de son histoire dénigrée. 5 Des flambeaux qui, à chaque fois que les tyrans les allument, éclairent de nouveau sur les membres d'un être.

⁸⁸⁹ 'Abd Al-Wahhāb al-bayyātī wa al-ši 'r al- 'irāqī al-ḥadī, p. 57-58.

- 1 عصر البطولات قد ولى وها أنذا أعود من عالم الموتى بخذلان
- 2 وحدي احترقتُ! أنا وحدي! وكم عبرتُ بي الشموسُ ولم تحفل بأحزاني
- 3 إنِّي غفرتُ لهم، إنِّي رثيتُ لهم إنِّي تركتُ لهم ياربَّ أكفاني
- 4 فالتعب الصدفةُ العمياءُ لعبتها فقد بصقتُ على قيدي وسجّاني
- 5 وما عليّ إذا عادوا بخيبتهم وعاد أولهم ينعي على الثاني⁸⁹⁰

Le temps des sacrifices et de l'héroïsme est fini, et l'humanité est incapable de mettre au monde un héros, et Prométhée, qui est déçu, revient du monde des morts, c'est-à-dire notre monde à nous les vivants, car l'humanité pour laquelle il a tant lutté n'a rien fait et n'a pas profité de ses sacrifices, au contraire, elle a trahi sa cause, et ne voulait que se nourrir au lieu d'aspirer à la liberté. Malgré cela, Prométhée pardonne à l'humanité, mais il la laisse au hasard aveugle qui jouera de son sort. Prométhée lui laisse ses linceuls car il a senti l'inutilité de ses sacrifices, et ceux-ci sont plus utiles pour l'humanité que le feu, l'art et la création.

A travers cette description, le lecteur peut comprendre à quel point Al-Bayyāfī est sincère en exposant la vie réelle, et en focalisant sur l'une de ses plus grandes problématiques, et il s'agit de la communauté faible qui retrouve un peu de force dans ses veines, toutefois, l'histoire de l'esclavage ne cesse de l'enchaîner. C'est le problème de la communauté qui reçoit d'un côté les principes de la révolution française, et d'un autre côté, subit la colonisation, la destruction et la soumission. C'est un regard posé sur la guerre et ses répercussions destructrices, un regard sur la vie misérable que vit le citoyen arabe. Cette réalité amère rend Al-Bayyāfī sincère dans ses descriptions, à la lumière de ce que ses circonstances environnantes et psychologiques lui dictent, car il éprouve de la

⁸⁹⁰ 1 L'époque de l'héroïsme s'en est allée, et me voici, revenant du monde des morts avec une déception. 2 Moi seul me suis brûlé ! Moi seul ! Et combien de fois les soleils m'ont fait traverser et n'ont pas pu avoir mes peines. 3 Je leur pardonne, je les plains, je leur laisse mes linceuls. 4 Que le hasard aveugle joue son jeu, il a craché sur mes chaînes et sur mon geôlier. 5 Je ne suis pas responsable s'ils reviennent avec leur déception, et l'un d'eux annonce la mort de l'autre.

compassion pour ce qui l'entoure, et reste fidèle à lui-même, il sent le malheur et de ce fait, il ne peut faire preuve d'optimisme⁸⁹¹. Cela montre aussi qu'il est influencé par la dimension pragmatique qui concerne les circonstances environnantes et psychologiques qui l'avaient poussé à citer ce texte mythique, lequel est susceptible de toucher la sensibilité du récepteur, car exprimant un état fidèle à la réalité. Ainsi, l'intertextualité contribue à refléter l'image misérable que le poète entend véhiculer au récepteur.

Parmi les mythes grecs, Al-Bayyātī cite également le mythe de Sisyphe⁸⁹², qui est un des suppliciés célèbres⁸⁹³, et qui symbolise l'effort vain, la douleur continue et la torture infinie, car les dieux l'avaient condamné à rouler un rocher gigantesque vers le haut et quand il atteint le sommet, ledit rocher chute et Sisyphe doit le rouler de nouveau. Ainsi, il restera condamné à ce supplice éternellement⁸⁹⁴. Al-Bayyātī utilise le mythe de Sisyphe dans son poème (À l'exil)⁸⁹⁵ pour exprimer l'image de souffrance et les peines permanentes dont l'être humain souffre⁸⁹⁶ :

1 عبثاً نحاول أيها الموتى الفرار

2 من مخلب الوحش العبيد

3 من وحشة المنفى البعيد

4 الصخرة الصماء، للوادي، يُدحر جُها العبيد

5 (سيزيف) يُبعث من جديد، من جديد

6 في صورة المنفى الشريد.

⁸⁹¹ 'Abd Al-Wahhāb al-bayyātī wa al-ši'r al-'irāqī al-ḥadīṭ, p. 65.

⁸⁹² Al-'a māl Al-ši'rīya Al-Kāmila, p.1/110, 133, 178, 318, 459.

⁸⁹³ Encyclopédie de la Mythologie, p.60.

⁸⁹⁴ Qāmūs 'asāṭir al-'ālam, p.164.

⁸⁹⁵ Al-'a māl al-ši'rīya al-kāmila, p. 1/195.

⁸⁹⁶ 1 O mort, nous essayons vainement de fuir 2 De la griffe du monstre têtue 3 De l'isolement de l'exil lointain 4 Le rocher muet, est roulé par les esclaves vers la rivière 6 Sisyphe est ressuscité de nouveau, de nouveau 7 Dans l'image de l'exilé sans abri.

Al-Bayyātī a tant souffert de la torture, de l'isolement et de l'exil, c'est pour cette raison qu'il évoque la tragédie de sa patrie, laquelle l'a conduit vers l'exil, la souffrance et l'errance. Le mythe de Sisyphe vient pour soutenir cette souffrance et en faire la continuité de la souffrance de l'être humain depuis la nuit des temps, et pour relier entre elles, les peines du poète et celles de l'Homme en tout temps et en tout lieu, de manière artistique et exhaustive⁸⁹⁷. L'intertextualité a permis à Al-Bayyātī de lier le passé au présent et d'exprimer ce qui lui traverse l'esprit mais également de décrire la réalité : que la tentative de fuir est vaine.

Il découle de ce qui précède que le poète adopte l'intertextualité avec des textes historiques appartenant à des époques, lieux et cultures différents, l'exploitation de ces mythes est très souvent une expression des soucis ardents sociaux, nationaux et humains qu'il a vécus. Il part d'un principe intellectuel et politique qui dénonce le cours des événements, et traite le mythe avec une conscience large de sorte qu'il l'intègre de façon fluide dans la construction de son poème. Il s'en sert comme tremplin artistique entre lui et le récepteur, afin de mettre l'accent sur la force et l'efficacité du poème qui émeut, interpelle la conscience du récepteur et influence ses émotions. Tantôt, Al-Bayyātī dépasse l'exploitation des signes et des masques mythiques pour élargir leur symbolique et leur offre des significations et des fonctions, au-delà de ce que présentent les mythes habituellement, tantôt il se contente de la signification de la situation principale dans le mythe afin de faire allusion à une situation contemporaine pareille, et ce, en réponse à ce que lui dicte la réalité et dans l'espoir de transmettre ses intentions et d'acquiescer l'acceptation du récepteur.

4.2.1.3 L'intertextualité via le patrimoine populaire :

Le patrimoine populaire avec ses différentes formes constitue un phénomène artistique influent dans la structure du discours poétique moderne, car

⁸⁹⁷ Al- 'usūra wa wazā 'ifuhā fī dīwān 'Abd Al-Wahhāb al-bayyātī, p. 134.

chacune de ses données est reliée dans l'âme de la communauté à des valeurs spirituelles et intellectuelles données, et exprime les causes sociétales et les ambitions des gens. Cela a incité les poètes à l'employer dans leurs poèmes et le reconstituer selon une vision poétique qui imprègne les charges sémantiques héritées pour exprimer la réalité vécue, ainsi ces poètes ont pu construire une relation dialectique entre la poésie et le patrimoine populaire, et ils ont fait de cette relation une entité structurelle complète avec d'autres éléments artistiques que contient le texte poétique, dans le but de produire la signification totale. Cette harmonie permet au poète de dépasser sa subjectivité limitée vers l'expérience humaine générale.

Plusieurs facteurs ont poussé les poètes novateurs à recourir au patrimoine⁸⁹⁸, ces facteurs peuvent être artistiques vu que le poète réalise la richesse de ce patrimoine en termes de possibilités artistiques, et l'abandon des exemples qui peuvent procurer au poème une force expressive, suggestive et émouvante, et lui conférer une certaine objectivité et un caractère dramatique en réduisant ainsi la présence de l'aspect affectif et subjectif. Il y a d'autres facteurs culturels qui expliquent l'attention que les poètes ont accordé au patrimoine et son exploitation dans leurs poèmes. Cela s'est produit dans le cadre de la réhabilitation du patrimoine, et du rôle que les pionniers de ce courant ont joué dans l'exploration des trésors patrimoniaux. Ils voulaient orienter l'attention vers ce que le patrimoine véhicule comme valeurs intellectuelles, spirituelles et artistiques, qui valent la peine de subsister, et s'y ajoute l'impact qu'avaient les approches de la littérature européenne moderne, qui exigent de ces poètes de s'attacher à l'héritage. Parmi ces approches citons de nouveau celle du poète et critique anglais T.S. Eliot.

D'un autre côté, les facteurs politiques et sociaux sont à l'origine de l'exploitation du patrimoine par les poètes. Quand la tyrannie politique et sociale se renforce et condamne la liberté du peuple, à ce moment-là, les poètes recourent au patrimoine poétique et à d'autres moyens artistiques grâce auxquels ils

⁸⁹⁸ ZĀYD 'Alī 'Aṣṣīr: *Istid'ā' al-ṣaḥṣiyāt al-turāṭīya fī al-ṣi'r al-'arabī al-mu'āṣir*, Dār al-fikr al-'arabī, Le Caire, 1997, p. 15.

peuvent exprimer leurs idées et leurs opinions de façon indirecte. De plus, les facteurs communautaires incitent les poètes et auteurs à s'attacher aux racines communautaires qui leur procurent un fort sentiment d'authenticité et d'antiquité, car le motif communautaire est toujours à l'origine des mouvements liés à l'attachement au patrimoine, quelle que soit la nature de ce mouvement, les auteurs sont sans doute ceux qui réagissent le plus à ce motif, étant donné qu'ils sont ceux qui le sentent le plus. Hormis les facteurs précédents, les facteurs psychologiques jouent un rôle majeur dans ce retour vers le patrimoine, puisque le poète éprouve l'isolement dans ce faux monde où règne la complication et l'éloignement de la vie primitive spontanée et simple.

Force est de noter qu'il y a une interdépendance forte entre ces facteurs, de sorte qu'il est difficile de les dissocier parfois, car un des facteurs renforce un autre facteur et l'appuie.

Celui qui étudie la poésie d'Al-Bayyātī découvrira à quel point il est influencé par les contes, les chansons et les proverbes populaires. Les chansons de la campagne l'ont marqué et ne quitteront jamais sa mémoire jusqu'à la fin de ses jours car elles correspondaient parfaitement à ses sentiments⁸⁹⁹. C'est ce qui l'a poussé à exploiter ce patrimoine oral hérité dans la mesure où il représente une partie de l'essence du peuple, de son identité nationale et de sa civilisation. Dans ce sens, il affirme : « Les chansons des paysans et les contes populaires répandus dans la campagne sont mon premier capital poétique »⁹⁰⁰, et il poursuit : « Les contes de ma grand-mère étaient la première source profonde qui a influencé ma formation, et continue de m'influencer profondément comme ils le faisaient »⁹⁰¹. Cela prouve que le patrimoine populaire a eu un grand impact sur Al-Bayyātī, et c'est ainsi qu'on le retrouve dans ses poèmes quand ils sont devenus plus réfléchis, il en puise de belles images en exploitant ce qu'il offre comme décor large dont les sens reflètent les événements de son époque selon ce qui correspond à ses objectifs.

⁸⁹⁹ *Tağribatī al-ši'rīya*, p.15.

⁹⁰⁰ *Idem*, p. 17.

⁹⁰¹ 'Abd Al-Wahhāb *al-bayyātī min bāb al-šaiḥ ilā qurtuba*, p. 34.

Il semble que les contes populaires occupent une place large dans le patrimoine qu'Al-Bayyātī exploite dans ses poèmes, il les met au service de son expérience poétique et veut les appliquer sur la réalité contemporaine. Il a tendance à se comparer, voire à fusionner avec le héros des contes populaires, dans le but de donner à ces contes une touche contemporaine qui renforce son expérience. Quand il veut décrire sa vie partagée entre le départ, l'exil et l'attente, il ne trouve pas mieux que les héros des contes des Mille et une nuits auxquels il se compare, citons à ce propos le personnage de Sinbad, qui demeure le personnage qui a le plus intéressé les poètes, au point que tous les recueils de la poésie moderne contiennent un ou plusieurs poèmes où le poète se compare à lui, à un moment donné de son expérience poétique⁹⁰².

Ce personnage apparaît chez Al-Bayyātī assez tôt, une fois avec son nom propre, et d'autres fois dissimulé dans le texte mais citant quelques caractéristiques qui le représentent⁹⁰³, et à chaque fois, le personnage a une dimension psychologique et une portée intellectuelle selon la cause traitée par Al-Bayyātī. Ainsi, ses dimensions et ses significations sont diverses, entre l'espoir, le salut, la tristesse et la mélancolie, le déclin et la défaite, le départ et l'aventure⁹⁰⁴. Dans le poème (La Lettre en retour)⁹⁰⁵, le personnage de Sinbad reflète un état de malheur et de mélancolie qu'éprouve le poète qui passe d'un exil à un autre, dans le but de sauvegarder son arme unique qu'est le mot, lequel lui a appris à naviguer, dans la première séquence du poème, il dit⁹⁰⁶ :

1... وتعثرتُ بألاف القوافي والحروف

2 وتبارزت بألاف السيوف

⁹⁰² *Istid 'ā' al-šahṣiyāt al-turātīya fī al-ši'r al-'arabī al-mu'āṣir*, p. 156.

⁹⁰³ *Al-tarmīz fī ši'r 'Abd Al-Wahhāb al-bayyātī*, p. 66-69.

⁹⁰⁴ *Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila*, p. 1/ 380, 2/21, 81, 228.

⁹⁰⁵ Idem, p.1/429 .

⁹⁰⁶ 1 J'ai bousculé des milliers de rimes et de lettres 2 J'ai fait des duels avec des milliers de sabres 3 Tandis que le poète en retour erre encore 4 Ma barque s'est égarée 5 Et même si elle s'égaré, la vie n'est que circonstances 6 Tout ce que j'écris 7 Ô mon Sinbad 8 Tout ce que j'écris n'est que lettres 9 Je presse la lettre et mon pigeon le matin acclame 10 Oh ne réveille pas mes blessures 11 Et ne remplis pas mon sommeil d'ombres.

3 فإذا بالشاعر العائد مازال يطوف

4 مركبي ضلّ

5 ومهما ضلّ، فالدنيا ظروف

6 كلّ ما أكتبه

7 يا سندبادي

8 كلّ ما أكتبه محض حروف

9 أنا أعتصر الحرف و ورقائي مع الصبح هتوف

10 آه لاتوقظ جراحاتي

11 ولا تملأ رقادي بالطيوف.

Al-Bayyātī a su exploiter le personnage de Sinbad et l'a utilisé pour refléter l'une des dimensions de son expérience poétique, c'est-à-dire qu'elle est devenue un outil qu'il ménage pour exprimer son expérience personnelle, qui est à son tour une aventure contenue dans le but de défendre le mot et la liberté d'expression. Ainsi, il a fusionné sa propre personne et le personnage de Sinbad tout au long du poème, il a emprunté certains de ses traits pour exprimer son errance permanente et l'intensité de ses douleurs, dès lors, l'intertextualité crée un amalgame entre le patrimoine et la réalité psychologique du poète.

Al-Bayyātī continue à faire appel aux contes des Mille et une nuits, et l'applique sur la réalité contemporaine, selon la variété de ses expériences et ses conditions psychologiques, sociales et politiques. Al-Bayyātī recourt au personnage d'Aladin à la lampe merveilleuse, tantôt, il représente à travers lui la force surnaturelle qui réalise des miracles⁹⁰⁷, tantôt, il en fait cet univers magique vers lequel le poète s'évade pour y réaliser tout ce qu'il n'a pas pu accomplir dans la réalité amère⁹⁰⁸. Il utilise également l'histoire de Fariss Annahas, cette statue

⁹⁰⁷ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmīla, p. 1/476.

⁹⁰⁸ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmīla, p. 1/174.

posée dans une cité frappée par un sort, ainsi, tous ses habitants sommeillent, et ce pour représenter le caractère figé de la vie et créer une analogie entre les êtres qui hibernent dans cette cité, et l'être contemporain dominé par l'absurde, vivant sans but, sa vie est cendre et sa nuit insomnie⁹⁰⁹.

Al-Bayyātī utilise également le personnage de Shéhérazade pour représenter la femme esclave qui se vend et s'achète, et qui éprouve le chagrin, la peur et la perte, comme est Shéhérazade quand elle s'introduit dans le palais de Chahrayar pour la première fois comme esclave, dans l'attente d'une mort prochaine, d'une nuit à une autre⁹¹⁰. Ce personnage chez Al-Bayyātī symbolise également l'espoir et le salut, et ce car cette femme sage et intellectuelle a su comment dompter la tyrannie de Chahrayar avec ses propos purs et ses histoires fabuleuses, ainsi, elle a pu se sauver de lui et lui redonner confiance et espoir vis-à-vis des femmes⁹¹¹. Citons le poème intitulé « Le Harem⁹¹² » que le poète inaugure en exposant des scènes de la misère, de l'injustice et de l'esclavage, et qu'il clôt en évoquant le salut, à travers la révolution qui brise l'oppression, il dit⁹¹³ :

1 ويعود فارسها يغتني: لم تعودي، شهرزاد!

2 -زاد المعاد-

3 جسدا بأسواق المدينة في المزاد

4 جسداً يُباع

5 يا أنتِ، يا عصفورتي، يا شهرزاد.

Dans ce texte, Al-Bayyātī utilise le personnage libéré de Shéhérazade, et à travers elle, il symbolise la femme moderne qu'il veut émanciper pour qu'elle ne

⁹⁰⁹ Idem, p. 2/24.

⁹¹⁰ Idem, p. 2/182.

⁹¹¹ Idem, p. 1/215.

⁹¹² Idem, p.1/199.

⁹¹³ 1 Son cavalier chante encore, tu n'es pas revenue, ô Shéhérazade 2 L'attente est longue 3 Un corps aux enchères dans les souks de la ville 4 Un corps qui se vend 5 Ô toi, ô mon oiseau, ô Shéhérazade.

soit pas un corps à vendre dans les marchés aux enchères. Quand il utilise cet exemple, il confère à son expérience poétique une certaine authenticité artistique. Il a pu transmettre sa vision artistique, car l'intertextualité dans ce poème répond aux besoins psychologiques du poète, lequel aspire à la liberté, la dignité et la fin de l'injustice et de l'esclavage.

Les proverbes sont l'une des formes du patrimoine populaire qu'Al-Bayyātī utilise dans sa poésie, c'est-à-dire que ce recours au patrimoine ne s'est pas limité aux contes, il a également enrichi sa poésie à travers l'intertextualité avec des proverbes populaires. En lisant ses poèmes, on remarque clairement qu'il reprend des proverbes aux sens divers pour consolider ses textes poétiques et leur donner des contenus riches qui soutiennent ses buts, car les proverbes véhiculent des significations sociales, culturelles et politiques qui reflètent la vie collective dans la société, étant donné qu'ils résument les expériences de chaque communauté et le fruit de ses acquis.

Al-Bayyātī a énormément utilisé les proverbes populaires, il y recourt pour exprimer de manière judicieuse les contradictions et les contraintes de sa vie sociale. Ainsi, les proverbes ont joué un rôle principal dans l'intertextualité qu'il effectue de manière créative artistiquement et intellectuellement, car ils offrent à ses textes des sens larges et des significations généreuses donnant une force à son expérience poétique. Dans son poème (L'Enfance)⁹¹⁴, Al-Bayyātī fait appel au proverbe populaire (Le fil et l'oiseau se sont perdus)⁹¹⁵ qui renvoie à la défaite immense du but et du moyen, il dit ⁹¹⁶:

1 ولدتُ في جحيم نيسابور

2 قتلت نفسي مرتين، ضاع مني الخيط والعصفور

3 بثمن الخبز، اشتريت زنبقا

⁹¹⁴ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p.2/63.

⁹¹⁵ AL-BAGDADĪ Jalāl Al-Ḥanaḥī : Al-amṭāl al- Bagdadīya : 1/236, Maṭba'a As'ad, Bagdad, 1926.

⁹¹⁶ 1 Je suis né dans l'enfer de Nissabour 2 Je me suis tué deux fois, j'ai perdu le fil et l'oiseau 3 Au prix du pain, j'ai acheté des lys 4 Au prix du remède 5 J'ai fait une couronne pour la cité sainte lointaine 6 Pour notre mère la terre qui naît chaque instant.

4 بئمن الدواء

5 صنعت تاجا منه للمدينة الفاضلة البعيدة

6 لأمنا الأرض التي تولد كل لحظة جديدة.

Dans ce poème, Al-Bayyātī porte le masque de (Ḥayyām), et il fait de Bagdad un équivalent à Nichapour, le lieu natal de Ḥayyām. Il voit Bagdad où il est né comme un enfer, et il se demande sur un ton déprimant si la vérité peut naître dans cette ville ⁹¹⁷ ? Par conséquent, il cherche la nouvelle Nichapour, qui est sa cité sainte⁹¹⁸, car il n'est pas satisfait des conditions de la cité qu'il compare à l'enfer, donc l'intertextualité à travers ce proverbe représente la dépression et le désespoir et exprime un état identique à celui que le proverbe représente.

Dans le poème (Abū Zayd Al-Sarūḡī)⁹¹⁹, Al-Bayyātī emploie l'intertextualité de manière directe en utilisant le proverbe suivant : (Il sait d'où se mange l'épaule)⁹²⁰ pour évoquer la réalité de toute personne opportuniste en tout temps et en tout lieu, il dit⁹²¹ :

1 صُنْعُهُ تَقْبِيلُ أَيَدِي النَّاسِ وَالْغَنَاءِ

2 وَشْتَمَهُمْ، لِأَنَّهُ حَرْبَاءِ

3 يَعْرِفُ مِنْ أَيْنَ وَكَيْفَ تُوَكَّلُ الْأَكْتَفِ

4 وَالْأَثْدَاءِ .

En faisant appel à ce proverbe, Al-Bayyātī a voulu présenter de manière claire l'image de l'homme opportuniste et escroc qui n'a ni conscience, ni principe et qui vit de l'escroquerie et des conspirations⁹²². Al-Bayyātī a réussi à

⁹¹⁷ MUFTĪ ZĀDA 'isā wa BAŠĪRĪ 'alī : Al-'aṭar al-f ārisī fī šī 'r 'Abd Al-Wahhāb al-bayyātī, Min muḡala 'idā'āt naqdīya, 'adad 6, 2012, p.133.

⁹¹⁸ Taḡribatī al-šī 'rīya, p.35.

⁹¹⁹ Al-'māl Al-Šī 'rīya Al-Kāmila, p.1/405.

⁹²⁰ AL-MAYDĀNĪ ABŪ Al-faḍl Aḥmad Bin Muḥammad al-Naysābūrī: Maḡma' al-amṭāl ,Al-Makṭba' al-Ḥayrīya, 1892, p. 1/36.

⁹²¹ 1 Son métier est de baiser les mains des gens et chanter 2 Et les insulter, car c'est un caméléon 3 Il sait d'où et comment se mangent les épaules 4 Et les seins.

⁹²² Al-Tanāṣṣ bayna al-naḡariya wa al-taṭbīq, šī 'r al-bayyātī namuzḡan, p. 128.

effectuer l'intertextualité à l'aide du proverbe précité, car son contenu est en adéquation avec le contenu du texte poétique et l'appuie selon la vision du poète. Ainsi le proverbe contribue à clarifier l'image et à la transmettre au récepteur, vu ce qui l'avantage car il propose des propos concis et des sens agréables. Il permet également au poète de s'approcher du récepteur et de s'adresser à lui à travers sa langue quotidienne, ce qui lui garantit de réaliser sa finalité qui est de l'influencer et d'avoir son acceptabilité, un des critères de la textualité.

Le patrimoine populaire a attribué plusieurs attraits artistiques à la poésie moderne, citons l'exemple de la formule initiale populaire (il était une fois) employée dans les contes populaires et qui construit son commencement⁹²³. Parmi les exemples chez Al-Bayyātī, on trouve la troisième séquence du poème (La souffrance d'Al- Ḥallāğ)⁹²⁴ où il exploite cette formule populaire ainsi que l'intertextualité, il dit⁹²⁵ :

1 مهرج السلطان

2 كان ويا ماكان

3 في سالف الأزمان

4 يداعب الأوتار، يمشي على حدّ السيف والدخان

5 يرقص فوق الحبل، يأكل الزجاج، يئنثني مغنيا سكران.

Al-Bayyātī emprunte cette formule populaire habituelle et l'emploie au début de cette séquence poétique. C'est une formule qui évoque l'éloignement dans le temps, c'est-à-dire qu'elle renvoie à une époque lointaine, c'est pour cela qu'il l'emploie, dans le but de représenter l'aspect mythique des événements, pour émouvoir le récepteur et créer chez lui une envie d'écouter cette histoire dont les actions dépassent l'ordinaire, telles que le fait de marcher sur la pointe de l'épée, de danser sur la corde, de manger le verre, à travers l'exemple du clown du sultan.

⁹²³ MĪRĀOŪĪ 'Abd Al-Wahhāb : *Al-Turāt al-ša'bī wa Ḥadāṭa al-naṣṣ al-ši'rī al-mu'āṣir*, min muğala al-Ṭaqāfa al-ša'bīya, Al-'adad 30, 2015, p.49-50.

⁹²⁴ *Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila*, P. 2/13.

⁹²⁵ 1 Le clown du sultan 2 Il était une fois 3 Il y a fort longtemps 3 Caresse les cordes, marche sur la pointe de l'épée et de la fumée 4 Danse sur la corde, mange le verre, s'accroupit, chantant ivre.

Il découle de ce qui précède qu'Al-Bayyātī a puisé dans le patrimoine populaire en exploitant ses dimensions et ses significations anciennes à travers lesquelles il exprime ses soucis personnels, ses ambitions et les expériences qu'il a vécues. C'est-à-dire que l'inspiration du patrimoine était fructueuse, il emploie ses contenus de manière artistique et suggestive, afin de véhiculer sa vision poétique. Ainsi, le recours au patrimoine ne veut pas dire qu'il reste emprisonné dans le passé, ou que c'est une simple insertion d'éléments inutiles, mais plutôt une nouvelle façon de se servir du patrimoine pour servir une cause contemporaine, et répondre à des besoins psychologiques, sociaux et politiques qui émanent de la réalité que le poète a vécue, et qui l'oblige justement à revenir vers ce patrimoine populaire, vu qu'il fait partie de la civilisation de sa société. Ce qui veut dire que le patrimoine populaire a un rôle majeur dans sa formation au point qu'il voit que « ceux qui n'ont pas vécu le patrimoine populaire authentique de leurs pays et des autres pays semblent naître du néant »⁹²⁶, cela confirme que le poète a une connaissance large et est conscient de la richesse du patrimoine qui en fait une partie intégrante de sa construction poétique, et il le réhabilite selon le contexte contemporain. De ce fait, il fusionne le patrimoine et sa réalité sociale, pour pouvoir transmettre sa vision et ses idées dans une image contemporaine qui véhicule ses intentions et provoque l'acceptabilité chez le récepteur, car le patrimoine populaire a des dimensions historiques, et diffuse des expériences amples qui approfondissent l'impact de la poésie et renforce son efficacité. Ainsi le créateur sous aucun prétexte ne peut lui tourner le dos.

4.2.1.4 L'intertextualité historique :

On entend par le terme intertextualité historique l'amalgame entre des textes historiques sélectionnés et le texte poétique, de sorte qu'ils sont adaptés du point de vue du poète et en harmonie avec ses textes poétiques, ils remplissent une fonction intellectuelle ou artistique, voire les deux en même temps⁹²⁷. L'Histoire

⁹²⁶ 'Abd Al-Wahhāb al-bayyātī, *Sīra dātīya, Al-qū'āra wa Al-dākira*, p. 34.

⁹²⁷ AL-ZU'BI Aḥmad: *AL-tanāṣṣ nazarīyan wa taṭbīqan*, Mu'assas 'ammūn lil-naṣr wa-al-tawzī', Oman, 2000, p. 29.

et ce qu'elle inclut comme vérités et incidents est une source inépuisable offrant au texte, quel que soit son genre, une force expressive considérable pour bien décrire la réalité en harmonie avec la vision du poète et sa situation psychologique.

Les vérités et les personnages historiques ne sont pas un simple phénomène qui prend fin au bout de leur existence dans le réel, ils ont plutôt des significations globales durables et renouvelables sous d'autres formes ou à travers des événements et des circonstances nouvelles. Cette signification globale et son caractère renouvelable est ce que le poète utilise pour exprimer certains côtés de son expérience et pour donner à cette expérience une certaine globalité et un aspect ancestral⁹²⁸.

Al-Bayyātī focalise beaucoup sur l'Histoire avec ses signes, ses personnages, ses cités et ses événements, et il choisit ce qui correspond à la nature des idées et des causes qu'il veut transmettre au récepteur. Il voit que la créativité artistique est intimement liée à la créativité historique, et il est impossible pour l'artiste, selon sa conception, de vivre en dehors de l'Histoire, il voit que le fait de s'exprimer à partir de l'Histoire, et ses personnages, donne à la poésie une dimension historique et offre au poète et au récepteur une certaine globalité⁹²⁹. C'est pour cela qu'il recourt avec un grand enthousiasme à l'Histoire et la lit avec un grand intérêt, l'Histoire n'est pas un amas de péripéties et d'événements, mais une expérience humaine large et diversifiée, et une représentation des causes humaines que toutes les sociétés humaines ont connu, ou encore une échappatoire de la réalité amère⁹³⁰.

L'intertextualité via l'Histoire arabe et musulmane est très présente dans la poésie d'Al-Bayyātī avec ce qu'elle comporte en matière de positions et de significations, à commencer par la tragédie de l'Andalousie et ce qu'elle propose comme significations et signes, à savoir la patrie perdue⁹³¹. Dans le poème (À

⁹²⁸ *Istid'ā' al-šahṣiyāt al-turātīya fī al-ši'r al-'arabī al-mu'āṣir*, p. 120.

⁹²⁹ *'Abd Al-Wahhāb al-bayyātī, wa'y al-aṣr wa-bunya al-ši'rīya al-ḥadīṭa*, p. 152.

⁹³⁰ *Tagribatī al-ši'rīya*, p. 11, 16.

⁹³¹ *Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila*, p. 2/70.

Salvador Dali)⁹³², Al-Bayyātī évoque la chute de l'Andalousie et le dernier roi qui a cédé Grenade aux espagnols⁹³³ :

1 في قصر الحمراء

2 يبحث عبدالله

3 عن سيف خبّاه بين دواوين الشعراء

4 يبكي حبّا ضاع

5 ينتظر الشمس، لتشرق ثانية فوق الحمراء .

Le récepteur remarque que le déclin que les patries arabes ont connu durant la guerre de juin 1967 a largement influencé Al-Bayyātī, cela l'a poussé à évoquer des images semblables à cette chute⁹³⁴. De ce fait, le but de cette intertextualité historique n'est pas simplement une représentation du passé arabe, mais une évocation du présent et du passé et ce qu'ils incluent comme tragédies et malheurs continus⁹³⁵. Sur le plan artistique et esthétique, quand le poète exploite ce type, il procure à son expérience poétique une certaine authenticité artistique en lui faisant acquérir cette dimension historique et une certaine globalité, de sorte qu'elle dépasse les limites temporelles et l'on assiste à une fusion entre le passé et le présent dans une union globale.

Al-Bayyātī a fait appel à des types variés de personnages historiques et musulmans, parmi eux ceux qui reflètent une position sophiste, philosophique et intellectuelle, comme le personnage d'Al-Ḥallāğ⁹³⁶, et d'autres qui représentent une vision révolutionnaire et dirigeante comme le personnage de Saladin⁹³⁷. Parmi les personnages historiques musulmans dont la symbolique a eu une place éminente dans l'expérience d'Al-Bayyātī, figure le personnage d'Al-Ḥusayn Bin

⁹³² Idem, p. 2/408.

⁹³³ 1 Dans L'Alhambra 2 Abdallah cherche 3 Une épée qu'il avait dissimulée entre les recueils des poètes 4 Il pleure un amour perdu 5 Il attend le soleil se lever de nouveau sur l'Alhambra.

⁹³⁴ Al-*A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila*, p.2/181, 225.

⁹³⁵ Al-*Tanāṣṣ bayna al-naẓariya wa al-taṭbīq, šī'r al-bayyātī namuzğan*, p. 113.

⁹³⁶ Al-*A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila*, p. 2/9, 372.

⁹³⁷ Idem, p. 2/182.

‘Ali⁹³⁸. Al-Bayyātī l’évoque à maintes reprises, et à chaque fois, il y a un fait du réel qui justifie cette évocation. Dans le poème (Image approximative d’un petit bourgeois)⁹³⁹, il cite ce personnage pour représenter l’hypocrisie, la trahison et l’arrivisme qui sévissent à travers les époques et les lieux, il dit⁹⁴⁰ :

1 رأيتُه يبكي على الحسين

2 ويطعن الحسين

3 في كربلاء، طعنة الجبان في العينين

4 يقبل اليد التي تصفحه مقابل ليرتين.

Dans ce passage, Al-Bayyātī aborde un événement historique qui s’est produit il y a plus de mille ans, il se rappelle les gens qui ont promis allégeance à Al Houssine, et puis l’ont trahi en participant à son assassinat. Ainsi, Al Houssine le rebelle est le symbole qui a subi la trahison par ses adeptes, lesquels l’ont assassiné puis se sont mis à le pleurer. Nous remarquons également que la signification des pleurs qui à la base renvoient à la douleur et à la tendresse, signifie la trahison et l’hypocrisie. Quand Al-Bayyātī évoque cet événement, il ne cherche pas à raconter l’Histoire telle qu’elle est, mais il veut l’exploiter pour présenter l’aspect sombre de l’hypocrite qui mange avec le loup et pleure avec le berger. Il s’agit d’une satire politique qui manifeste la colère du poète contre l’injustice sociale due à la corruption et à l’hypocrisie d’une couche sociale qu’est la bourgeoisie arriviste, de ce fait, on le voit en train de dénoncer le sujet de cette satire en utilisant des expressions fortes pour le dévoiler devant les autres, et pour réussir sa mission, et présenter l’image de façon pertinente. Il réunit plusieurs vices dans sa description du personnage, tels que la vente du sang du martyr, le fait de lever le drapeau des ennemis, sucer les souliers, poignarder la victime et le pleurer par la suite, ainsi, le poète a pu transmettre son idée, influencer le

⁹³⁸ ĞAWHAR ‘Imād Šāliḥ : al-ramz al-‘islāmī fi šī‘r ‘Abd Al-Wahhāb al-Bayyātī : 8

⁹³⁹ Al-A‘māl Al-Šī‘riya Al-Kāmila, p. 1/311.

⁹⁴⁰ 1 Je l’ai vu en train de pleurer Al-Ḥusayn 2 Et il poignarde Al-Ḥusayn 3 A Kerbala, le coup du lâche dans les yeux 4 Il baise la main qui le gifle contre deux livres.

récepteur et attribuer à son texte poétique deux critères de la cohésion textuelle qui sont : l'intentionnalité et l'acceptabilité.

L'intertextualité historique dans la poésie d'Al-Bayyātī ne se limite pas à l'Histoire arabe, mais s'étend sur toute l'Histoire humaine. Dans le poème (Un des écrits des condamnés à mort après la chute de la Commune de Paris)⁹⁴¹, le poète évoque la chute de la Commune de Paris en 1871, et il dit en la défendant⁹⁴² :

1 لترتفع راياتُ كومونة باريس

2 لينهض فقراءُ الأرض من جديد .

Al-Bayyātī continue par la suite à décrire l'atmosphère tragique qui suit la chute, et les massacres qui en découlent au point que l'une des semaines suivantes est appelée (la semaine sanglante), il dit en décrivant le sang qui coulait⁹⁴³:

1 دمّ على الكنائس القوطية الحمراء

2 دمّ على الأجراس

3 دمّ على قصائد الأمطار واللوحات

4 دمّ على باريس

5 يهطل مدرارا على بيوتها ويسقط الجليد.

En décrivant cette scène sanglante, Al-Bayyātī veut dire que la liberté coûte cher, et que la réussite de la révolution des pauvres et la fin de l'oppression et de la tyrannie ont besoin de sacrifice et de sang partout, comme était le cas de Paris pendant les jours de la Commune. Et comme celle-ci était un mouvement ouvrier de gauche qui représentait la doctrine socialiste et l'idée de l'émancipation de la classe ouvrière face à la domination de la classe bourgeoise, Al-Bayyātī a soutenu les adeptes de ce mouvement qu'il a fortement défendu, en le considérant

⁹⁴¹ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 2/264.

⁹⁴² 1 Que les drapeaux de la Commune de Paris s'élèvent 2 Que les pauvres de la terre se lèvent de nouveau.

⁹⁴³ 1 Du sang sur les églises gothiques rouges 2 Du sang sur les cloches 3 Du sang sur les poèmes des pluies et des toiles 4 Du sang sur Paris 5 Coule abondamment sur ses maisons et fait tomber la glace.

comme un rêve pour les démunis et les ouvriers, et une menace pour les bourgeois et ceux qui détiennent les capitaux. N'oublions pas que le poète est sous l'influence de sa formation culturelle, intellectuelle et politique car il part du principe socialiste qui, à la base, s'oppose à la bourgeoisie et ses idées ; ce qui montre la nécessité de focaliser sur la dimension pragmatique de tout texte littéraire pour mieux le comprendre et le déchiffrer.

En plus des événements historiques mondiaux, Al-Bayyātī s'inspire des personnages ayant une grande réputation comme le poète et rebelle espagnol Lorca⁹⁴⁴, comme la figure de la révolution socialiste cubaine Che Guevara⁹⁴⁵, mais également Gabriel Péri, l'un des révolutionnaires de Marseille⁹⁴⁶ et bien d'autres. Dans l'un des séquences du poème (Le Journal d'un homme atteint de tuberculose)⁹⁴⁷, Al-Bayyātī mentionne l'un des personnages de l'Histoire romaine, il s'agit de Spartacus, dans le but d'évoquer le rôle capital des pauvres, des démunis et de tous ceux qui déclenchent la révolution, lesquels parviennent à changer la réalité et à bâtir un avenir meilleur, il dit dans ce poème⁹⁴⁸ :

1 لا بدّ من روما، وإن طال العذاب

2 يا أيها الشرفاء، يافقراء شعبي الطيبين

3 الكادحين، المبدعين،

4 يا صانعي الثورات والتاريخ

5 مذ أحببتكم، هُتِك الحجاب

6 وتفتحت عينا في قلب الضباب

7 على حراب

⁹⁴⁴ Al-*A' māl Al-Ši' rīya Al-Kāmila*, p. 1/433, 2/91, 143, 151, 344.

⁹⁴⁵ Idem, p. 2/162.

⁹⁴⁶ Idem, p. 1/223.

⁹⁴⁷ Idem, p. 1/235.

⁹⁴⁸ 1 Rome importe, même si les tourments durent 2 Ô nobles, ô les pauvres gentils de mon peuple 3 Les démunis, les créatifs, 4 Ceux qui font la révolution et l'Histoire 5 Depuis que je vous ai aimés, le voile est ôté 6 Et mes yeux se sont ouverts au cœur du brouillard 7 Sur les lances 8 Des soldats romains se font égorger 9 Vos enfants, ô mes frères démunis 10 Ô les pauvres gentils de mon peuple.

8 جنود روما يذبحون

9 أطفالكم، يا أخوتي البسطاء

10 يا فقراء شعبي الطيبين.

Cette séquence poétique manifeste l'âme rebelle d'Al-Bayyātī et démontre son optimisme quant à l'avenir qui s'annonce positif grâce aux pauvres et aux démunis même si la souffrance dure. Et pour élucider sa position qui soutient la révolution et s'oppose à l'injustice et à la tyrannie, et pour produire un grand impact chez le récepteur, il s'est servi de la figure de Spartacus, connu dans l'histoire pour avoir libéré les esclaves et conduit leur révolution. De ce fait, il cherche à créer l'âme de la révolte chez les ouvriers et démunis de son époque et des époques qui suivirent, pour mener leur propre révolution et la conduire avec habileté, et s'émanciper ainsi de l'injustice qu'ils vivaient, ce qui montre le degré de fusion entre la réalité psychologique du poète et l'Histoire, laquelle est pleine de situations ayant des significations qui expriment l'expérience affective et la vision subjective du poète.

Il découle de ce qui précède qu'Al-Bayyātī recourt à l'Histoire humaine de façon générale, pour appuyer ses idées ou pour exprimer son regret, selon les influences et les motivations et comme fruit de son interaction avec la réalité. Les allusions à l'Histoire ne répondent pas seulement à un objectif esthétique, mais viennent pour évoquer l'actualité et éviter l'explicite, et afin de fusionner entre l'Histoire et le passé. Par conséquent, grâce à l'intertextualité, le texte devient lié à la réalité et ses événements, et à l'Histoire selon la situation en cours du poète, car il a tendance à exploiter les événements et les personnages adéquats pour enrichir son expérience poétique, et il puise ce qui s'adapte au contexte de son temps. Ainsi, l'Histoire devient une des sources qui procurent une force expressive à la poésie d'Al-Bayyātī, ce qui a renforcé son effet et lui a donné un caractère global.

4.2.1.5 L'intertextualité religieuse

Le patrimoine religieux avec ses différentes formes est sans doute l'une des sources du discours poétique à travers les époques et les lieux, et ce grâce à sa richesse et sa diversité, ce qui pousse beaucoup d'auteurs à y recourir pour produire leurs sens et approfondir leurs conceptions, mais également avoir un effet sur le récepteur, au regard de ce que les textes religieux comportent en matière d'idées et de suggestions, et de leur présence particulière dans la conscience collective.

L'analyse de la poésie d'Al-Bayyātī démontre clairement le lien entre ses poèmes et les différentes références religieuses, on remarque l'intérêt que porte le poète à l'exploitation du patrimoine religieux, ce qui enrichit sa poésie et lui donne un caractère universel.

Le texte coranique avec sa langue admirable, ses belles histoires et ses sens forts est l'une des références qui ont le plus influencé les contenus poétiques chez Al-Bayyātī. Il a puisé à cette source et l'a largement exploitée sous différentes formes : au niveau du mot, au niveau de la phrase et du verset, ou au niveau du contenu du verset et de son idée générale. Dans ce sens, on trouve le poème « la mort dans l'amour⁹⁴⁹ » où le texte coranique est présent⁹⁵⁰:

1 أَيْتُهَا الْعِذْرَاءُ

2 هُزِّي بِجِزَعِ النَّخْلَةِ الْفِرْعَاءِ

3 تَسَاقُطُ الْأَشْيَاءُ

4 تَنْفَجِرُ الشَّمْسُ وَالْأَقْمَارُ

5 يَكْتَسِخُ الطُّوفَانُ هَذَا الْعَارُ

6 نُؤَلَّدُ فِي مَدْرِيدِ

7 تَحْتَ سَمَاءِ عَالَمٍ جَدِيدِ.

⁹⁴⁹ Al-*A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila*, p. 2/148.

⁹⁵⁰ 1 Ô vierge 2 Secoue vers toi le tronc du palmier haut 3 Il fera tomber les choses 4 Les soleils et les lunes exploseront 5 Le déluge envahit cette infâme 6 Nous naissons à Madrid 7 Sous le ciel d'un monde nouveau.

Il est clair que l'intertextualité est frappante dans ce verset coranique « secoue vers toi le tronc du palmier : il fera tomber sur toi des dattes fraîches et mûres »⁹⁵¹, afin d'invoquer des forces surnaturelles qui peuvent changer ce monde misérable vers un monde rayonnant⁹⁵². A travers l'intertextualité, le poète a voulu annoncer une prochaine nouvelle révolution qui mettra fin au déshonneur et aux affronts dans l'Histoire arabe, pour qu'une étincelle vienne éclairer ce monde et le remplisse d'amour, de justice, de tolérance et de rayonnement. C'est-à-dire que le poème annonce l'optimisme et promet un lendemain meilleur, mais cela ne se réalise pas sans révolution qui secouera les troncs et explosera les soleils et les lunes, et des déluges qui envahiront l'ignorance, la tyrannie et la pauvreté, ce qui veut dire la naissance d'un nouveau jour⁹⁵³.

Al-Bayyātī continue consciemment et volontairement à s'inspirer du texte coranique dans ses poèmes, il choisit ce qui correspond à son expérience poétique, et lui attribue parfois de nouvelles significations selon sa situation psychologique et affective. Dans son poème (Rūmīyāt Abī Firās)⁹⁵⁴, il fait allusion au prophète Yūnus (Jonas) qui fut avalé par une balaine avant d'être recraché sur la rive, et au moyen de l'intertextualité indicative, il s'inspire des versets qui décrivent cet incident⁹⁵⁵ :

1 يونسُ لن يشق بطن الحوت

2 فالبحرُ جفّ، منذُ أنْ أبحرتَ بي

3 وقلتَ لي: لا تكتبي

4 على رمال الشط ما أقول.

Nous pouvons percevoir l'écho des versets coraniques qui prennent une dimension psychologique dans la poésie d'Al-Bayyātī, car Yūnus pour lui reste

⁹⁵¹ Le Coran : Sourat Maryam : 25.

⁹⁵² *Istid'ā' al-ṣaḥṣiyāt al-turāṭīya fī al-ṣi'r al-'arabī al-mu'āṣir*, p. 93.

⁹⁵³ MASŪR Ḥālīṣ : *al-qaṣīda al-dalāliya ladā al-ṣā'ir al-'iraqī 'Abd Al-Wahhāb al-Bayyātī*, p. 2.

⁹⁵⁴ *Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila*, p. 2/168.

⁹⁵⁵ 1 Yūnus ne déchirera pas le ventre du poisson 2 Car la mer a séché depuis que tu m'as emmené à naviguer 3 Et tu m'as dit : n'écris pas 4 Sur le sable du rivage ce que je dis.

dans le ventre du poisson et n'en sort guère comme dans le Coran, il y restera autant que le destin le prescrira, ainsi, le texte dégage l'amertume, la déception, le désespoir et l'élan vers une vie libre et digne. De ce fait, l'état d'Abi Firass le poète captif dans ce texte est équivalent à celui d'Al-Bayyātī qui a goûté l'amertume de l'exil, de l'isolement et de la privation, il semble désespéré quant au retour à sa terre, sa patrie l'Irak, grâce à une révolution populaire massive qui mettra fin à la dictature et fera revenir l'Irak à son peuple⁹⁵⁶.

Al-Bayyātī ne s'est pas contenté de représenter les principes de la religion islamique et ses symboles, islamiques et judaïques, ce qui prouve sa connaissance profonde et son agilité dans sa façon d'approcher toutes les religions célestes. Dans le poème (Des Brocs brisés)⁹⁵⁷, il recourt à l'intertextualité avec l'Évangile, et en extrait les propos de Jésus à l'un de ses disciples : « Suis-moi et laisse les morts enterrer leurs morts »⁹⁵⁸, et poursuit⁹⁵⁹ :

1 والله، والأفق المنور، والعبيد

2 يتحسسون قيودهم:

3 "نبع جديد

4 نبع تفجر في موات حياتنا

5 نبع جديد

6 فليدفن الأموات موتاهم

7 وتكتسح السيول

8 هذي الأباريق القبيحة والطبول

9 ولتفتح الأبواب للشمس الوضيئة والربيع".

⁹⁵⁶ Al-qaṣīda al-dalālīya ladā al-šā'ir al-'iraqī 'Abd Al-Wahhāb al-Bayyātī, p. 3.

⁹⁵⁷ Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila, p. 1/128.

⁹⁵⁸ L'Évangile, Nouveau Testament, MATTHIEU 8, La Société Biblique au Liban, Beyrouth, Liban, 2008, p. 20.

⁹⁵⁹ 1 Le Dieu, et l'horizon rayonnant et les esclaves 2 Tâtent leurs chaînes 3 Une nouvelle source 4 Une source qui a éclaté dans les morts de notre vie 5 Une nouvelle source, 6 Que les morts enterrent leurs défunts 7 Et que les torrents envahissent 8 Ces brocs hideux et les tambours 9 Et que les portes s'ouvrent au soleil rayonnant et au printemps.

Il y a une ressemblance entre le texte poétique d'Al-Bayyātī et le texte évangélique car le terme morts/défunts qualifie les vivants. Il est évident que l'emploi du terme avec ce sens est aussi antique que les religions et les philosophies idéalistes qui voient que la vraie vie existe au-delà de ce monde. Quant à Al-Bayyātī, il l'attribue aux démunis qui aspirent à la liberté, pour montrer son appui quant à leur lutte, et sa tristesse profonde par rapport à leur état et à leur réalité⁹⁶⁰. Étant donné que les esclaves et les démunis ont commencé à s'indigner face à leur vie, et à étouffer des chaînes qui les attachent, ils se montrent prêts à se relever et à se révolter pour renverser la situation et rendre à la vie son honneur et son rayonnement, et à l'Homme son humanité et sa dignité. Les torrents envahissent les brocs hideux, et on bat les tambours pour annoncer le retour de la vie, et le soleil rayonnant vient rompre l'obscurité que vivent les esclaves ; ce qui indique la dimension sociale et politique de la révolte du poète contre l'injustice que commet l'Homme contre son prochain, et sa conscience de la nécessité d'une lutte collective contre la cruauté qui caractérise les tyrans dans la société arabe⁹⁶¹.

Dans un autre passage du poème (Rūmīyāt Abī Firās)⁹⁶², Al-Bayyātī se compare au Christ et incarne un miracle, il s'agit de marcher sur la mer⁹⁶³ :

1 ناعورة تبكي على الفرات

2 أيقظني أنينها في ليلة المعراج

3 رايتني حراً على الأمواج

4 أمشي، وكان في يدي سراج

5 وزهرة تطفو على المياه

6 أمام باب الله.

⁹⁶⁰ 'Abd Al-Wahhāb al-bayyātī wa al-šī'r al-'irāqī al-ḥadīl, p. 74.

⁹⁶¹ Šī'r 'Abd Al-Wahhāb al-bayyātī fī dirāsa 'uslubīya, p. 69.

⁹⁶² Al-A'māl Al-Šī'rīya Al-Kāmila, p. 2/169.

⁹⁶³ 1 La noria pleure l'Euphrate 2 Son gémissement m'a réveillé la nuit de l'ascension 3 Je me suis vu libre sur les vagues 4 Je marchais et dans mes mains une lampe 5 Et une fleur qui flottait sur l'eau 6 Devant la porte de Dieu.

L'intertextualité s'opère à la lumière de ce qui est cité dans la Bible autour du miracle du Christ qui marche sur l'eau comme suit : « quand vient le soir, les disciples de Jésus descendirent au bord du lac. Ils montèrent dans une barque et se mirent à traverser le lac en direction de Capernaüm. Il faisait déjà nuit, et Jésus ne les avait pas encore rejoints. Le lac était agitée, car le vent soufflait avec fort. Les disciples avaient rame sur une distance de cinq à six Kilomètre, quand ils virent Jésus s'approcher de la barque en marchant sur l'eau, et ils furent saisis de peur. Mais Jésus leur dit, c'est moi, n'ayez pas peur »⁹⁶⁴. Al-Bayyātī a créé de nouveau ce miracle de manière subjective selon ce qui s'adapte à son contexte affectif personnel, pour exprimer le sentiment d'espoir qui le gagne de nouveau, et les rêves de la résurrection qui se réalisent après qu'ils ont été anéantis dans le passage précédent du même poème⁹⁶⁵.

Al-Bayyātī recourt également à l'intertextualité en exploitant le Cantique des Cantiques à travers le contraste entre les deux personnages principaux qui se séduisent mutuellement, il s'agit d'un homme et d'une femme, l'un faisant la cour à l'autre en le traitant avec éloge. Ce contraste apparaît dans le poème (le souk de la campagne)⁹⁶⁶, avec l'une des femmes, qui flatte son amoureux à la manière de la femme amoureuse et chérie dans le Cantique des Cantiques, il dit⁹⁶⁷ :

1 عينا حبيبي كوكبان

2 وصدرة ورد الربيع.

Al-Bayyātī a su utiliser l'intertextualité stylistique à travers l'exemple du Cantique des Cantiques, qu'il utilise pour servir son expérience poétique, et cela prouve qu'il investit ses lectures dans ses expériences subjectives, il fait preuve de maîtrise quand il reprend l'atmosphère de l'amour et de la passion du texte cité et l'exploite de manière qu'il s'adapte avec le nouveau texte ; de ce fait, Al-Bayyātī ouvre l'horizon du sens devant le récepteur, qui ne s'arrêtera pas sur un seul niveau.

⁹⁶⁴ L'Évangile, Nouveau Testament, JEAN 6, p. 20.

⁹⁶⁵ Al-Tanāquṣ bayna al-naẓariya wa al-taṭbīq, *šī'r al-bayyātī namuzġan*, p. 109.

⁹⁶⁶ Al-A'māl Al-Ši'rīya Al-Kāmila, p.1/148.

⁹⁶⁷ 1 Les yeux de mon amant sont deux planètes 2 Et sa poitrine les fleurs du printemps.

En ce qui concerne la Torah, celle-ci semble avoir moins d'influence sur la poésie d'Al-Bayyātī , malgré cela, on le voit emprunter des expressions et des termes juifs cités dans la Torah, qu'il reprend dans sa poésie, à titre d'exemple, le poème (Le Fou de 'Ā'īša)⁹⁶⁸ , où il utilise l'intertextualité en citant des extraits de la Torah, à savoir l'histoire du retrait d'Israël de l'Égypte, il y évoque le livre de l'exode en disant⁹⁶⁹ :

1 تعرّت الأشجار

2 وسقطت أوراقها، وكنسها الريح

3 ونحن في المنفى غريبا غربتين نرتدي الأكفان

4 نبحث في المعنى عن المعنى، وفي سفر الخروج لم نجد بوابة البستان.

Et dans le poème (le cauchemar)⁹⁷⁰, il dit⁹⁷¹ :

1 لسيدي أكتب ما أراه في خارطة التكوين

2 وكتب المستقبل الساكن في الماضي وسفر العودة-الخروج .

Le récepteur remarque que l'intertextualité dans ce passage se base sur l'allusion réduite car Al-Bayyātī fait allusion au texte de la Torah sans le citer de façon totale ou partielle, mais en faisant allusion au livre de l'exode, sans l'expliquer ou le mentionner et ce pour émouvoir le récepteur conscient et lui donner la liberté de se rappeler le texte dont la scène est extraite ou de passer à son ambiance rapidement en se basant sur sa référence épistémologique.⁹⁷²

Comme on le voit ci-dessus, les poèmes d'Al-Bayyātī, regorgent de divers types d'intertextualité, ce qui fait que le phénomène d'interdépendance entre les textes y est une caractéristique frappante. Les extraits des textes

⁹⁶⁸ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 2/259.

⁹⁶⁹ 1 Les arbres sont dénudés 2 Et leurs feuilles sont tombées et le vent les a balayées 3 Et nous à l'exil doublement étranger, nous enfilons les linceuls 4 Nous cherchons le sens dans le sens, et dans le livre de l'exode, nous n'avons pas trouvé le portail du jardin.

⁹⁷⁰ Al-A 'māl Al-Ši 'rīya Al-Kāmila, p. 2/279.

⁹⁷¹ 1 Pour mon seigneur, j'écris ce que je lis dans la carte de la formation 2 Et les livres de l'avenir qui habite dans le passé, et le livre de l'exode du retour.

⁹⁷² Al-tanaṣṣ fī šī 'r al-Ruwwād, p.94.

mentionnés directement ou implicitement sont partie intégrante dans ses poèmes, et ce sont des textes compatibles avec le contexte pragmatique et cohérents avec le texte poétique, ce qui en fait un texte cohérent artistiquement et intellectuellement. Les extraits cités ne viennent pas pour exhiber ses compétences culturelles, mais plutôt pour des causes à dimension pragmatique. Ils remplissent une fonction esthétique, artistique, intellectuelle et objective qui est au service du contexte poétique et s'harmonise avec lui, autrement dit, il puise dans ses diverses sources tel un créateur habile qui maîtrise son art et qui sait quoi prendre ou laisser de côté, et parvient judicieusement à citer ce qu'il extrait, dans la somme de ses idées, de ses opinions et de ce qu'il veut exprimer artistiquement.

Conclusion

Conclusion :

Cette thèse aboutit à un ensemble de résultats que nous indiquons dans les axes suivants en plus des résultats sporadiques mentionnés dans la thèse :

- La linguistique a connu, depuis le début du XXe siècle en Europe et dans d'autres coins du monde, une forte tendance vers la reconnaissance de la linguistique textuelle à la place de la grammaire de la phrase ; et la linguistique textuelle envisagée comme un domaine linguistique moderne confirme à la fois la convergence de plusieurs sciences linguistiques qui comprennent : la grammaire et la rhétorique, la linguistique et l'analyse du discours, ainsi que l'influence mutuelle entre elles afin d'atteindre leur finalité dans un contexte particulier au sein d'une structure plus large qui est la signification générale du texte.

- La linguistique textuelle s'intéresse aux phénomènes qui dépassent le cadre de la phrase et qui ne peut être complètement et précisément interprétés qu'à travers l'unité totale du texte, parmi ces phénomènes, il y a la cohésion textuelle.

- La caractéristique qui distingue le plus un texte d'un autre est la cohérence de la structure formelle. Le texte linguistique est composé de plusieurs mots enchaînés dans des paragraphes, afin de rendre le texte en une seule unité régie par un certain nombre de facteurs et critères, en l'absence de ceux-ci le texte devient une suite de mots qui se suivent et qui sont dépourvus de sens. Donc, il est nécessaire qu'il existe des moyens ou des facteurs pour contribuer à la construction d'une cohésion formelle entre les mots, ainsi que l'existence de relations qui font la liaison entre un élément précédent et un élément ultérieur.

- La cohésion est l'un des phénomènes les plus importants et les plus intéressants dans la linguistique textuelle, elle constitue même le terme pivot dans ce domaine, car elle est l'un des éléments les plus importants qui assurent la connexion entre les parties du texte et qui vérifient sa textualité. Elle représente les relations puissantes établies dans le texte, ce qui donne au texte une structure cohérente basée sur un système interne solide.

- La question de la cohésion n'est pas loin de la pensée linguistique arabe, elle a des racines dans l'ancien patrimoine arabe, étant donné que les linguistes et les rhétoriciens et d'autres se sont intéressés à la liaison entre les parties du texte, et leurs efforts soulignent l'importance du concept de la cohésion, ils l'ont traité intelligemment et interprété à travers des concepts multiples.

- Les anciens savants arabes étaient conscients des caractéristiques du texte sans qu'ils lui donnent une définition précise. Cela se manifeste dans les significations lexicales du texte, et l'utilisation du mot dans les écrits linguistiques et rhétoriques. Ces significations lexicales prennent en considération les caractéristiques et propriétés du texte dans son concept moderne, puisqu'on ne trouve pas une grande différence entre ces significations linguistiques et ce que les chercheurs ont observé dans la linguistique textuelle aujourd'hui. Si ces caractéristiques se regroupent dans n'importe quel texte, elles lui donnent les propriétés de la continuité, l'informativité et la cohésion. Cela confirme que la compréhension des anciens n'est pas loin de ce qui est connu actuellement.

- La leçon rhétorique a été traitée dans les anciennes études selon une vue partielle, et cela à cause de l'influence de la leçon grammaticale qui a porté principalement sur la phrase comme étant la plus petite unité analysable grammaticalement, dans laquelle il est possible d'étudier la position grammaticale du nom, du verbe et des lettres, ainsi que les cas de chacun d'entre eux. Mais il y a des preuves et des tentatives dans l'héritage linguistique arabe associé principalement au traitement textuel qui confirment que les savants ont dépassé les limites de la phrase vers l'espace du texte, et confirment le point de vue complet et global à travers lequel ces savants ont vu la langue. Ils se sont rendu compte de la valeur du texte linguistique, et ils ont fait le lien entre ce texte et sa signification ainsi que son contexte, ils ont également montré l'importance de ce qu'il comporte comme facteurs de liaison.

- Al-Bayyātī a utilisé toutes sortes de références, dans différentes situations selon le but désiré, pour renforcer les liens dans ses poèmes, et l'intégration des parties, pour en faire une seule pièce coordonnée. Cela en associant une structure de texte à la précédente ou à la suivante, ou en la reliant au

périmètre extérieur dans lequel elle a été dite. Ce qui contribue à la compréhension du texte et à la clarification du sens, et donne au texte une caractéristique de clarté et d'expression, parce qu'il y a une relation étroite entre la compréhension et le texte cohésif. La référence interne aux éléments précédents (Endophorique Anaphorique) semble être prédominante dans la poésie d'Al-Bayyātī par rapport aux autres types de référence.

- La poésie d'Al-Bayyātī contient toutes les règles et les dispositions de l'ellipse, signifiant que, celle-ci n'est pas arbitraire dans sa poésie mais plutôt sert à atteindre le but désiré et augmenter la profondeur du sens. Quand il y a une ellipse dans sa poésie, elle élargit- en plus de son rôle dans la cohésion - les cercles sémantiques multiples qui se divergent selon les lecteurs. En soi, c'est une tentative de faire participer le lecteur dans la compréhension du texte, et l'accès aux visées du texte, en éveillant ses sens dans le but de clarifier les significations cachées. De plus, l'ellipse renforce parfois le degré d'informativité dans la poésie d'Al-Bayyātī, ajoute ainsi un autre facteur de la réalisation de la textualité.

- La poésie d'Al-Bayyātī comme tout autre texte n'est pas dépourvue des outils de La jonction, qui sont variés et qui relient les parties du texte et les rendent cohérentes. Elles font l'élément précédant se lie au suivant d'une manière ordonnée, ce qui réalise la cohésion formellement et sémantiquement. Les outils de La jonction se répartissent entre les outils de conjonction et de condition ('Adawāt Al-Šarṭ).

Al-Bayyātī a réussi à utiliser parfaitement les outils de conjonction et à chaque fois, il-choisit parmi eux ce qui convient au contexte et à la finalité voulue. Cependant, nous n'avons pas remarqué la présence de la conjonction (Lākin, Bal, Ḥattā) dans ses poèmes. Les outils de la condition dans la poésie d'Al-Bayyātī ont une fonction de liaison entre deux phrases indépendantes et d'intégration en une seule phrase cohérente. Cela montre leur rôle dans le renforcement de la liaison entre les parties du texte structurellement et sémantiquement.

- Al-Bayyātī s'est appuyé sur de nombreux de facteurs lexicaux, comme moyen esthétique afin d'attirer l'attention du récepteur d'un côté, et de relier les

parties du texte d'un autre côté. Cela témoigne de sa connaissance approfondie de la rhétorique arabe et de son impact effectif sur l'esthétisation du texte, ainsi que sur le renforcement des liens entre les parties du texte rattachées les unes aux autres sans liaison ou référence, mais par des relations et des liens lexicaux existants entre les mots du texte, à travers des paires de mots ayant une valeur rhétorique dans la structure du discours linguistique.

- Al-Bayyātī a beaucoup utilisé la récurrence dans sa poésie pour transmettre un message sémantique, en se concentrant et en insistant sur certaines idées et à travers l'accumulation quantitative de la lettre, du verbe ou du nom, de la phrase ou de la séquence. En plus de mettre l'accent sur une idée particulière, la récurrence assure une harmonie intérieure dans le texte poétique, et devient donc l'un des facteurs les plus influents sur le rythme interne. Par ailleurs, elle joue un rôle majeur dans la cohésion du poème et l'unité de sa composition, surtout quand il s'agit de répéter la phrase ou la séquence, ce qui forme une caractéristique essentielle de la structure du poème d'Al-Bayyātī. Le poète peut répéter une certaine phrase au début ou à la fin de chaque séquence du poème, ou au début et à la fin du poème. Il peut encore répéter toute une séquence au début, à la fin et parfois au milieu du poème, ce qui constitue l'un des types de récurrence les plus longs. De ce fait, la récurrence dans ses poèmes est un attribut textuel proéminent qui conduit, d'une part à la condensation sémantique, et d'autre part à liaison entre les parties du poème. En d'autres termes, elle remplit une fonction esthétique et informationnelle, en plus de sa fonction structurelle qu'est la cohésion du texte.

- Le parallélisme contribue à la réalisation de la cohésion entre les composantes linguistiques, car c'est l'une des formes du système lexical qui consiste à disposer les mots et les paragraphes d'une façon symétrique dans la longueur et le ton. Cette propriété est mise en évidence dans la poésie d'Al-Bayyātī d'une façon qui attire l'attention, car elle varie dans ses poèmes et prend de multiples formes structurelles. Par ailleurs, elle ajoute à sa poésie un ton musical susceptible d'attirer l'attention du récepteur et de renforcer l'acceptabilité. Ainsi, le parallélisme contribue à la composition linguistique du texte poétique d'Al-Bayyātī et à sa cohésion.

- A côté de son intérêt pour les relations structurelles et syntaxiques dans le texte, Al-Bayyātī s'intéressait aussi à la dimension pragmatique qui se représente dans toutes les circonstances auxquelles le texte et son producteur sont soumis. La connaissance de ces circonstances qui peuvent être de nature politique, culturelle ou sociale, contribue efficacement dans l'explication des sens et des significations que le texte essaye de faire parvenir aux lecteurs. La poésie d'Al-Bayyātī a été associée à la réalité de près en essayant d'exprimer ses événements, avec tout ce qu'ils portent de cruauté, d'injustice, de misère et de pauvreté, ou alors de renouvellement, de continuité et de triomphe. Ces situations révèlent souvent la position idéologique du poète, soit spontanément, soit consciemment. Cela signifie que ses poèmes sont liés à la vie quotidienne, ils reflètent ses faits réels et touchent ses problèmes, tout en participant à la réalisation des objectifs auxquels le poète croit. C'est pourquoi il est du devoir du lecteur de la poésie d'Al-Bayyātī de tenir compte des circonstances dans lesquelles il a vécu.

- Le lecteur en tant que membre du processus de communication occupe une place capitale dans la poésie d'Al-Bayyātī. Cela du fait qu'il ressent le lien qui existe entre l'auteur du texte et son lecteur, comme celui entre l'expéditeur du message et son récepteur, étant donné qu'il y a des codes communs entre les deux parties du processus de communication. Quand il produit ses propres poèmes, il véhicule forcément ses idées et opinions, afin de réaliser ses intentions d'un côté, et de générer la compréhension chez le récepteur et obtenir son acceptation d'un autre côté. Il peut être parfois difficile pour le récepteur de comprendre les finalités du texte telles que souhaitées par le producteur, cela ouvre la voie à de multiples lectures et à la diversité des interprétations, ce qui se constate dans la poésie d'Al-Bayyātī.

- Al-Bayyātī a laissé derrière lui de nombreux poèmes dont le mythe et les symboles sont le fondement de la structure poétique. Il est l'un des poètes les plus attachés à l'héritage mythique, qui constitue la trame de ses poèmes. Ce qui le

distingue des autres, dans son utilisation des mythes et des symboles, est qu'ils sont sémantiquement transférables pour lui, tous les symboles des villes, par exemple, signifient les villes du passé et du futur. Autrement dit, Al-Bayyātī a pu ajouter aux mythes de nouvelles connotations qui sont clairement liées à sa propre expérience. Cela conduit au degré élevé d'informativité dans ses poèmes par l'interaction entre les éléments attendus et les éléments inattendus qui sont disponibles dans ses textes poétiques. Ainsi, cela conduit à la réalisation de la textualité, en conjonction avec d'autres facteurs existants.

- La poésie d'Al-Bayyātī se caractérise par l'audace de renoncer aux anciens cadres, adopter de nouvelles techniques et apporter des changements radicaux non soumis aux normes traditionnelles. Il est l'un des poètes les plus importants qui ont mis les bases de la poésie libre et la base du mouvement du renouvellement de la poésie arabes que beaucoup ont suivi.

- Cette étude a atteint son objectif voulu qui consiste dans le suivi des facteurs de cohésion et leur impact effectif dans la formulation du texte et l'augmentation de son efficacité. Ces facteurs se sont communiqués et se sont chevauchés dans la poésie d'Al-Bayyātī pour contribuer à la formation de sa structure, valoriser sa signification et le donner la puissance de la continuité, de la vitalité et de l'influence. Cela a été démontré par les textes adoptés par l'étude comme sujet d'application et d'analyse.

BIBLIOGRAPHIE

En français:

- ADAM Jean-Michel, **Eléments de linguistique textuelle théorie et pratique de l'analyse textuelle**, Pierre Mardaga, Paris, 1990.
- ADAM Jean-Michel : **La linguistique textuelle, introduction à l'analyse textuelle des discours**, Armand Colin, Paris, 2005.
- ADAM Jean Michel : **Les textes, Types et prototypes**, Armand Colin, 2005
- ADAM Jean-Michel, **Linguistique textuelle Des genres de discours aux textes**, Nathan, paris, 1999.
- ANGENOT Marc : **L'intertextualité, enquête sur l'émergence et la diffusion d'un champ notionnel**, in : Revue des Sciences Humaines, N 189, 1983-1.
- AUROUX Sylvain : **De la langue à la parole**, in : Le langage, nature, histoire et usage coordonné par : Jean François, Sciences Humaines, Auxerre, 2001.
- BAKHTINE Mikhaïl: **Esthétique et théorie du roman**, Traduit du Russe par DARIA Olivier, Gallimard, 1978.
- BARTHES Roland: **De L'œuvre au texte**, in: Bruissement de la langue, Seuil, paris, 1984.
- BARTHES Rorand : **La théorie du texte**, in : encyclopédie universalis, p.4 (en ligne).
- BARTHES Roland : **Le plaisir du texte**, paris, Edition du Seuil, 1973.
- BERRENDONNER Alain : **Eléments de pragmatique linguistique**, Les éditions de minuit, Paris, 1981.
- CHARAUDEAU Patrick MAINGUENEAU Dominique : **Dictionnaire d'analyse du discours**, Edition du Seuil, Paris, 2002.
- COIRIER, Pierre : Gaonac'h, Daniel ; Passerault, Jean-Michel : **Psycholinguistique textuelle, une approche cognitive de la compréhension et de la production des textes**, Armand Colin, Paris, 1996.

- COMBETTES Bernard : **Questions de méthode et de de contenu en linguistique du texte** ; in : Etude de linguistique appliquée, n° 87, Didier, Paris, 1992.
- COTTERELL Arthur : **Encyclopédie de la Mythologie**, Traduction de l'Anglais : Thomas GUIDICELLI et d'autres, Parragon, Imprimé en Indonésie.
- DE BIASI Pierre Marc, **Théorie de l'intertextualité**, in : Encyclopédie Universalise, p.6 (en ligne).
- DUBOIS Jacques : **Rhétorique générale**, Librairie Larousse, Paris, 1970.
- DUBOIS Jean et d'autres : **Larousse, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage**, Larousse, Paris, 1994.
- DUCROT Oswald et SCHAEFFER Jean-Marie : **Nouveau dictionnaire encyclopédique des Sciences du langage**, Edition du Seuil, Paris, 1995.
- IRWIN Judith W.: **Understanding and Teaching, Cohesion Comprehension**, International Reading Association, Newark, Delaware, 1986.
- GENETTE Gérard : **Introduction à l'architexte**, Editions du Seuil, Paris, 1979.
- GENETTE Gérard: **Palimpsestes, La littérature au second degré**, Seuil, Paris, 1982.
- HJELMSLEV Louis : **Prolégomènes à une théorie du langage**, les éditions de Minuit, Paris, 1971.
- JEANDILLOU Jean-François : **L'analyse textuelle**, Armand Colin, Paris, 2011
- JAUBERT Anna et alt : **Cohésion et Cohérence études de linguistique textuelle**, paris, ENS Édition, 2005.
- KEBRAT –ORECCHIONI Catherine : **l'énonciation de la subjectivité dans le langage**, Armand Colin, 1980.
- KRISTEVA Julia: **Sèméiôtikè**, recherche pour une sémanalyse, Seuil, paris, 1969.

- PITAVY Jean-Christophe et BIGOT Michèle : **Ellipse et effacement : du schème de phrase aux règles discursives**, Publications de l'université de Saint-Etienne, 2008.
- RASTIER Francois: **Art et science du texte**, Presses Universitaires de France, Paris, 2001.
- RASTIER François: **Sens et textualité**, Hachette, Paris, 1989.
- REBOUL Anne et MOECHLER Jaques : **La pragmatique aujourd'hui : une nouvelle science de la communication**, Edition du Seuil, 1998.
- REBOUL Anne et MOESCHLER Jacques: **pragmatique du discours, de l'interprétation de l'énoncé à l'interprétation du discours**, Armand Colin, Paris, 1998.
- RIFFATERRE Michael : *L'intertexte inconnu*, In : Littérature, N° 41, 1981, intertextualité et roman en France au Moyen âge.
- SARFATI George-Elia : *Elément d'analyse du discours*, Edition Nathan, paris, 1997.
- SHIRLEY Carter Thomas : **La cohérence textuelle, pour une nouvelle pédagogie de l'écrit**, l'Harmattan, Paris, 2000.
- SOLLER Philippe : **Ecriture et Révolution**, Entretien de Jacques Henric avec Philippe Sollers, in : Théorie d'ensemble, Texte réunis, Seuil, Paris, 1968.
- TODOROV Tzvetan : **Les catégories du récit littéraire**, In: Communications, 8, 1966. Recherches sémiologiques : l'analyse Structurale du récit.
- TODOROV Tzvetan: **Mikhaïl Bakhtine, le principe dialogique**, Seuil, paris, 1981.
- TODOROV Tzvetan : *Qu'est-ce que le structuralisme ? 2.poétique*, Seuil, paris, 1968.
- VAN DIJK Teun Adrianus: **Le texte, structures et fonction, introduction élémentaire à la science du texte** .En Théorie de la littérature, ouvrage collectif présenté par A.Kibédi Varga, PICARD, Paris ,1981.

Articles publiés en ligne:

- Amaranthe : **De la cohérence textuelle**,
<http://www.school-of-pub.net/t9863-de-la-coherence-textuelle>.
- COBBY Franc : **Critères de textualité**.
<http://www.analyse-du-discours.com/aracteristiques-du-texte>
- MATHILDE Salles : **Cohésion-cohérence, accords et désaccords**.
<http://corela.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=1426>.

En Anglais:

- ALLWOOD Jens, ANDERSSON Lars-Gunnar, DAHL Osten: **Logic in Linguistics**, CAMBRIDGE UNIVERSITY PRESS. Cambridge 2001.
- BROWN Gillian & YULE George: **Discours analysis**, Cambridge University Press, 1984.
- DE BEAUGRAND Robert & DRESSLER: **Introduction to Text Linguistics**, Longman, New York, 1981.
- DE BEAUGRANDE Robert: **Text, discourse, and process**, Norwood, New Jersey, ALEX Publishing Coporation, 1980.
- ELIOT T.S.: **The poems of T.S.ELIOT**, Volume 1, Collected & uncollected poems, Edit by: Christopher Ricks and Jim McCue, Faber & Faber, London, 2015.
- FIRTH J.R.: **The Tongues of men and Speech**, Oxford University Press, London, 1966.

- HALIDAY M.A.K & HASAN Ruqaiya: **Cohesion in English**, Harlow, Pearson Education, 1976.
- HALIDAY M.A.K& HASSAN Ruqaiya: **Language Context and Text**, Oxford University Press, 1989.
- KOKTOVA Eva: **Word-Order Based Grammar** (Trends in Linguistics, Studies and Monographs 121), Mouton de Gruyter, Berlin, New York, 1999.
- LECHNER Winfried: **Ellipsis in Comparatives**, Mouton de Gruyter, Berlin. New York, 2004.
- LYONS John: **Language, Meaning and Context**, Fontana Paperbacks, 1981.
- SEARLE John R.: **Intentionality, An essay in the philosophy of mind**, Cambridge University Press, 1983.
- SCHWABE Kerstin and ZHANG Ning: **Ellipsis in Conjunction**, Niemeyer, 2000.
- STRAWSON Piter Frederick: **Meaning and Truth**, an inaugural lecture delivered before the University of Oxford on 5 November 1969.
<https://www.scribd.com/doc/101020068/Strawson-Meaning-and-Truth>
- VAN DIJK Teunis Adrianus: **Some aspects of text grammars**, Mouton, Paris, 1972.
- VAN DIJK Teun Adrianus: **Text and Context, Explorations in the Semantics and Pragmatics of Discourse**, Longman, London, 1980.

En Arabe:

- IBRĀHĪMĪ Ḥawla Ṭālib (AL-) : **Mabādi' fī al-lisānīyāt**, Dār al-qabṣa li-l-našr, Hydra, Algerie, 2006.
- IBN AL-'AṬĪR: **Al-maḥal al-sā'ir fī 'adab al-kātib wa al-šā'ir**, Taḥqīq: Aḥmad al-Ḥūfī wa Ṭabbāna Badawīm Dār Nahṣa Mišr, al-ṭab'a al-ṭānīya, Le Caire, s.d.
- IBN AL-SARRĀĜ ABŪ Bakir Muḥammad Bin Sahā : **Al-'uṣūl fī Al-naḥū**, Taḥqīq : 'abd al-ḥusayn Al-fatlī, Mu'assasa Al-risāla, Al-ṭb'a 3, Beyrouth, 1996.
- IBN AL-'ABD Ṭarfa : **Al-dīwān**, šaraḥahu wa qaddama lahu: Maḥdī Muḥammad Našir al-dīn, Dār Al-kutub Al-'ilmīya, Beyrouth, 2002.
- IBN MANZŪR : **Lisān al-'Arab**, 'i'tanā bi-hā : 'Amīn Muḥammad 'Abd Al-Wahhāb, Muḥammad Šādiq al-'Ubaydī, al-ṭab'a al-ṭānīya, Beyrouth, 1997.
- ABŪ AḤMAD Ḥāmid : **'Abd Al-Wahhāb al-bayyūtī, Sīra dātīya, Al-qītāra wa Al-dākira**, Al-maḡlis Al-'a'lā, li-al-ṭaqāfa, Egypte, 2000.
- ABŪ ĠAZĀLA Ilhām wa ḤAMD 'alī Ḥalīl : **Madḥal ilā 'Ilm luḡa al-naṣṣ**, Dār al-katib, 1992.
- ABŪ ĠĀLĪ Muḥtār 'alī : **Al-madīna fī al-šī'r al-'arabī al-mu'āšir**, 'ālam al-ma'rifa, Kuwait, 1995.
- ABŪ Ġazāla 'Ilhām, ḤAMD 'alī Ḥalīl: **Madḥal ilā 'Ilm luḡa al-naṣṣ, Taḥbīqāt li-naṣarīya Robert DE BEAUGRAND wa Wolfgang DRESSLER**, Dār al-katib, 1998.
- ABŪ AL-QĀSIM Muḥammad Karrū : **'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyūtī bayna al-dīkrayāt wa al-waqā' i'**, Dār Al-ma'ārif li-l-ṭibā'a wa al-našr, Sousse, Tunisie, 2000.

- AḤMAD Muḥammad Fattūḥ : *Al-Ramz wa al-ramziyya fī al-ši'r al-mu'āšir* : 291, Dār al-Ma'ārif bi-Miṣr, 1977.
- ISMĀ'ĪL 'Izz al-dīn : *Al-ši'r al-'arabī al-mu'āšir, qaḍāyāhu wa zawāhiruhu al-fanīya wa al-ma'nawīya*, Dār al-fikr al-'arabī, Le Caire.
- UṬAYMIŠ Muḥsin : *Dayr al-malāk Dirāsa naqḍīya li-al-zawāhir al-fanīya fī al-ši'r al-'irāqī al-mu'āšir*, Dār al-rašīd li-al-našr, Iraq, 1982.
- UMBERTO Eco : *Al-ta'wīl, Byna Al-sīmyā'iyāt wa Al-tafkīkiyya*, Tarğama wa ta'līq : Sa'ī Bingrād, Al-markaz al-ṭaqāfī Al-'arabī, Casablanca, 2004.
- Imru' Al-Qays : *Dīwān*, ḍabṭ wa taṣḥīḥ : Muṣṭafā 'Abd Al-Šāfī, Dār al-kutub al-'ilmīya, Al-ṭab'a 5, Beyrouthe, 2004.
- ANŠĀRĪ IBN Hišām Ğamāl al-dīn ABŪ Muḥammad 'abd-allah (AL-) : *Šarḥ Qaṭr al-nadā wa Bal al-šadā*, Taḥqīq : Muḥammad Muḥyy al-dīn 'abd al-ḥamīd, Maṭba'a Al-sa'āda, Al-ṭab'a 11, Le Cair, 1963.
- ANŠĀRĪ IBN Hišām Ğamāl al-dīn ABŪ Muḥammad 'abd-allah (AL-) : *Muğnī al-labīb 'an Kutub al-'a'arīb*, Taḥqīq : Muḥammad Muḥyy al-dīn 'abd al-ḥamīd, Al-maktaba Al-'ašrīya, Beyrouth, 1991.
- BĀDĪ Ḥaṣṣa (AL-) : *al-Tanāšš fī al-ši'r al-'arabī al-ḥadīṭ Bargūṭī namūdağan*, Dār Kunūz al-marīfa al-'ilmiyya lilnašr wa al-tawzī', Amman, 2009.
- BĀQIR Ṭāhā : *Malḥama Kalkāmiš, 'ūdīsāt al-'irāq al-ḥālida*.
- BUḤAIRĪ Sa'īd Ḥasan: *Dirāsāt luğawīyat taṭbīqīyat fī al-'ilāqat bayna al-bunyat wa al-Dalālat*, Maktaba al-'adāb, Le Caire, 2005.
- BUḤAIRĪ Sa'īd Ḥasan: *'ilm al-luğa al-našš, al-mafāhīm wa al-'ittiğāhāt*, Mu'assasa Al-Muḥtār, Le Caire, 2010.
- BRINKER Klaus: *al-Taḥlīl al-luğawī li-al-našš, Madḥal ilā al-mafāhīm al-'asāsīya wa al-manāhiğ*, tarğama: BUḤAIRĪ Sa'īd Ḥasan, Mu'assasa al-muḥtār, Le Caire, 2010.
- BAṬṬĀŠĪ Ḥalīl bin Yāsir (AL-) : *Al-Tarābuṭ al-Naššī fī daw' al-Taḥlīl al-lisānī li-l-ḥiṭāb*, Dār Ğarīr li-l-našr wa al-tawzī', al-ṭab'a al-'ulā, Amman, 2009.

- BAGDADĪ Jalāl Al-Ḥanafī (AL-) : **Al-amṭāl al- Bagdadīya**, Maṭba‘a As‘ad, Bagdad, 1926.
- BAQĀ’Ī Muḥammad Ḥāir (AL-) : **Dirāsāt fī al-naṣ wa al-tanāṣṣiya**, Markaz al- al-inmā’ al-ḥaḍarī, Alep, 1998.
- BIN AL-MU‘TAZ ‘Abd Allāh : **Kitāb al-Badī’**, Al-naṣār wa Al-ta’līq : Kratšwfsky, Dār al-Masīra, Beyrouth, 1982.
- BŪ QARA Na‘mān: **Al-muṣṭalaḥāt Al-’asāsīya fī Lisīynīyīyt al-naṣṣwa Taḥlīl al- ḥiṭāb, Dirāsa Mu ‘ ḡamīya**, ‘ālam al-kutub al-ḥadīṭ, Ğadārā li-l-kitāb al- ‘ālamī, Jordanie Oman, 2009.
- BAYYĀTĪ ‘Abd Al-Wahhāb (AL-) : **Al- ’A ‘māl al-šī ‘rīyā al-kāmila**, Dār al-‘wda, Beyrouth, 2008.
- BAYYĀTĪ ‘Abd Al-Wahhāb (AL-) : **Taḡribatī al-šī ‘rīya**, Dār al-‘wda, Beyrouth, 1971.
- TABRĪZĪ Al-Khaṭīb (AL-) : **Al-kāfī fī Al- ‘arūḍ wa Al-qawāfī**, Taḥqīq : al-Ḥassānī Ḥasan ‘Abd Allāh, Maktaba al-Khānjī, Al-ṭab’a al-tālīṭa, Le Caire, 1994.
- TAFTĀZĀNĪ Sa‘d al-dīn (AL-) : **Muḥtaṣar Al-Ma ‘ānī fī Al-Balāḡa**, Taḥqīq: Ḥalīl ‘Ibrāhīm Ḥalīl, Dār AlKutub Al- ‘ilmīya, Beyrouth, s.d.
- TAKARLĪ Nihād wa ‘aḥarūn (AL-) : **‘Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī rā ‘id al- šī ‘r al-ḥadīṭ**, Dār al-yaqza al-‘arabīya, Damas, 1958.
- ĞABIR Ḥalid ‘Abd- al-Ra’ūf (AL-) : **al-Ṣamma bin ‘Abd- Allāh al- Quṣayrī, ḥayātuhu wa šī ‘ruh**, Dār al-manāhiḡ, Oman, 2003.
- ĞĀḤIZ ‘Amr bin Baḥr bin Maḥbūb Abū ‘Uṭmān (AL-) : **Al-bayān wa al- tabyīn**, Dār wa Maktaba al-Hilāl, Beyrouth, 1423H.
- ĞURĠĀNĪ ‘Abd Al-Qāhir (AL-) : **Dalā ‘il al- ‘i ‘ḡāz fī ‘ilm al-ma ‘ānī**, Taḥqīq: Yāsīn Al-Ayyūbī, Al-maktabah al- ‘aṣrīya, Beyrouth, 2002.
- ĞURĠĀNĪ ‘alī Bin Muḥammad Al-sayyd Al-šarīf (AL-) : **Mu ‘ḡam Al- ta ‘rīfāt**, Taḥqīq wa Dirāsa : Muḥammad Ṣaddīq Al-manšāwī, Dār Al-faḍīla li-l-naṣr wa Al-tawzī ‘ wa Al-Taṣḍīr, Le Caire, s.d.
- ĞUNDĪ ‘Alī (AL-) : **Fan Al-ḡinās, Balāḡa, ‘adab, Naqīd**, Dār Al-fikr Al- ‘Arabī, Le Caire, s.d.

- ĞAYYŪSĪ Salmā Al- ĤaDrā' (AL-) : *Al- 'ittiġāhāt wa al- ĥarakāt fī al- šī'r al- 'arabī al-ħadīth*, Tarġama : 'Abd al-Waħid Lu'lu'a, Markaz dirāsāt al-waħda al- 'arabīya, Beyrouth, 2007.
- ĤASSĀNAYN Muħammad Muštafā 'alī : *Ĥiṭāb Al-bayyātī al- šī'rī, Dirāsa Fī al- 'iqā' wa al-dalāla wa al-tanāšš*, Al-hay'a al- 'āma li-qušūr al-ṭaqāfa, Le Caire, 2009.
- ĤALABĪ Aħmad Ṭa'ma : *Al-Tanāšš bayna al-naẓariya wa al-ṭaṭbīq, šī'r al-bayyātī namuzaġan*, Manšūrāt Al-hay'a Al- 'āma Al-sūrīya Li-l-Kitāb, Damas, 2007.
- ĤAMAWĪ Yāqūt (AL-) : *Mu'ġam Al-'udabā', 'Iršād Al-'Arīb ilā Ma'rfa Al-'Adīb*, Taḥqīq : 'Iħsān 'Abbās, Dār Al-ġarb Al-'Islāmī, Beyrouth, 1993.
- ĤAMAWĪ Yāqūt (AL-) : *Mu'ġam Al-buldān*, Dār Šādir, Beyrouth, 1977.
- ĤAMMŪDĪ 'Abd al-'azīz : *Al- ĥrūġ min al-tayh*, Dirāsa fī sulṭa al-našš, 'ālam al-ma'rifa, Koweit, 2003.
- ĤASAN 'abbās : *Al-naħū Al-wāfī*, Maṭābi' Dār Al-ma'ārif, Egypte, 1974.
- ĤALĪL Ibrāhīm : *Fī al-Lisānīyāt wa naħū al-našš*, Dār al-masīra li-l-našr wa al-tawzī' wa al-ṭibā'a, Amman, al-ṭab'a al-'ulā, 2007.
- ĤALĪL Razq : *šī'r 'Abd Al-Waħhāb Al-Bayyātī fī dirāsa 'uslūbīya*, Mu'sassa al-ašraf, Beyrouth, 1995.
- ĤAṬṬĀBĪ Muħammad: *Lisānīyāt al-našš, Madħal ilā 'insiġām al-ħiṭāb*, Al-markaz Al-ṭaqāfī al- 'arabī, Al-dār Al-baydā' ,2012.
- DAWDĪ Zāhir bin Marhūn (Al-) : *Al-tarābut al-naššī bayna al-Šī'r wa al-naṣr*, Dār ġarīr li-l-našr wa-al-tawzī', al-ṭab'a al-'ulā, Amman, 2010.
- DZAYĪ Dlħoš Ğār Allah: *al-ṭuna 'īyat al-mutaġāyira fī Kitāb dalā'il al-'i ġāz*, Dār Diġla, al-ṭab'a al-'ulā, Jordanie, 2008.
- RĀZĪ Faħr Al-dīn (AL-) : *Nihāya al- 'iġāz fī dirāya al-'i ġāz*, Dār Šādir, Al-ṭab'a Al-'ulā, Beyrouth, 2004.
- RAWDĀN 'Abd 'Awn (Al-) : *Mawsū'a al-šu'arā' al-'ašr al-ġāhilī*, Dār Usāmah li-al-Našr wa al-Tawzī', Oman, 2001.

- RICOEUR Paul : *Naẓarīya al-ta'wīl, Al- ḥiṭāb wa Fā'id al-ma'nā*, Tarğama ; Al- Ġānmī Sa'īd, Al-markaz al- ṭaqāfi Al-'arabī, Casablanca, 2006.
- ZĀYD 'Alī 'Ašrī : *'istid'ā' al-šahṣiyāt al-turūṭīya fī al-šī'r al-'arabī al-mu'āšir*, Dār al-fikr al-'arabī, Le Caire, 1997.
- ZARKAŠĪ Badr Al-ddīn (AL-) : *Al-Burhān fī 'ulūm al-qur'ān*, Taḥqīq, Muḥammad Abū al-Faḍl 'Ibrāhīm, Dār 'ihyā' al-kutub al-'rabīya, Al-ṭab'a Al-'ulā, 1957.
- ZU'BĪ Aḥmad (AL-) : *AL-tanāṣṣ naẓarīyan wa taṭbīqan*, Mu'assas 'ammūn li-l-našr wa-al-tawzī', Oman, 2000.
- ZANNĀD Al-Azhar (AL-) : *Nasiğ al-naṣṣ, baḥṭ fī mā yakūnu bihi al-malfūzu naṣṣā*, al-Markaz al- ṭaqāfi al-'Arabī, al-ṭab'a al-'ulā, Beyrouth, 1993.
- SA'RĀN Maḥmūd (AL-) : *ilm al-luğa, muqaddima li-l-qari' al-'rabī*, Dār al-nahḍa al-'arabīya, Beyrouth, s.d.
- SAKKĀKY Muḥammad bin 'Alī (AL-) : *Miftāḥ al-'ulūm*, Dār al-Kutub al-'ilmīya, Beyrouth, s.d.
- SALĀMA 'Amīn: *Mu'ğam al-a'lām fī al-Asāfir al-yūnānīya' wa al-Rū mānīya*: 239, Mu'assasa al-'urūba li-al-ṭibā'a wa-alnašir wa al-'i'lān, 1988.
- SULṬĀN.Munīr: *Al-Badī', Ta'šīl wa Tağdīd*, Manša'a Al-ma'ārif, Alexandrie, 1986.
- SAYYĀB Badr Šakir (AL-) : *'Unšūda Al-maṭar*, Mu'assasa Hindāwī, Le Caire, 2014.
- SUYYŪṬĪ Ġalāl Al-ddīn (AL-) : *Al-'itqān fī 'ulūm al-qur'ān*, Taḥqīq : Markaz Al-dirāsāt Al-Qur'ānīya, Mağma' al-malik Fahid, Arabie Saoudite.
- ŠAYḤ 'abd Al-wāḥid Ḥasan (AL-) : *Al-Badī' wa Al-Tawāzī*, Maktab Al-Iš'ā', Al-ṭab'a Al-'ulā 1999.
- ŠALIḤ Madanī : *Hāḍā Hūa Al-Bayyātī*, Dār Al- šu'ūn al-ṭaqāfiya al-'āma, Bagdad, 1986.

- ŞALİH Walīd Ğa'ib: *'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī, min Bāb al-Şaiḥ ilā qurḡuba*, Dār Al-Hadāṡa, Beyrouth, 1992.
- ŞUBĤĪ Muḡyy Al-dīn: *Al-ru'yā fī ši'r Al-bayyātī*, Dār Al- šu'ūn al-ṡaqāfiya al-āma, Bagdad, 1988.
- ŞABĪĤĪ Muḡmmad Al- 'aḡṡar (AL-) : *Madḡal ilā 'ilm al-naşş wa majālāt ṡaṡbīqīhi*, Al-dār al- 'rabiyaṡ lil- 'ulūm nāşirūn, Beyrouth ,2008.
- 'Abābina Yaḡyā wa al-za' bī 'āmina : *'ilm al-luġa al-mu 'āşir, muqaddimāt wa ṡaṡbīqāt*, Dār al-kutub al-ṡaqāfiya, ṡab' aṡ al- 'ulā, Jordanie-Irbid, 2005.
- 'ABBĀS 'iḡsān : *'ittiġāḡāt al-ši'r al- 'arabī al-mu 'āşir*, 'ālam al-ma' rifa, Koweit, 1998.
- 'ABBĀS 'iḡsān : *'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī wa al- ši'r al- 'irāqī al- ḡdī*, Dār Beyrouth, Beyrouth, 1955.
- 'ABBĀS 'iḡsān : *Fan al-ši'r*, Dār al-ṡaqāfa, Beyrouth, 1959.
- 'ABBĀS Faḡl ḡasan : *Al-balāġa, funūnuḡa wa 'afnānuḡa, 'ilm al-bayān wa al-badī'*, Dār al-Nafā' is, al-ṡab'a al-ṡānīa 'aşr, Amman-Jordanie, 2009.
- 'ABD AL-RĀDĪ Aḡmad Muḡammad : *naḡw al-naşş Bayna al-aşāla wa al-ḡadāṡa*, Maktaba al-ṡaqāfa al-Dīnīya, Al-ṡab' aṡ al- 'ulā, Le Caire, 2008.
- 'ABD-ALKARĪM Ğum' ān: *'iškālāt al-naşş, Dirāsa lisānīya naşşīya*, Al-nadī al-adabī ,2009.
- 'ABD AL-MAGĪD Ğamīl : *Al-badī'*, bayna al-balāġa al- 'arabīya wa al- *lisānīyāt al-naşşīya*, al-Hay'a al-mişrīya al- 'amma li-l-kitāb, Le Caire, 1998.
- 'ABD AL-MAGĪD Ğamīl: *Balāġa al- naşş, Madḡal Naṡarī wa dirāsa ṡaṡbīqīya*, Dār ġarīb li-l-ṡibā'a wa al-naşir wa al-tawzī', Le Caire - Egypte, 1999.
- 'ASKARĪ ABŪ Hilāl (AL-) : *Kitāb al-Şinā'atayn al-kitāba wa al-ši'r*, Taḡlīl : 'Alī Muḡammad al-Baġġāwī, Muḡammad ABŪ al-Faḡl 'Ibrāḡīm, al-Maktaba al- 'Aşrīya, Beyrouth, 1986.
- 'AFĪFĪ Aḡmad : *Al- 'iḡāla fī naḡw al-naşş*, (PDF).

- ‘AFĪFĪ Aḥmad : *Naḥū al-naṣṣ ittiġāh ġadīd fī al-dars al-naḥwī*, Maktaba Zahrā’ al-šariq, Le Caire, 2001.
- ‘ALLĀQ Fātiḥ : *Maḥūm al-ši’r ‘inda Rwwād al-ši’r al-‘arabī al-ḥur, Manšūrāt* ’ittiḥād al-kuttāb al-‘arab, Damas, 2005.
- ‘ALAWĪ Ḥāfiẓ ’ismā’īlī wa ‘ABD-AL-RAḤĪM Munṭašir ’amīn : *Al-tadāwliyāt wa taḥlil al-ḥiṭāb, Buḥūṭ muḥkama*, Dār kunūz al-ma‘ārifa, Amman, 2014.
- ‘ALĪ ‘abd-al-raḍā : *Al-‘uṣṭūra fī ši’r Al-sayyāb*, Wazāra al-ṭaqāfa wa al-funwn, Iraq, 1978.
- ‘AWAḌ Rītā : *’Uṣṭūra al-mawt wa al-‘inbi‘āt fī al-ši’r al-‘arabī al-ḥadīṭ*, Al-mū’assasa al-‘arabīya li-al-ṭibā‘a wa al-našr, Beyrouth, 1974.
- ‘AWD Yūsuf Nūr : *’ilm al-naṣṣ wa naẓarīya al-tarġama*, Dār al-ṭiqqa li-l-našr wa al-tawzī‘, La Mecque, 1989.
- VAN DIJK Teunis Adrianus: *’ilm al-naṣṣ, Madḥal Mutadāḥil Al-’iḥtišāšāt*, tarġama: BUḤAIRĪ Sa‘īd Ḥasan, Dār Al-qāhira li-l-Kitāb, Le Caire, 2001.
- FAḌL Šalāḥ : *Balāġa Al-ḥiṭāb wa ’ilm al-naṣṣ*, ‘ālam al-ma‘rifa, al-Kuwait, 1992.
- FAQĪ Šaubḥī ’Ibrāhīm (AL-) : *’ilm al-luġa al-naṣṣī bayna al-naẓarīya wa al-taṭbīq, dirāsa taṭbīqīya ‘alā al-suwar al-makkīya*, Dār Qubā’ li-l-ṭibā‘a wa al-našr wa al-tawzī‘, Le Caire, 2000.
- FARAĠ Ḥusām ’aḥmad : *Naẓarīya ‘ilm al-naṣṣ, Ru’ya manḥaġīya fī binā’ al-naṣ al-naṭrī*, Maktaba Al-’ādāb, Le Caire, 2009.
- QAZWĪNĪ AL-Ḥaṭīb (AL-) : *Al-’iḍāḥ fī ‘ulūm al-balāġa*, waḍa‘a ḥawāšiyah : ’Ibrāhīm Šams al-Dīn, Dār al-kutub al-‘ilmīya, al-ṭab‘a al-’ulā, Beyrouth, 2003.
- QAYRAWĀNĪ ABŪ ‘Alī Al-Ḥasan IBN Rašīq (AL-) : *Al-‘umda fi maḥāsīn al-ši’r wa ‘ādābihi wa naqdihi*, Taḥqīq: Muḥammad Muḥy al-dīn ‘Abd al-ḥamīd, Dār: Al-Ġīl, Syrie, 1981.
- KLAUS Brinker: *al-Taḥlīl al-luġawī li-l-naṣṣ, Madḥal ‘ilā al-maḥāhīm al-asāsīya wa-al-manāhiġ*, tarġama wa ta‘līq: Sa‘īd Hasan Buḥayrī,

- Mu'assasa al-mūhtār li-l-našr wa al-tawzī', al-ṭab'a al-tānīya, Le Caire, 2010.
- CLAIMER Ferner wa 'āḥarūn : '*Asāsīyat 'ilm luġa al-naṣṣ madḥal ilā frūdihi wa Namādiġihi wa 'alāqātihi wa ṭarā'iqihi wa mabāḥiḥih*, tarġama wa ta'līq: Sa'īd Hasan Buḥayrī, Zahrā' al-šariq li-l-našr, al-ṭab'a al-'ūlā, Le Caire, 2009.
 - KANNŪNĪ Muḥammad Al-'ayyašī: '*Ši'rīya Al-qašīda Al-'arabīya al-mu'āšira, Dirāsa 'uslubīya*, 'ālam al-Kutub al-Ḥadīṭ li-l-našir wa al-Tawzī', Al-ṭab'a Al-'ūlā, Jordan-Irbid, 2010.
 - MUBĀRAK Muhammad: '*Abd Al-whhāb Al-Bayyātī, wa 'ī al-'ašr wa al-bunya al-ši'rīya al-ḥdīṭa*, Maktaba 'adnān, Bagdad, 2011.
 - MUTANABBĪ ABŪ Al-Ṭyyb (AL-) : '*Dīwān Al-Mutanabbī*, Dār Bayrūt li-l-ṭibā'a wa Al-našir, Beyrouth, 1983.
 - MADĀNĪ 'Alī Ṣadr Al-dīn Bin Ma'šūm (AL-) : '*Anwār al-rabī' fī 'Anwā' al-Badī'*, Taḥqīq: Šākir Hādī Šukr, Maktaba al-Na'mān, Al-ṭab'a Al-'ūlā, Irak - Nadjaf, 1968.
 - MUḤMMAD 'izza Šalabī: '*Ilm luġa al-naṣṣ, al-naẓarīya wa al-taṭbīq*, Maktaba al-'ādāb, Le Caire, 2009.
 - MAḤZŪMĪ Mahdī (AL-) : '*Fī Al-naḥū Al-'arabī, Naqd wa Tawġīh*, Dār Al-rā'id Al-'arabī, Al-ṭb'a 2, Beyrouth, 1986.
 - MARĀĠĪ Maḥmūd 'Aḥmad Ḥasan (AL-) : '*Ilm Al-Badī'*, Dār al-'ulūm Al-'arabīya, Al-ṭab'a Al-'ūlā, Beyrouth, 1991.
 - MUṬṬALIBĪ Mālik (AL-) : '*Al-sayyāb wa Nāzik wa Al-bayyātī fī Dirāsa Luġawīya*, Dār Al-šu'ūn Al-ṭaqāfiya Al-'āma, Al-ṭb'a 2, Bagdad, 1986.
 - MA'ARRĪ ABŪ Al-'Alā' (AL-) : '*Saqt Al-zand*, Dār Bayrūt li-l-ṭibā'a wa al-našr, Dār šādir li-l-ṭibā'a wa al-našr, Beyrouthe, 1957.
 - MUZĠANNĪ Munsif (AL-) : '*Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī Fī bayt al-ši'r*, Al-šarika Al-tunisīya li- Al-Našir, Tunis, 1999.
 - MIŠRĪ Abū Muḥammad 'Abd- Allah Ġamāl-al-Dīn IBN Yūsuf al-Anšārī (AL-) : '*Awḍaḥ al-masālik ilā Alfiyya IBN Mālik*, Al-maktaba al-'ašrīya, Liban, s.d.

- MIŞRĪ IBN 'abī al-'i şba' (AL-) : **Badī Al-Qur'ān**, Taqdīm wa Taḥqīq: Ḥafnī Muḥammad Şaraf, Nahḫa Mişr li-l-ṭibā'a wa Al-naşir wa Al-Tawzī' .
- MIŞRĪ IBN 'abī al-'i şba' (AL-) : **Taḥrīr al-taḥbīr fī şanā'a al-şī'ir wa al-nafir wa bayān i'ğāz al-Qur'ān**, Taḥqīq: Ḥafnī Muḥammad Şaraf, Luġna 'ihyā' al-turāt al-'islāmī, Le Caire, 1963.
- MAŞLŪḤ Sa'd 'Abd al-'Azīz: **Fī al-balāġa al-'Arabīya wa al-'uslūbiyāt al-lisāniyā**, Maġlis al-naşr al-'ilmī, Ğāmi'a Kuwait, 2003.
- MAṬLŪB Aḥmad, BAŞĪR Kāmil Ḥasan: **Al-balāġa wa Al-taḥbīq**, Maṭābi' Beyrouth al-ḥadīṭa, al-ṭab'a Al-'ūlā, Beyrouth, 2009 .
- MIFTĀḤ Muḥammd: **Taḥlīl al-ḥiṭāb al- şī'rī, 'itrātūġīya al-tanāşş**, Al-markaz al-ṭaqāfi al-'Arabī, al-ṭab'a al-rābi'a, Casablanca, 2005.
- MIFTĀḤ Muḥammd: **dīnāmīya al-naşş, tanzīr wa 'inġāz**, al-Markaz al-ṭaqāfi al-'Arabī, Al-ṭab'a Al-'ūlā, Beyrouth, 1987.
- MŪSĀ ḥalīl (AL-) : **Qirā'āt fī al-şī'r al-'arabī al-ḥadīṭ wa-al-mu'āşir**, Ittiḥād al-kuttāb al-'arab, 2000.
- MAYDĀNĪ 'abd Al-Raḥmān Ḥasan Ḥabanka (Al-) : **Al-balāġa Al-'arabīya, ususuḥā wa 'ulūmuhā wa funūnuhā**, Dār Al-Qalam, Al-ṭab'a Al-ṭāniya Damas, 2007.
- MAYDĀNĪ ABŪ Al-faḍl 'aḥmad Bin Muḥammad al-Naysābūrī (AL-) : **maġma' al-amṭāl**, al-Makṭba'a al-Ḥayrīya, 1892.
- MAYSĀWĪ Ḥalīfa (AL-) : **Al-Muşṭalaḥ al-lisānī wa ta'sīs al-Mafhūm**, Dār al-'amān, Al-ribāṭ ,2013.
- NĀHIM Aḥmad : **Al-Tanaşş fī al-şī'r al-Ruwwād**, Dār al-şu'un al-ṭaqāfiyā al-'ammaī, Bagdad, 2004.
- NAḤḤĀS Muşṭafā (AL-) : **Naḥw al-naşş fī daw' al-Taḥlīl al-lisānī li-l-ḥiṭāb**, Manşūrāt Dāt al-Salāsīl, al-ṭab'a al-'ūlā, Kuwait, 2001.
- NĀḤLA Maḥmūd 'aḥmad: **'ilm al-luġa al-nizāmī, Madḥal ilā al-naṭarīya al-luġawīya 'inda Hliday**, Multaqā al-fikir, 2001.
- NAFRĪ Muḥammad Bin 'Abd al-ġabbār (AL-) : **Al-mawāqif wa al-muḥāṭabāt**, Taḥqīq: Arthur Arberry, Taqdīm wa ta'liq: 'Abd al-Qādir Maḥmūd, Al-hay'a al-mişrīya al-'āma li-l-Kitāb, Le Caire, 1985.

Thèses et mémoires :

- ḤĀQĀNĪ Ḥasan ‘Abd ‘Awda (AL-) : *Al-tarmīz fī šī‘r ‘Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī*, Ğāmi‘a Al-Kūfa, 2006.
- ḤIDIR Sa‘d Şuhayb: *Tahlīl al-ḥiṭāb al-qur‘ānī fī daw‘ al-ittiġāh al-naşşī, Taṭbīqāt ‘alā ‘āyāt al-wa‘d wa al wa‘d*, ğāmi‘a Şalāḥ al-ddīn, Erbil, 2011.
- ŞĀHĪN ‘Ab al-ḥāliq Farḥān: *‘uşūl al-ma‘āyir al-naşşīya fī al-turāt al-naqdī wa al-balā ğī‘inda al-‘arab*, Ğāmi‘a Al-kūfa, Iraq, 2012.
- ṬALḤĪ Radat-Allah Bin Radat Bin Ḍayf-Allah (AL-) : *Dalālat al-ssyāq*, Ğāmi‘a ‘um al-qurā, 1998.
- AL-HAWĀWIŞA Maḥmūd Sulaymān Ḥusain: *‘Aṭar ‘anaşir al-‘itsāq fī tamāsuk al-naşş, dirāsa naşīya min ḥilāl sūra Yūsuf*, Ğāmi‘a Mu’ta, 2008.
- MULLĀ ‘Azīz Şāliḥ: *Ğamālīyāt al-‘išāra al-nafsīya fī al-ḥiṭāb al-qur‘ānī*, Ğāmi‘a Al-Mawşil, 2007.

Articles publiés en ligne:

- ABŪ ‘ĪSĀ Sulaymān : *zāhira al-ḥaḍf baina al-naḥw wa al-balāġa*.
http://www.alukah.net/Literature_Language/0/1400/
- AL-‘AYYŪBĪ Yāsīn : *Al-‘Iṭlāf ra’s al-wuġūh al-balāġīya*.
<http://www.dahsha.com/old/viewarticle.php?id=26867>

- ATOTLĪŢO ‘Abd Al-salām ‘Amīn-’Allāh: ‘*Ahmīya al-munāsaba wa ‘ilāqatuhā bi-al-tamāsuk al-naşşī, Dirāsa Taḥlīliya fī Sūratay ‘Āl ‘Imrān wa Al-nisā’*’.

<http://vb.tafsir.net/forum31/thread30374-3.html>

- ISMĀ‘ĪL ‘Aḥmad Ḥasan :*Dawr al- ḍamīr fī tamāsuk al-naşş* .

<http://www.djelfa.info/vb/showthread.php?t=120941>

- BADŪḤ Ḥasan: *Al-ḥaḍf muqāraba tadāwliya*.

<http://www.ta5atub.com/t5286-topic>

- BŪ ḤŪT ‘ādil: ‘aqni ‘a al-luġa fī qaşāda al-qinā‘ al-şşūfī, ‘*adāb al-ḥallāġ li- Al-Bayyātī namūḍaġan*

<http://thaqafat.com/2016/10/66158>

- BŪDAR ‘ ‘Abd-al-Raḥmān : *Al- ‘ittisāq Al-mu ‘ġamī*.

<http://www.al-maqha.com/t3003.html>

- BŪDAR ‘ ‘Abd-al-Raḥmān: *Al-faşl wa al-waşl wa ‘ilāqatuhu bi-lisāniyat al-naşş*.

<http://www.alfusha.net/t780-2.html>

- BI-I-ḤABĪB Raşīd : « *Aḥar al- ‘anāşir ġayr al-luġawīya fī şīāġa al- ma ‘nā*»

<http://www.startimes.com/?t=31348577>

- BIN AL-DDĪN Baḥūla: « *Al-tamāsuk al-naşşī baina al-dīrāsāt al-balāġīya al-qadīma wa al-dirāsāt al-naşīya al-ḥadīḥa* ».

<http://www.oudnad.net/spip.php?article668>

- BUDUḤAṬ Mas‘ūd: « *Al-manzūma Al- ‘işṭilāḥīya li-l-balāġa Al- ‘arabīya wa ‘ahmīyatuhā fī al-Taḥlīl al-balāġī* ».

<http://www.univ-ouargla.dz/Pagesweb/PressUniversitaire/doc/makalid/M%2002/M0204.pdf>

- TAWBĪ Ḥasan: « *Al- 'ā'idīya al-ḥiṭābīya muqāraba tadāwlī* ». <http://www.almaktabah.net/vb/showthread.php?t=5801>
- ĞAWHAR 'Imād Ṣāliḥ : « *Al-Ramz al-'islāmī fī šī'r 'Abd Al-Wahhāb al-Bayyātī* ». <https://www.iasj.net/iasj?func=fulltext&aId=109412>
- ḤAYDAR Ḥaydar (AL-) : « *Šaḥsīyāt fī al-bāl* ».
- ḤALĪL 'BRĀHĪM : « *Taḥlīl al-nuṣṣūṣ min manzūr tadāwlī* ». <http://www.alfaseeh.com/vb/showthread.php?t=72392>
- ḤIDIR Muḥamad Ḥalīd (AL-) : « *Dirāsa fī dīwān Bustān 'a'īša li-l-šā'ir Al-'arab ī 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī* »: <http://alkhaled.yoo7.com/t33-topic>
- DĀĠIR Šarbil : « *Al-Tanāṣṣ sabīlan ilā dirāsa al-naṣṣ al-'āšīrī wa ḡairih* ». <http://www.charbeldagher.com/cd/index.php/dirasat-fi-aladab/246-2014-02-27-10-42-50>
- DAHMĀN Ḥamad 'alī: « 'Abd A-lWahhāb Al-Bayyātī al-šā'ir al-mubdī' al-nāqid ». <http://www.startimes.com/?t=28673689>
- SA'ĪD Ḥammūdī (AL-) : « *Al- insiḡām wa al-'ittisāq al-naṣṣī,al-mafhūm wa al-'škā* »l. <https://manifest.univ-ouargla.dz/documents/Archive/Archive%20Faculte%20des%20Lettres%20et%20des%20Langues/seminaires%20facultes%20des%20lettres/Linguistique%20et%20le%20roman/HAMOUDI%20ssaid.pdf>
- ṢĀLIḤ Muḥammad Sālim: « *Uṣūl al-naṭarīya al-syāqīya al-ḥadīṭa 'inda 'ulamā' al-'arabīya wa dawr ḥādīhi al-naṭarīya fī al-tawaṣṣul ilā al-ma'nā* » <http://www.m-a-arabia.com/vb/showthread.php?t=21849>
- ṢAKIR Ḥātam (AL-) : « *Al-Bayyātī fī sūq al-qarya* »

- <http://www.middle-east-online.com/?id=99725>
- ‘AZZĀWĪ Zāhid (AL-) : « *Al-mawrūt al-ša‘bī ‘inda al-šā‘ir ‘abd-
Alwahhāb Al-Bayyātī* ».
- <http://albayyna-new.com/%D8%A7%D9%84%D9%85%D9%88%D8%B1%D9%88%D8%AB-%D8%A7%D9%84%D8%B4%D8%B9%D8%A8%D9%8A-%D8%B9%D9%86%D8%AF-%D8%A7%D9%84%D8%B4%D8%A7%D8%B9%D8%B1-%D8%B9%D8%A8%D8%AF-%D8%A7%D9%84%D9%88%D9%87%D8%A7%D8%A8-%D8%A7/>
- ‘AWDA Rawwād Mūsā : « *Ġamālīyāt al-wāqi‘īya ‘inda Al-Bayyātī fī sūq al-qarya* »
- <http://ouruba.alwehda.gov.sy/node/243930>
- MUBDIR ‘aqīl ‘Abd al-zuhra, ŠĀHĪN ‘Abd al-Ĥāliq Farhān: « *Al-‘uṣūl Al-ma‘rifīya li-mi‘yār Al-‘ilāmīya fī Al-turāt Al-naqdī wa Al-balāġī ‘inda Al-‘arab* ».
- <http://www.uokufa.edu.iq/journals/index.php/arll/article/view/1047/941>
- MAḤFŪZĪ Salīma : « *Aham Naẓarīyāt Al-ḥiġāġ Al-mu‘āṣira* ».
- <http://www.dalilalkitab.net/?id=373>
- MASĪS Rīād : « *Naẓarīyāt Taḥlīl al-nuṣūṣ, badā‘il manhaġīya ‘am ru‘ā tanmīīya, qirā‘a fi maṣrū‘ Jean Michel Adam* »
- <http://dspace.univ-setif2.dz/xmlui/handle/setif2/486>
- MAWMĪD Nabīl: « *Ḥad al-ḥiṭāb bayna al-nasaqīya wa al-waẓīfīya* ».
- https://www.aljabriabed.net/n89_06moumid.htm
- MIFTĀḤ ‘Ibrāhīm Muḥammad ‘Abd-allā: « *Al-ḥaḍf wa dawruhu fī al-tamāsuk al-naṣṣī* ».
- <http://www.ta5atub.com/t553-topic>
- MALYĀNĪ Muḥammad: « *Ġamālīya al-ḥaḍf min manẓūr al-dirāsāt al-‘uṣlūbīyat* ».

<http://www.kalema.net/v1/print.php?rpt=1079>

- MUḤAMMAD Yunus Muḥammad: « *Al-Iḥāla wa 'a ṭaruhā fī dalāla al-naṣṣ wa tamāsukihī* ».

<http://maamri-ilm2010.yoo7.com/t961-topic>

- MAYLŪD Muṣṭafā 'āšūr, 'ABD-ALLĀH 'iyād Nağīb : « *Al-qaṣḍīya wa Al-maqbūlīya bayna Al-turāt wa Al-dars Al-lisānī Al- ḥad ūt* ».

<http://ojs.mediu.edu.my/index.php/majmaa/article/view/317/210>

- MAYLŪD Nazzār : « *Naḥwa naṭarīya 'arabīya li -l- 'ihāla al-ḍamīriya, Dirāsa ta 'ṣlīya tadāwlīya* ».

<http://difaf.forumactif.org/t2502-topic>

Magazines :

- BUSTĀNĪ Buṣrā Ḥamdī (AL-), AL-MUHTĀR Dawsan 'Abd al-Ġanī : *Fī Mafhūm al-naṣṣ wa Ma'āyir naṣṣīya Al-qur'ān Al-karīm, Dirāsa Naṣarīya*, Mağalla 'abhāt, Kulīya Al-tarbīya Al-'asāsīya, Iraq, 2011.
- BAŠŠĀR 'ibrāhīm : *Al- ittisāq fī al-ḥiṭāb al- šī'rī, Min šumūlīya al-naṣṣīya ilā ḥuṣūṣīya al-tağriba al- šī'rīya*, Mağalla al-maḥbar, 'abhāt fī al-luġa wa al-'adab, al-'adad al-sādis, ġām'a Muḥammad Ḥīdir, Biskra, Algérie, 2010.
- BŪTAR'A 'Abdulḥamīd : *Al- 'ihāla al-naṣṣīya wa 'aṭaruhā fī taḥqīq tamāsuk al-naṣṣ al-qur' ānī*, Mağalla Al-'aṭar, al-'adad al-ḥāṣṣ, 'ašġāl al-multaqā al-waṭanī al-'awwal, ḥawla al- Lisanīyāt wa al-riwāya, 22-23/02/2012.

- BŪ 'ALĪ 'Abd al-Raḥmān: **AL-tanāṣṣ wa AL-tanāṣṣīya fī al-naẓarīya al-adabīya**, *Min al-naš'aṭ ilā al-ta'ṣīl*, Mağalla Kufa, al-sana 3, al-'adad 1, *ṣitā'* 2014
- 'ABDULLĀH Murād Ḥamīd : **Min 'anwā' al-tamāsuk al-naṣṣī**, (*Al-tikrār, Al-ḍamīr, al-'aḥf*), *Mağalla ġāmi'a dī qār*, al-'adad al-ḥāṣṣ, Al-muğllad 5, ḥuzayrān 2010.
- 'ABDĪ Ṣalaḥ al-dīn, 'ASKARĪ Laylā : **Al-'iltizām Fī 'aš'ūr 'Abd Al-Wahhāb Al-Bayyātī**, Mağalla 'idā'āt naqdīya, al-'adad 12, 2013.
- 'ALĀWĪ Al-'īd : **Al-tamāsuk al-naḥwī 'aškāluhu wa 'ālīyātuhu**, *Dirāsa taḥbīqīya li-namāḍiġ min ši'r Mu ḥammad Al-'īd 'āl Ḥalīfa*, Mağalla Qirā'āt, 'adad sana 2001.
- QAWĀWA Al-Ṭayyb Al-Ġazālī : **Al-'insiġām al-naṣṣī wa 'adawātuhu**, Mağalla al-maḥbar, 'abhāt fī al-luġa wa al-'adab, al-'adad al-tāmin, ġām'a Muḥammad Ḥīdir, Biskra, Algérie, 2012.
- MUFTĪ ZĀDA 'īsā wa BAŠĪRĪ 'alī : **Al-'aṭar al-f'ārīṣī fī ši'r 'Abd Al-Wahhāb al-bayyātī**. *Min Mağalla 'idā'āt naqdīya*, 'adad 6, 2012.
- MAYLŪD Muṣṭafā 'āšūr, 'ABD-ALLĀH 'iyād Naġīb: **Al-qaṣḍīya wa Al-maqbūlīya bayna Al-turāt wa Al-dars Al-lisānī Al-ḥadīṭ**, Mağalla Ġāmi'a Al-Madīna Al-'Alamīya, Al-'adad 17, Malaisie, 2016.
- MĪRĀOŪĪ 'Abd Al-Wahhāb : **Al-Turāt al-ša'bī wa Ḥadāṭa al-naṣṣ al-ši'rī al-mu'āṣir**, *min Mağalla al-Ṭaqāfa al-ša'bīya*, Al-'adad 30, 2015.
- HĀŠIM Ḥusayn 'Awda: **Al-ṣwar al-'ihālīya fī sura (qāf) wa 'aṭaruhā fī tawġīh al-ma'nā**, Mağalla Mīsān, Al-'adad 7, Irak, 2008.
- YASĪR Ḥalid 'umar : **Al-'uṣṭūra wa waṣā'ifuhā fī dīwān 'Abd - Al-Wahhāb al-bayyātī**, *min mağalla dirāsāt fī al-luġa al-'arabīya wa 'adābihā*, faṣlīya muḥakkama, Irān, ṣitā' 2014.